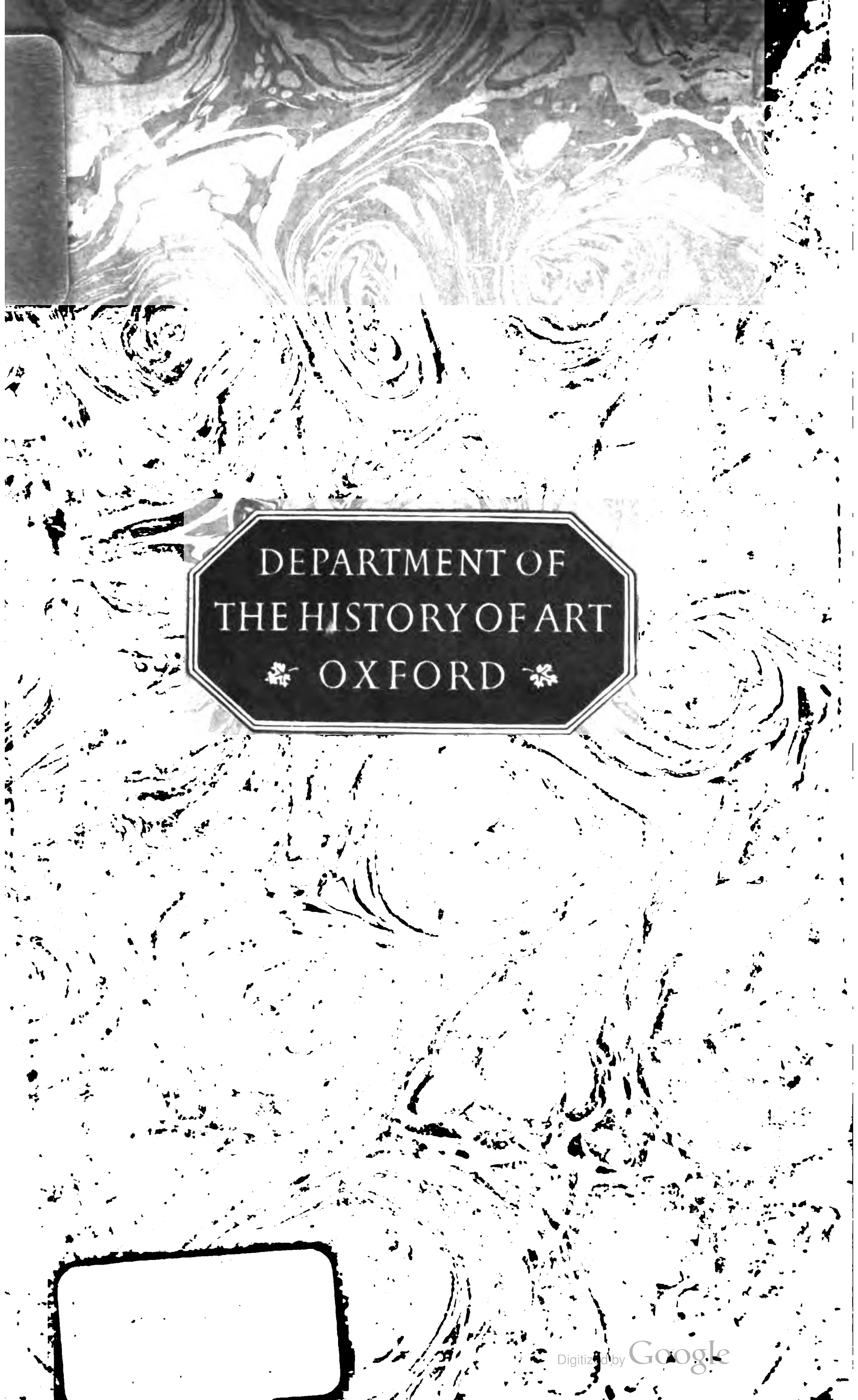
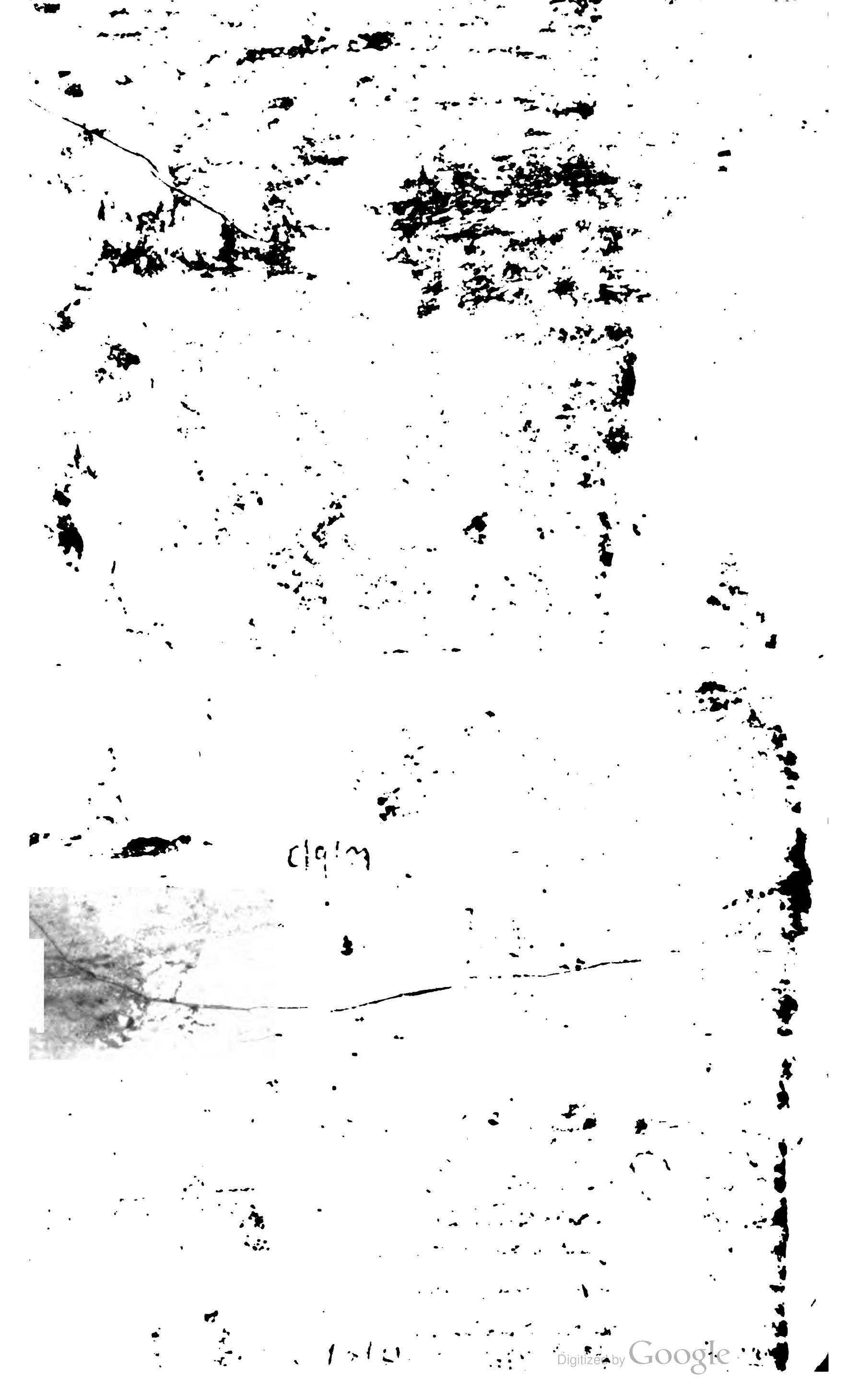

DEPARTMENT OF
THE HISTORY OF ART
OXFORD





W. 3

W. Hone

A Gift to me from
My Friend –
1820.

This was given to me for use in my History
of Parody and by his desire it forms part
of my Collection to be disposed of with it

629

W H

IDÉE GÉNÉRALE
D'UNE
COLLECTION
COMPLETTE
D'ESTAMPES.

Avec
une Dissertation sur l'origine de la Gravure
& sur les premiers Livres d'Images.

[von HEINECKEN]



A LEIPSIC ET VIENNE
CHEZ JEAN PAUL KRAUS.
1771.


DEPT. HISTORY OF ART
OXFORD



PREFACE.



Je me propoſe de donner aux Amateurs une idée générale de la maniere de former une Collection complette d'Eſtampes.

Je dis *une idée générale*, parce que je n'entrerai dans aucun détail des Eſtampes, qui compoſent une collection; béſogne, qui appartient à un Catalogue auquel je travaille ſans discontinuation.

Je ne m' étendrai point non plus ſur les vies des artiſtes, qu'on trouve dans des Dictionnaires & autres ouvrages, composés à cette fin.

J'avertis auſſi le lecteur, que je ne prends pas le mot *complette* dans le ſens le plus rigoureux. En fait d'Eſtampes, comme dans d'autres connoiſſances, il eſt impoſſible de ſavoir tout, ainſi je ne citerai que ce que je connois.

Perſonne jusqu'ici n'a encore produit & il ſera toujours difficile, je ne dis pas impoſſible, de produire un ouvrage complet dans ce genre.

Le Salon d'Eſtampes, érigé à Dresde, par les deux Rois *Auguſte II.* & *Auguſte III.* peut ſervir ſûrement de modele. En ne faiſant que ſuivre la méthode

&

& l'ordre, observés dans cette collection, que je puis nommer une collection véritablement royale, je crois remplir dignement la tâche, que je me suis proposée.

Auguste II, de glorieuse mémoire, se servit du ministere de son premier Médecin Mr. *de Heugher*, quand il établit le Cabinet de l'Histoire Naturelle & le Salon d'Estampes.

Après le decès de Mr. *de Heugher*, le feu Roi *Auguste III.* me confia en 1746. la Direction du Salon d'Estampes avec celle de ses Galleries.

Tout le monde sait, que ce Souverain possedoit une connoissance entiere des Beaux Arts. Il cherissoit sur tout ceux de la Peinture & de la Gravure. Il

ſe propoſoit de perfectionner & de multiplier l'un & l'autre genre, afin de laiſſer à la poſterité un monument du penchant qu'Il avoit, pour ces deux parties. En vérité, ce monument exiſte par la Gallerie de Tableaux & par le Salon d'Eſtampes, qu'on voit à Dresde, & que ce Monarque a formés.

Employé par Lui à l'une & à l'autre, je me fais honneur d'avouer, que S. M. ſurpaſſoit en connoiſſance tous ceux, qu'Elle emploïoit.

En un mot, ce magnanime & bienfaiſant Monarque, dont la mémoire ſera révérée, tant que les Arts ſeront en honneur, eſt le ſeul auteur de la ſuperbe Collection d'Eſtampes, dont je parle, & laquelle, malgré, que Son regne fût agité

par

par des guerres onereuſes, a été cependant portée à un tel point, qu'elle ſurpaſſe la plûpart des Cabinets, pour ne dire pas tous ceux de l'Europe. Elle auroit été infailliblement unique, s'Il eût pû ſatisfaire pleinement Son goût & Ses intentions. . . . .

J'ai travaillé dix ſept ans ſous Ses yeux, & comme je me ſuis appliqué dez ma jeuneſſe à la connoiſſance des Arts du Deſſin, & que j'ai conſulté presque tous les connoiſſeurs, je me flatte, que mon ouvrage ſera de quelqu'utilité, & de quelqu'agrement à ceux, qui aiment les Eſtampes, & qui veulent en former un Cabinet.

J'ai, en même tems, la ſatisfaction de remplir par-là les intentions du

 feu

feu Roi, mon Maître, même après Sa mort.

Car, ce sont ces intentions, qui m'ont fait naître le dessein d'ébaucher le plan d'une Collection générale de ce genre, en y inserant la description de celle de Dresde, qui renferme en effet tout ce qu'on peut recueillir, pour en former une complette.

Quoique quelques Oeuvres & quelques Classes ne soient point encore achevées, le cannevas & la matiere y existent toujours. Mais cette Collection de Dresde excelle principalement en pieces rares & anciennes; ou, pour m'expliquer mieux, elle contient des pieces, qui ont parû dès la naissance de la gravure & de la main des maîtres les plus an-

anciens, soit dans l'Ecole Italienne, soit dans celle des Païs-Bas, ou, dans les Ecoles Françoises, Angloises & Alemandes. Je devrois nommer cette derniere la premiere, parcequ'on doit l'invention d'Estampes en Europe sûrement à ce païs.

Aussi les curieux, qui visitent les Cabinets renommés, rechercheront-ils bien plus ces premieres productions, qu'ils ne se soucieront des pieces, qu'ils peuvent rencontrer dans les magasins des marchands. Quoique cette riche Collection ne manque pas non plus d'Estampes modernes; outre, qu'on y voit encore de belles & de premieres épreuves.

Il est vrai, que dans une si grande quantité d'Estampes, on y pourroit bien

 trou-

trouver quelques pieces imparfaites, parcequ'on tâche avant toute chose de faire connoître l'existence d'une estampe, & qu'on rémet, à les échanger contre de meilleures, à une occasion plus favorable.

Aussi n'y-a-il pas à douter, que cette merveilleuse Collection soit portée quelque jour à son plus haut point, sous la Direction de S. E. le Grand-Chambellan, Mr. *le Comte de Vitzthum.* Elle acquerera seurement l'éminent degrés, que son Auguste Fondateur avoit projetté, d'autant plus, que ce Seigneur possede superieurement les vastes connoissances, & le goût épuré, necessaires à ce dessein.

Pour-

Pourque mon ouvrage devienne plus utile au public, je citerai non seulement ce qui existe & ce qui se trouve dans le dit Salon, mais, j'y ajouterai encore tout ce que je connois de plus, pour donner une idée d' une Collection complette.

Je crois être d'autant plus en état, de publier un tel plan, que j'ai eû l'occasion de voir, & d'examiner un grand nombre de Cabinets de cè genre, dans différens païs de l'Europe, sans comter ceux de la Saxe.

Pour les Cabinets des Particuliers, il faut avouer, qu'ils ne sont pas de cette étenduë, que nous proposons ici; parcequ'ils n'appartient qu'à des Monarques & à de grands Princes à faire de telles

telles Collections. Cependant nôtre description servira au moins à donner aux Amateurs une connoissance des Artistes, dont nous avons des ouvrages, & de l'ordre à suivre, pour en faire un Cabinet.

Les Connoisseurs pourront y ajouter, suivant leur expérience, ce qui manque, ou ce qui n'est pas complet dans nôtre ouvrage, ou enfin ce qui aura parû de nouveau.



TABLE

TABLE DES MATIERES.

IDÉE GÉNÉRALE D'UNE COLLECTION COMPLETTE D'ESTAMPES.

IV. Les

TABLE

TABLE DES FIGURES.

17. La

IDÉE



IDÉE GENERALE
D'UNE
COLLECTION COMPLETTE D'ESTAMPES.

La Collection entiere du Salon de Dresde, que nous osons proposer ici pour modéle, se trouve partagée en *douze Classes*. Dans chacune des quelles on verra les oeuvres, qui y sont relatifs.

L'Objet principal ayant toujours été *l'étude des Peintres*, on a reüni par préference en corps d'ouvrages les estampes gravées d'après leurs productions; soit, que leur nom y fût marqué, soit, qu'on les connût par une longue expérience. C'est par cette raison, qu'on a préferé la métode, de ranger les estampes suivant les écoles des peintres, aux autres méthodes, & c'est de quoi je traiterai plus amplement dans mon

 Cata-

Catalogue général. Comme il y a plus de quarante ans, que je travaille à cet ouvrage, je suis en état d'en faire paroitre bientôt quelques Volumes.

Cependant cette division par écoles de peintres ne nous a point fait negliger *les Graveurs*. Quand la reputation de tels artistes, & leur habileté, a été reconnuë, on a formé des Volumes, tant des pieces de leur propre invention, que de celles, qu'ils ont gravés d'après d'autres maîtres. Les ouvrages même des *Architectes*, *Sculpteurs* & autres, dont nous avons des estampes, n'ont pas été oubliés.

Mais comme il est arrivé souvent, qu'on n'a pas gravé un grand nombre d'estampes d'aprez un même artiste, d'ailleurs célébre, pour en pouvoir former un Volume separé: on y en à reünis plusieurs ensemble, & on les a rangé sous l'ordre alphabétique. C'est ainsi que nous nous sommes conduits pareillement à l'égard des Architectes & des Sculpteurs, mais principalement à l'égard des Graveurs. Les estampes, sur les quelles il ne se trouve que le nom du graveur, & que nous n'avons pû attribuer, avec certitude, à aucun peintre, sont aussi rangées, suivant l'alphabet, & reliées ensemble dans plusiers Volumes, comme *des productions de Graveurs*.

L'or-

L'ordre alphabétique nous a parû le plus convenable pour subvenir à la memoire, & pour trouver les artistes, quand on en cherche quelqu'un.

LA I. CLASSE contiendra donc les Ouvrages, connûs sous le titre de GALERIES, de CABINETS & de RECUEILS. Il a falû necessairement commencer par là, parce que les estampes de differens maîtres s'y trouvent reünies.

LA II. CLASSE fera voir L'ECOLE ITALIENNE, c'est à dire les estampes, qui sont gravées par les maîtres, sortis de cette école, ou qu'on a gravé d'après eux. Comme nous avons rangé les estampes suivant les écoles, & non pas suivant les nations: nous entendons par les maîtres, sortis de l'école italienne, tous les artistes, qui ont appris leur art en Italie, ou qui s'y sont entierément formés, de même que ceux, qui s'y sont établis; sans avoir égard à leur païs natal. Nous avons observé le même ordre pour les autres écoles.

LA III. CLASSE sera composée de L'ECOLE FRANÇOISE.

LA IV. CLASSE contiendra L'ECOLE FLAMANDE, à la quelle nous joindrons L'ECOLE HOLLANDOISE.

LA V. CLASSE renfermera LES ESTAMPES ANGLOISES. Cette nation, ayant à peine commencé à former une école, on ne peut, quant à présent, caracteriser de ce nom leurs estampes. Cependant, il n'y a aucun doute, que nous ne voyons bientôt une école réguliere d'artistes anglois. Ils étudient à présent beaucoup la peinture & la gravure: plusieurs d'entre eux, s'étant formés en Italie & en France, feront certainement de bons éleves. Par là cette nation arrivera au point, de pouvoir établir une école dans son propre païs; & alors, étant encouragée par des recompenses, elle surpassera peut-être un jour toutes les autres.

LA VI. CLASSE contiendra les estampes, qui appartiennent à L'ECOLE ALEMANDE. On y verra une Collection tant des VIEUX que des PETITS MAITRES, qui ont gravé, soit en bois, soit sur métal. On appelle VIEUX MAITRES les artistes d'Allemagne, qui ont gravé dez le commencement de la gravure jusqu'à la fin du quinziéme siécle. Mais les graveurs du même siécle, qui n'ont donné que de petites estampes, sont nommés par cette raison, PETITS MAITRES.

Aux six classes précedentes on a joint dans le Salon de Dresde, un Supplément,

con-

contenant *les estampes anonymes*, qu'on n'a pû dechiffrer jusqu'à présent, & quelques autres articles qui seront detaillés dans la suite.

LA VII. CLASSE fera voir les PORTRAITS, tant detachés, que ceux, qui font suite dans des livres.

LA VIII. CLASSE contiendra les ouvrages gravés, & les livres, où se trouvent des figures, qui ont du rapport à la SCULPTURE & à L'ARCHITECTURE.

LA IX. CLASSE sera destinée aux livres d'ANTIQUITES, & aux estampes, qui peuvent y être rélatives.

LA X. CLASSE renfermera les livres & les estampes, qui traitent des CEREMONIES, des SOLEMNITES, des ORDRES DE CHEVALERIE, des GENEALOGIES OU BLASONS, & de FUNERAILLES. On fera suivre à cette classe les livres d'HABILLEMENS ou des MODES, & les livres d'EMBLEMES.

LA XI. CLASSE offrira une BIBLIOTHEQUE particuliere DE TOUS LES LIVRES DE L'ART, commençant par ceux, qui traitent des Arts en général, & finissant par ceux, qui parlent séparément du Dessin. Le lecteur observera, que nous n'avons eû en vuë, que des estampes: ainsi, on ne trouvera dans toutes ces classes, que des col-

collections d'estampes, ou des livres, qui en sont ornés. Ceux, qui traitent de ces matieres, quand ils seront sans planches, n'entrent pas dans nôtre plan. Si j'en parle dans l'onziéme classe: ce n'est, que pour n'omettre aucun livre, qui traite des arts.

LA XII. ET DERNIERE CLASSE sera destinée aux DESSINS. Plus un cabinet en est orné, plus il merite d'attention & d'estime; sur tout, si ces productions sont des originaux, & non pas des postiches ou copies.

C'est de ces douze classes, que je tâcherai de donner une idée générale. J'indiquerai en peu de mots l'ordre, qui à été observé dans le Salon de Dresde; même je specifierai les volumes de la premiere classe, c'est a dire les *Galleries*, les *Cabinets*, & les *Recueils*, autant que j'en connois; & ce sera la seule Classe, où j'entrerai dans quelque detail. Dans les suivantes, je ne citerai que les artistes les plus célébres, & leurs oeuvres. Les autres artistes, dont on peut reünir plusieurs dans un même volume, seront nommés dans une TABLE GENERALE ET ALPHABETIQUE; ouvrage, qui servira de suite au présent. J'y mettrai les noms de tous les artistes, d'après les quels, & dont nous avons des estampes gravées sur métal ou en bois.

J'y

J'y ajouterai le tems dans le quel ils ont vecû; quand je ne le saurai pas, je citerai au moins la date, que j'ai trouvée sur quelques unes de leurs pieces. J'indiquerai encore le genre de l'art, qu'ils ont exercé, & même leurs maîtres, & les écoles, d'où ils sont sortis.

Ainsi il entrera dans cette table les noms des peintres, des dessinateurs, des graveurs, des architectes, des sculpteurs, des orfévres, des amateurs, & en un mot, de tous ceux, dont nous avons des estampes.

J'espere de contenter par cette méthode les amateurs & les curieux. J'évite encore par là toute dispute; enfin, je laisse à un chacun la liberté, de placer dans sa collection les Maîtres selon son goût.

La lecture d'un dénombrement des volumes, des livres, & des noms de cette espece, ne peut qu'être seche & rébutante. Pour y remedier un peu, j'ai répandû parmi l'énumeration quelques remarques, qui plairont peut-être. J'ai dit un mot dans chaque école du commencement de l'art de graver, & je me suis étendû d'avantage dans l'école alemande sur ce sujet, y inserant une dissertation sur l'origine de la gravure & sur les premiers livres, entiérement gravés en tables de bois.

Enfin je ne suivrai pas la méthode de l'Abbè *de Marolles*, qui a cité dans ses deux Catalogues, le nombre des estampes de chaque oeuvre. Mais, faute d'en connoitre bien les auteurs, il plaçoit dans le même volume diverses pieces, qui n'appartenoient en aucune façon au maître, dont il vouloit recueillir l'oeuvre entier; cependant il n'en comtoit pas moins le nombre, & son calcul est devenû par ce moyen fort infidelle. De plus, il s'en falloit beauçoup, qu'il eût des oeuvres complets; comme les Recueils, qu'il a formés, subsistent encore la plûpart, sans aucun changement, dans le Cabinet du Roi de France: on peut s'en convaincre par leur inspection.

Ajoutons à celà, que depuis ce tems, qu'il a cessé de recueillir, le nombre de pieces, qui ont été gravées d'après certains maîtres, est augmenté de plus du double. Ainsi on ne peut faire aucun fond sur un calcul d'estampes, quel qu'il soit. Au surplus, il n'y a point de collection si complette, que personne n'y puisse ajouter quelques morçeaux, sans conter, que chaque jour produit des pieces nouvelles.

IDEE



PREMIERE CLASSE,

CONTENANT

LES GALLERIES, LES CABINETS ET LES RECUEILS.



J'avertis le lecteur, que je comprends par le mot de *Gallerie* les Collections des Tableaux, que les Souverains ont recueillis, & dont ils ont donné des estampes au public. Je nomme *Cabinets*, les Collections faites par des grands Seigneurs, qui ne sont pas Souverains, ou rassemblées par des Particuliers.

Enfin, quand les tableaux, d'après les quels on a publié des estampes, ne se trouvent pas reünis dans une même maison, & qu'ils sont repandus en différens endroits; je donne à ces Volumes le nom de *Recueils*, sans avoir égard au titre, que les éditeurs leur ont donné.

I. GALLERIES.

On ne trouvera pas ici des Galleries, des Cabinets, & des Recueils faits de la seule main d'un peintre. Ces ouvrages sont réservés pour l'Oeuvre de chaque Maître, qui les à executés: Ainsi, les Galleries des Caraches, de l'Albane, de Le Brun - - se trouveront dans les Oeuvres de ces artistes.

Le premier ouvrage, qui doit paroitre dans cette Classe, est sans doute:

LE CABINET DU ROI DE FRANCE.

On comprend par ce titre les volumes, que Louis XIV a fait publier à ses frais, & dont il a fait présent aux Cours étrangeres, & à des amateurs des arts.

Cette Collection consiste exactement dans les pieces suivantes, dont je citerai d'abord les premieres Editions, & j'y ajouterai ensuite les augmentations des Editions posterieures, telles, quelles paroissent aujourdhui, & suivant le Catalogue de l'imprimerie royale de Paris en 1727, réimprimé, avec quelque changement, en 1743, petit in folio.

En fait d'estampes, les dernieres Editions sont moins estimées, que les premieres.

I. Pre-

I. *Premiere Partie des tableaux du Cabinet du Roi.* Paris. *Imprimèrie Royale.* M. DC. LXXVII. & réimprimé en M. DC. LXXIX. in folio.

L'Edition de 1677 ne contenoit, quand elle fût publiée, que 22 estampes, avec une description de chaque piece, dressée par *Felibien*. En 1679 le même Auteur y ajouta encore deux planches avec leur description, & y mit un autre ordre. Enfin le volume fût porté au nombre de 38 sujets, sans qu' on ait continué la description des nouvelles pieces ajoutées. La premiere Edition, je le repète, doit toujours être estimée par préference, pour les épreuves de ses estampes.

II. *Tableaux du Roi, réprésentant cinq sujets de l' histoire d' Alexandre le Grand, sur quinze planches, qui, étant assemblées, forment cinq pieces très grandes, gravées d' après Charles Le Brun, par G. Audran, & G. Edelinck.*

L'on préfere ordinairement les épreuves où se trouve le nom de l'imprimeur GOYTON. Cependant, c'est une preuve fort équivoque de leur perfection; pour les avoir belles, il s'agit, qu'elles soient nettes & brillantes.

Le

Le Roi a acquis depuis peu un sixiéme sujet: c'est: *Porus qui combat sur son Elephant,* en trois planches, gravées par *Bernard Picart,* de même grandeur, que celles de *G. Audran.*

III. *Médaillons antiques du Cabinet du Roi, disposés sur quarante & une planches, gravées par De La Boissiere, in folio.*

Ce Recueil est sans aucun titre; pour l'avoir complet, on y doit joindre *les Médailles du Bas-Empire*, gravées pour le livre d'Anselme Banduri par *P. Giffart* en 61 planches. J'ai trouvé encore inseré dans ce Volume *les Médailles & Jettons*, comme aussi *les anciennes Monnoyes de France*, gravées par *Sebastien Le Clerc.* Ce sont 149 pieces, quand on comte la médaille & le revers pour une seule piece. Quoiqu'on n'ait pas parlé de ces Suites dans le catalogue imprimé, elles n'en appartiennent pas moins au Cabinet du Roi, parceque les planches y sont en depôt, excepté celles des monnoyes.

Avant que de passer outre, je detaillerai d'abord, (parceque la différence devient trop sensible,) les pieces de cette collection, comme elles fûrent données au commencement par Louis XIV. Je continuerai ensuite de marquer les Volumes, comme on les donne aujourdhui. Je crois être en état, par

par mes longues recherches & par l'aide de mes amis, de produire à présent une liste fidelle de cet Ouvrage. On ne peut pas se fier ni à ce que *Florent Le Comte* en dit, ni à ce qu'on trouve dans plusieurs autres Catalogues.

1. *Les Vuës des Maisons Royales & des villes conquises par Louis* XIV, formerent dans la premiere edition un Recueil de 46 pieces; savoir.

1. Les plans & élévations du Louvre, en 3 pieces, gravées par *J. Marot,* en 1676 & 1678.
2. L'élévation de la pierre du Louvre, en 1 planche par *S. Le Clerc.*
3. Les plans & les vuës des Tuilleries & de ses jardins, par *Israel Sylvestre,* en 6 planches.
4. Le Palais Royal, en 2 planches, par *La Boissiere.*
5. Le College de quatre nations, en une planche, par *J. Silvestre.*
6. L'Arc de Triomphe au fauxbourg St. Antoine, du dessin de *Perault,* en 1 planche par S. *Le Clerc.*
7. Les plans & vuës du chateau de Vincennes, en 3 planches, par *Brissart* & *J. Marot.*
8. Le plan & élévation du chateau de Madrid, en 2 planches par *J. Marot.*

9. Les

9. Les plans & vuës du Chateau de S. Germain en Laye, par *Isr. Silvester,* en 3 planches.
10. Les plans & vuës de Fontainebleau, en 8 pieces, par *Dorbay* & *Isr. Silvestre.*
11. Les plans & vuës du chateau de Monceau, en 3 planches, par *Isr. Silvestre.*
12. Le plan & la vuë du chateau de Chambord, en 2 pieces, par *Isr. Silvestre.*
13. Plan & vuë du chateau de Blois, 2 pieces, par *Dorbay* & *Isr. Silvestre.*
14. Plan du Chateau de Compiegne, une piece, par *Dorbay.*
15. Vuë du Chateau de Marimont, une piece, par *Isr. Silvestre.*
16. Les Vuës de Stenay, de Sedan, de Mommedi, de Jametz, de Verdun, de Metz, & de Marsal, en 7 pieces, par *Isr. Silvestre.*

b. *Ornemens de peinture & de sculpture dans la Gallerie d'Apollon du Louvre, & dans le grand apartement du Roi aux Tuilleries, dessinés & gravés par J. Berain, F. Chauveau & Le Moine*, en 29 planches in folio.

c. *Les Vuës, plans, coupes & élevations du chateau de Versailles; avec les Statuës, Termes & Vases, qui décorent les jardins*, composent un Recueil de 78 pieces formées par 82 planches, savoir:

1. Les

1. Les plans & vuës générales de Versailles, gravées en 12 planches par *Israel Silvestre*, & publiées pendant les années 1674, 1676, 1680, 1682, & 1684.
2. Les élevations de l'Orangerie & des Ecuries, en 2 grandes piéces de 2 planches chacune, gravées par *Le Pautre* & J. B. *Nolin*, en 1687 & 1689.
3. Les bassins & fontaines en 16 grandes planches & 18 moyennes, par *J. Le Pautre, Isr. Silvestre, Louis de Chatillon*, & *Louis Simonneau*.
4. Les Statuës, au nombre des 23 planches, gravées par *Gerard Audran*, par *Gerard Edelinck*, par *Jean Edelinck*, par *Franc. Chauveau*, & par *Jean Le Pautre*, dans les années 1672, 1674, 1675, 1679, 1681 & 1681.
5. Les Termes & Vases, gravées par *J. Le Pautre*, en 1672, 1673 & 1674 au nombre de 15 piéces.

d. *Description de la Grotte de Versailles.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXIX. in folio. On y trouve 20 planches, gravées par *Le Pautre*, *Fr. Chauveau*, *Etienne Picart*, *Etienne Baudet*, & *Jean Edelinck*.

e. *Le Labyrinthe de Versailles.* Paris. Imprimerie Royale. Volume in 8°. avec 40 plan-

planches, gravées par *Seb. Le Clerc*, accompagnées d'une description en vers françois.

f. *Statuës & Bustes antiques des Maison Royales. Premiere Partie.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXIX. in folio, contenant 18 planches, savoir: 15 Statuës & 3 Bustes, gravées par *Melan* & accompagnées d'un pareil nombre de descriptions par *Felibien.*

g. *Tapisseries du Roi, où sont réprésentés les quatre elemens, & les quatre saisons, ainsi que les devises, qui les accompagnent, avec leurs explications.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXX & réimprimé M. DC. LXXIX in folio, contenant 44 planches, y compris le Titre & les devises.

Peu de tems, après la publication de cet ouvrage, on conçut le dessein de faire graver toutes les Tapisseries, où étoit réprésentée l'histoire de Louis XIV. Mais cette entreprise n'a pas été terminée. Il n'en a été gravé que quatre morceaux, qu'on joint aux Elémens & Saisons, mais sans description. Ils sont gravés par *Sebast. Le Clerc.* En voicy les Sujets.

1. Re-

1. Renouvellement d'Alliance avec les Suisses, fait en 1663, gravé en 1680.
2. Le Siége de Tournay, en 1667, gravé en 1680.
3. Le Siége de Douay, en 1667. &
4. Défaite de l'Armée espagnole en 1667, gravée en 1680.

h. *Courses de têtes & de bague, faites par le Roi & par les Princes & Seigneurs de Sa Cour* en 1662; (à l'occasion de la naissance du Dauphin.) Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXX. in folio.

La description est de Mr. *Perault*. Les planches, au nombre de 96, sont gravées par *Israel Silvestre* & *Fr. Chauveau*, à l'exception de celle du Frontispice, qui est de *Gilles Rousselet*.

On fit une Edition latine dans la même année en faveur des étrangers, avec les mêmes planches, sous le titre: *Festiva ad capita annulumque decursus. Principibus, summisque aulae proceribus edita*, anno 1662. Parisiis e Typographia Reg. M. DC. LXX. in folio. La traduction est de Mr. *Flechier*.

i. *Fêtes de Versailles, données en différentes occasions.*

Les bonnes éditions sont accompagnees de leurs descriptions. Elles ont parû en différens tems, sous les titres suivans:

 1. Les

1. Les plaisirs de l'Isle enchantée en 1664. Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXIII. en 9 planches, gravées par *Isr. Silvestre*, in folio en largeur.
2. Les divertissemens de Versailles, donnés par le Roi à sa cour, au retour de la Conquête de la Franche-Comté, en 1764. Imprimerie Royale M. DC. LXXVI. en 6 planches gravées par *Le Pautre & Chauveau*, in folio en largeur.
3. Relation de la Fête de Versailles du 18 de Juillet 1668. Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXIX. contenant 5 planches gravées par *Le Pautre*, in folio en largeur.

k. *Description générale de l'Hôtel des Invalides, établi par Louis le Grand dans la plaine de Grenelle prèz de Paris, avec les plans, profils, & élevations de ses faces, coupes, apartemens, vuës & allées.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXXIII. in folio.

Cet ouvrage, y compris le titre, est orné de 19 planches, gravées par J. *Marot*, J. *Le Pautre* & P. *Le Pautre*. Elles n'appartenoient point d'abord au Roi. C'étoit le Sr. *Mortain*, marchand d'estampes, qui avoit acheté dans une vente publique les planches & toute l'édition de cette description des Invalides, attribuée au jeune Boulancourt.

Il

Il l'offrit à Mr. l'Abbé de Louvois, alors Bibliothécaire du Roi, qui acquit ce nouveau volume, pour rendre le Recueil des estampes du Roi plus ample, qu'il n'étoit. Mais, le Sr. Boulaincourt n'étoit pas l'auteur de cette description; il avoit aussi acheté l'édition entiére (consistant seulement en 500 exemplaires,) avant qu'elle eût été mise au jour, des héritiers du Sr. de la Porte, alors Commissaire des Invalides, qui, avec l'agrément de Mr. de Louvois, Ministre de la Guerre, avoit fait graver les plans de cet hôtel, & y avoit joint des explications. Dans le marché de Mortain furent comprises deux nouvelles planches, que ce marchand venoit de faire graver sur les desseins de *Ferd. de la Monce*; l'une représente le plan géométral de la nouvelle église, telle qu'on la voit dans sa perfection, & l'autre une coupe de la même église, qui en fait connoître la décoration intérieure. Ensuite le Roi fit graver la vuë & perspective de l'élevation générale en 2 planches par J. *Le Pautre*. Il faut avoir ces pieces, dont les planches sont au Cabinet des Estampes du Roi, si l'on veut posseder l'ouvrage complet, qui consiste alors en 21 estampes, en ne comtant la derniére, que pour une piece.

l. Enfin on fit *un Volume* de plusieurs autres planches du Cabinet des estampes du Roi, & l'on y mettoit

1. *L'Escalier des Ambassadeurs*, dit: *le grand Escalier de Versailles,* aujourdhui détruit. Il consiste en 7 planches gravées d'après *le Brun* par *Etienne Baudet*,

2. *La Voûte de la Gallerie du petit apartement du Roi*, à présent détruite. Elle consiste en 3 pieces gravées d'après P. *Mignard* par G. *Audran.*

3. *Le Dôme de la Chapelle de Saulx* d'après *Le Brun* en 5 pieces par G. *Audran.*

4. *La Conquête de la Franche-Comté,* l'un des tableaux de la grande Gallerie de Versailles, gravée d'après *Le Brun* par G. *Simonneau.*

5. Portement de Croix d'après *Mignard* par G. *Audran.*

6. *La Statuë équestre de Louis* XIV. à la place de Vendôme, par C. *Simonneau.*

On y mettoit aussi avant l'Edition des tableaux du Roi de l'année 1679, *la Ste. Famille de Raphael* par *Edelinck*, sans armoiries, qui ne se trouvoit pas dans la premiere Edition de 1677.

Et

Et quelque fois l'on y joignoit le plafond de *Mignard*, peint au Dôme du Val de Grace, gravé en 6 pieces par G. *Audran*, quoique les planches n'appartiennent pas au Roi.

Après avoir réfondu & mis un nouvel ordre dans le Recueil du Cabinet du Roi, on a donné ce Recueil, sans y joindre les discours, attendu, que les augmentations qu'on y a faites, sont sans discours. On a laissé s'épuiser ce qu'il y avoit d'imprimé pour la prémiere édition: puis Mr l'Abbé Bignon, Bibliothécaire du Roi, voulût, qu'il seroit dressé un catalogue, tel qu'il est aujourd'hui, imprimé en 1727 pour la premiere fois & réimprimé en 1747. Il ordonna en même tems, que dorénavant toutes les planches seroient tirées sur le papier grand aigle, afin d'éviter la difformité des differentes grandeurs, qui se trouvoient entre les Volumes de la premiere édition; ce qui rend en effet ce Recueil plus agréable à la vuë & plus commode à placer.

Nous continuërons à présent l'ordre des Volumes, suivant le Catalogue imprimé, en y ajoutant quelques observations.

IV. *Plans, élévations, & vuës des chateaux du Louvre & des Tuilleries*, grand in folio.

Ce Volume contient 40 pieces, savoir:

5 du Louvre.

6 des Tuilleries &

29 des ornemens.

V. *Plans, élévations, & vuës du chateau de Versailles*, grand in folio, savoir

18 pieces de Versailles

7 du Grand Escalier, &

3 de la voûte du petit appartement.

VI. *Grotte, Labyrinthe, Fontaines & Bassins de Versailles*, grand in folio, savoir

20 pieces de la Grotte

41 planches du Labyrinthe, sur 5 feuilles

21 planches des Fontaines &

7 des Bassins.

VII. *Statuës du Roi, antiques & modernes*, grand in folio.

On y trouve

10 Statuës, gravées par G. & J. *Edelinck.*

3 - - par G. *Audran.*

6 - - par *Le Pautre.*

2 - - par *Chauveau.*

15 - - par *Melan.*

12 - - par *Baudet.*

Il y a encore quatorze Statuës modernes du Jardin de Versailles, qui ont été gravées par

par G. *Edelinck* d'après les desseins de *Bertin*, Peintre de l'academie Royale. Ce n'est que le commencement d'une plus grande suite, qui n'a pas eû lieu. Aussi les épreuves en sont elles fort rares.

Simon Thomassin nous a donné une Collection nombreuse des Statuës & autres Sculptures, qui ornent le château & les jardins de Versailles. Volume in 8°. Mais cet ouvrage n'appartient pas à ce qu'on nomme *le Cabinet du Roi*.

VIII. *Termes*, *Bustes*, *Sphinx & Vases du Roi*, grand in folio.

Il y a dans ce Volume

9 pieces de Termes par *Le Pautre*.

3 Bustes par *Melan*.

30 Bustes par *Baudet*,

2 Sphinx &

6 Vases par *Le Pautre*.

IX. *Tapisseries du Roi*, *gravées* d'après *C. Le Brun*, par *S. Le Clerc*.

Ce livre consiste en 48 planches, y compris le Titre,

E. *Jeaurat* a gravé trois sujets de tapisseries qui répresentent

1. Reduction de la Ville de Marsal.

2. L'Entrevuë dans l'Isle de Faisans.

3. La Cérémonie du Mariage de Louis XIV.

Mais ces planches ne sont pas partie du Recueil du Roi; le graveur les avoit entreprises à ses dépends.

X. *Carousel, Courses de têtes & de bagues.* Volume en 96 planches, grand in folio.

XI. *Fêtes de Versailles*, en 20 planches, in folio.

XII. *Plans, Elevations, Vuës, Coupes & Profils de l'Hôtel Royal des Invalides*, en 22 pieces, y compris celles de l'Eglise, grand in folio.

On avoit gravé quatorze grandes pieces de planches, coupes, & profils de l'église neuve, d'après le dessin de *Jules Hardouin Mansard*, plûtôt pour servir à en dresser le dévis, que pour les rendre publiques; elles sont devenuës fort rares, & n'ont jamais fait corps avec la description, publiée sous le nom de *Boulencourt*. Il est vrai, que tant que les cent exemplaires, que possedoit la Bibliothéque du Roi en 1687, ont existés, on y comprenoit les épreuves des planches, dont on parle, suivant ce qui est rapporté dans le mémoire historique, mis à la tête du Catalogue de la Bibliothéque de S. M. Depuis cette époque, il n'en a parû aucun exemplaire avec ces planches. On m'a assuré, qu'elles étoient dans le bureau des bati-

batimens. Il seroit intéressant, qu'elles fussent reünies à celles du Cabinet des estampes du Roi.

En 1706 on fit un autre ouvrage de l'Eglise des Invalides, qui fût présenté à Louis XIV. lorsqu'il vint visiter ce batiment. En voicy le titre:

Description de l'Eglise Royale des Invalides, avec toutes ses architectures, ornemens, bas reliefs, peintures, & tableaux par Mr. Felibien des Avaux Paris 1706. in folio.

On a fait quatre especes de bordures differentes, dont on s'est servi pour orner toutes les pages de cette édition. La bordure du titre imite la frise, ou bande, du dedans du dôme, & les trois autres répréséntent celles des vitreaux du grand Sanctuaire, de la croix grecque, & de quatre chapelles rondes. Les vignettes, culs de lampes, lettres grises, & autres fleurons de ce livre sont gravés par *Audran*, *Tardieu*, *Le Pautre* et *B. Picart* d'après les tableaux, bas reliefs, et autres ornements de la dite église. On a imprimé fort peu d'exemplaires de cette édition avec ces bordures, le plus grand nombre en est destitué.

Il est à remarquer, que *Felibien* avoit dejà publié en 1702 in 12. une description de cet

Edifice, avec un plan général de la nouvelle & de l'ancienne église. Il donna encore en 1706 de la nouvelle église une édition in 12. de deux volumes, en même tems avec celle d'in folio, qui cependant en différe beaucoup, & principalement en ce, qu'on y trouve ajouté les noms des peintres & des sculpteurs, qui y ont travaillé & qu'on avoit omis dans l'autre édition. Ce petit livre est très rare; il contient 40 planches de vignettes & d'ornemens.

Mr. l'Abbé *Perau* dit dans sa nouvelle édition, dont nous parlerons tantôt, que *Felibien*, lorsque le dôme, qui couronne cet édifice fût entiérement terminé, en a donné pareillement une description in folio. Il cite en même tems une édition de la prémiere description de l'Eglise des Invalides in folio en 1702. Je n'ai pû trouver jusqu'ici ces deux livres, malgré toutes mes recherches.

La nouvelle description publiée dans la suite est plus connuë. Elle porte le titre:

Histoire de l'Hôtel Royal des Invalides, où l'on verra les sécours, que nos Rois ont procurés dans tous les tems aux officiers & soldats hors d'état de servir. Par Jean Joseph Granet, Avocat au Parlement; enrichie d'estampes répresentant les plans, coupes et élévations géometrales

de

de ce grand édifice, avec les excellentes peintures & sculptures de l'église, dessinées & gravées avec tous les soins & l'exactitude possible, par le Sr. Cochin, graveur du Roi & de l'Academie Royale de peinture & sculpture. Paris chez Guillaume Desprez 1736. grand in folio.

Outre le Sr. *Cochin*, nommé sur le titre, il y a les artistes *Lucas*, *Perifet*, *Aveline* et *Magdalaine Hortemels*, qui ont aussi gravé quelques planches de cet ouvrage.

Nous avons encore une édition plus nouvelle sous le titre:

Description historique de l'Hôtel Royal des Invalides par Mr. l'Abbé Perau, Licentié en Théologie de la Maison & Société de Sorbonne, avec les plans, coupes, élevations géometrales de cet édifice & les peintures & sculptures de l'église, dessinées & gravées par le Sieur Cochin, graveur du Roi & de l'Academie royale de peinture & de sculpture. Paris, chez Guillaume Desprez 1756 in folio.

L'on y a ajouté non seulement une nouvelle description & des corrections necessaires, mais encore quelques anciennes & quelques nouvelles planches. Ces dernieres font voir les augmentations des batimens de l'hôtel, & les embellissemens des dehors.

XIII.

XIII. *Plans, profils, élévations & vuës de différentes maisons royales*, grand in folio. Contenant 26. pieces gravées par *La Boissiere*, *J. Silvestre*, *J. Marot*, *P. Brissart* & *Dorbay*.

XIV. *Profils & Vuës de quelques lieux de remarque, avec divers plans détachés de villes, citadelles & chateaux*, grand in folio.

On y fait préceder ordinairement

1. Le dôme de Saulx, en 5 planches.
2. Différens plans & vuës en 10 pieces.
3. Plans & profil de Namur, Roses & Charleroy, en 4 pieces.

XV. *Plans & profils, appellés communement les petites conquêtes, servant à l' histoire de Louis* XIV, grand in folio.

On place à la tête de ce Volume:

L'Arc de Triomphe, qui étoit au bout de la grande ruë du fauxbourg St. Antoine.

Ensuite 39 conquêtes, réprésentées historiquement & en perspective, renfermées dans de grands cartouches, analôgues aux sujets. En haut & au milieu on voit le plan de la ville, ou de l' action, dont il s' agit. Ces pieces sont gravées par *Chatillon*, *Le Clerc*, *Dolivar*, *Marot* & *Colin*.

XVI. & XVII. *Vuës, marches, entreés, passages & autres sujets, servant à l' histoire de Louis* XIV, *gravés d' après van der Meulen,* grand in folio.

XVIII. *Païsages, morceaux d' études &c. gravés d' après van der Meulen, ou provenant de son fond,* grand in folio.

Il est à observer, que les premieres planches, gravées d' après les tableaux de ce maître, le furent pour le Roi, & que pendant long tems ces seules planches entroient dans la collection de S. M. Mais le Peintre, voyant, que le Roi discontinuoit d' ordonner la gravure de ses autres tableaux, entreprit d'en faire lui même la dépense; il en débita les estampes à son profit, ce que sa veuve continua jusqu' au moment, qu' elle proposa de faire acheter les planches pour le Roi. Depuis cette acquisition l' Oeuvre entier de *van der Meulen* a fait corps avec le Cabinet du Roi. Ce qui ne faisoit au commencement qu' un Volume, en fait à présent trois. Le I. contient 18 sujets, servant à l'histoire de Louis le Grand, y compris le Portrait de l' auteur, gravé par *van Schuppen.* Les autres graveurs sont *van Huchtenburg, Bonnart, Baudouins, Scotin, N. Cochin, C. Simonneau, Fr. Ertinger* & *Romain de Hooghe.*

Le

Le II. Volume comprend 23 sujets, & le III. 98 morceaux de païsages, études & autres sujets, de differentes grandeurs, avec les ouvrages d'A. *Genoels* & de A. F. *Baudouins*, ses disciples.

XIX. *Plans, profils et vuës de camps, places, sieges & batailles, servant à l'histoire de Louis* XIV *gravés d'après le Chevalier de Beaulieu. Premiere Suite*, contenant les expéditions militaires depuis 1645, en 24 pieces.

XX. *Seconde Suite*, de l'année 1645, en 28 pieces.

XXI. *Troisiéme Suite*, contenant les années 1646, 1647 & 1648, en 31 pieces.

XXII. *Quatriéme Suite*, au nombre de 28 pieces, contenant les années 1650, 1654, 1655, 1656, 1657, 1658 & 1659.

XXIII. *Derniere Suite de l'Ouvrage de Beaulieu* en 27 pieces, pour les années 1662, 1668, 1673, 1674, 1676, 1677, 1684, 1685, 1688, 1691, 1692, 1693, 1694 & 1697.

On trouve des Exemplaires, où ces suites sont reliées en trois volumes, même quelque-fois en deux.

Sebastien de Pontaut, Sieur de Beaulieu, Chevalier de l'Ordre de St. Michel, Premier Ingénieur de Louis XIV & Maréchal de Camp, avoit dessiné les siéges, les villes

conqui-

conquises, les combats, les batailles, & autres expeditions militaires du regne de Louis XIII. & de Louis le grand.

Pour les faire graver, il se servit du burin ou de la pointe de N. *Cochin* de Fr. *Colignon*, d' *Etienne de la Belle*, *des Perelles*, de *Fr. Ertinger*, de *Moyse Favard*, de *Loysel* & autres. *Beaulieu* ajouta quelques fois, pour une plus grande intelligence, à ces planches des discours, qui entroient dans le détail de ces actions. Il les publia d'abord piece par piece, & depuis sa mort, arrivée en 1674, sa niéce *Renée de Beaulieu*, depuis Madame *des Roches*, continua avec son mari ce projet, & publia l'ouvrage de son oncle avec la continuation, qu' elle présenta an Roi sous ce titre: *Les glorieuses conquêtes de Louis le Grand Roi de France & de Navarre, dediées au Roi, Se vendent a Paris chez l'Autheur.* M. DC. XCIV. Cet Ouvrage est grand in folio, imprimé, pour la plus grande partie, en lettres italiques, & tantôt divisé en deux volumes, tantôt en trois. A la tête se voit le Portrait de *Beaulieu*, peint par *Pesne*, & gravé par *Lubin*. Les planches, qui répréfentent les profils de villes, qu' on y a gravé en forme de frise, de moyenne grandeur, paroissent dans ce livre de la même grandeur, que les autres plans, par le moyen d' une partie supérieure, nom-

nommée passe-par-tout, qu' on y joint. Il est couronné d'en haut par un grand cartouche, où l' on voit un ovale vuide, qui attend le Portrait du Général, qui a donné la bataille, ou qui a formé le siége. L' Ouvrage de *Beaulieu* est rare à trouver complet en cet état. La difficulté provient, de ce que les pieces ont été distribuées separément au fur & à mesure, qu' elles paroissoient; ainsi, lors qu' on a cessé de graver les dessins de Beaulieu, & lors qu' on a commencé à recueillir les pieces, pour en former un livre, il en existoit peu d' exemplaires complets, & les conquêtes de Louis XIII y manquoient presque toujours. Voici les pieces, qu' il faut avoir, outre celles, qui sont marquées dans le Catalogue d' estampes & dont les planches sont à la Bibliothéque du Roi de France.

1. Le Profil de Pignerol en Piémont, occupé en 1631.
2. Le Profil de Corbie en Piccardie, assiegé & pris en 1636.
3. Le profil de Landrecy en Hainaut, assiegé & pris en 1637.

On a employé cette planche de nouveau pour l' histoire de Louis XIV. dans l' année 1654.

4. Le

4. Le plan du Chastelet en Piccardie, assiegé & pris par l'armée du Roi commandée par Mr. du Hallier en 1638.
5. Le profil du Castelet.
6. Le plan de Hesdin en Artois, assiegé & pris par le Maréchal de la Meilleraie en 1639.
7. Le profil de Hesdin.
8. Profil de Salces en Roussillon, pris en 1640.
9. Le Plan de Bappaume assiegé & pris en 1641.
10. Plan du siege de la Ville & du chateau de Colioure en Roussillon, par le Maréchal de la Meilleraie en 1642.
11. Profil de Colioure.
12. Plan de la Ville & citadelle de Perpignan, assiegé par Louis XIII. en personne, en 1642.
13. Profil de Perpignan.
14. Profil de Moncon en Arragon, pris en 1642.

Si l'on joint encore à l'année 1645
15. Le Profil de Balagnes,

& à l'année 1654
16. Le très grand plan du Siege d'Arras, levé par la defaite des Espagnols;

je crois, qu'il ne manque alors rien à l'ouvrage de *Beaulieu*.

Ce dernier morceau est composé de douze grandes planches & de trois moyennes, qui

qui s'assemblent, & qui, reünies, portent 5 pieds & demi de haut, sur 6 pieds & demi de largeur. Grandeur deméſurée, qui rend cette piece d'un usage peu ordinaire, ce qui la fait négliger & l'a rendüe très rare.

Le Roi de France possede sans doute plusieurs de ces 16 dernieres planches, quoiqu'on n'en donne aujourd'hui aucunes épreuves. On m'a assuré même, qu'on avoit acheté encore depuis peu quelques-unes.

Le Cabinet du Roi ne contient que les volumes cy dessus nommés.

Mais, comme Louis XIV. & Louis XV. ont distribué aux Souverains de l'Europe plusieurs autres ouvrages, imprimés, ou en totalité, ou en partie, à leurs depens, on y ajoute ordinairement les Volumes suivans.

1.

La Guerre des Suisses, traduite du I. livre des Commentaires de Jules César, par Louis XIV. Dieu-donné, Roi de France & de Navarre. Paris. Imprimerie Royale M. DC. LI. in folio.

Ce petit livre, ouvrage du Roi, agé pour lors de 13 ans, est orné d'une vignette, d'une lettre grise, d'un fleuron, & de quatre planches, gravées par *N. Cochin* & *A. Bosse.*

2. *Me-*

2.

Memoires pour servir à l'histoire naturelle des animaux. Paris, Imprimerie Royale M.DCLXXI. avec la Suite imprimée en M.DCLXXVI. grand in folio.

Ce livre contient 30 planches d'animaux & d'oiseaux de la Ménagerie de Versailles, & les dissections anatomiques de chacun d'eux. Il est orné d'un frontispice, de deux vignettes, de deux lettres grises & de six culs de lampe, gravés par Sr. *Le Clerc.* Les Explications sont de *Claude Perault.*

Les planches ont été gravées par ordre du Roi, & il devoit, outre ces deux parties, paroitre une troisiéme, dont les planches étoient pareillement gravées par Sr. *Le Clerc,* & prêtes à être imprimées; mais, elles n'eûrent point lieu, & fûrent dans la suite toutes recommencées, pour entrer dans les Memoires de l'Académie des Sciences, imprimés in 4.

3.

Memoires pour servir à l'histoire des plantes, dressés par Dodart. Paris, Imprimerie Royale M.DLXXVI. grand in folio.

Ce livre, publié aussi par ordre de Louis XIV. contient 38 pieces. Cependant il doit s'en trouver 39, à cause de la figure du

trefle, qui est repetée avec changemens. Les planches ont été gravées par *N. Robert* & *A. Bosse.* Le S^r. *Dodart* a fait une description pour chacune de ces plantes.

Ce n' étoit que le commencement d' un très grand ouvrage, qui devoit contenir toutes les plantes, qui se cultivent au jardin du Roi. Les S^rs. *Robert*, *Bosse* & *de Chatillon* fûrent chargés des desseins & des gravures. Ils en avoient dejà gravé 281 planches. Mais avant de mettre ces planches au jour, on s' aperçut, qu' il falloit y apporter différens changemens, & plusieurs augmentations; ainsi l' ouvrage fût interrompû. Cependant, un petit nombre de personnes en recueillirent les épreuves, à mesure qu'elles fûrent tirées à l' Imprimerie royale en 1701, & l'on en forma une continuation à l'ouvrage de *Dodart*, mais sans discours. Quoiqu'il existe 319 de ces planches, y compris celles, qui forment la prémiere partie, qui n' ont été déposées au Cabinet des Estampes du Roi, qu' en 1768, neanmoins on en a rassemblé jusqu' à 402 estampes, à cause des épreuves de chaque changement, qu' on n' avoit pas laissé de ramasser pareillement. Il est vrai, que les variations, survenuës, n' ont souvent produit d' autre singularité, que d' augmenter le nombre. Ce ne sont que des

des épreuves tirées avant la lettre, ou avec la phrase latine, traduite en françois, ou avec une autre dénomination: mais il y en a aussi quelques autres, où l' on a ajouté aux planches des détails essentiels. Peût-être rendra-t-on public un jour cette suite de plantes, accompagnée d'un discours. Ce qui le fait espérer, c' est que l' Académie des Sciences a reprise l' explication des planches, que le Roi Louis XIV. avoit fait graver, pour servir *à l'histoire des arts & métiers*. On trouvoit aussi autrefois ces planches des arts & métiers seules, sans explication, les épreuves en étoient même bien rares, & on ne manquoit pas, quand on pouvoit les recueillir, d' en former un Volume, & de le joindre au Recueil du Roi.

Cet ancien *Volume des planches sur les arts & métiers* conservera toujours son prix, parce que ce sont de premieres épreuves.

Mais le livre, qui a pour titre: *Icones Plantarum Horti Regii Parisiensis*, en 48 planches in folio, ainsi que la suite, en 140 planches, que l' Inspecteur du jardin royal de botanique avoit fait exécuter à ses depens, avant que le Roi eût ordonné la continuation de l' ouvrage de *Dodart*, ne fait point corps avec le Recueil du Roi.

4.

Recueil de plusieurs traités de Mathématiques, de l'Académie Royale des Sciences. Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXVI. grand in folio.

Contenant six Traités, dont quatre sont ornés de planches, vignettes & fleurons, gravés par *La Boissiere* & *Marot.*

On publia de la même maniere:

a. *Divers ouvrages de Mathématique & de Physique,* par Mrs. de l'Académie des Sciences. Paris. Imprimerie Royale, 1693. in folio.

b. *Recueil d'Observations faites en plusieurs voyages*, par ordre de S. M. pour perfectionner l'Astronomie & la Géographie. Paris. Imprimerie Royale 1693. in folio; avec des figures demonstratives & necessaires à l'intelligence du texte.

Tous ces différens traités se trouvent reimprimés dans les Memoires de l'Académie des Sciences. in 4.

5.

Médailles sur les principaux évenemens du regne de Louis le Grand, avec des explications historiques, par l'Académie Royale des Inscriptions & belles lettres. Paris. Imprimerie Royale. M. DCC. II. in folio.

C'est

C' est un Ouvrage d' une grande beauté. *Ant. Coypel*, Prémier Peintre du Roi, en a fait tous les desseins, qui sont autant de poëmes historiques. La Muse Clio, décrivant les fastes du Roi, sur les ailes du tems, est le frontispice, gravé par *Simonneau l' ainé.* Toutes les pages de ce livre sont décorées d'un quadre, dont les ornemens font allusion à l' ouvrage. La préface, imprimée par les soins d' Anisson, Directeur de l' imprimerie royale, consiste en 7 feuillets. Les médailles & l' explication, qui est au bas de chacune, forment le nombre de 286 feuillets. L' ouvrage finit avec un index.

On donna une nouvelle édition du même livre en 1723, qui differe de la premiere, en ce que l' on y a supprimé quelques pieces, & ajouté plusieurs autres, par conséquent le nombre de médailles monte à 318; mais il n' y a point de préface.

Ces deux éditions doivent faire partie du Cabinet du Roi.

6.

Le Sacre de Louis XV. Roi de France & de Navarre, dans l' église de Reims; le dimanche XXV. *Octobre* M. DCC. XXII. grand in folio.

Cet ouvrage, entiérement gravé, soit pour le discours, soit pour les sujets, orné de

de vignettes, lettres grises, emblêmes & fleurons, contient neuf tableaux historiques & trente figures & habillemens en pieds. Les graveurs, qui ont exécuté ces planches, sont: *De Larmessin, Cochin, Duchange, Tardieu, Beauvais, Desplaces, Dupuis, Edelinck, Chereau l' ainé, Chereau le jeune, Audran, Petit, Haussard, Jeaurat, Drevet, Simonneau, de Bercy. & Bailleul.* Les dessinateurs sont *D' Ulin & Perrot.*

Quelques uns placent encore ici

a. *La Cérémonie du Sacre de Louis XIV. fait à Reims* le 7 *Juin* 1654, réprésentée au naturel, dessinée par ordre de S. M. par le Chevalier *Avice*, & gravée par *Jean le Pautre.* Avec description & explication des planches. Paris. Imprimerie Royale, chez Edme Martin. 1655.

Morceau extrêmement rare, qui consiste en 3 planches assez grandes & en hauteur, avec un titre, une préface & l' explication, imprimés.

b. *Le Roi Louis XV. tenant son lit de justice, pour la premiere fois, en son Parlement à Paris,* le 12 *Septembre* 1715; grande planche dessinée par *F. de la Monce* & gravée par *Poilly.*

c. *Tableau de la Sale de la Grand-Chambre du Parlement de Paris, & de l' ordre de séance du*

du 12 Septembre 1715, le Roi tenant son lit de justice pour la premiere fois, gravé par de Berry.

d. *L' Entrée de Marie Anne Victoire, Infante d' Espagne, à Paris*; le 2 de Mars 1722, avec les Portraits du Roi & de l' Infante, les Arcs de triomphe, feux de joye, & la description.

e. *L' Auguste Cérémonie, faite en la Grand-chambre du Parlement. S. M. séant, en son Lit de justice ordonne la déclaration de Sa Majorité*, le 22 de Fevrier 1723, avec la déscription.

Mais, comme ces pieces n' appartiennent point au Cabinet du Roi, on croit, qu' il est plus à propos, de les ranger dans la Classe, qui traite des Cérémonies, où sont détaillés tous les Recueils, faits à ce sujet, & publiés aux dépens des Villes, tant à l' occasion des Naissances & Mariages, qu' à des autres solemnités.

7.

Nous avons supposé, que les ouvrages, dont le Roi de France a fait des présens, doivent entrer dans Son Cabinet; c' est par cette raison, que nous plaçons ici *la Gallerie de Versailles*, publiée par Mr. *Massé*, dont S. M. a acquis un certain nombre d' exemplaires, pour les distribuer. En voicy le titre:

La Grande Gallerie de Versailles & les deux Salons, qui l' accompagnent, peints par Charles le Brun, Premier Peintre de Louis XIV. dessinés par Jean Baptiste Massé, Peintre & Conseiller de l' Académie Royale de Peinture & de Sculpture *& gravés sous ses yeux, par les meilleurs Maitres du tems.* Paris. Imprimerie Royale 1752. grand in folio.

Il y a dans cet ouvrage cinquante deux planches, y compris celle de la Franche Comté reconquise, que le Roi a bien voulû donner au Sr. Massé, pour en augmenter ce Recueil.

Les Graveurs, qu' il a employé, sont: *Laurent, Cochin le fils, Dupuis le jeune, Tardieu pere & fils, Desplaces, Beauvais, Cars, Simonneau, Liotard, Soubeiran, Wille, Lepicil, Duflos, Surugue le pere, Thomassin, Aveline, Ravenet, Sornique, Audran, Aubert* & *Preisler.*

Rainsaut, Garde du Cabinet des Médailles du Roi, avoit dejà publié une description de cette Gallerie sous le titre: *Explication des tableaux de la Gallerie de Versailles & de ses deux Salons.* A Versailles 1687, par ordre exprès de Sa Majesté. in 4.

Ce petit livre est orné de quatre vignettes, de quatre lettres grises, & d' un cul de lampe, gravés par Sr. *le Clerc.* Le Sr. *Massé* s' est

s'est servi de cette description, en y ajoutant ce qu' il a jugé convenable. Il a fait imprimer aussi sa description separément à Paris, en 1753 in 8, pour la commodité de ceux, qui veulent confronter les tableaux avec leur explication.

8.

Louis XV. a fait graver par les Srs. *Cochin* pere & fils, d' après les dessins des Srs. *de Bonneval, Michelange, Slodtz & Perot, différentes pompes funébres, & différentes fêtes, données au sujet de quelques époques, arrivées dans la famille royale.* Ces pieces commencent à l'année 1735, & sont au nombre de onze, jusqu' à présent. On desireroit voir augmenter cette suite d' évenemens historiques.

9.

J' ajouterai encore à ce Recueil *la Carte des environs de Paris*, que Mrs. de l' Académie des Sçiences ont dresséé en 1674, & que le Roi a fait graver en 1678 par *F. de la Pointe* en neuf planches, qu' on doit reünir ensemble, & aux quatre angles des quelles *Seb. le Clerc* a fait quatre cartouches. Cette Carte trouve sa place ici, parceque les planches en sont au Cabinet d' Estampes du Roi.

10. Avant

10.

Avant que de terminer ce que contient & devroit contenir le Cabinet du Roi de France, je suis obligé, pour ne rien omettre, de dire, qu' il existe encore le livre de *Monicart*, qui traite des tableaux, des statuës, des vases, & des vuës du Chateau & du Parc de Versailles. Cet ouvrage contient des estampes gravées par *A. Herisset, Aveline, Surugue, Thomassin, Flipart, Crepy, Jacob, Duflos, Chateau, Marie Magdalene Hortkiemels, Cochin, Audran, Marie J. Renard, Fonbonne, Resmond*, & *Seb. Antoine*, avec la description en vers libres, que l' auteur a composé, pendant qu' il étoit prisonnier d' Etat à la Bastille. Cette description n' est pas d' un grand usage; le titre du livre est encore si extraordinaire, que prolixe; le voicy:

Versailles immortalisé par les merveilles parlantes des batimens, jardins, bosquets, parcs, statuës, groupes, termes & vases de marbre, de pierre & de meteaux; pieces d' eau, tableaux & peintures, qui sont dans les chateaux de Versailles, de Trianon, de la Ménagerie & de Marli; en neuf Tomes in quarto, composés en vers libres françois par le Sieur Jean Baptiste Monicart, ancien Tresorier de France de Metz, avec une traduction en prose latine, par le Sr. Romain le Testu de Rouen, Maître ès Arts de l' Université de Paris

Paris &c. Ces pieces sont accompagnées & ornées de cinq cens estampes, gravées exprès par les plus habiles graveurs, les quelles representent les façades des batimens, des chateaux, les jardins & pieces d'eau, les bosquets, statuës, groupes, vases, piedestaux, tableaux, peintures. Tome premier & second dedié au Roi & au Duc d'Orleans. Paris 1720 in 4. Les autres Volumes n'ont jamais parû.

Il reste à parler maintenant des Volumes publiés d'après les Galleries de quelques autres Souverains.

L'un des plus anciens Recueils de ce genre est celui, qu'on nomme:

LA GALLERIE DE L'ARCHIDUC LEOPOLD.

David Teniers, fils du fameux Peintre flamand de ce nom, & qui peignoit dans le genre de son pere, étoit Aide de Chambre à la Cour de l'Archiduc Leopold. Il avoit projetté de faire graver tous les tableaux, que ce Prince venoit de rassembler; il commença par les Maîtres italiens, & en resta là. Les tableaux de l'école flamande, qui n'étoient pas moins nombreux que ceux d'Italie, ne furent point gravés. L'école Ita-

Italienne parût d' abord en 1658, par pieces, chez son frere *Abraham Teniers*, Marchand d' Estampes à Anvers. Ensuite l' éditeur en reünit de quoi former un Volume, qu' il fit imprimer à ses depens, sous le titre: *Davidis Teniers Antverpiensis Pictoris & a Cubiculis Ser^mis Principibus Leopoldo Guil. Archiduci & Joanni Austriaco, Theatrum Pictorum, in quo exhibentur ipsius manu delineatae eiusque cura in aes incisae picturae archetypae italicae, quas ipse Ser^mus Archidux in Pinacothecam suam Bruxellis collegit. Eidem Ser^mo Principi Leopoldo Guil. Archiduci ab autore dicatum Bruxellae. Sumtibus autoris. Anno* M.DC.LX. *cum priuilegio regis. Antverpiae apud Henricum Aertsens Typographum.* in folio.

L' Imprimeur le publia en même tems sous ce Titre françois: *Le Théatre des Peintures de David Teniers &c.* On y trouvoit une préface, un avertissement en françois, & même, dans certains exemplaires, en espagnol, cependant le plus grand nombre étoit en latin.

Comme les estampes de cette premiere édition ne sont pas numerotées, on trouve rarement des exemplaires complets, & encore moins de belles épreuves.

Outre *Wenceslas Hollar*, lequel a gravé une piece assez estimée, les autres graveurs sont

sont *J. Troyen*, *L. Vorsterman le jeune*, *P. Lisebetius*, *J. Popels*, *Q. Boel*, *F. van Steen*, *T. van Kessel*, *D. Classen*, *van Hoy*, *J. v. Ossenbeck*, *C. Lauwers* & *R. Eynbouts*. Ils ont gravé 243 tableaux, & par dessus le Portrait historié de l' Archiduc *Leopold*, & celui du Peintre *David Teniers* le jeune. Le tableau du *Carache*, qui represente le Corps mort de Jesus Christ, reposant sur les genoux de sa mere accompagnée de deux anges, a été gravé en outre deux fois: premièrement par *G. Lisebetius*, & puis, en figures plus grandes, par *F. van Steen*. Quand ou possede toutes ces pieces, le nombre en monte à 246.

La seconde édition, où les estampes sont numerotées, parût sous le même titre, *Antwerpiae apud Jacobum Peters* M.DC.LXXXIV. &

La troisiéme, sans année, sous celui ci: *Theatrum Pictorium Davidis Teniers &c. Opus omnibus artis pictoriae amatoribus perutile. Antwerpiae apud Henricum & Cornelium Verdussen. Typographos, sub leone aureo.*

Comme les *Verdussen* étoient d' habiles Imprimeurs, on trouve les épreuves de cette troisiéme édition généralement meilleures que les précédentes.

Dans

Dans ces deux éditions manque la piece gravée pour la seconde fois d'après le Carache par *van Sten*. Il y a en revenche une vuë perspective d'une partie de la Galerie de Vienne, où étoient rangés ces tableaux, alors transportés dans cette capitale, dont cependant un petit nombre fût envoyé à Prague, qui depuis a passé dans la Gallerie de Dresde.

On vient de nous donner une nouvelle édition de cette ancienne & fameuse Gallerie, qui n'existe plus à Bruxelles. Ce sont les mêmes planches réimprimées sous le titre:

Le grand Cabinet des tableaux de l'Archiduc Leopold Guillaume, peint par des maîtres italiens & dessinés par David Teniers, dit le vieux &c. Peintre de l'Archiduc Léopold Guillaume & Jean d'Autriche, Gouverneurs des Pais-bas & gravés sous sa direction. A Amsterdam & Leipsic chez Arkstée & Mercus. M. DCC. LV.

Il est à observer, que les Editeurs ont commis une faute, en attribuant l'entreprise de cet ouvrage à *David Teniers le vieux;* c'est veritablement son fils, dit *le jeune*, qui en a eû soin. Ce même peintre a aussi dessiné fort peu de ces estampes, les noms des dessinateurs sont marqués au bas de chaque planche.

LA

LA GALLERIE DE VIENNE.

Le Sr. *Christoph Lauch*, Inspecteur de la Gallerie de Vienne, avoit entrepris, il y après de cinquante ans, de faire graver tous les tableaux, qui sont dans la Gallerie de Vienne, dont la plus grande partie vient de celle de Bruxelles. Il fit choix, pour exécuter son dessein, de *Jacob Männl*, graveur en maniere noire. Mais la mort de l' un & de l'autre a dérangé cette belle entreprise. On n' a gravé que trente tableaux, dont il n'y en a que onze de publiés du tems de *Lauch;* les autres le fûrent après sa mort. On ne sait pas, ce que sont devenuës les planches (*); elles sont gravées avec soin, d'une belle grandeur, en maniere noire. Il n' y a point de titre à cet ouvrage, à la tête duquel est le Portrait de l' Empereur Charles VI. ce qui fait la 31me planche. En voici la liste, que j' ai faite sur l' Exemplaire de Mr. *Mariette*. Cette Suite est extrêmement rare & peu connuë.

1. Le

*) On dit à Vienne, que les heritiers de Männl, n' étant pas secourus dans cette entreprise, en eûrent tant de chagrin, qu' ils casserent & vendirent le cuivre de ces planches.

1. Le Portrait de l'Empereur.
2. Le Christ mort, soutenû dans le sepulcre par un ange, demi-figures d'après *le jeune Palme*.
3. La S^te. Vierge, qui a sur ses genoux, & qui découvre l'Enfant Jesus, caressant le jeune S. Jean; demie figure, d'après *van Dyck*.
4. La Madeleine pénitente; un ange tient la boëtte de parfums; demi-figures, d'après *le Correge*.
5. S^t. François en prieres, d'après *Giacomo Bassano*.
6. S^te. Claire en prieres, le pendant du précédent, d'après le même.
7. Le répentir de S^t. Pierre, demie figure, d'après *Joseph Ribera*.
8. Le Martire de S^t. Barthelemy, d'après *Luca Giordano*.
9. Le Christ au jardin des oliviers, accompagné d'un ange, d'après *Michelange de Caravage*.
10. Venus se regardant dans un miroir, tenû par l'Amour, d'après *le Titien*.
11. Judith, sortant de la tente de Holopherne, demie figure, d'après *Paul Veronese*.
12. Le jeune Jesus dans le temple au milieu des Docteurs, demi-figures, d'après *l'Espagnolet*.

13. Sam-

13. Samſon livré aux Philiſtins, grande piece, d'après *van Dyck*.

14. L'Ecce homo, tenant le roſeau, demie figure, d'après *le Titien*.

15. La Vierge de pitié en regard, demie figure, d'après *le Titien*.

16. Philoſophe, méditant ſur une tête de mort, demie figure, d'après *Luca Giordano*.

17. Un Géometre, prenant des méſures dans un livre avec un compas, demie figure, d'après le même.

18. Ste. Marguerite victorieuſe du dragon, d'après *Raphael d'Urbin*.

19. Tobie recouvrant la vuë, demi-figures, d'après *Michelange de Caravage*.

20. Jeſus Chriſt livré aux Juifs par le baiſer de Judas, demi-figures, d'après *Manfrede*.

21. La chaſte Suſanne au bain, d'après *le Tintoret*.

22. Suſanne ſurpriſe par les vieillards, d'après *Annibal Carache*.

23. Jupiter & Mercure chez Baucis & Philemon, d'après *Carl Loth*.

24. Repos de Diane, grande piece, les figures d'après *Abraham Willeborts*, & les animaux d'après *Jean Fyt*.

25. La Ste. Vierge tenant l'enfant Jeſus debout ſur une table, d'après *le Titien*.

26. Un Guerrier, accompagné d'un homme à qui il donne sa main, d'après *Giorgione da Castelfranco.*

27. Ste Madeleine expirante, d'après le *jeune Palme.*

28. Jesus portant sa croix & Ste Veronique demi-figures, d'après *Giacomo Bassano.*

29. Judith, tenant la tête d'Holopherne, demie figure, d'après *Alexandre Varotari* dit *le Padouanin.*

30. Judith, demie figure, d'après *Carlo Veneziano.*

31. Un enfant, tenant un chien, demie figure, d'après *Paul Veronese.*

Anton Joseph Premner, Peintre & Graveur de Vienne, entreprit la même chose. Outre qu'il grava lui même plusieurs tableaux de la Gallerie Imperiale, il employa encore *André Altamonte*, *François Stampart*, *G. D. C. Nicolai*, *Jean Adam Schmuzer* & autres. D'abord ces pieces, de moyenne grandeur petit in 4to, fûrent recueillies sans ordre. Mais enfin on dressa des Suites, sous le titre:

Theatrum Artis pictoriae, quo tabulae depictae, quae in Caesarea Vindobonensi Pinacotheca servantur, leviore caelatura exhibentur, ab

Anto-

Antonio Joseph de Prenner. Viennae, Pars I. 1728, Pars II. 1729, Pars III. 1731, Pars IV. 1733, in folio.

Ces quatre Parties contiennent cent soixante estampes; il y en a quarante dans chaque Suite. Les pieces sont mises dans un grand quadre d'ornemens, de mauvais goût, qui sert de passe-par-tout. Les estampes mêmes sont très mediocres & ne valent pas celles de *Männl.*

Dans l'Exemplaire du Salon de Dresde se trouvent encore six estampes de plus, gravées de nouveau par *Prenner* en maniere noire, au lieu que les autres sont à l'eau forte: en voici le detail.

1. Sujet de magie, d'après le vieux *Breughel.*
2. L'Enfant prodigue, retournant chez son pere, d'après *Feti di Mantua.*
3. La Ste Vierge, servie par un ange, d'après *Annibal Carache.*
4. Un Philosophe, demie figure, d'après *L'Espagnolet.*
5. Un Géométre, son pendant, d'après *le même.*
6. Le Christ tenant le roseau, demie figure, d'après *le Titien.*

Le même *Prenner* & *François Stampart,* tous deux Peintres de la Cour de Vienne, publie-

publierent en 1735, un Ouvrage, qui devroit naturellement précéder celui de la Gallerie. Le titre annonce leur projet:

Prodromus seu praeambulare lumen reserrati portentosae magnificentiae Theatri, quo omnia ad Aulam Caesareae & Regiae Catholicae Majestatis nostri, gloriosissime regnantis, Monarchae, Caroli VI. *Metropoli & Residentia Viennae recondita artificiorum & pretiositatum decora, quae ibidem asservantur, tabularum, picturarum, statuarum, imaginum, aliorumque ab artificum principibus elaboratorum operum miracula, fideliter & absque defectu aeri sunt incisa, & annexa brevi introductione, maecenatum utilitati & voluptati edita, a Francisco de Stampart & Antonio de Prenner, Caesareae Camerae pictoribus.* Anno Domini M.DCC.XXXV. Viennae Austriae. Typis Joannis Petri van Ghelen, S. C. R. C. M. Aulae Typographi; grand in folio.

Cet ouvrage contient une preface latine & alemande, & trente estampes, qui font voir l'arrangement des tableaux de la Gallerie & les Curiosités, qui s'y trouvent. On voit aussi sur la premiere planche les Portraits de Stampart & de Prenner.

L'ouvrage, qui nous represente la superbe Bibliotheque Imperiale, merite bien de trouver une place ici. Le titre en est si détaillé,

taillé, que, de le rapporter, suffit, pour faire voir tout ce qui y est contenû.

Dilucida repraesentatio magnificae & sumtuosae Bibliothecae Caesareae, jussu Augustissimi, Potentissimi Principis Caroli VI. *Rom. Imp. semp. Aug. &c. curante Excellentiss*mo *ac Illustiss*mo *Dom. Gundacaro S. R. I. Comite ab Althan &c. a Dom. Josepho Emanuele L. Bar. de Fischer Caesar. Camer. Aul. Consiliario & Architecto extructae, omnes aedificii partes accurate dimensas, singulari studio delineavit, atque aeri mandavit Salomon Kleiner, Rever. Elector. Mogunt. Archit. Aul. Picturas autem, quae oculis undique occurrunt, doctas certe & elegantes, pari industria lineis designavit & in aes incidit Jeremias Jacobus Sedelmayr. Praemissae tabularum explicatione latina & germanica. Pars prima* Viennae Austriorum. Impensis Auctorum 1737. Typis Joannis Petri a Ghelen, typographi Caesar; grand in folio.

Cette premiere partie, dont la seconde n'a pas été publiée jusqu'ici, contient, outre le discours, huit planches d'Architecture & cinq des sujets historiques, peints par *Daniel Gran*, l'un de nos plus grands peintres alemands.

LA GALLERIE DE FLORENCE.

Ce grand Ouvrage, qui n'a point de discours, commence par un titre historié, où l'on voit le Portrait du Grand Duc Cosme II. suivi de cent cinquante cinq estampes, dont quelques unes sont de trois planches, & d'autres de deux; mais la plus grande partie d'une seule planche.

L'Exemplaire de Dresde contient quatre estampes de plus, en ce que l'annonciation d'après *André del Sarto* a été gravée deux fois, l'une par *Picchianti*, & l'autre par *Mogalli*. La Resurrection de N. Seigneur s'y trouve aussi deux fois, premierement avec le nom de *Paul Veronese*, & ensuite avec celui *du Titien*. La Sybille, montrant à l'Empereur Auguste l'image de la Ste Vierge, y est pareillement deux fois, l'une avec le nom *du Palme*, & l'autre avec celui *du Tintoret*. De même on y trouve le Portrait d'une Dame, avec le nom de *Paris Bordon*, & encore sous celui de *Rubens*. *François Petrucci* a dessiné la plûpart de ces tableaux, & les graveurs qu'on a employés sont, outre *Picchianti* & *Mogalli*, le Pere *Lorenzini*, & *Theodor Vereruys*, autrement *della Croce*.

On

On avoit dejà remarqué que dans ces gravures, quoique faites avec beaucoup de soin, regnoit trop d'uniformité, & point de distinction dans le style de chaque Peintre.

Dans le même tems une Societé des Nobles Florentins forma le projet, de faire graver les Antiquités en Pierres, Camées, Médailles, Statuës &c. qui se trouvent dans le Cabinet du Grand-Duc, & même dans les Collections de quelques particuliers de Florence. L'Ouvrage devoit se terminer par les Portraits des Peintres, que l'on voit dans la Gallerie Médicée, & être accompagné d'un discours. On employa d'abord la plume du célébre *Gori*, qui donna les deux premiers tomes, grands in folio, sous le titre:

Museum Florentinum exhibens insigniora vetustatis monumenta, quae Florentiae sunt. Tomus I. 1731, Tomus II. 1732. Dans lesquels sont representées les pierres gravées & les camées, en 200 planches.

Le IIIme Tome renferme LXXII Statuës, sur 100 planches; il a été publié en 1743.

Quoique la mort du Senateur Bonarotti, qui dirigeoit l'ouvrage, eût apporté quelque delai & quelque changement, on per-

sista pourtant toujours dans le dessein, de publier dix Volumes. Aussi le même Gori fit-il paroitre en 1740 & 1742, trois nouveaux Tomes, sous le titre:

Antiqua Numismata aurea & argentea praestantiora & aerea maximi moduli, quae in regio thesauro Magni-Ducis Etruriae adservantur; observationibus Antonii Francisci Gorii. Florentiae; ornés 115 planches.

Après la publication de ces six Volumes du Museum, il se forma une nouvelle société, qui termina enfin cette Collection, comme on l'avoit promis, par quatre Volumes de Portraits de Peintres. Chaque Volume en contient cinquante cinq, accompagnés d'un abbrege de leur vie, sous ce titre:

Museo Fiorentino che contiene i Ritratti de' Pittori, consacrata alla Sacra Cesarea Maestà, dell' Augustissimo Francesco I. *Imperadore.* Tomo I. in Firenze 1752, Tomo II. 1754. Tomo III. 1756, & Tomo IV. 1762.

Il avoit dejà parû en 1748, cinquante de ces Portraits, sans discours, peut-être pour éprouver le goût du public. Mais, on a annoncé dans le nouvel ouvrage, qu'en reproduisant les planches de ces 50 pieces, elles avoient été corrigées & retouchées, pour

pour atteindre de plus près à la ressemblance: & c'est par cette raison, que les curieux recherchent à présent les premieres épreuves, préferablement aux autres. *Jean Dominique Campiglia*, Peintre de Florence, a dessiné presque toutes les pieces de ces 10 Volumes, même les lettres grises & les fleurons, dont ils sont ornés. Il en a gravé aussi quelques unes. On a encore employé pour le dessein *Giov. Domenico Ferretti* & *Giuseppe Menabuoni*; & pour la gravure, *Carlo Gregori*, *Carlo Bartolomeo Gregori*, *Giov. Baptista Jacobini*, *Vincenzio Franceschini*, *Cosmo Mogalli*, *Baltas. Gabbuggiani*, *Ferdin. Ruggieri*, *Pietro Mosini*, *Filippo Valle*, *Giovan. Batt. Sintes*, *Silv. Pomarede*, *M. Ant. Corsi*, *Georg. Mart. Preisler*, *P. Ant. Pazzi*, *Girol. Rossi*, *Gennaro Guttierez*, *Marco Pitteri*, *Carlo Orsolini*, *Gio. Girol. Frezza*, *Michaele Sorellò*, *N. Lapi*, *Rocco Pozzi*, *Pietro Campana*, *Gius. Wagner*, *Ant. Faldoni*, *Giacomo Frey*, *G. G. Prenner*, *Ferdinando Gregori*, & *Cosmo Colombini*.

L'Abbé *Antonio Pazzi* nous a donné une continuation des quatre derniers Volumes du Museum, qui contiennent les Portraits de Peintres. Il en possedoit pareillement du même genre. Il les a dessinés, & gravés, & publiés sous ce titre:

Serie

Serie di Ritratti di celebri Pittori di pinti di propria mano, in seguito a quella già publicata nel Museo Fiorentino. Esistente appresso l'Abbate Antonio Pazzi, con brevi notizie intorno a' medesimi, compilate dall' Abbate Orazio Marrini. In Firenze, 1764 & 1766, nella Stamperia Moückiana; grand in folio.

Cette Suite entiere contient cent Portraits, en quatre Parties, ou en deux Volumes, avec une description pour chacun. Onze de ces Portraits ont déjà parû dans le Museum, mais ceux, qu' on voit dans la présente Collection, sont différens des premiers.

Nous avons encore deux autres Recueils d'estampes, gravées d'après les peintures, qu' on voit à la Cour du Grand-Duc, savoir:

1. Pitture del Salone Imperiale del Palazzo di Firence. Si aggiungano le Pitture del Salone e Cortile delle Imperiali ville della Petraïa e del Poggio a Caiano. Opere di vari celebri Pittori Fiorentini, in tavole XXVI. *date ora la prima volta in luce.* In Firenze 1751; grand in folio.

Outre les vingt six tableaux, cités sur le titre, dessinés par *Jean Elie Morghen,* & gravés par les artistes *Giov. Gotfr. Seuter, C. Gregori, A. Faldoni, F. Polenzani, C. Fauci, Giulian. Giampiccoli, Phil. Andr. Kilian* & *G. M.* *Preis-*

Preisler, on y trouve encore un Frontispice, qui represente la Statue équestre de l'Empereur *François* I, Grand-Duc de Toscane, gravée par *C. Grégori*, d'après un dessein de *Joseph Zocchi*.

On doit cet ouvrage aux soins du *Marquis Gerini*, qui en a fait la dépense.

2. *Azioni gloriose degli Uomini illustri Fiorentini, espresse co' loro ritratti, nelle volte della Real Galeria di Toscana*; grand in folio.

Ignazio Orsini a publié ce livre & *Joseph Menabuoni* a dessiné les plafonds d'après les peintures de *Cosimo Ulivelli, Angelo Gori, Jacopo Chiavistelli, Giuseppe Masini, & Giuseppe Tonelli.* Ce sont cinquante deux planches, gravées par *Jos. Papini, F. Ant. Corsi, B. Sgrilli, Fr. Zucchi, D. Miserotti, V. Franceschini, P. Ant. Pazzi, C. Gregori, J. Zocchi, Fr. Bartalozzi. Nic. Lebrun, & C. Fauci.* Le savant *Domenico Maria Manni* a composé les descriptions.

Nous aurons bientôt un Volume d'estampes, gravées d'après les desseins du Cabinet du Grand-Duc. C'est le Graveur *André Scacciati* à Florence, qui a entrepris de nous donner ce Recueil, & il le publie par cahiers, chaque cahier contenant 10 pieces. Il nous a donné jusqu'à present 41 pieces y compris le titre.

LA

LA GALLERIE DE DRESDE.

Recueil d'Estampes d'après les plus célébres tableaux de LA GALLERIE DE DRESDE. Premier Volume 1753, & second Volume 1757; grand in folio.

Ces deux Volumes contiennent cent & une estampes, gravées d'après autant de tableaux de cette Gallerie, avec un discours en italien & en françois, orné de vignettes & lettres grises. A la tête du premier Volume se trouve le beau Portrait d'Auguste III, Roi de Pologne, gravé par le fameux *Balechou* d'après *Hiacinthe Rigaud*, planche, qui passera toujours pour un chef d'oeuvre du graveur. On voit ensuite le plan du bâtiment de la Gallerie. Le second Volume est orné du Portrait de la Reine de Pologne, peint par *Silvestre*, & gravé par *Daulé*; puis on trouve l'élévation de la façade du dit bâtiment.

Les tableaux ont été dessinés par *Charles Hutin*, *Etienne Torelli*, *Jean Baptiste Internari*, *François Gandini*, *Matthia Oesterreich*, *Marcello Bacciarelli*, *Pierre Hutin* & *Ant. Kern.* Pour graver les estampes, on a employé les artistes de différens endroits. C'étoient à Dresde, *Joseph Camerata*, *Michel Keil*, *Louis Wust*, *Laurent Zucchi* & *Chretien Frederic Boetius*,

tius ; à Augsbourg *Philip André Kilian & Elie Ridinger* ; à Copenhagne *Jean Martin Preisler;* à Amsterdam *Jaques Folkema*, *Simon Fokke*, *Pierre Tanje*, *Jaques Houbraken* & *J. Punt*, à Paris *Etienne Fessard*, *Nicolas Dauphin de Beauvais*, *Jean Daulé*, *Noel le Mire*, *Pierre Etienne Moitte*, *Louis Surugue le pere*, *Jaques Fliparl*, *François Basan*, *Nicolas Dupuis*, *Pierre Louis Surugue le fils*, *Nicolas Tardieu*, *Pierre Avelint*, *Claude Duflos*, *Claude Donat Jardinier*, *Christoph Teucher*, *Michel Aubert*, *Louis Jacob*, *Pierre Chenu*, *Jean Beauvarlet*, *Louis Lempereur*, *Antoine Radigues*, *Dominique Sornique* & *Jaques Aliamet*; à Venise *Marco Pitteri*, *Joseph Wagner* & *François Zucchi*; enfin à Rome *Pierre Campana*. J' ai parlé d' avantage de ce Recueil dans mes Memoires sur les artistes & sur les ouvrages de l' art.

Le Roi AUGUSTE III, avoit deja fait publier en 1733, par le Baron *le Plat*, les Statuës & les Monumens antiques, que feu le Roi AUGUSTE II. avoit fait rassembler, tant de l' Italie, que des autres païs, pour être portés à Dresde. Cet ouvrage, qui doit être placé ici, a pour titre.

Recueil des Marbres antiques, qui se trouvent dans la Gallerie du Roi de Pologne à Dresde, l' année 1733, à l' Imprimerie de la Cour; grand in folio.

Il

Il contient, avec la Suite de divers marbres modernes, 230 planches, y compris le frontispice, qui represente le Portrait historié du Roi Auguste II. Les pieces ont été dessinées par *Anne Marie Wernerin*, *H. Preisler*; *Jean Justin Preisler* & *M. Tuscher*. Les graveurs, qu' on a employés, se nomment *Mart. Bernigeroth*, *Laur. Zucchi*, *C. F. Boetius*, *Jean Mart. Preisler*, *Joh. Balthasar Probst*, *Georg Mart. Preisler*, *Jac. Gotlieb Thelôt*, *Joh. Daniel Hertz*, *Joh. Andr. Friedrich*, *Christian Philip Lindeman*, *Hieronymus Sperling*, *Joh. Jacob Steltzer* & *Christian Raym. Thoman*.

LA GALLERIE DE BERLIN.

C' est un petit Recueil sans titre & sans discours, d' après vingt cinq tableaux de la Gallerie de Berlin, érigée par le Grand Electeur. Les estampes sont gravées par *Gotfried Bartsch*, artiste fort mediocre.

Cette Collection est différente de la superbe Gallerie de tableaux, que S. M. le Roi regnant vient de former à Sans-Souci. Elle fait l' admiration des curieux, tant pour le bâtiment, que pour les morceaux, qu' elle renferme. Mr. *Oesterreich*, qui a donné la description des tableaux en françois & en alemand, se préparoit à en publier la gravure. On n' en connoit que vingt planches

ches de gravées jusqu' ici. (*) Il paroit, que cette entreprise ne se continuë pas. En effet, les difficultes, qu' on rencontre en Alemagne, pour l'execution des grands ouvrages dans ce genre, ne sont pas si aisées à surmonter. Cependant on espere, que nous aurons un Re-

(*) Voici les pieces gravées jusqu' à present d'après cette Gallerie.

1. Le Christ chez Marthe & Marie en demi-figures, d'après *Leonard, da Vinci* par *G. Seuter.*
2. Danaë, d'après le *Titien*, par *J. Punt.*
3. Portrait d' Aretin, d'après le même *Titien*, par *D. Berger.*
4. Lot avec ses filles, d'après *Raphael d' Urbin*, par *J. M. Preisler.*
5. La Ste. Famille, d'après *André del Sarto*, par *Seuter.*
6. Orion, d'après *Jules Romain*, par *D. Berger.*
7. Ste. Vierge avec l'Enfant Jesus, d'après le *Correge*, par le même *Berger.*
8. La femme adultere, demi-figures, d'après *J. C. Procacini*, par *G. Seuter.*
9. St. Pierre, demie figure, d'après *l' Espagnolet*, par *J. G. Rugendas.*
10. Hagar repudiée, demi-figures, d'après le *Chevalier Celesti*, par *Seuter.*
11. Le Prince de Gueldres, d'après *Rembrandt*, par *D. Berger.*
12. Le Portrait de Rembrand en Guerrier.
13. Un Patriarche, demie figure, d'après le même *Rembrandt.*
14. Moyse, demie figure, d'après *le même.*
15. Marie Madelaine, demie figure, d'après *A. van Dyck.*
16. La Benediction d' Isaac, d'après *Jean Livens.*
17. Hagar congédiée, demi-figures, d'après *G. Flinck.*
18. Tête d'une vieille femme, d'après *Gerard Dow.*
19. Un Hermite, d'après *le même.*

Ces 8. pieces sont gravées par *André Louis Kruger* à Potsdam.

20. Les amans surpris, d'après *Jules Romain*, par *B. Crivelari à Venise.*

Le Prince de Gueldres, d'après *Rembrand*, est gravé aussi par *G. F. Schmidt*, mais sans les têtes de Mores.

Recueil d'après les Antiquités, que S. M. le Roi de Prusse rassemble à Sans-Souci. Il en a dejà parû une petite Suite de 12 pieces in folio, gravée par *Kruger* à Potsdam.

LA GALLERIE DE BRUNSWIG A SALTZDALEN.

Le premier Fondateur de cette Gallerie est le Duc ANTOINE ULRIC, qui fit venir à sa cour *Jaques Guillaume Heckenauer* d'Augspourg, pour graver les tableaux de choix de sa Collection. Mais l'Artiste n'en a donné que dixhuit estampes, assez mal executées, & qui décelent son talent, peu propre pour une telle entreprise.

Cette Gallerie s'est augmentée considerablement dans la suite. Elle est digne d'occuper les plus grands artistes en gravure.

Le titre du petit ouvrage, dont je parle est:

Artis in Valle Sallina Theatrum, exhibens elegantissimas optimorum artificum picturas, quas ipse Serenissimus Celsissimusque Princeps ac Dominus Antonius Uldaricus Dux Brunsvicensium in Pinacothecam suam collegit, quasque Jacob Wilhelm Heckenauer Augustanus delineavit & sculpsit, & eidem Principi omni reverentia sacras vovet. Pars prima cum privilegio Principis. Guelpherbyti 1710 in folio oblongo.

LES

LES GALLERIES DE WINDSOR ET DE KENSINGTON,

sous le Titre:

Six of Her Majesty's Pictures, drawn and engraved from the originals of Paulo Veronese, Jac. Tintoretto, Old Palma, Jul. Romano and Andrea Schiavone, in the Royal Galleries of Windsor and Kensington. Are most humbly dedicated to her most excellent and sacret Majesty Anne: By the Grace of God Queen of great Britain, France and Ireland, Defender of the faith. By her Majesty's most humble and faithfull subject, Sim. Gribelin. And sold by him at the Corne-house of Bainburg-marit in Long-acce, 1712, grand in 4to.

Ce petit Recueil, qui est suffisamment detaillé par son titre, contient six estampes, très bien gravées, par *Simon Gribelin.*

LA GALLERIE DE COPENHAGUE.

On a commencé à graver quelques tableaux DU CABINET DE S. M. DANOISE, & l'on en a formé un petit Volume dans le Salon de Dresde. Il est à esperer, qu'il deviendra plus volumineux.

LA GALLERIE DE DUSSELDORF.

Quand nous aurons un Recueil d'Estampes d'apres LA GALLERIE DE DUSSELDORF, il doit être placé ici. Au moins a-t-on entrepris d'en publier un Volume.

LES ANTIQUITÉS DE L'HERCULANUM.

Nous finitons l'article des Galleries par l'ouvrage Royal, que la Cour de Naples vient de faire publier sur les Antiquités, decouvertes successivement dans l'ancienne Ville d'Herculanum, & dans les villes voisines de Portici & du Vesuve.

Le Prélat *Bayardo* commença d'abord par donner une Liste de ces Monumens, sans estampes, sous le titre:

Catalogo degli antichi Monumenti dissotterati dalla discoperta città di Ercolano, per ordine della Maestà di Carlo, Ré delle due Sicilie &c. composto e steso da Monsignor Ottavio Bayardo. Protonotario Apostolico &c. In Napoli 1754. Nella Reggia Stamperia di S. M. grand in folio.

Ensuite parûrent ces mêmes antiquités, gravées avec leur explication, ainsi annoncées:

Le Antichità d'Ercolano esposte. Le Pitture antiche d'Ercolano e contorni incisi, con qualque Spiegazione. Napoli 1757, nella reggia stamperia, in folio.

Dans le Tome I. se trouve un Frontispice, une carte géographique, cinquante planches, & quantité de vignettes, lettres grises, & fleurons, qui represent toutes quelques monument d'antiquité.

Le

Le II. Tome, qui offre les Peintures, parût en 1760. Il renferme 60 planches, outre les vignettes, lettres grises & fleurons.

Le III. Tome contient aussi 60 planches, outre les vignettes. Il parût en 1762.

Le IV. Tome en contient 70, indépendamment des vignettes. Il fût publié en 1765.

Ces deux Volumes representent différentes pieces d'antiquités.

Le V. Tome intitulé; *le premier des Bronzes*, a été imprimé en 1767, & contient 85 planches, sans y comprendre les vignettes & autres ornemens.

On a placé à la tête de chaque Volume le Portrait du Roi, gravé par *Philippe Morghen*, d'après le dessein de *Camille Paderno*. Les autres graveurs, qui ont travaillé pour cet ouvrage sont, *Giuseppe Alloja*, *Nicola Vanni*, *Nicola Billy*, *Carlo Nolli*, *Franc. Cepparulli*, *Rocco Pozzi*, *Pietro Campana*, *Carlo Orazzi*, *Nicolo Orazzi*, *P. Gautier*, *Giovanni Morghen*, *Filippo de Grado*, *Secondo de Angelis*, *Nicolo Sorellò*, *Ferdin. Stringa*, *Franc. Sessone*, *Isidoro Frezza*, & *Pietro Laur. Mangini*.

II. CABINETS.

Je commencerai par l'Italie & finirai par l'Angleterre.

I.

Le Comte *Girolamo Tezio* nous a donné dans le dernier Siecle une description du Palais Barberin, & des Peintures, Statües, Bustes, Antiques & autres curiosités remarquables, qu'on y voioit. Ce livre, intitulé:

Aedes Barbarinae ad Quirinalem, a Comite Hieronymo Tetio descriptae, fût publié à Rome en 1642, in folio.

Il est orné, outre quelques vignettes, de 50 planches, qui representent 1) différens Portraits de la famille Barberine, 2) un petit nombre de plafonds, & 3) quelques antiquités. Les pieces les plus remarquables sont les plafonds, gravés par *Camille Cungins*, *Corn. Bloemart* & *Michael Natalis*, d'après *Pietro Beretoni*, *Andrea Sacchi* & *Andrea Camassei*. En 1647 *Philippus Rossi* ou de *Rubeis* en donna une nouvelle Edition. Il n'y a d'autre différence entre celle & la précédente, que la forme du papier, qui est plus grand.

La premiere édition est cependant la plus recherchée, parce que les planches, étant plus fraiches, y ont donné de meilleures épreuves.

II. On

II.

On ne sera point surpris, de trouver ici les Peintures, executées dans le Couvent de Saint Michel in Bosco à Bologne. Il est vrai, qu'elles sont à fresque & sur la muraille. Mais, elles sont de différentes mains, & dans le cloître d'une même maison, ce qui vaut bien un cabinet. En voici le titre:

Il Claustro di S. Michele in Bosco di Bologna, dipinto dal famoso Lodovico Caracci e da altri eccellenti maestri, usciti dalla sua scola. Descritto dal Sig. Co. Carlo Cesare Malvasia, e ravvivato all' originale con l'esatto disegno, ed intaglio del Sig. Giacomo Giovannini, Pittore Bolognese, consegrato al Serenissimo Ferdinando, Principe di Toscana. In Bologna M.DC.XCVI. in folio.

Les Peintres, qui ont eû part à cette Suite, outre *Louis Carache*, sont encore *Francesco Brizio*, *Laurenzio Garbieri*, *Guido Reni*, *Leonello Spada*, *Lucio Masari* & *Giac. Cavedoni*. Le livre contient 20 planches, y compris le Frontispice.

Le Chanoine *Crespi* nous avertit dans la preface du troisiéme Tome della Felsina Pittrice, qu'on est sur le point, de donner une nouvelle description de ces peintures, par *Giov. Pietro Zanotti*, avec des estampes, gravées par *Fabri*.

III.

Un ouvrage presque semblable au précédent est celui, qu'un Bolognois, nommé *Antoine Buratti*, nous a donné, & dans lequel il a publié pour la premiere fois d'excellentes peintures de *Pellegrino Tibaldi* & de *Nicolo dell'Abbate*, qui sont un des principaux ornemens des salles, où s'assemble l'Académie Clementine dans le Palais de l'Institût à Bologne: *Giov. Pietro Zanotti* en a fait les discours, & y a joint les Vies des deux Peintres, dont on faisoit paroitre les ouvrages. On y trouve quarante quatre planches, savoir: le Frontispice d'après le dessein de *J. B. Morelli*, le Portrait du Pape Benoit XIV, d'après *Gaetano Gandolfi*, celui du Peintre *Tibaldi*, d'après *G. D. Feretti*; ensuite cinq planches d'Architecture, & enfin trente six de peintures, d'après *Pellegrino Tibaldi*, & *Nicolo dell'Abbate*. Le texte est orné de 6 lettres grises & 13 vignettes ou fleurons. En voici le titre:

Le Pitture di Pellegrino Tibaldi e di Nicolo Abbate esistenti nell' Instituto di Bologna, descritte ed illustrate da Giampietro Zanotti, Segretario della Academia Clementina. In Venezia MDCCLVI. grand in folio.

Nous ne mettons pas ici *La Galleria Giustiniana del Marchese Vincenzo Giustiniani.*

Comme

Comme elle contient uniquement des Statuës, des Bustes, des Bas-reliefs, des pieces d'Architecture &c. & point de peintures, elle trouvera sa place dans la huitiéme Classe. Mais nous n'ometrons pas

IV.

LE CABINET DU MARQUIS GERINI.

Ce grand Protecteur des Artistes a fait graver les meilleurs tableaux de sa Gallerie, sous le titre:

Raccolta di Stampe rappresentanti i quadri più scelti dei Signori Marchesi Gerini. Tomo I. in Firenze 1759, grand in folio.

Les Graveurs, qui ont travaillé pour cet ouvrage, sont: *Lorenzo Lorenzi, Carlo Fauci, Carlo Gregori, Violante Vanni, Antonio Baratti, P. Antonio Pazzi, Fr. Bartolozzi* & *Giuseppe Zocchi.* C'est Mr. Mariette, qui a fourni la description des tableaux, qu'on a cependant tellement defigurée, qu'il a été sur le point de la desavouer. La continuation en a été interrompuë par la mort du Marquis, quoique toutes les planches soient dejà gravées, & même le discours entiérement achevé. Il est à desirer pour le public, que ce second Tome paroisse un jour.

En France, on nous a donné :

IV.

Le Cabinet des Beaux-arts, ou Recueil des plus belles estampes, gravées d'après les tableaux originaux, où les beaux-arts sont représentés, avec l'explication de ces mêmes tableaux, par Mr. Perault, de l'Académie des Sciences. Paris, chez G. Edelinck, 1690, petit in folio, en largeur.

Ce Volume fait voir les tableaux, peints sur le Platfond du Cabinet d'un Particulier à Paris. Mais la maison, où étoit ce Cabinet, n'existe plus. Le livre fût dedié au Chancelier Boucherat par *Perault*, qui en avoit aussi fait l'explication, comme le titre le porte. Il est orné d'une vignette, de deux lettres grises & d'un fleuron, gravés par *Chauveau*, d'après les desseins de C. *le Brun.* Le Frontispice represente la vuë de ce Cabinet. Les autres planches, au nombre de 12 ont été gravées par *L. de Chatillon, Jean Bapt. Corneille, Et. Baudet, Jean Bonnart le jeune, P. le Pautre, G. Edelinck, B. Audran, L. Coffin, Simonneau l'aîné, L. Simonneau le jeune & Jean Mariette,* d'après les Peintures des Srs. *de la Fosse, J. B. Corneille, B. Boulogne, Houasse, Alexandre, Ant. Coypel, C. Audran Friquet, Michel Corneille & Jean Jouvenet.*

Cet

Cet ouvrage a été copié par *Jean van der Avele*, & publié par *P. Schenck* à Amsterdam.

VI.

Les Peintures de Charles le Brun & d'Eustache Le Sueur, qui sont dans l'Hotel Du Chastelet, cy-devant la maison du Président Lambert, dessinées par Bernard Piccard, & gravées tant par lui, que par différens graveurs. L'on y a joint les plans & les élévations de cette belle maison, avec sa description, & celle de tous les sujets, qui sont réprésentés dans les tableaux. Paris, chez Duchange, 1740 grand in folio.

Les Peintures de *Le Sueur* sont distribués dans trois Cabinets. Deux portent le nom de l'Amour, & des Muses, le troisiéme est appellé le Cabinet des Bains. Il y-a outre cela une peinture de *Le Sueur*, qui représente le lever de la Lune, qui est au Plafond d'une des chambres, & une autre, representant un fleuve, qui est dans une niche, sous une des rampes du grand escalier. Les autres peintures sont de *Le Brun*, & décorent *le Plafond* de la Gallerie.

B. Picart, *Louis Desplaces*, *Charles Dupuis*, *G. Duchange*, *Duflos le pere*, *N. Dauphin de Beauvais*, *Matthys Pool* & *Surugue*, ont gravés ces pieces.

VII.

VII.

L'ouvrage, connû sous le nom de CABINET DE CROZAT, est plus considerable, il a pour titre:

Recueil d'Estampes d'après les plus beaux tableaux & d'après les beaux desseins, qui sont en France dans le Cabinet du Roi, dans celui de Monseigneur le Duc d'Orleans, & dans d'autres Cabinets; divisé suivant les differentes écoles, avec un abregé de la vie des Peintres, & une description historique de chaque tableau. Tome premier, contenant l'école romaine. Paris, l'Imprimerie Royale, 1729, grand in folio.

Ce Recueil est appellé *le Cabinet de Crozat*, parce que cet illustre amateur avoit formé le dessein, de faire graver, â ses depens, & par souscription, les tableaux, & les desseins de sa propre collection, en même tems avec ceux, qui sont specifiés sur le titre.

Le I. Tome contient 140 estampes, quoique le dernier morceau ne porte que le No. 137. Mais il y a dans le corps de l'ouvrage trois planches, qui sont cotées *bis* avec étoiles, savoir No. 3* & 3** & 90*.

Les graveurs sont *Jerome Frezza*, *Claude Duflos*, *le Comte de Caylus*, en qualité d'ami de Mr. Crozat, *Nicolas Le Sueur*, *Nicolas de Larmesin*, *Jacob Frey*, *Jaques Chereau*, *Toinette Larcher*, *Charles Simonneau*, *Charles Gochin*,

Vin-

Vincent Le Sueur, *P. P. A. Robert*, *Louis Desplaces*, *Bernard Lepicié*, *Philippe Simonneau*, *Nicolas Tardieu*, *Jean Haussard*, *J. B. de Poilly*, *Freder. Hortemels*, *Louis Surugue*, *Jean de Poilly*, *Nicolas Château*, *Simon Vallée*, *Jean Raimond*, *Benoit Audran le fils*, *H. Simon Thomassin*, *Nicolas Dupuis*, *Jean Baptiste Scotin*, *Simon François Ravenet*, *Jaques Philippe Le Bas*, *Edmé Jeaurat*, *Charles Dupuis*, *Jean Audran*, *Nicolas Dauphin de Bauvais*, la Dem[lle.] *Basseporte* & *Nicolas Pigné*.

Après la publication de ce premier Tome M[r.] *Crozat* s'aperçevant, que la direction d'un tel ouvrage devenoit trop laborieuse pour lui, choisit en 1737, le S[r.] *Robert*, Peintre du Cardinal de Rohan, & le mit à la tête de cette entreprise, qui étoit cependant toujours la sienne, parcequ'il fournissoit les fonds. Le S[r.] *Robert* se chargea donc de faire graver & delivrer 110 nouvelles estampes, d'après les tableaux & les Maîtres de l'école venitienne, ce qui devoit composer le second Volume. Il arriva alors, que *Robert* mourût, & M[r.] Crozat, n'esperant point de le remplacer, se dégoûta plus que jamais de son entreprise, d'autant plus, qu'il ne voyoit pas le public trop empressé à la favoriser. Il se contenta de faire délivrer aux souscripteurs quarante deux planches,

ches, qui étoient gravées, sans les accompagner d'aucun discours, au moyen de quoi, il se trouva quitte envers eux. On prit le même titre: *Recueil d'estampes d'après les plus beaux tableaux &c.* en y ajoutant *seconde Partie.* Les graveurs de ces dernieres planches, outre quelques uns, que l'on a dejà nommés, sont, *Pierre Avelins*, *Gilles Edme Petit*, *Bernard Baron*, *Jean Moyreau*, *Louis Jacob*, *François Joullain*, *Michel Aubert*, *G. Duchange* & *C. Vermeulen.*

Toinette Larcher avoit encore gravé un tableau du Cabinet de Crozat, savoir Ste Catherine de *Benvenuto Garoffalo*. On a ajouté cette estampe à l'exemplaire du Salon de Dresde, quoiqu' elle ne se trouve pas ordinairement dans tous les exemplaires, parce que le possesseur voulût la supprimer, comme un morceau trop mediocre. Enfin Mr. *Crozat* mourût en 1740, & avec lui se perdit l'esperance de voir finir cet ouvrage. Les planches & ce qui restoit d' exemplaires fûrent vendûs à une compagnie de libraires. Ils engagerent Mr. *Mariette* de donner une nouvelle forme à ce Recueil, qu' il divisa alors en deux volumes, à peu près égaux; il y ajouta les descriptions, qui manquoient, & il en avertit le public par un programme imprimé en 1742.

Le

Le Sr. Basan, ayant fait en 1764, l'acquisition de ces planches, les a fait réimprimer, ainsi que les discours, & en a fait une nouvelle édition, semblable à la précédente, qui s'étoit faite sous la direction de Mr. Mariette; avec cette différence, que les planches, imitant le lavis des desseins, qui précédemment étoient gravées sur bois, le sont présentement sur cuivre, & ces nouvelles estampes valent bien les premieres.

Cet éditeur a separé les estampes, gravées d'après les plus beaux tableaux italiens, qui sont dans le Palais de Monseigneur le Duc d'Orleans, & en a fait un Volume, composé de quarante cinq estampes, avec une explication pour chaque sujet. Il est intitulé *Recueil d'après la Gallerie du Palais Royal.*

VIII.

LE CABINET DE Mr. BOYER D'AIGUILLES,

à Aix en Provence.

La premiere Edition a parû au commencement de ce Siècle, & quoique ce fût le possesseur du Cabinet, qui eût fait graver les planches à ses depens, il les fit présenter au public par *Sebastien Barras*, qui en avoit gravé une bonne partie, & qui parût en être l'éditeur,

l'éditeur, par le discours mis à la tête. L'ouvrage ne contenoit alors que 104 planches, y compris les deux frontispices, car il étoit deja divisé en deux parties, ainsi qu' il l' est à present. Cette premiere Edition est très rare, n' y en ayant eû dans le temps, qu' un fort petit nombre d'exemplaires de repandûs dans le public: & ce qui la rend encore plus singuliere, ce sont sept planches, presque toutes gravées par Mr. *Boyer* même, qui ne se sont pas retrouvées, lorsqu' on a publié la seconde édition, & qui ne se trouvent, que dans la premiere. En voici le detail.

1. Le Mariage de Ste Catherine, d'après *André del Sarte*, gravé au burin.
2. Un St. Jean Baptiste, d'après *le Manfrede*, en maniere noire.
3. Un petit buste d'homme, en maniere noire.
4. Deux petits sujets de jeunes Christ, sur une même planche, gravée au burin.
5. 6. Deux jolis paissages d'après *Brécourt*, gravé au burin.
7. Le Portrait d'un Ami de Mr. Boyer, nommé *Honoré Moulin*, representé comme Joueur du luth, & gravé par *J. Coelemans* d'après le tableau de Mr. Boyer.

Cette

Cette premiere édition a encore une singularité, qui la rend recommendable & précieuse. On y voit vingt deux planches, gravées en maniere noire par *Seb. Barras*, avec beaucoup de goût, lesquelles dans la seconde édition ont été remplacées par autant de planches, que Mr. Boyer fit recommencer par *Coelemans*. Et comme il n'étoit plus dans l'intention, de faire usage de celles de *Barras*, il les fit effacer, ce qui est une vraye perte.

Depuis la premiere publication de son Cabinet, tel qu'on vient de le décrire, Mr. Boyer continua jusqu'en 1708, de faire travailler *J. Coelemans*, & celui-ci en executa 21 planches nouvelles, qui ont parû pour la premiere fois dans l'édition de 1744, qui, au moyen de cette augmentation, se trouve composé de 118 pieces, dont la premiere partie contient cinquante huit estampes, & la seconde soixante. Le Titre en est:

Recueil d'Estampes d'après les tableaux des Peintres les plus célèbres d'Italie, des Pais-Bas & de France, qui sont dans le Cabinet de Mr. Boyer d'Aiguilles, Procureur général du Roi au Parlement de Provence, gravées par Jaques Coelemans d'Anvers, par les soins & sous la direction de Mr. Jean Baptiste Boyer d'Aiguilles, Conseiller au même Parlement, avec une descrip-

tion de chaque tableau & le caractere de chaque Peintre, par Pierre Jean Mariette; publié à Paris, grand in folio.

Les planches se trouvent actuellement dans le fond du S^r^. *Basan*.

IX.

Le même Marchand d'Estampes avoit commencé à publier un

Recueil d'Estampes gravées d'après les tableaux du CABINET DU COMTE DE VENCE, par plusieurs artistes, mais cette Suite n'a pas été continuée.

En Hollande.

X.

LE CABINET DE REYNST,
sous le titre:

Variarum imaginum a celeberrimis artificibus pictarum caelaturae, elegantissimis tabulis repraesentatae. Ipsae picturae partim extant apud viduam Gerardi Reynst, quondam hujus urbis Senatoris ac Scabini, partim Carolo II. Britanniarum Regi a Potentissimis Hollandiae Westfrisiaeque Ordinibus dono missae sunt. Amstelodami; grand in folio.

Gerard Reynst, Senateur & Echevin de la ville d'Amsterdam, avoit recueilli, avec grand soin, plusieurs tableaux, statuës, bustes & au-

& autres curiosités, en sorte, que son Cabinet étoit en très grande réputation. Plusieurs graveurs de ce tems avoient entrepris de graver ces ouvrages, par complaisance pour leur possesseur, qui chérissoit les arts & les artistes. Après sa mort les Etâts-Généraux de la Republique choisirent les morceaux les plus renomés de cette Succession, pour faire un présent à Charles II, alors Roi de la Grande-Bretagne. Cependant, pour perpétuer la Memoire de *Gerard Reynst*, comme d'un illustre amateur, sa veuve rassembla les planches & en forma le Recueil, dont on vient de rapporter le titre. Il consiste en trente trois estampes, d'après trente deux tableaux, parceque la Sainte Vierge d'après *Raphael* a été gravée deux fois, la premiere planche n'ayant pas reüssi. Dabord ces estampes parûrent avant la lettre. Les noms de Peintres & de Graveurs y fûrent ajoutés ensuite & quelquefois les premiers différemment. Il faut donc rechercher les premieres épreuves, pour avoir les plus beaux exemplaires.

Corneille Vischer s'est distingué par dessus les autres graveurs dans cet ouvrage; il n'a pas peu contribué à le rendre célebre. Les autres graveurs sont: *J. Falck*, *C. Holstein*,

Theodor Matham, *C. van Dalen*, *Jean Vischer* & *Jean Lutma*.

Dans l'Exemplaire du Salon de Dresde on trouve un supplement de cinq estampes, gravées d'après les tableaux du même Cabinet, & qu'on ne trouve pas ordinairement dans les autres exemplaires, savoir:

1. Les quatre forgeurs ou Cyclopes, gravés d'après *Michelange de Caravage*, par *J. Falck*, Polonois.
2. Esau, vendant son droit d'ainesse, demi-figures, d'après *le Tintoret*, pareillement par *Falck*.
3. Siléne, accompagné de Cerès & d'un homme, qui sonne du cor; demi-figures, d'après *J. Jordans*, par *S. à Bolsvert*.
4. St. Jean Baptiste, prêchant au desert, grande & belle estampe, d'après *Abraham Bloemart*, par *J. Falck* en 1661.
5. Un homme & une femme, qui chantent, demi-figures d'après un tableau attribué à *Jean Lys*, gravé par *J. Falck*.

La seconde Partie de ce Cabinet contient deux suites de Bustes, savoir douze planches dans l'une, & quatre vingt dix huit dans l'autre, qui sont gravées par des artistes anonymes, qui vivoient du tems de *G. Reynst*, & publiées sous le titre:

Signo-

Signorum veterum icones, par D. Gerardum Reynst, Urbis Amstelod. Senatorem collectae, tabulis aeneis incisae. Amsterdam, Nicolaus Vischer. in folio.

Toute cette Collection de tableaux & de bustes a été enfin venduë & dispersée.

En Alemagne.

XI.

LA GALLERIE ET LE CABINET DU COMTE DE BRUHL, *à Dresde, sous le titre:*

Recueil d'Estampes gravées d'après les tableaux de la Gallerie & du Cabinet de S. E. Mr. le Comte de Bruhl, Premier Ministre de S. M. le Roi de Pologne, Electeur de Saxe. Premiere Partie, contenant cinquante pieces. A Dresde 1754, grand in folio.

Cet ouvrage, à la tête du quel on voit le Portrait du Comte de Bruhl, gravé par Balechou, & une explication de chaque tableau, servit, pour ainsi dire, de pierre de touche à l'Editeur de la Gallerie Royale de Dresde, pour éprouver les talens de quelques graveurs, avant que de les employer à cette grande entreprise. Ces artistes se nomment: *Jaques Flipart, C. F. Boetius, F. Basan, P. E. Moitte, Antoine Tischler, L. Zucchi,*

Zucchi, *P. Chenu*, *M. Keyl*, *Martini*, *P. F. Tardieu*, *C. L. Wust*, *F. Joullain*, *P. A. Kilian* & *J. C. Teucher*.

Il n' en a été imprimé que 200 Exemplaires.

La publication de la seconde Partie a été interrompue par la guerre, & par la mort du Comte; quoiqu' on eût gravé dejà un nombre assés considerable de planches d' après les tableaux de la dite Gallerie, pour en former un nouveau Volume.

L' Imperatrice de toutes les Russies a fait en 1768 l' acquisition de presque tous ces tableaux, & ils se trouvent à présent à St. Petersbourg.

XII.

Le *Prince de Lichtenstein* avoit fait graver par les freres *Schmutzer*, il y a plus de trente ans, trois estampes d'après les grands tableaux de *Rubens*, qui se trouvent dans sa superbe Gallerie à Vienne & qui representent l'histoire romaine de Decius. Il a fait continuer à présent cette Suite; un artiste nommé *Muller* en a gravé deux de nouveau, mais les pieces n' ont pas reüssi. Cependant les graveurs de Vienne ont entrepris de graver encore trois autres tableaux de cette célébre Collection, outre le Portrait du

Prince

Prince Joseph Wenceslas de Lichtenstein d'après *H. Rigaud* par l'Abbé *Pazzi*, & il est à esperer, que nous aurons un jour un Volume entier par les soins de Mr. le Conseiller *Fanti*, qui est l'Inspecteur de cette Gallerie, & qui nous en a donné un Catalogue, sous les titre: *Descrizione completa di tutto ciò, che ritrovasi nella Galleria di Pittura e Scultura di* S. A. *Giuseppe Wenceslao del S. R. I. Principe regnante della Casa di Lichtenstein.* In Vienna, 1767 in 4.

En Angleterre.

XIII.

Hamlet Winstanley, disciple du Chevalier *Kneller*, qui s'est appliqué aussi à la Gravûre, nous a donné, de sa main, une Suite d'Estampes d'après differens tableaux, qui se trouvent à Knowsley en Angleterre, *dans le Cabinet du Comte* JAQUES DERBY, *Sgr. de* STANLEY &c. grand in folio.

Ce sont vingt pieces, qu'il a gravées dans les années 1701 & 1730. La Dédicace sert de titre.

Avant que de finir l'article des Cabinets, nous dirons un mot de la fameuse COLLECTION ARUNDELIENNE.

XIV.

Thomas HOWARD *Comte d'Arundel & de Surrey*, grand protecteur des Arts & des Artistes, avoit rassemblé à des prix immenses, & avec encore plus de peines, tout ce qu' il avoit pû trouver de plus précieux en tableaux, en desseins, en Statuës, en pierres gravées, & en autres curiosités. Ces richesses étoient rangées dans les Salles & les Jardins du Comte, situés sur le bord de la Tamise, aujourdhui détruits. *Selden* composa un livre sur les inscriptions & sur les marbres antiques, parmi lesquels il y a même des Statuës & des Bas-reliefs sous le titre: *Marmora Arundeliana*, dont la nouvelle Edition imprimée en 1732 à Londres, est fort superieure à la premieure (*).

On peut lire dans *Richardson* le sort malheureux, que plusieurs de ces pieces ont eû. Celui des pierres & Camées a été plus heureux. Elles sont, suivant le même *Richardson*, toutes bien conservées & entre les mains d'une Dame de qualité, qu' il n' a pas jugé à propos de nommer. C' étoit Milady *Germain*. Elles ont changé depuis de main. Les tableaux & les desseins ont éte disperses.

(*) La premiere édition est imprimée a Oxforth en 1676 in folio.

ſés. Une partie ſe vendoit encore à l'encan en 1720, avec quelques autres curioſités. On a gravé pluſieurs de ces tableaux & desſeins, même du vivant du Comte d'Arundel. *Wenceslas Hollar* y fût employé. Enſuite *van der Borcht*, & *Vorſterman le jeune*, en ont gravé différens morceaux. Ce que *Zanetti* a gravé d'après *le Parmeſan*, l'a été d'après des deſſeins, qui venoient du Comte d'Arundel, & qu'il avoit acheté à Londres, lorsqu'on en fit la vente, dont j'ai parlé. Mais il n'en a jamais paru de Suite entiere. Il ſeroit cependant très intereſſant, de voir au moins réuni les eſtampes, que l'on a de cette précieuſe collection, pour en former un Recueil.

III. RECUEILS.

Nous suivrons le même ordre, que nous avons observé, en rapportant les Cabinets. Nous commencerons par les Recueils des tableaux & finirons par ceux des desseins.

I.

Le premier, qui a paru en *Italie* & qu' on a gravé d' après des tableaux de différens Maitres, repandus dans plusieurs endroits, a été, à ce que l' on croit, celui, que *Giuseppe Maria Mitelli* a publié sous le titre:

Bononiensium Pictorum celebrioris gloriae quaedam sacrae Icones, delineatae & nunc artis amatoribus dicatae a Iosepho Ma. Mitello, Pictore Bononiensi M. DC. LXXVIIII. grand in folio.

Il contient douze grandes estampes, gravées d' après *le Guide*, *Leonello Spada*, *Alexandre Tiarini*, *Jaques Cavedoni*, *François Albani*, *Dominique Zampieri*, *François Barbieri*, *Elisabeth Sirani* & d' après *les Caraches*.

L' année suivante il parut à Venise

II.

Opera selectiora, quae Titianus Vecellius Cadubriensis & Paulus Calliari Veronensis inventarunt & pinxerunt, quaeque Valentinus le Febre, Bruxellensis, delineavit & sculpsit. Venetiis 1680. grand in folio.

Ce

Ce Recueil doit contenir cinquante-une estampes, la derniere étant d'après *le Tintoret*, quoique son non ne se trouve pas sur le titre.

Jaques van Campen nous en a donné une nouvelle Edition en 1682, & une autre en 1684.

Joseph Wagner, Graveur & Marchand d'Estampes à Venise, a entrepris de faire retoucher les planches de *Le Feure*, qui n'étoient qu'à l'eau forte, & de les faire retravailler au burin par ses éleves. Il les a publiées sous le titre:

Opere scelte, dipinte da Tiziano Vecellio di Cadore e da Paolo Cagliari di Verona, disegnate e scolpite all' aqua forte da Valentino Le Feure di Bruxelles, e publicate in Venetia nel 1680. *Ora finite a bulino, sopra gli originali, da più rinomati intagliatori del nostro tempo, coll assistenza de' più celebri Pittori Veneti. Venetia* 1749. *Giou. Baptista Brostolon disegnò & in.* Grand in folio.

III.

Autre Recueil imprimé à Padoue portant pour titre:

Tabellae selectae ac explicatae à Carola Catharina Patina, Parisina Academica; Patavii 1691. in folio: item Coloniae, même année, avec un discours italien, in folio.

La

La Demoiselle, qui nous a donné ce livre en quarante quatre estampes, y compris le titre, avec une explication, étoit fille du célébre Médecin *Charles Patin*. Les graveurs, qu' elle employa étoient par malheur fort mediocres, ou trop jeunes, pour bien exprimer le caractére des pieces, qu' ils avoient à graver. Ils se nomment *N. Desbois*, *H. Thourneiser*, *N. Cochin*, *N. R. Cochin*, *J. Justes* & *H. Vincent*.

IV.

Louisa, Marchand d' Estampes à Venise, projetta de publier un Recueil de 200 planches. L' on devoit trouver dans le premier Tome cent vuës des endroits les plus remarquables de Venise, & dans le second autant de tableaux. C' est ce que promettoit le prospectus de l' ouvrage, & le titre, qu' il distribua avec les premieres pieces, conçû ainsi:

Teatro di Venetia overò descrizzione esatta di cento delle più insigni prospettive, e di altretante celebri pitture della medesima citta; il tutto disegnato ed intagliato da periti artefici. Tomi due, in Venetia, per Domenico Louisa a Rialto. On promettoit encore d' accompagner ces estampes d' une description très circonstanciée, des vies des artistes, & de l' explication de chaque sujet.

Le

Le premier cachier, qui parût, porte le titre:

Historia d' Alessandro III. Pontefice, espressa in dodeci quadri; posti nella Sala del maggior consiglio di Venezia; dipinti da Giacomo e Domenico Tintoretti, Franc. e Leandro da Bassano, Giacomo Palma, Carlo e Gabriele Caliari, Andrea Vicentino, Girolamo Gambarotti, Paolo Fiamingo, Frederico Zuccaro, e Giulio Moro, disegnati da Zuanni Zannoni, ed intagliati dal K. Domenico Rosselti; in Venezia per Domenico Louisa a Rialto. Mais le projet entier n' a jamais été executé. Cependant on délivra au public ce qu' on avoit fini, en y ajoutant le titre suivant:

Il grand Teatro delle Pitture e Perspective di Venetia in due Tomi diviso. Tomo I. nel quale si contengono le principali pitture publiche di questa città, con Indice nel principio e con l' espozizione delle medesime, cavata della miniera della pittura di Marco Boschini; e Tomo II. che contiene le Prospettive e Vedute di Venetia. In Venetia 1720, per Domenico Louisa a Rialto; grand in folio & en largeur.

Le Tome des tableaux ne contenoit d' abord que 57 pieces, auxquelles *Louisa* ajouta enfin cinq autres, qui se trouvent dans l' Exemplaire du Salon de Dresde, savoir.

 1. Re-

1. Resurrection du Lazare, ouvrage *du Tintoret* dans l'Ecôle du S^r. Roch, par un graveur anonyme.
2. Le Christ devant Pilate, autre ouvrage *du Tintoret*, pareillement par un anonyme.
3. Daniel delivré de la fosse aux lions. Ouvrage de *Pierre de Cortone*, gravé par *Augustin a Via* de Verone.
4. L'Annonciation, gravée d'après *le Guide*; par *Jaques Giovanini*.
5. Les Azotes chatiés de Dieu, gravé d'après *Le Poussin* par *Joa. Baronius Tolesanus*.

Les autres graveurs se nomment *Domenico Rosetti*, *Joseph Baroni* & *Andrea Zucchi*, qui en a fait la plus grande partie.

Le Tome des Vuës est presque entiérement gravé par *Philippe Vasconi*; il contient 65 pieces.

V.

Quelque tems après, un Anglois fixé à Venise entreprit de graver en clair-obscur quelques tableaux des Peintres Venitiens, & les publia sous le titre:

Titiani Vecellii, Pauli Caliarii, Jacobi Robusti & Jacobi de Ponte, Opera selectiora, a Joanne Baptista Jackson, Anglo, ligno caelata & coloribus adumbrata. Venetiis, apud Joh. Bapt. Pasquali. 1745; grand in folio.

Ce

Ce sont de grandes pieces au nombre de dix-sept; quelques unes en deux planches, & d'autres en trois, à la maniere de *Hugo da Carpi*, mais d'une execution bien inferieure.

VI.

Pierre Monaco avoit projetté quelques années auparavant un ouvrage d'une plus grande consequence. Il le publia d'abord sous le titre:

Raccolta di 55 storie sacre, incise in altretanti rami con le loro spiegazioni e con la dichierazione de' Professori de' quadri e dell' Autore di ciascheduno, divise in cinque Tomi, o sia Parte prima delli Tomi dieci, con componimento de' quali si darà la prefazione del Opera intera di Pietro Monaco. in Venezia. 1743. grand in folio.

Après cette premiere Partie de cinquante cinq estampes, *Pierre Monaco* continua à graver les célébres tableaux de Venise, qui sont dans des Cabinets de particuliers de cette ville. Il ne fit entrer dans sa Suite que ceux, qui avoient pour sujets des traits de pieté, & faisoit quadrer à son dessein ceux, qui paroissoient s'en éloigner le plus. Il les débita par cahiers, accompagnant, comme il avoit fait dans la premiere Partie, chaque estampe, d'un feuillet de discours en latin & en italien. Mais en 1763, il abandona entiére-

tiérement son projet, & il forma de toutes les pieces, faites jusqu' alors, un seul Volume, en lui donnant le titre:

Raccolta di cento dodeci stampe di Pitture di Storia sacra, incise per la prima volta in rame, fidelmente copiate dagli originali di celebri autori antichi e moderni, esistenti in Venezia, da Pietro Monaco. In Venezia 1763. grand in folio.

A la tête de ces 112 planches on voit le Portrait du Procureur de St. Marc *Thomas Querini*, à qui l' ouvrage est dedié.

VII.

Antoine Marie Zanetti le jeune, Bibliothecaire de St. Marc, & Cousin du Comte de ce nom, a conservé dans un petit Recueil quelques restes de peintures, qui se voyent encore à Venise, sur des façades de maisons. C' est une petite suite in folio, intitulée:

Varie Pitture a Fresco di principali maestri Veneziani. Ora la prima volta con le stampe publicate in Venezia 1760.

Les planches, au nombre de vingt quatre, sont dessinées & gravées par l' Editeur même, & sont suivies d' un discours de sa composition.

VIII.

Un Peintre & Graveur Florentin nommé *J. Traballesi* a aussi entrepris de graver & publier

publier une Suite de tableaux italiens de la plus grande réputation. Ce sont presque tous des tableaux d'Autels ou d'Eglises, qu'on voit dans les principales villes d'Italie, & il nous en a donné jusqu' ici vingt pieces: la grandeur est in folio.

Je connois fort peu de Recueils dans ce genre publiés en *France*. Je ne comte pas les Oeuvres, que certains graveurs ont formés de leurs planches, en y ajoutant un titre & une liste. Expedient, que ces artistes ont imaginé pour vendre leurs estampes reünies, après les avoir dejà venduës separément. Comme ces ouvrages se trouvent, à leur nom, dans le Catalogue des Graveurs, ce seroit une repetition, que de les placer encore ici.

Mais, je place dans cet article:

I.

Le petit *Recueil de cent soixante cinq estampes, que N. Tardieu a donné de la Vie de Jesus Christ & de ses disciples, dont soixante sont d'après les tableaux de l' Eglise de Notre Dame de Paris.* in 8.

On sait, que les tableaux, qu' on trouve dans ce livre, tirés de la Cathredale de Paris, furent autrefois offerts par le corps des Orfévres le premier jour de May de cha-

que année, & appellés par cette raiſon le May. Uſage, qui eſt entiérement aboli. *Florent le Comte* a ajouté au I. Tome de ſon Cabinet un Catalogue des tableaux, préſentés le premier jour de May à Nôtre Dame.

Mais les pieces de ce petit Recueil ne repreſentent pas uniquement des ſujets de la Bible, on y trouve auſſi des traits de pieté, & c' eſt par cette raiſon, que nous inſerons ici cette Collection.

Je conſidere les Bibles, même quand les planches, qui s' y trouvent, viennent de différens Maîtres, comme un article, qui merite d' être traité ſeparément, & qui demande une recherche plus ſuivie. Un Ouvrage, qui détailleroit les eſtampes, dont on a décoré cette quantité de Bibles, publiées depuis l' invention de la typographie jusqu' à nos jours, ſeroit reçu du public, à ce que je penſe, avec empreſſement.

II

Un Eleve du Graveur *le Bas*, nommé *le Maire*, paſſé depuis peu à l' Isle de Cayenne, avoit commencé à publier un Recueil in 4. ſous le titre: *Traits de l' Hiſtoire Sacrée & profane, d' après les plus grands Peintres &c.* Il ſeroit à ſouhaiter, que l' execution eût repondû à la promeſſe. Mais les grands Peintres

tres font si défigurés dans cét ouvrage, que l'on croit devoir n'en rien dire de plus.

Parmi les Recueils, qu'on a publié en *Hollande*, je citerai d'abord un Ouvrage, dont je n'ai jamais vû autre chose, que le titre, conçû en ces termes:

Diversae Icones, secundum pictas tabulas famosissimorum & praestantissimorum Pictorum, qui unquam in Italia fuere. Ao. 1678. Wit exc.

C'étoit un feuillet petit in 4. & c'est tout ce que j'en sais.

Un autre Recueil, plus connû, mais de peu de consequence, est celui, qui porte le titre:

Recueil de belles tailles douces en maniere noire, peintes, dessinées & gravées par les célébres Maitres Parmens, Spagnolet, Vaillant, van Sommern, Teniers, Picart & autres. A Leide chez Pierre van der Aa; in folio en largeur.

Van der Aa étoit en vrai Charlatan, continuellement occupé à chercher des duppes, & à les empester des mauvaises drogues, qui, sans son savoir faire, auroient moisi dans son magazin.

De ce genre sont les Recueils, qui portent les titres.

La Gallerie agréable du monde &c. Le Grand Theatre historique, ou nouvelle histoire universelle &c. & plusieurs autres.

Un autre *Recueil*, quoique petit, que *C. H. v. Meurs* a gravé & publié, merite plus d' attention. Il consiste, selon l' Exemplaire, que j' ai vû chez Mr. Winkler à Leipsig, en 19 estampes in folio; dont 9 sont d' après les *Mieris*; 5 d' apres *Gerard Dow*; 3 d' après *Netscher*; 1 d' après *Slingeland*, & le dernier d' après *Pierre van der Werff*.

Les *Anglois* ont donné des Recueils bien plus importans,

I.

Un certain *Gravelot*, avoit entrepris de publier par souscription un Recueil de plusieurs ouvrages de l' art du dessein qu' on trouve en Angleterre avec une ample description en Anglois. Après en avoir donné l' avantpropos il delivra en 1741 & 1742, quelques cahiers, dont le premier est intitulé:

Apelles Britannicus being a new and ample description of all the most valuable Paintings, Statues, Bustes and other fine pieces of Sculpture, together with all the curiosities such as Tapestry, Carvings and all the other ornaments, to be meet with in the several magnificent apartments and gardens of the Royal places of Hamptoncourt, Kensington, Windsor, S. James, Whitehall, Sommerset-House, with the Seats of the Nobility and Gentry and all the other most remarkable publick edifi-

edifices throughout Great Britain. In the progress of which Work will be given a succinct account of the Theology and Mythology of the Ancients, the history of the Princes, Heroes, Saints and others represented in these celebrated pieces: together with the lives of the most eminent Painters, Sculptors, Architects and other Artists, who have been employed in them with the Dates of their Performances. The whole to be illustraded with a great variety of large folio copper-plates, exactly drawn from the capital and most valuable Originals in each Building. By Mr. Gravelot and other celebrated Hands. London; Printed for and sold by J. Hugs. in folio.

Cet ouvrage seroit bien considerable, selon son titre. Je n' en ai vû que quatre cahiers, qui se trouvent dans le Salon de Dresde, & dont chacun est orné d' une planche. Le Frontispice represente Mercure, volant dans les airs vers un écrivain, habillé à la romaine. Il est gravé par *G. Bickham* le jeune, d' après une peinture d' *A. Verrio*, que H. Gravelot a dessinée. Il y a encore parmi ces planches le célébre tableau d' *Antoine van Dyck*, du Palais de Kensington, qui fait voir le Roi Charles I. à cheval, accompagné du Duc D' Espernon, qui est a pied; gravé par *C. Mosley*.

II.

John Boydell, Graveur & Marchand, a formé un dessein mieux concerté. Il s'est uniquement borné aux tableaux, qui se trouvent en Angleterre. Il n' a épargné ni soins, ni depenses, il a été encore puissamment protegé par les Grands de ce Royaume, & quoiqu'il n'ait pas réussi entierement, son entreprise merite pourtant, comme la premiere dans ce genre en Angleterre, d' être louée & encouragée.

Il commença d' abord à publier ses estampes par cahiers & par souscription, il les vendoit aussi en détail. Mais en 1769, il en rassembla 50 pieces, en fit un Volume & y ajouta une description en anglois & en françois, dont voici le titre :

A Collection of Prints engraved after the most capital Paintings in England, published by John Boydell. Volume the First, containing Fifty Prints, with a description of each picture in English and French. London, printed for the Editor. 1769; grand in folio.

Il a continué en même tems de publier un Second Volume; il le donne à present par cahier, & sous le titre:

Volume the Second of a Collection of Prints consisting chiefly of Etching from the Capital-Collections of the Duke of Devonshire and the Earl of Orford &c. Now publishing by subscription.

Les

Les pieces de ce premier cahier sont entiérement gravées à l' eau-forte; mais sur les observations, qu' on donna à l' Editeur, que ce second Volume n' égaloit nullement le premier, & que le procedé de l' eau forte, dans ces pieces, n' étoit pas goûté du public, il reprit la gravure au burin & en maniere noire. Il a inseré aussi, dans ses nouveaux cahiers, plusieurs pieces, qu' il avoit mises au jour précedemment & vendües separément.

Les graveurs, qui ont travaillé pour *Boydell* sont: *Antoine Walker*, *J. F Ravenet*, *Th. Chambars*, *W. Wollet*, *Elliot*, *Isaac Taylor*, *F. Aliamet*, *J. S. Mullar*, *P. C. Canot*, *William Walker*, *Alexandre Bannerman*, *James Peack*, *Gabriel Smith*, *R. Earlom*, *G. Vitalba*, *J. Mortimer*, *Fr. Bartolozzi*, *Carlo Fauci*, *Domenico Cunego*, *Cazoli*, *Zocchi*, *Plimmer*, *Pether*, *M. Haid*, *Byrne*, *Roberti*, *J. van Ryndyk*, *Rooker*, *Lamborn*.

Je ne connois que deux Recueils publiés en *Alemagne*; & même les planches, qu' on y voit, ne sont gravées qu' en bois.

Le premier est de *Zacharias Lehman*, Maitre Imprimeur à Wittenberg, qui a recueilli une quantité d' anciennes planches de bois, gravées par differens artistes, & parce qu' elles representent divers sujets de l' Histoire

stoire Sainte, il l' a intitulé: Figuren des alten und neuen Testaments. Wittenberg 1588. in 4to en largeur.

L' autre est fait par *Jean Nicolas Stoltzenberger* de la même maniere, avec une preface historique, sous le titre: Newe künstliche wohlgerissene vnd in Holtz geschnittene Figuren, dergleichen niemahlen gesehen worden. Zu Franckfurt am Mayn. In Verlegung Vincentiii Steinmeyers. Anno M.DC.XX. in 4. en largeur.

Je rapporterai à présent les Recueils, qui contiennent des estampes, gravées d' après les desseins de différens artistes.

I.

La plus ample Collection, qui soit venûe à ma connoissance, est celle, qu' on a gravée d' après les originaux, qu' *Evrard Jabach* de Cologne, célébre Banquier, possédoit a Paris. Il avoit projetté, de faire graver tout ce qu' il avoit de desseins. Il commença par les païsages, & y employa de jeunes artistes, tels, que les deux freres *Corneille*, *Pesne*, *Rousseau*, & *Massé*, (ce Massé n' est pas le Peintre en miniature, qui a publié la Gallerie de Versailles.) Après la mort de *Iabach*, on ramassa tout ce qu' il avoit fait graver, & on le distribua en cahiers, ce qui forme un assez grand Volume in folio & en

en largeur. Il y a six cahiers, desfignés par les lettres, depuis A jusqu' à F. Chaque cahier contient 47 estampes, & le dernier, marqué F, est de 51 pieces, n' excedant pourtant pas le nombre de 47 parce que le numero 43 est repeté quatre fois & distingué par les lettres G. H. I. & K.

Il faut observer, que les épreuves distribuées du vivant de Mr. *Jabach*, sont sans numeros, & sans lettres. On a réimprimé de nouveau cette Collection sous le titre:

Recueil de 283 estampes, gravées à l' eau forte par les plus habiles Peintres du tems, d' après les desseins des grands Maitres, que possédoit autrefois Mr. Jabach, & qui depuis sont passés au Cabinet du Roi; in folio en largeur.

Il est vrai, que le Roi de France fit acheter les desseins de Mr. *Jabach;* mais ce Curieux les aimoit trop, pour se défaire de la totalité, ainsi il n' en fournit qu' une partie, & conserva le reste, dont une certaine quantité entra, après sa mort, dans le Cabinet de Mr. *Crozat*, d' où elle a passé depuis, pour le plus grand nombre, dans celui de Mr. *Mariette*. Un des petits-fils de Mr. *Jabach*, qui faisoit la banque à Livourne, & qui y est mort, en avoit un certain nombre, qui a été vendu en Hollande. Le Catalogue en est imprimé: *Catalogo della Raccolta di cele-*

bri disegni, che trovansi appresso Francisco Antonio Jabach, in Livorno. in 8.

Un autre de ses petits-fils, établi à Cologne, possede aussi quelques uns des desseins de cette Collection.

II.

Le Comte *Antoine Marie Zanetti*, si célébre par ses connoissances, mort en 1767, a donné une Suite de pieces de son Cabinet, gravées en clair-obscur, au burin, & à l'eau forte, tant par lui, que par un de ses cousins & par *Faldoni*, presque toutes d' après les desseins du *Parmesan*, qui avoient autrefois appartenû au Comte d' Arundel. Il y en a aussi parmi quelques unes d' après *Raphael;* & comme l' Editeur possédoit pareillement quelques petites caprices, dessinés & gravés par *le Tiepolo*, il les inseroit assez volontier dans son Receuil. Il avoit la générosité d' en faire présent à ses amis & il ne peut pas manquer, qu' il devienne par la Suite un morceau rare; car quelques années avant sa mort, il brula les planches de bois, qui avoient servi à l' impression de ses clairs-obscurs, & qui n' avoient pas jusqu' alors fourni un grand nombre d' épreuves. En voici le titre:

Diversarum Iconum, quae olim non exigua fuerunt ornamenta Arundelianae Collectionis, quasque

que ex Autographis schedis Francisci Mazzuolae Parmensis Pictoris ex Museo suo depromsit & monochromatos typis vulgavit Antonius Maria Zanotti. Series prima & secunda. Venetiis 1743; petit in folio.

Ces deux Parties contiennent, selon l'Exemplaire du Salon de Dresde, quatre vingt dix neuf pieces; & le Portrait de *Zanetti*, peint par *la Rosalbe*, gravé par *Faldoni*, est à la tête de l' Ouvrage.

III.

Arthur Pond & George Knapton, Graveurs à Londres, ont publié successivement une très belle Suite d' estampes, d' après les desseins des plus célébres artistes. Elles imitent parfaitement bien ceux, qui sont faits au crayon, à la plume, ou à l' encre de la Chine. L' Ouvrage entier doit contenir quatre vingt quinze pieces, dont 68 sont gravées par *Pond* & 27 par *Knapton.*

IV.

Un autre Recueil a parû encore à Londres, sous le titre:

Tombeaux des Princes, des grands Capitaines & autres hommes illustres, qui ont fleuri dans la Grande Bretagne vers la fin du XVII *& le commencement du* XVIII *Siecle; gravés par les plus habiles Maitres de Paris, d' après les tableaux*

& des-

& desseins originaux des plus habiles Peintres d'Italie; tirés du Cabinet de Monseigneur le Duc de Richemond, Lenox & d'Aubigny, Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere & Grand Ecuyer de S. M. le Roi de la Grande Bretagne. Le tout dirigé & mis au jour par les soins d'Eugene Mac Swing. Guiot inv. & scripsit. F. Baillene sculpsit; grand in folio.

Il y a dans ce Recueil 22 planches, dont 10 sont gravées sur les desseins de *F. Boucher*, deux d'après *Carl Vanloo*, un d'après *P. Jos. Perrot*, & les neuf autres d'après les tableaux de quelques maitres italiens, savoir *J. B. Pittoni*, *A. Canal*, *J. B. Cimaroli*, *Fr. Monti*, *N. Ferraiuoli*, *J. P. P. Mirando*, *D.* & *Jos. Valeriani*, *D. Creti*, *Jos. Orsoni*, *Sebast.* & *Marco Ricci*. On observera, que souvent le même tableau a été executé par trois mains différentes: cela s'entend, que l'un travailloit le point d'histoire, l'autre la partie d'Architecture, & le dernier celle du Païsage. Les graveurs sont *L. Cars*, *C. N. Cochin*, *Nic. Dorigni*, *N. Tardieu*, *Bauvais*, *Cl. Duflos*, *M. Aubert*, *L. Surugue*, *N. de Larmessin*, *J. P. Le Bas*, *L. Desplaces* & *B. Lepicié*,

V.

Mr. Dalton, qui a l'Inspection des tableaux & des desseins du Roi de la Grande Bre-

Bretagne, aujourdhui sur le thrône, a formé le projet depuis 1764, de faire graver les desseins les plus importans de la Collection de S. M. & de publier cette Suite par cahiers. Le premier a pour titre: *Number I. from his Majesty's Collection of Drawings, are published by permission. Eigt prints, engrav'd by Fr. Bartolozzi;* grand in folio.

VI.

Dans le même tems on a publié à Londres une Suite de desseins presque tous italiens, que le Chevalier *Lutti* avoit recueillis à Rome, dont voici le titre.

A Collection, consisting of thirty Etchings, after original Drawings of Julio Romano, Michelangelo, Pietro Cortone, Titiano, Pietro Testa, Guercino, Rembrandt, Paolo Panini, Elsheimer, Benedetto Lutti. Collected by the late Cav. Lutti of Rome, and the plates executed by Bartolozzi, Zocchi of Florence. Publi'hed by Thomas Bradfort 1765; grand in folio.

VII.

Mr. *Corneille Ploos van Amstel* a inventé une maniere tout à fait particuliére pour graver des desseins, tellement qu' il n' est pas aisé d' en comprendre le procedé, c' est à dire le mechanisme. Il a donné jusqu' à présent dixhuit pieces, à la tête des quelles on

on lit pour Dédicace: *Amplissimo Nobilissimo Jonae Witsenio, ICto. civium Amstelodamensium Patri, Consulique &c. D. D. D. Inventor Cornelius Ploos van Amstel,* d. 1. Febr. 1765 in folio. Il continüe ce Recueil & fait distribuer en même tems avec ses pieces une description en hollandois, qui est in 8°.

VIII.

Je ne connois pas plus de deux Recueils gravés en Alemagne, d'après des desseins; le premier est intitulé:

Raccolta di XXIV *Caricature disegnate colla penna dal celebre Cavalier Ghezzi, conservati nel Gabinetto di Sua Maestà il Re di Polonia. Math. Oesterreich sculpsit. Dresde, nell' anno* 1750, in folio.

Ce Recueil a été réimprimé & augmenté des desseins de *Jean Baptiste Internari* & de quelques autres maitres, publié *à Potsdam* en 1766, in folio. Il contient 42 estampes.

L'autre porte le titre.

Recueil de quelques desseins de plusieurs habiles Maitres, tirés du Cabinet de S. E. *Mr. le Premier Ministre Comte de Bruhl, gravés par Math. Oesterreich.* A Dresde 1752, in folio.

Il contient 40 pieces, sans compter le titre.

SECON-

SECONDE CLASSE
CONTENANT
L'ECOLE ITALIENNE.

L'Ecole Lombarde & Venitienne, (*) l'Ecole Florentine, l'Ecole de Bologne, l'Ecole Romaine, avec laquelle est combinée celle de Naples, toutes sont comprises sous le nom général de *l'Ecole Italienne.*

Quand on range ses estampes suivant les peintres, il faut bien commencer par les *Italiens.* On ne peut pas leur disputer la prééminence. Ils ont sûrement apporté de la Gréce, ou appris des Grecs, les arts du dessin, & nommément la Peinture. C'est d'eux, que les autres nations de l'Europe les tiennent, à l'exception de l'Art de graver, soit en bois, soit en cuivre, qui a été inventé en Alemagne.

Mais

(*) Je combine ici l'Ecole Lombarde avec la Venitienne; l'une confine trop à l'autre, pour les pouvoir separer toujours en fait d'estampes. Pour l'Ecole de Bologne, elle m'a paru, par les grands maîtres, qui en sont sortis, bien meriter, qu'on la traite en Ecole particuliére.

Mais en recompense les Italiens ont poussé le dessin & la peinture au plus haut degré, où ces arts pouvoient monter.

Il seroit à souhaiter, que le goût pour ces dessins & pour ces tableaux italiens, qu'on peut nommer, à juste titre, faits de mains de maître, reprît vigueur, & que les amateurs d'aujourd'hui voulussent ouvrir les yeux sur le vrai merite de cette Ecole. Peut-être, qu'on reviendroit alors à estimer les productions du burin & de la pointe, qu'on prisoit tant, dans le Siécle du bon goût.

Une belle piece de *Marc-Antoine*, une planche *du Parmesan*, une gravure *des Caraches*, *du Guide*, *de Benedette* & d'autres habiles maîtres, valent bien, si je ne me trompe, nos productions modernes. Mais, quand je parle des anciennes estampes, j'entends des épreuves belles & nettes, non pas celles, qu'on vend & produit ordinairement de nos jours, & qui ne peuvent que faire beaucoup de tort à la renomée de ces artistes.

Je n'entre pas ici dans aucune discussion sur l'invention de la gravure, m'étant proposé d'en dire en mot, quand je parlerai des graveurs, & principalement dans la Classe de l'Ecole Alemande.

qu'il est évident, que cet art a pris naissance en Allemagne; il n'est pas moins évident, que nous avons vû de grands Maîtres. *Albert Durer* a fait des pieces, qui ne cedent pas le rang aux plus belles de *Marc-Antoine*. Il est vrai, que la dureté du dessein, & que le goût gothique, offusque, chez la plûpart de nos premiers artistes, le merite de leur burin. On ne peut pas aussi nier, qu'on a negligé dans la suite cet art en Allemagne, pendant, que les Italiens la traiterent avec goût, & avec force; pendant, que les Flamands & Hollandois, à commencer par *Luc de Leide*, produisirent des chefs d'oeuvres, & pendant, que les François la porterent au dernier degré de finesse & delicatesse. Mais, qui sait? si nôtre tour ne reviendra pas un jour, comme il paroit, que celui des Anglois vient d'arriver.

Revenons à l'école Italienne. Pour bien ranger les artistes de cette nation, soit Peintres, soit Dessinateurs, soit Graveurs, il faut commencer par ceux, dont on peut former des Oeuvres entiers & considerables. Si l'on n'a pas assés d'estampes d'un Maître, on fera toujours bien, d'y joindre ses éleves, ou ses contemporains, sortis de la même école; parce que nous n'avons souvent qu'une, ou fort peu de pieces, de

certains artiſtes. Enfin ſi cet arrangement ne peut pas avoir lieu, on raſſemblera les artiſtes, dont il n' exiſte pas beaucoup d'ouvrages, & on les reünira, ſuivant l' ordre alphabétique de leur nom. C' eſt ce, que j' ai obſervé dans le Salon de Dresde, & cette métode m' a parû la plus convenable pour toutes les écoles.

La Claſſe italienne peut être diviſée, ſuivant cette idée, en trois articles.

Le *premier* doit contenir *les Peintres ou Deſſinateurs.*

Lorsque ces Artiſtes ſe ſont amuſé à graver, je n' ai pas manqué d' en faire mention. Il ſe peut neanmoins, que je n' aie pas toujours ajouté cette circonſtance. La plûpart des grands Peintres ont gravé, ſans cependant en faire leur occupation.

Secundo. Je crois qu' on fera bien, de mettre, comme l' on a fait dans le Salon de Dresde, les Peintres de Païſages ſeparément. J' entends ceux, qui ſe ſont appliqué particuliérement aux païſages, & qui en ont fait leur genre principal. Mais pour les Peintres univerſels, qui ont peint tantôt des ſujets hiſtoriques, tantôt des Portraits, tantôt des Païſages, on les doit ranger dans le premier article.

Tertio.

Tertio. On peut former enfin un article separé des Graveurs. Quand un Artiste est plus connu par ses gravures, que par son pinceau, ou par son crayon, on l'a placé parmi les Graveurs.

Commençons à présent par les Peintres, ou Dessinateurs, &

par ceux, qui ont traité des sujets historiques, ou en général avec les autres genres, ou separément.

Francesco ALBANI, Peintre de l'Ecole de Bologne. On peut former de lui un Oeuvre separé. Celui de Dresde consiste en plus de 70 pieces, & n'est pas encore complet. Mais, on peut aussi joindre à cet artiste les deux *Mola* (*) savoir *Jean Baptiste*, reputé Italien, & *Pierre François*, né à Coldré aux frontieres du Milanois, tous deux ses disciples.

Jaques AMICONI, Peintre de Venise, qui a gravé aussi pour son amusement. Son Oeuvre fait un Volume assés considerable.

Joseph CESARI, surnommé *d'Arpino*, endroit de sa naissance. Il est appellé aussi *il Cavalier Gioseppino*, ce que Feli

(*) J. C. Fuesli soupçonne, qu'ils étoient freres.

bien a estropié en *Joseph Pin. Harms*, dans ses tabelles, le fait naitre en 1560. Apparemment il a mal compris *Felibien*. *Dargenville*, *Fuesslin* & l' auteur du Catalogue des tableaux de la Gallerie de Dresde ont repeté le même anachronisme. Le Chevalier *Josepin* est né en 1568, dans le mois de Fevrier. J' observe, que l' ouvrage de *Dargenville* sur la Vie des Peintres, est rempli de fautes. Je ne dis rien de *Sandrart*, qui n' en fait pas moins, quand il parle des Italiens. Ce n' est qu' en passant, que j' entre ici dans le détail de la naissance d' un Peintre. Je l' ai fait dans la Table générale de tous les artistes, dont nous avons des estampes. Il seroit donc superflû, de le repeter toujours ici.

On a formé dans le Salon de Dresde un petit Volume separé de ce Peintre, qui est de l' école romaine. Cependant on y peut joindre les pieces de *Raphael Motta*, autrement *da Reggio*, Peintre de la même école. Quelques uns y ajoutent encore les estampes, gravées d' après *Lelio Orsi*, appellé communément *da Novellara*. Ils supposent que *Motta* & *Orsi* ont été les maîtres de *Josepin*: ce qui n' est pas averé. *Lelio Orsi* étoit disciple du *Correge* & de l' école

Lom-

Lombarde. J'ai devant moi le Portrait de ce Peintre, anciénnement gravé, où il est dit: qu'il étoit de Reggio, & l'inventeur des images miraculeuses de la Sainte Vierge. LELIUS URSIUS DE REGGIO MIRACULOSISS. IMAGIN. B. V. M. INVEN.

Antonio BALESTRA, Peintre de Verone, qui a gravé pour son amusement.

On a combiné avec lui, dans le Salon de Dresde, son Disciple *le Comte Pietro Rotari*, pareillement de Verone, & qui a gravé aussi pour son amusement.

Baccio BANDINELLI, Peintre & Sculpteur de Florence, ensemble avec *Domenico* BECCAFUMI, Peintre de Siene, appellé aussi *Micarino*, ou *Meccherino*, ou *Macarino*, qui s'étoit appliqué en même tems à la sculpture & à la gravûre en bois, & au burin, auquel on peut joindre son disciple *Marco da* SIENA, dont le nom de famille étoit PINO, & encore *Balthasar* PERUZZI, dit de Siene, quoique né à Volterre, Peintre, qui a gravé aussi en clair obscur. Enfin *Fra Bartolomeo di* SAN MARCO, autrement *Baccio della Porta*, Peintre de Florence, avec son éleve *Cecchino* DEL FRATE; qui tous ensemble feront un volume assez considerable.

Frederic BAROCHE d' Urbin, Peintre de l' école romaine, dont l' oeuvre forme un Volume separé. Il a gravé quelques pieces à l' eau forte.

On reünit regulierement dans un même Volume les pieces qu' on a gravées d' après les Peintres, qui ont porté le nom de BASSANO, ainsi il y entre:

Jaques da Ponte, dit il Bassano,

François Bassano,

Leandre Bassano &

Jerôme Bassano. Artistes de l' école Lombarde ou Venitienne.

Giovan & Gentile BELLINI, deux freres & deux anciens Peintres de Venise.

On peut mettre le peu de pieces, que nous avons d' après ces deux artistes, à la tête d' un Volume, & y joindre leur éleve: GIORGIONE *da Castelfranco* de la famille de *Barbarelli*, & encore son disciple, *Il* PORDENONE, autrement *Antonio Regillo*, qu' on nomme aussi LICINIO & CUTICELLO, avec *Jules* LICINIO *Pordenone*, neveu d' Antoine, qui a gravé d' après son oncle, & enfin avec *Pomponio* AMALTEO da Forli, son gendre.

Pietro BERETINO *da Cortona*, Peintre de l'école Romaine.

Son oeuvre consiste en deux Volumes.

Michel

Michel Angelo BONAROTTI, Peintre, Architecte & Sculpteur Florentin.

Son Oeuvre forme au moins deux grands Volumes. J' en ai donné le Catalogue en alemand, qui sera augmenté de beaucoup, quand il paroitra en françois.

Paul CALIARI, Peintre de Verone, appellé communement *Paul* VERONESE.

A son Oeuvre, qui est un des plus beaux du Salon de Dresde, & qui consiste en deux Volumes, on a joint: son fils *Carlo Caliari*, & encore *Alexandre* TURCO, dit l' ORBETTO, nommé aussi *Alexandre* VERONESE, avec *Dario* VAROTARI *Veronese* & avec son fils *Alexandre*, appellé il PADOVANINO.

Denys CALVART Peintre, Flamand de nation, établi à Bologne, où il érigea cette fameuse école, d' où est sorti *le Guide &c.*

On a mis, dans le Salon de Dresde, les pieces, gravées d' après lui, à la tête d' un Volume intitule: *Quelques celebres artistes de Bologne*: ainsi on peut y ajouter son maitre, *Lorenzo* SABBATINI, & encore *Francesco* BRIZIO, de Bologne, disciple de *Louis Carache*, qui a gravé aussi plusieurs pieces. Puis *Lorenzo* GARBIERI de Bologne; ensuite *Leonello* SPADA, sorti de l' école

des Caraches, & enfin *Bartolomeo* SCHIDONE de Modene, disciple d' *Annibal.*

Luca CAMBIASI Peintre de Génes; *Bernardo* CASTELLI de la même ville; *Valerio* CASTELLI, son fils, & enfin *Bartolomeo* BISCAINO, disciple de Valerio, Peintre & Graveur, peuvent être reünis dans un même Volume.

Giulio CAMPAGNOLA, fils de Girolamo, & *Domenico* CAMPAGNOLA, Peintres de l' école Lombarde, qu' on croit être freres, & qui ont gravé plusieurs pieces, meritent, qu' on fasse d' eux un petit Volume.

L' Oeuvre *des* CARACHES consiste, dans le Salon de Dresde, en huit Volumes, y compris un volume separé, où sont inserées les pieces obscenes.

La plus belle & la plus complette Collection des *Caraches*, que j' ai vûe, se trouve à Paris, chez Mr. *Mariette.* Cependant, celle du Cabinet du Roi de France, merite pas moins l' attention des curieux.

Benedetto CASTIGLIONE Peintre de Génes, qui a gravé une assez grande quantité d' estampes à l' eau forte, avec tant d' esprit & de goût, qu' elles feront toujours l' admiration des curieux. Son Oeuvre est assez volumineux.

Carlo

Carlo CIGNANI, Peintre de Bologne, avec ses disciples. *Bonaventura* LAMBERTI da Carpi & *Marc Antonio* FRANCESCHINI de Bologne, qui peuvent aller ensemble dans un même Volume.

Dom Julio CLOVIO de Croatie, Peintre en Miniature & disciple de *Jules Romain*, d'après lequel on a gravé quelques pieces; Il peut être combiné avec *Nicolo* CIRCINIANO, ou *Cirtignano*, & avec son fils *Antonio*, Peintres, de l'Ecole Romaine, dits DALLE POMARANZE. On y peut ajouter aussi les peu de pieces gravées d'après *Raphael* DAL COLLE.

Sebastien CONCA, Napolitain, & Peintre de l'Ecole Romaine, qui a gravé aussi pour son amusement.

On a formé de lui un Oeuvre separé dans le Salon de Dresde.

Antonio Allegri dit *il* CORREGGIO, Peintre de l'Ecole Lombarde.

L'Oeuvre de cet Artiste est un des plus beaux & des plus riches dans la Collection de Dresde.

Marolles prétend, que le *Correge* ait gravé lui même une partie de son Oeuvre; mais cela est faux.

Jaques Courtois dit *le* BOURGUIGNON, Peintre & Jesuite à Rome, où il fût appellé *Il Padre Giacomo Cortese.*

Il excelloit dans le genre de batailles; nous avons plusieurs pieces de lui, qu' il a gravé à l' eau forte, avec beaucoup d' esprit. Son Oeuvre est très rare, quand il est bien complet. Celui de Dresde merite l'attention des curieux. On joint régulierement à lui son frere *Guillaume* COURTOIS, Peintre d' histoires, qui a gravé lui même une seule piece, & qui étoit aussi établi à Rome.

Giuseppe Maria CRESPI appellé *l' Espagnolet de Bologne*, Peintre, qui a gravé un assez grand nombre des pieces à l' eau forte, dont la plûspart a parû sous le nom de *Louis* MATTIOLI, son disciple, qui s' étoit appliqué plus à la gravure qu' à la peinture.

On combine ces deux artistes dans un même Volume & l' on y peut ajouter les pieces, que le Chanoine *Aloysius Crespi*, fils de Giuseppe, a gravé pour son amusement. C' est le même, qui a donné la continuation de *Malvasia*, ou le troisieme Tome des Vies des Peintres de Bologne.

Paul FARINATI, Peintre de Verone, qui a gravé en même tems.

Dans le Salon de Dresde on trouve un bel Oeuvre de cet Artiste.

Ciro

Ciro BERRI Peintre Romain, qui merite un Volume ſeparé. Il eſt appellé en France: *Cirofer.*

Domenico FETI, ſurnommé de Mantoue, quoique né à Rome.

On peut former de lui un petit Volume: on le peut auſſi joindre au Chevalier *Ioſepin.*

Quand on veut former un Volume des Peintres modernes de Veniſe, on y peut mettre:

Franceſco FONTEBASSO Peintre & Graveur de Veniſe.

Giorgio FOSSATI, Peintre, Architecte & Graveur, du Baillage de Locarne,

Nicolo GRASSI, Peintre de Veniſe,

Giovambattiſta, MARIOTTI de Veniſe,

Bartolo NAZARI, Peintre de Bergame,

Giuſeppe NOGARI, Peintre de Veniſe,

Pietro LONGHI, Peintre, & ſon fils *Alexandre*, qui s' occupe auſſi à graver; Venetiens.

Baptiſta FRANCO de Veniſe, Peintre & Graveur.

On peut combiner avec lui dans un même Volume:

Giambattiſta FONTANA de Verone, Peintre & Graveur, avec

Giulio

Giulio FONTANA, qui a gravé pareillement, comme aussi

Domenico Maria FONTANA de Parme, avec sa fille *Veronica*, Peintres & Graveurs.

Antonio Domenico GABBIANI Peintre de Florence, de ce Siecle.

Son Oeuvre est devenû assez volumineux, depuis que son disciple *Ignatio Enrico* HUGFORD a publié une Suite de cent pieces d' après lui en 1762.

On y peut cependant encore joindre *Benedetto* LUTTI, pareillement disciple de *Gabbiani.*

Giuseppe GHEZZI Peintre Romain, avec *le Chevalier Pierre Leon* GHEZZI son fils, pareillement Peintre, qui avoit un talent singulier à faire des Caricatures, sont mis dans un même Volume.

Luca GIORDANO, Peintre Napolitain, extrement laborieux. Il a gravé aussi pour son musement. Son Oeuvre est assez considerable

GUERCINO *da Cento*, autrement *Giovan Francesco Barbieri*, Peintre de l' Ecole de Bologne, qui s' est aussi amusé à graver.

Son Oeuvre devient de jour en jour plus grand, depuis que *Bartolozzi* & quelques

"ques autres s' occupent à graver d' après ses desseins & d' après ses tableaux.

Guido RENI Peintre de Bologne, connû plus sous le nom du GUIDE que sous celui de *Reni*. Il savoit encore manier la pointe avec autant de graces que le pinceau. Nous avons nombre de ses pieces. On a aussi gravé beaucoup d' après lui, & son Oeuvre forme au moins trois grands Volumes.

Il vaut bien la peine de former un Volume des disciples du *Guide*, & principalement de ceux, qui ont imité dans la gravure leur Maître. Il y entrera:

Simone CANTARINI, dit IL PESARESE,
Domenico Maria CANUTI,
Lorenzo COLLI,
Giovan Andrea SIRANI,
Elisabeth SIRANI sa fille, &
Flaminio TORRE, tous Peintres, qui ont gravé en même tems.

Jean LANFRANC, Peintre de Parme, qui a gravé encore pour son amusement. On peut former de lui un Volume.

Ludovico LEONI, dit *il Padouano*, avec le Chevallier *Ottavio Leoni* son fils, qui a gravé aussi, & *Hippolito Leoni*, fils d' Octavio: tous Peintres de Portraits, forment un petit Volume.

Le

Le Chevalier *Pietro* LIBERI, Peintre de Padoue,

Antonio PELLEGRINI, de la meme ville,

Francesco TREVISANI da Capo d' Istria, &

Sebastiano RICCI de Belluno, peuvent etre combinés dans un meme Volume.

Lambertus LOMBARDUS, Peintre & Architecte de Liege, qui s' étoit formé en Italie, & qui imitoit les peintres florentins.

Sandrart est le premier, qui l' a confondû avec le Graveur *Lambert Suavius* on *Suterman*, meprise repetée par plusieurs autres auteurs.

Nous avois joint dans le Salon de Dresde le Peintre *Lombard* & le Graveur *Suavius* son disciple, ensemble, en les plaçant dans l' Ecole Italienne. Mais nous n' entrerons dans aucune dispute avec ceux, qui les placent dans l' Ecole Flamande.

Ceux, qui forment un Volume de quelques Peintres célébres de Florence, peuvent y mettre:

Giovanni MANOZZI autrement *Giovanni da St. Giovanni*.

Giovan Maria MORANDI.

Giovan Domenico FERRETTI, Peintre, moderne,

Giovan

Giovan' Dommenico CAMPIGLIA, pareillement Peintre moderne, qui grave en meme tems, &

Giuseppe MENABUONI, Dessinateur & Graveur.

Andrea MANTEGNA, Peintre & Graveur, natif de Padoue. C'est un des premiers artistes en Italie, qui ont perfectioné la gravure, & son Oeuvre, quoique nullement volumineux, est extrêmement rare, quand il contient de belles épreuves.

On a rassemblé dans un même Volume les artistes, connus sous le nom des MANTUANS. Il contient:

Giambattista BERTANO ou BRITANO Mantuano, Peintre & Architecte,

Theodor GHISI Mantuano,

Giorgio GHISI Mantuano, fils de Jean Baptiste, Peintre & Graveur,

DIANA *Mantuana*, Soeur de George, qui s'est occupée à graver.

On y peut ajouter encore

Adamo MANTUANO, qui se nomme *Scultore*, & dont nous ne savons pas le nom de famille. Il a gravé d'après *Michelange* & d'autres artistes ses contemporains.

Carlo

Carlo MARATTI, Peintre de l'Ecole Romaine, mort en 1713, qui a gravé pour son amusemeut:

Son Oeuvre forme au moins deux grands Volumes.

Recueil, qui contient quelques disciples de Charles Maratti. On a formé, sous ce titre, un Volume, qui renferme:

Nicolo BERETTONI de Monte-feltro,
Giacinto CALANDRUCCI de Palermo,
Agostino MASSUCCI, Romain,
Pietro de PIETRI di Premia, qui a gravé aussi.

Paul de MATTHEIS, Peintre Neapolitain, qui s'est amusé encore à graver. Nous avons aussi des estampes d'après sa fille *Mariangela*, qui s'occupoit à peindre.

Si l'on ne veut pas faire un Volume separé de cet Artiste, on le peut joindre a son Maître *Luc Giardono*.

Francesco MAZZUOLI, connû sous le nom du PARMESAN.

C'est le premier en Italie, suivant Vasari, qui ait gravé à l'eau forte.

Son Oeuvre est le plus recherché de l'école Italienne, & même plus rare, que celui de *Marc-Antoine*. Il consiste en deux Volumes dans le Salon de Dresde.

Michel-

Michelange MERIGI, appellé communement IL CARAVAGGIO.

On a joint à ſon Oeuvre, à cauſe de la reſſemblance du ſtyle,

Matthia PRETI, appellé *il Cavalier Calabreſe*, &

Bernardo STROZZI, nommé *il Capucino*, ou plutôt IL PRETE GENOVESE. Il s'eſt auſſi amuſé à graver.

Agoſtino MITELLI, Peintre d'Architecture de Bologne, avec ſon fils

Giuſeppe Maria MITELLI, Peintre d'Hiſtoires, mais qui s'eſt appliqué davantage à la gravure, forment enſemble un Volume.

Baptiſta d'Angelo, dit IL MORO, Peintre de Verone, & diſciple de Franceſco Torbido, qu'on peut combiner avec *Giulio* MORO ſon frere, & avec *Marco del* MORO ſon fils.

Girolamo MUZIANI, Peintre de l'Ecole Lombarde.

On a formé de lui un Volume ſepare dans le Salon de Dresde.

Giacomo PALMA *le vieux*, & *Giacomo* PALMA *le jeune*, ſon arriere-neveu, Peintres de l'Ecole Lombarde, ſont mis dans un même volume, d'autant plus volontiers,

 qu'il

qu' il est presqu' impossible, de distinguer leurs tableaux par les estampes, dont plusieurs sont marquées du simple nom de *Palme*. Il est à observer, que *le jeune Palme* a gravé à l' eau forte.

Bernardino PASSARI, Peintre de l'Ecole Romaine, qui a gravé aussi, ensemble avec *Giuseppe* PASSARI & *Giacomo* son frere.

Je soupçonne, que *Pascoli* s' est mepris, en nommant l' oncle de *Joseph Passari*, *Jean Baptiste*: je crois, que c' étoit *Bernardin*, & que le Pere s' appelloit *Jean Baptiste*.

Giovan Francesco PENNI, surnommé *il Fattore*, & son frere *Luca* PENNI, disciples de *Raphael*, composent un Volume.

Luca Penni, qui se nomme aussi *Luca Romano*, a gravé.

Perino del VAGA, de la famille de *Bonacorsi*, étoit pareillement disciple de *Raphael*.

On peut combiner avec lui quelques uns de ses éleves, savoir

Girolamo SICCIOLANTE de Sermoneta,

Marcello VENUSTI de Mantoue &

Daniel de VOLTERRE, autrement *Ricciarelli*.

Giambattista PIAZETTA, Peintre Venitien, dont l' Oeuvre est assez considerable.

Poli-

Polidoro CALDARA *da Caravaggio*, appellé communement *le Polidore.*

On a gravé beaucoup d'après ce Peintre.

Francesco PRIMATICCIO, Peintre de Bologne nommé quelque fois *l'Abbé de St. Martin*, & encore IL BOLOGNA.

On prétend qu'il ait gravé pour son amusement.

Son Oeuvre n'est pas moins fort que le précedent.

RAPHAEL *Sanzio d'Urbin.*

La Collection, qu'on trouve de lui dans le Salon de Dresde, peut disputer le rang à toutes celles, qui existent de ce Maître, tant pour sa beauté, que pour la quantité d'estampes. Elle consiste en dix grands volumes.

J'ai donné le Catalogue de l'Oeuvre de *Raphael* en alemand, qui sera encore augmenté de beaucoup, quand il paroitra en françois.

On sera bien de rassembler dans un *Recueil les Contemporains & les Eleves de Raphael*, dont nous n'avons pas beaucoup d'estampes, & de mettre à la tête

Pierre PERUGIN, de la famille de *Vannucci*, qui fût le Maître de *Raphael.*

Ensuite:

Bernardino PINTURICCHIO de Perouse, son disciple.

Gaudenzio FERRARI de Valduggia, autre disciple du Perugin.

Girolamo GENGA d' Urbino, pareillement disciple du Perugin.

Fra Sebastian del PIOMBO, Venitien, competiteur de Raphael.

Benvenuto GAROFFOLO, autrement *Tisio*, imitateur de Raphael.

Bartolomeo RAMENGHI, dit *Bagnacavallo*, disciple de Raphael.

Jean Baptiste BAGNACAVALLO son fils.

MATURINO de Florence, disciple de Raphaël.

Timoteo delle VITE autrement *Timoteo da Urbino*, pareillement disciple de Raphael.

Giuseppe RIBERA Peintre Napolitain, appellé *l' Espagnolet*, qui a gravé pour son amusement.

Si l' on ne veut pas former un Oeuvre separé de cet Artiste, on le peut joindre à *Michelange de Caravage*.

Francesco ROMANELLI de Viterbo.

Giacinto BRANDI de Poli.

Lazaro BALDI de Pistoia.

Giacinto GIMIGNANI de la même ville.
Lodovico GIMIGNANI de Rome, son fils.
Pietro LUCATELLI ou *Locatelli;* & enfin
Giambattista GAULI de Genés, avec
Giambattista LENARDI de Rome, son disciple;

Tous ces Peintres de l'école Romaine, peuvent être reünis dans une même Volume.

Giulio ROMANO, Peintre & disciple de *Raphael*, dont l'Oeuvre consiste en deux Volumes.

Salvator ROSA, Peintre Neapolitain, qui a gravé beaucoup, & dont l'Oeuvre est fort recherché.

La Signora ROSALBA, de la famille de *Carriera*, qui s'est faite une grande réputation par ses portraits en miniature & en pastel, merite un Oeuvre separé.

Rosso ROSSI, Peintre Florentin, appellé en France *le Maître Roux.* Il avoit peint beaucoup à Fontainebleau, & son Oeuvre est assez considerable.

Andrea SACCHI, Peintre Romain, qui a gravé aussi.

On peut former de lui un Volume separé; on le peut aussi joindre à son Maître *l'Albane.*

Ventura SALIMBENI, Peintre de Siene, qui a gravé en même tems, joint à *Francesco* VANNI, qui s'est aussi amusé à graver, & à son fils *Raphael*, Peintres de la même ville, forment un Volume.

Andreas del SARTO, Peintre Florentin, fils d'un tailleur, appellé *Vannucci*, dont l'Oeuvre peut être combiné avec

Francesco del SALVIATI autrement Rossi, de Florence, & son disciple

Giuseppe PORTA appellé communément *Giuseppe* SALVIATI.

Andrea SCHIAVONE, Peintre de l'Ecole Venitienne, dont le nom de famille étoit *Meldolla*. Il est nommé *Schiavone*, parce qu'il étoit Esclavonien, né à Sebenico. Il a gravé plusieurs pieces, & il possedoit même les planches du *Parmesan*, qu'il fit imprimer.

Pour faire un Volume suffisant on peut joindre à lui

Camillo PROCACINI, & son frere

Giulio Cesare PROCACINI, Peintres de l'école Lombarde, qui se sont pareillement amusé à graver.

Francesco SOLIMENA, Peintre Napolitain, dont on forme un Volume separé & qu'on peut joindre aussi *à Paul de Matteis*.

Antonio

Antonio TEMPESTA Peintre & Graveur de Florence.

L'Oeuvre de cet Artiste est bien complet dans le Salon de Dresde, & contient quatre grands Volumes.

Pietro TESTA, Peintre & Graveur de Luques.

Baldinucci a donné un Catalogue de son Oeuvre, avec la description de sa vie. On y peut joindre les pieces de son neveu *Cesare* TESTA, d'autant plus, qu'il a gravé d'après son oncle.

Giambattista TIEPOLO avec ses fils *Giovan Domenico*, appellé TIEPOLETTO, & *Laurent* TIEPOLO, Peintres modernes de Venise.

L'Oeuvre de ces Artistes est très considerable, ils ont gravé eux mêmes, & on a gravé nombre de pieces d'après le Pere.

Giacomo ROBUSTI, appellé il TINTORETTO, Peintre Venitien. Il a gravé une seule piece.

Mariette Tintoretta sa fille s'est occupée aussi à peindre.

L'Oeuvre qu'on voit de lui dans le Salon de Dresde, est très complet.

TIZIANO *Vecelli da Cadore*, Peintre, connû sous le nom du *Titien*. Il a gravé pour

son amusement. On prétend même, qu'il ait taillé en bois.

La Collection, qu'on voit de lui dans le Salon de Dresde, est aussi riche & aussi belle, que celle de Raphael. Elle consiste en cinq grands Volumes.

LEONARDO DA VINCI, Peintre Florentin.

Quoique son Oeuvre ne soit pas nombreux, il merite cependant d'être formé separément.

Dominique ZAMPIERI, autrement le *Dominicain*, Peintre de Bologne.

Son Oeuvre est si prétieux, que beau.

Giuseppe ZOCCHI, Peintre moderne de Venise, qui a gravé en même tems. On peut former de lui & de son compatriote *Francesco* ZUGNO, un Volume.

Francesco ZUCCARELLI, Peintre d'Histoire & de païsage, établi à Venise. Il a gravé beaucoup; on a aussi gravé & on continue de graver d'après lui.

Taddeo, & *Frederico* ZUCCHERI, freres & Peintres de l'Ecole Romaine, forment ensemble un volume suffisant.

Les autres Peintres & dessinateurs, dont on a peu d'estampes, peuvent être rangés, comme nous l'avons dit, selon l'ordre alphabétique, dans plusieurs Volumes. Il y en a trente dans le Salon de Dresde.

On

On trouvera leurs noms, (nous le repetons) dans *la table des artistes*, ouvrage, qui paroitra incessamment.

II.

Nous specifierons à présent les Peintres de Païsages, dont on peut former des Volumes entiers; mais pour ceux, qu'il faut rassembler dans plusieurs Volumes, nous renvoyons pareillement les curieux à nôtre *table des artistes*.

Antonio CANAL de Venise, Peintre moderne de Vuës, qui a gravé en même tems. Il est mort en 1768.

Son neveu & disciple, appellé en Italie, il CANALETTO, & en Alemagne *le Comte Bellotti*, peint presque dans le même goût & grave pareillement.

Les Vuës de la Ville de Dresde, que ce dernier a gravé à l'eau forte, demandent, à cause de leur grandeur, un Volume separé.

Remigio CANTAGALLINA, Peintre de l'Ecole des *Caraches*, qui avoit apris, avec *Antonio*, & *Giovan Francesco*, ses deux freres, la gravure de *Giulio Parigi*. On peut combiner avec lui *Dominique* BARRIERE, Peintre de Marseille, qui avoit apris pareillement chez *Giulio Parigi*, & qui a

gravé, outre quelques Suites de païsages, plusieurs autres pieces.

Giovan Francesco GRIMALDI, appellé IL BOLOGNESE, excellent païsagiste, de l'école des *Caraches*. Il a gravé plusieurs de ses païsages, & encore d'après d'autres maîtres.

Giovan Paolo PANINI, Peintre de Plaisance, mort en 1765, d'après lequel on a gravé assez de pieces, pour en faire un Volume.

Marco RICCI de Belluno, neveu & disciple de *Sebastien*, s'étoit appliqué au païsage. Il a gravé lui même plusieurs de ses pieces à l'eau forte. On a aussi gravé d'après lui.

III.

GRAVEURS.

Il y a des Amateurs, qui préferent la métode de former leurs Collections d'après les Graveurs plutôt, que d'après les Peintres.

Ceux cy se peuvent servir pareillement de nôtre *table des Artistes* à leur gré. Ils y trouveront non seulement les Peintres, qui ont gravé, soit par leur état soit pour leur amusement: mais encore les Graveurs, tant ceux, desquels on peut former des Volumes entiers, que ceux, qu'on est obligé de ramasser ensemble.

Cepen-

Cependant, quand on range son Cabinet, même d'après les Peintres, on n'hésite pas, d'y mettre aussi des Oeuvres de Graveurs, sans avoir égard, si leurs pieces se trouvent dejà dans l'Oeuvre des Peintres, ou des autres artistes, d'après lesquels elles sont gravées. On aime mieux avoir des doubles, que de se priver du plaisir, de voir reünis ensemble tous les ouvrages, sortis du burin, ou de la pointe, d'un tel maître.

Enfin, il faut laisser à chacun son goût & la liberté de faire ses recueils selon son plaisir.

Dans le Salon de Dresde on a formé plusieurs Volumes de ces estampes, qui portent uniquement le nom du graveur, sans celui d'un peintre ou dessinateur. On a rangé ces graveurs suivant l'ordre alphabetique. Les autres graveurs, qui ont ajouté à leurs productions un nom de Peintre, se trouvent dans l'Oeuvre de celui, d'après lequel ils ont gravé.

C'est ici, que je suis obligé de parler du commencement de la Gravure en Italie.

Suivant Vasari, & les autres ses compatriotes, ce fût l'orfévre *Maso Finiguerra*, qui inventa vers 1460, cet art. Peut-être n'ont-ils pas tort, s'ils ne parlent, que de

de l'Italie seule. Il se peut fort bien, qu'on ait pratiqué la gravure depuis long tems en Alemagne, & que les Italiens l'ignorerent. Les Ultramontains, si j'en excepte Venise, n'avoient pas grande correspondence avec nous. Ainsi *Finiguerre* a bien pû decouvrir l'art de graver à Florence, sans savoir, qu'il fût dejà inventé en Alemagne. Toutes les marchandises venoient d'Anvers aux Italiens; ainsi ils avoient plus de liaison avec les Pais-bas qu'avec d'autres provinces. *Vasari* même étoit dans l'idée, que *Martin Schoen*, né à Culmbach & demeurant à Colmar, étoit Flamand. Aussi le nomme-t-il toujours *Martin d'Anvers*. (*)

Il est cependant remarquable, que nous ne puissions produire, avec certitude, aucune estampe de ce fameux *Finiguerre*. On trouve dans les Lettere pittoriche, publiées par le Prélat *Bottari* à Rome, (**) qu'outre *Gaburri*, Mr. *Mariette* s'est donné beaucoup de peines à ce sujet. Il est neanmoins toujours probable, que parmi cette quantité d'anciens morceaux de feuillages & de grotesques, gravés surement par des orfévres italiens, il pouvoit y avoir quelques productions

(*) Ceux, qui font de Martin d'Anvers un Artiste particulier, ont été induits en erreur par le Vasari.
(**) Voyez No. XCII. & XCVIII. du I. Tome.

tions de cet artiste. Il existe même deux petites pieces dans ce genre, qui sont marquées MF. et entiérement differentes du burin de *Marc-Antoine*, tellement, qu'on peut présumer, que ce Chiffre signifie *Maso Finiguerra*. Mais je confesse en même tems, que ce n'est qu'une conjecture.

Baccio Baldini, Orfévre de profession & *Sandro Boticello*, Peintre, s'appliquerent, après *Finiguerra*, à la gravure. Nous avons de *Boticello* quelques estampes, assés mal executées. *Baldini* étoit plus habile graveur, mais, parcequ'il ne savoit pas dessiner, il fut obligé de travailler d'après les desseins de *Boticello*. On attribue à *Baldini* plusieurs pieces, & même avec beaucoup de vraisemblence. Je les détaillerai dans mon catalogue général. En attendant, je parlerai ici de l'édition du Dante, imprimée à Florence par NICHOLO DI LORENZO DELLA MAGNA en 1481, qui est extremement rare, & où l'on trouve deux vignettes, l'une pour le premier chant de l'Enfer & l'autre pour le second; l'imprimeur, n'ayant laissé aucune place à la tête du premier chant, a placé la vignette au bas de la premiere page, l'autre vignette est à la tête du second, & devant tous les autres chants est une place, restée en blanc, pour y mettre des vignettes.

C'est

C'est ce qu on peut voir à l'exempla est à la Bibliotheque Electorale de & qui étoit autre fois dans celle du de Bruhl. Je posséde moi même un plaire, où il y a trois vignettes; ma conde est repetée & mise à la tête d siéme chant. J' ai vû un exemplair blable à Paris, chez Mr. *Bourlat de M* amateur des arts. Le Sr. *de Bure* a fa sa Bibliographie T. I. No. 3324, une d tion nullement correcte de cette édit Dante. Pour que les curieux soient e de juger de ces deux vignettes avec tude, & que le livre même est d' une extrême, j' en joins ici les copies, s No. 1. Vasari nous apprend, que Bo lo les a dessinées; mais ses paroles ne point, si c' est le même, ou si c' est *B* qui les a gravées (*). Outre ces deux, je viens de parler, j' ai trouvé encore ze autres, faites sûrement pour l' enfer Dante. Elles sont du même dessein & même burin. J' en ai vû une, qui fai troisiéme vignette chez Mr. *Mariette*, & chez Mr. *Bourlat*, mais je ne les ai jam

trou

(*) *Rafaello Borghini* en parle dans son Riposo avec meme incertitude, quand il dit de Boticello: *figurò l' ferno, e il mandò fuore in istampa.* p. 286.



…ée par Sandro Boticello,
…ent Copiée par Michel Keyl.



2



…e par Sandro Boticello,
…opiée par Michel Keyl.

trouvé inserées dans aucune édition du Dante. Ce sont peut-être les mêmes, dont *Gaburri* parle, & qu' il attribue à *Finiguerre.*

Cet ouvrage du Dante n' a nullement *la singularité, d' être le premier, dans lequel l' art de la gravure en taille douce ait été employé, comme de Bure* le prétend. Dans le Ptolemée, publié à Rome en 1478, on avoit dejà inseré 27 Cartes géographiques, gravées sur metal en taille douce. Je dis *sur metal*, parceque je présume, que les premiers graveurs italiens ne gravoient pas sur cuivre, mais sur une composition plus molle.

Dans la dedicace de ce Ptolemée, au Pape Sixte IV. on trouve (*), „que Maître „Conrad Sweynheym, Alemand, qui avoit „le premier apporté l' art typographique à „Rome, aïant pris de là occasion d' être uti-„le à la posterité, commença pareillement „le premier à apprendre le mechanisme de „l' art

(*) Magister Conradus Sweynheym, Germanus, a quo formandorum Romae librorum ars primum profecta est, occasione hinc sumta, posteritati consulens, animum primum ad hanc doctrinam capessendam applicuit, subinde mathematicis adhibitis viris, quemadmodum tabulis aeneis imprimerentur edocuit; trienniotque in hac cura consumto, diem obiit, in cujus vigiliarum laborumque partem non inferiori ingenio ac studio Arnoldus BUCKINCK e Germania, vir apprime eruditus, ad imperfectum opus succedens — — — ex amussi ad unum perfecit.

„l'art & à demontrer dans la ſuite, comment „on pouvoit imprimer avec des planches de „metal, après y avoir cependant employé „quelques mathématiciens. Mais, étant „decedé au bout de trois ans de travail dans „ce genre, Arnold Buckinck, auſſi d' Alemagne, & ſavant diſtingué, ſuccéda aux „veilles & à cette partie des occupations du „defunt, &, en reprenant cet ouvrage, l'ache„va enfin entiérement."

Par ce Calcul il eſt évident qu' on a commencé les planches du préſent ouvrage au moins vers 1472, s' il eſt vrai, que Sweynheym eſt mort en 1473. Elles ſont gravées avec beaucoup de peine; les lettres y ſont frappées par des poinçons à coup de marteau, comme il eſt partiqué par les orfévres, quand ils marquent l' argenterie. Chaque Carte eſt de deux planches, qui ſont miſes en cahiers*; chaque cahier contient quatre feuilles, imprimées de maniere, que la moitié de la premiere carte eſt miſe ſur le verſo de la premiere feuille, qui ſe trouve par ce moyen vis a vis de l' autre moitié de la quatriéme Carte, & ainſi du reſte. Cependant, les deux planches ſemblent ne faire qu' une ſeule piece, quand le livre eſt bien relié, & à peine peut-on s' apercevoir de la diviſion. Le papier en eſt double & très épais, pour ſoute-

soutenir l' impression, qui n'étoit pas si aisée dans ce premier tems, comme elle l' est devenuë dans la suite. Petrus de Turre (*Pierre de la Tour*) a réimprimé à Rome en 1490, ce Ptolemée, avec les mêmes 27 Cartes. Mais l' édition, qui parût en 1507, par Bernard Venitien de Vitalibus, aux dépens du Libraire Evangelista Tosino Brixiano, fût augmentée de 6 nouvelles cartes, faites par la même main & de la même maniere; tellement, qu' on y trouve 33 pieces. Mais, j' ai parlé de toutes ces anciennes éditions du Ptolemée suffisamment, dans un autre endroit. Cependant il ne sera pas hors de propos, d' alleguer encore ici l' edition de Bologne, imprimée par Dominique de Lapis, & faussement datée de l' année 1462. Comme il est dit dans l' avertissement à la tête des tables géographiques, que *Philippus Broaldus*, c' est Beroalde, a mis la derniere main à cette édition, & que ce savant naquit en 1453, il n' a pû travailler en 1462, à l' age de 9 ans, à un tel ouvrage. Même l' année 1472, que *de Bure* veut établir, ne convient pas assez bien à un semblable travail. Je crois, que ceux, qui la mettent en 1482, ont plutôt raison; si ce n' est, comme Mr. *Breitkopf* présume, que l' imprimeur a pris un I au lieu d' un L, & qu' il a voulû

mettre, suivant l' ancienne maniere, M.CCCC. LXLI. c' est à dire 1491. Il est vrai, qu' il y en a, qui veulent prouver par le desordre, & par la disformité des caractéres, que cette édition est anterieure aux autres. Mais, on ne peut jamais tirer un argument de la mauvaise impression, pour constater l' ancienneté d' un livre. Cependant, les cartes géographiques, au nombre de 26, ont veritablement l' air de l' antiquité, elles sont executées d' une maniere bien rude, & il est évident, par les traits de Zigzag, que les Orfévres mettent ordinairement sur l' argenterie, que c' est l' ouvrage d' un tel artiste.

Le S^r. *de Bure* n' a cité aucune des éditions Romaines du Ptolemée, quoique celles de 1478, de 1490 & de 1507, soient beaucoup plus rares & curieuses, que celles, dont il a parlé. Il a encore moins cité un autre livre géographique, qui est bien plus rare, & qu' il auroit pû voir dans la Bibliotheque Mazarine à Paris. Il est intitulé: *Geographia di Francesco Berlinghieri Fiorentino in terza rima & lingua toscana distincta con le sue tavole in varii siti & provincie secondo la geografia e distinctione delle tavole di Ptolomeo.*

On lit au dos de ce titre: *In questo volume si contengono septe giornate della geographia di Francesco Berlingeri Fiorentino, allo illustrissimo*

ßimo Frederico Duca di Urbino, & à la fin du livre entier: *Impresso in Firenze per Nicolo Todesco, e emendato con somma diligentia dallo autore*; in folio.

Comme ce livre n'a point de date, quelques uns prétendent, qu'il a vû le jour en 1480, parcequ'il est dedié au Duc Frederic d'Urbin, mort en 1482. Ils s'imaginent que c'est l'ouvrage, dont *Vossius* a fait mention de *Scient. Mathem.* sur cette année, & qui fût présenté par *Marsille Ficine* à ce Duc. Cependant ce n'est qu'une conjecture. Il se peut, que le Poëte Berlinghieri ait dedié son Manuscrit au Duc Frederic, & qu'il soit neanmoins imprimé plusieurs années après, comme nous en avons un exemple évident dans le Ptolémée, imprimé à Bologne, dont nous venons de parler, & qui est dedié au Pape Alexandre V. mort en 1410. Mais il se peut aussi, que ce livre soit imprimé vers le même tems, que le Dante, ou d'abord après l'an 1481. C'est sûrement le même imprimeur. Il se nomme à la fin du Dante NICHOLO DI LORENZO DELLA MAGNA c'est à dire *Nicolas, fils de Laurent, de l'Alemagne*, & à la fin du livre de Berlinghieri *Nicolo Todesco*, ce qui revient au même. Je trouve aussi chez Maittaire, qu'il s'est nommé *Nicolaus Alemannus*, & *Nicolaus*

Laurentii, *Alamannus*, ayant imprimé à Florence depuis 1477, jusqu' à 1486.

Les cartes géographiques du livre, dont nous parlons, sont nullement meilleures, que les romaines, mais plutôt inférieures. La gravure en est très informe, faite par quelqu' orfévre, qui n' avoit aucune pratique du burin, & qui a frappé les lettres dans le metal, souvent assez mal; outre, que l' impression est sale & irréguliere. Voila les livres imprimés en Italie dans le 15me Siecle & ornés d'estampes en taille-douce, autant que j' en connois (*). Il y en a beaucoup plus avec des gravures en bois. Ce n' est pas surprenant. La typographie tiroit son origine des cartiers & des ouvriers d' Alemagne, appellés *Formschneider*, tailleurs de moules. Ils avoient fait deja des images, avant que d' imprimer des livres, & ils ne pouvoient pas mieux faire, que d'employer ces images aussi dans les livres imprimés.

Les mêmes Alemands apporterent la typographie en Italie, & la mode, de décorer les livres avec des gravures en bois. Ce fût *Ulric*

(*) Les premiers imprimeurs n' aimoient nullement orner leurs livres de tailles-douces: l' impression, sur tout des vignettes, en étoit, dans ce tems, trop difficile. *Nicolas de l' Alemagne* a laissé peut-être, à cause de celà, tant de vignettes en blanc dans son édition du Dante.

Ulric Han, Alemand, natif de Vienne, qui imprima à Rome en 1467, un livre intitulé: *Meditatōnes Reuerēdissimi patris dñi Johannis de turre cremata. Sacrosctē Romane eccl'ie Cardinalis posite & depicte de ipsius mādato ī eccl'ie ambitu scē Marie de Minerua. Rome;* in folio: livre, qui est orné de 34 gravures en bois, dont 33 sont de grandes vignettes historiques, qui remplissent presque la moitié de la page, & dont une seule, savoir la 28me est une planche entiere. Les figures sont assez bien dessinées & la gravure vient d'une main deja exercée dans cet art. On lit à la fin: *Finite sunt contemplationes supradicte & continuate Rome p Ulricum han. Anno domini Millesimo quadrigentesimo sexagesimo septimo. die ultima Mensis decembris.* I. R. Il se trouve un Exemplaire de ce livre, extrêmement rare, dans la Bibliotheque de la Ville de Nuremberg, dont les figures sont enluminées. Cet ouvrage a été réimprimé en 1473. avec les mêmes planches, par le même imprimeur, suivant l'inscription qu'on lit à la fin. — *nō atramēto plumali calamoneque stilo, ereo. sed artificiosa quadā adinuētione imprimēdi seu caracterizādi sic effigiatū ad dei laudē industrieque est cōsumatū. per Uldaricū gallum alemanū.* (c'est Han en alemand) *& Simonem de luca. Anno Domini* M. CCCC. LXXIII. *die vero* XVij *Octobris.*

Regnante Sixto quarto pontifice maximo; in folio. Cette Edition n'est pas moins rare; j'en ai vû un exemplaire à Paris chez Mr. *Girardot de Prefond*, dont la Collection des livres rares, qu'il possede, est autant connue, que sa politesse envers les étrangers & les curieux.

Je ne parle pas des autres éditions de ces Meditations, ni des autres livres imprimés en Italie, & ornés de planches de bois. Cela se trouve dans mon Catalogue, que j'ai dressé de tous les livres de ce genre, imprimés depuis l'invention de la typographie jusqu'en 1517, époque, où parût le fameux livre de Tewrdanck.

Je reviens à la gravure sur metal. *Baldini*, *Boticello*, *Mantegne*, *Pollajuolo &c.* — sont les premiers graveurs italiens, que nous pouvons produire avec certitude. Mais je ne puis nommer aucun artiste de ce païs, qui ait taillé en bois avant *Hugo da Carpi*, *Dominique Beccafumi*, & *Balthasar Peruzzi*, Peintres, qui étoient presque contemporains, & qui travaillerent au commencement du 16me Siecle. Ce que *Marolles* dit des graveurs sur bois en Italie, avant ces Maîtres, n'est qu'une conjecture. *Florent le Comte* a copié ses fautes, & *Papillon* les a augmentées plus que tous les autres, dans son traité de la gravure

vure en bois ; Ouvrage, dont le premier Tome, (car pour le second, je ne suis pas juge compétent,) est remplis d'erreurs, de fables & de minuties, tellement, qu'il ne vaut pas la peine de les refuter. Cependant je suis convaincu, que l'auteur, dont je connois le caractére, a écrit tout cela de bonne foi, sans en savoir davantage.

Voicy à présent les Graveurs italiens, dont on peut former des Oeuvres & des Volumes entiers.

Il est bien juste de commencer la Collection des Graveurs par un *Recueil des premiers & des anciens Maîtres de Italie*; dans le quel on peut ranger:

Les pieces attribuées à *Maso* FINIGUERRA, ensuite

Baccio BALDINI, Orfevre de Florence.

Sandro BOTICELLO, autrement *Alexandre Philipepi*, Peintre & Graveur de Florence

Antonio POLLAJUOLO, Orfevre, Peintre & Graveur de Florence.

Jean Antoine de BRESSE &

Jean Marie de BRESSE, Frere Carme, qui tous deux gravoient vers la fin du 15me & le commencement du 16me Siecle.

Girolamo MOSCIANO *de Bressa* autrement *Hieronymus* MOCETUS, du même tems.
Il y a aussi un *Barthelemy de* BRESSE.

Nicoletto da MODENA, Peintre de Perspectives & Graveur du même tems.

Benedetto MONTAGNA de Vicence, Peintre & Graveur du même tems.

Il ROBETTA, Orfevre & Graveur du même tems.

Marcello FOGELLINO ancien Maitre, qui n' est connû que par quelques estampes marquées de son nom.

Si l'on y joint encore les anciennes pieces anonymes, qu' on reconnoit être produites en Italie par leur style, on aura le plus beau Recueil qu' on puisse souhaiter dans ce genre.

J' observe, qu' il est aisé de se tromper dans les pieces anonymes: Les anciens maîtres Italiens & Alemands se ressemblent quelque fois tellement, qu' il devient difficile, de les distinguer.

J' ai vû, que quelques uns recueillent aussi separément les anciennes pieces italiennes gravées *en clair obscur:* alors il entre dans ce Volume

HUGO DA CARPI, qui est le premier en Italie dans ce genre, suivant Vasari.

Antonio DA TRENTO.

Giovan

Gian-Nicolo VICENTINO, autrement *Rossigliani.*

Nicolao BOLDRINI de Vicence &

Andrea ANDREANI de Mantoue, appellé par quelques uns fort mal *Andreassi.*

Je ne mets pas ici ni *Dominique Beccafumi*, ni *Balthasar Peruzzi*, parceque j'ai deja cité leurs Oeuvres.

Cherubin ALBERT, Peintre & Graveur, plus connû par son beau burin, que par son pinceau. Il a gravé cependant plusieurs estampes d'après ses desseins; il a aussi gravé grande quantité d'après d'autres maîtres. Ainsi on peut diviser son Oevre en deux Parties.

Augustin VENITIEN de la famille DE MUSIS, Graveur de l'Ecole de Marc-Antoine, dont l'Oeuvre est très estimé des curieux. On peut joindre avec lui *Lorenzo* & *Giulio des* MUSIS, des quels cependant je n'ai vû jusqu'ici, que deux pieces.

Francesco BARTOLOZZI, Graveur moderne, qui se fait beaucoup de réputation par ses estampes, dont il a publié une grande quantité. Comme il continue d'en produire d'un jour à l'autre, son Oeuvre deviendra tres volumineux.

Nicolas BEATRICE, Graveur Lorrain, sorti de l' Ecole d' Augustin Venitien, mais beaucoup inférieur à son maître. Il s' étoit établi à Rome.

Il est necessaire de former un Oeuvre de cet artiste, qui nous a donné plusieurs estampes d' après les antiques, outre celles, qu' il a gravées d' après les peintres de son tems. On y peut joindre encore les pieces marquées d' un Dez, dont l' auteur est inconnu jusqu' à présent.

Stefano della BELLA, Graveur de Florence. *Baldinucci* & ensuite *Gersaint* nous ont donné une espece de Catalogue des pieces, qui composent l' Oeuvre de cet Artiste, dont la finesse, & la capacité de la pointe, seront toujours en estime chez les vrais connoisseurs.

Son Oeuvre consiste dans le Salon de Dresde en deux Volumes; & c' est un des plus complets.

Giulio BONASONE de Bologne, Peintre & Graveur.

Son Oeuvre est rare & recherché des Amateurs. Nous trouvons dans *Malvasia* un Catalogue de la plus grande partie de ses pieces. Quand on peut avoir des épreuves ausi belles, que celles, que j' ai vû

vû & parcouru chez Mr Mariette & dans le Cabinet du Roi de France, on reconnoit alors le merite de cet artiste.

Giulio CARPIONI, Peintre & Graveur de Venise.

Son Oeuvre, quoique peu nombreux, merite cependant l'attention des curieux.

Les pieces gravées par les *Coriolans* forment un Volume assez considérable; ce sont

Christophorus CORIOLANUS, Graveur en bois de Nuremberg, établi en Italie.

Bartolomeo CORIOLANO, fils de Christoph, né en Italie, & pareillement graveur en bois.

Giambattista CORIOLANO, frere de Bartolomeo, Peintre & Graveur.

Teresia Maria CORIOLANA, fille de Bartolomeo, s'occupoit à peindre & à graver.

Cornelius CORT, Flamand, Dessinateur & graveur célébre, établi à Rome.

Son Oeuvre est considerable & consiste en deux Volumes.

Odoardo FIALETTI, Peintre & Graveur de Bologne, connû par ses estampes, dont on peut former un Oeuvre separé.

Jacob

Jacob FREY, Suisse & Graveur célébre, établi à Rome, qui a gravé beaucoup d'estampes & qui en a fait graver par ses éleves.

Marco PITTERI, Graveur moderne à Venise, qui a gravé beaucoup & qui continue à graver.

Pietro del PO & son fils *Giacomo*, avec *Terése* sa fille, étoient tous Peintres, mais plus connus par leurs gravures, que par leurs tableaux.

Pour faire un Volume suffisant, on peut joindre à eux

Andrea PROCACINI, Romain, pareillement Peintre & Graveur,

Marc-Antonio RAIMONDI connû sous le nom de *Marcantoine*, Graveur de Bologne.

Ce graveur est le premier parmi les Italiens, qui a mis de l'art & du goût dans ses pieces, & qui pouvoit reüssir d'autant mieux dans ses entreprises, qu'il étoit aidé de *Raphael* même. Ainsi son Oeuvre est & sera toujours un de plus considerables de toutes les collections, que les amateurs & curieux d'estampes peuvent ramasser; surtout quand le Recueil est composé de belles épreuves, & alors il n'a surement point de prix. Les meil-

meilleures, que j'ai vû, se trouvent à Bresde dans le Cabinet Electoral; à Leipsic chez les Negocians Mrs. Richter & Winckler; à Vienne dans la Bibliotheque Impériale, où l'on a ajouté cependant les pieces de plusieurs autres anciens graveurs italiens, ses éleves, ou ses contemporains. En Hollande j'ai vû chez Mr. van Leiden Sgr. de Vlardinghen, un commencement d'autant plus beau, qu'il ne contient, que des épreuves parfaites. A Paris la Collection de Mr. Mariette est la plus complette, que j'ai rencontrée. Celle qu'on trouve dans le Cabinet du Roi de France, merite pareillement l'attention des curieux. Elle est la même, à quelques augmentations près, que l'Abbé *de Marolles* avoit recueilli autrefois. Il faut avertir les amateurs, qu'il y a mis beaucoup de pieces, qui n'appartiennent nullement à *Marc-Antoine*. Cependant *Florent le Comte* a dressé son Catalogue d'après cette Collection, & c'est par cette raison, qu'il a fait tant de fautes. *Vasari* nous a donné le premier une liste des productions de cet artiste, qui fût continuée & augmentée dans la suite par *Malvasia*, & si quelques erreurs se sont glissés dans le Catalo-

talogue du dernier, il n' est pas difficile d' y obvier.

Marc de RAVENNA ou RAVIGNANO, Graveur & disciple de *Marc-Antoine*, qui travailla sous ce Maître conjointement avec *Augustin Venitien*.

Les pieces, gravées par eux au commencement, n' ont point de marque. Ensuite *Marc de Ravenne* signoit les siennes d'un R. ce qui veut dire *Ravignano*, ou d' un SR c' est à dire *Scultore Ravignano*. Ce dernier Chiffre a induit l' Abbé *de Marolles*, de le nommer *Silvestre de Ravenne*. *Florent le Comte* a commis la même faute, qui s' est tellement invétérée par la suite, qu' il n' est presque connû, que sous le nom de *Silvestre*; *Fuessli* en a fait deux artistes. Dans le grands Cabinets on trouve régulierement un Oeuvre de ses pieces. Mais on les joint aussi souvent avec celles d'*Augustin*, ou au Recueil de *Marc-Antoine*.

Martin ROTA, Graveur de Sebenico, merite un Volume separé: mais on y peut joindre aussi

Giovan Giacomo CARAGLIO ou *Caralius*, & encore *Giambattista de Cavalleriis*.

Antonio

Antonio SALAMANCA, un des premiers marchands d'estampes à Rome, qui a gravé aussi, ou plutôt retouché les planches, qu'il possedoit, outre, qu'il a employé plusieurs graveurs de son tems, pour augmenter son fond. Un Oeuvre de *Salamanca*, où l'on tacheroit de déchiffrer tant les artistes, qui ont gravé ses pieces, que les Maîtres, d'après qui elles sont gravées, pourra devenir d'un grand agrément aux amateurs, parce que ce Marchand n'a mis souvent, rien que son nom, sur ses planches.

Il en est de même avec les autres anciens marchands d'estampes. *Antonio Lafrery, Luca & Ferrando Bertelli, Claudio Ducheti &c.*

Raphael SCHIAMINOZZI, Peintre & Graveur du Bourg de St. Sepulchre.

Son Oeuvre est fort estimé des curieux.

Francesco SESSONE, Graveur moderne de Naples.

On a formé dans le Salon de Dresde un Oeuvre de cet artiste, quoiqu'il ne soit pas un des premiers. Mais il a eû l'honneur d'instruire Sa Majesté, alors des deux Siciles, à présent d'Espagne, & l'on y trouve des pieces, aux quelles S. M. s'est amusée de travailler Elle même.

Enea

Enea VICO, de Parme, Graveur & Savant. Il est aussi connû par ses estampes, que par ses livres d'antiquité, sur tout des Médailles.

Francesco VILLAMENA, d'Assise, Peintre, & un des plus célébres graveurs d'Italie.

L'Oeuvre de cet artiste, qui est considerable, tant par les pieces, qu'il a gravées d'après ses desseins, que par celles, qu'il nous a donné d'après les productions d'autres maîtres, est un des plus beaux de l'Ecole Italienne.

Joseph WAGNER, Graveur Alemand, établi à Venise, où il travaille, & où il fait travailler sans discontinuation. Aussi son fond est-il le plus considerable en Italie.



TROI-



TROISIEME CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE FRANÇOISE

Tout le monde sait, que cette classe, depuis que les François ont poussé l'Art de la gravure à un si haut point de delicatesse, qui flatte si singuliérement les yeux, est devenuë non seulement nombreuse, mais aussi très prétieuse.

Dans le Salon de Dresde on a divisé les Maîtres de cette Ecole en cinq parties.

La premiere contient *les Peintres*, qui nous ont donné principalement des sujets historiques, ou des figures.

Après eux viennent *les Portraitistes*, dont on a formé des Recueils separés; parce qu'on trouve parmi les François plus d'Artistes, qui se sont appliqués à ce genre, que dans les autres Ecoles.

La troisiéme partie comprend *les Peintres de Païsages*, ou *de Marines*.

Ceux *de fleurs* & *de fruits* se trouvent rangés dans *la quatriéme*.

Enfin, on finit par les Artistes, qui n'ont fait que *graver.*

Il est vrai, que cette division peut gêner quelques fois un curieux & le fatiguer dans ses recherches. On ne se souvient pas toujours, quel a été le talent d' un Peintre? outre, que nous avons souvent des sujets historiques, des portraits, des païsages, faits par un même maître. Mais, à tout cela remediera *la table des artistes*, où j' ai ajouté au nom d' un chacun, le genre, dans lequel il a excellé.

Ainsi, pour éviter toute prolixité, je ne mettrai ici, que les simples noms des Peintres, Dessinateurs & Graveurs, dont on peut former des Volumes entiers.

L'Art de la Peinture a été sûrement exercé en Italie, avant qu'il soit passé chez les autres nations de l'Europe. Les Grecs l'apporterent dans ce païs, comme le plus proche & le plus policé. les Italiens profiterent de leurs instructions, tellement, qu'ils surpasserent enfin leurs maîtres. On sait encore, que la France fit venir ses premiers Peintres d'Italie, & que les siens se formerent pareillement d'après eux. A la fin cette nation parvint au point, de pouvoir ériger une Ecole chez elle.

Le

Le premier peintre françois d'après lequel on a gravé des estampes, selon ma connoissance, est *Jean Cousin*, au moins n'ai-je pas vû aucune piece d'un maître, qui l'ait dévancé. Mais, pour la gravure, je crois, que *Noel Garnier*, s'il est François, comme son nom le semble indiquer, est le premier de cette nation, qui ait manié le burin. Cependant on ne sait ni son païs, ni le tems, quand il a vecû. Sa maniere est très gothique, & encore si manierée, qu'elle paroit être l'ouvrage d'un Orfevre. Aussi avons nous de lui quantité de lettres alphabétiques, ornées de figures & feuillages. J'ai vû pareillement de lui une piece, copiée d'après *Albert Durer*. En le plaçant au commencement du 16me Siecle, on ne se trompera pas beaucoup.

Michel Tavernier a tort, quand il avance, que son pere *Gabriel* fut le premier, qui apporta à Paris, en 1573, l'art de graver en taille douce. *Il n'y avoit, dit-il, alors personne en ce Royaume, qui le pratiquât, encore moins, qui la connut excellemment.* Mais peut-être parle-t-il de la gravure des Cartes géographiques, parce que, suivant toutes les apparences, il a été le premier, qui en ait gravé. Autrement on ne peut pas ajouter foi à ses paroles; je n'ai qu'à citer *Etienne*

de Laulne, qui a gravé certainement avant *Tavernier*.

Le premier livre françois, où l'on trouve des planches gravées sur cuivre, est imprimé à Lyon en 1488. *Nicolas le Huen*, Religieux du mont Carmel, & Professeur en théologie, a compilé ce livre, tant de ses propres observations, que de celles, qu'il avoit lû dans l'itineraire de *Bernard de Breydenbach*, & il l'a publié sous ce titre: *Peregrination de oultremer en terre sainte.* On lit à la fin: *Des saintes peregrinations de iherusalem & des avirons & des lieux prochains. Du mont de synay & la glorieuse catherine. Cet ouvraige & petit livre contenant du tout la description ainsi que dieu a voulu le doner a cognoistre. Imprimé a Lyon par honnestes hommes Michelet topie de pymont & Jaques herenberck dalemaigne. demourant au dit lyon. Lan de nostre seigne. mille* CCCC *quatre vingtz z huitz & le* XXVIIJ *novembre;* in folio.

Les mêmes vuës de villes, qu'on voit dans l'édition latine & dans l'édition allemande de l'Itineraire de *Breydenbach* en terre saincte, publiées par *Erhard Rewich* à Mayence en 1486, sont inserées dans cet ouvrage de *Nicolas le Huen*, de même grandeur & composées pareillement de plusieurs planches, mais gravées en cuivre, au lieu, que les

les originaux sont taillés en bois. Cependant le graveur a fait dans ces copies quelques changemens, en y ajoutant des figures de vaisseaux & autres choses accidentelles. Les traits du burin sont assés fins, mais durs, & le dessein en général est beaucoup plus informe, que celui des originaux. Comme l'un des imprimeurs, qui ont publié ce livre est alemand, on pourra présumer, que ces gravures viennent d'un artiste alemand, & peut-être de *Jaques Merembach* même; la gravure étoit exercée déjà dans ce tems en Alemagne. Au moins ne pouvons nous pas l'attribuer à un François avec certitude.

Nous sommes dans la même incertitude au sujet du premier graveur en bois.

Quoique les imprimeurs ayent orné en France, comme dans d'autres païs, leurs livres avec des figures en bois, ou au moins avec des lettres grises, dez le commencement de la typographie, il n'est cependant que trop connû, que ces premiers imprimeurs étoient des Alemands, qui avoient apporté leurs moules avec eux en France.

L'Histoire nous apprend, que le Roi Charles VII. avoit projetté en 1458, d'envoyer quelqu'un à Mayence, pour y apprendre l'imprimerie, *ayant sçu, que Gutten-*

berg, *Chevalier*, y avoit inventé cet art. (*) Il ordonna aux Généraux de ses monnoyes, de lui nommer une personne de confiance, qu' il pût envoyer secretement s' instruire de cette science. On lui proposa *Nicolas Jenson*, qui y alla en effet, pour apprendre la typographie. Mais, la mort du Roi, arrivée en 1461, dérangea entierement ce projet. *Jenson* croyant, ne pouvoir pas travailler utilement dans la France, qui étoit pour lors dans des temps de troubles, aima mieux se transporter à Venise, pour y exercer ce nouvel art. Ce furent donc trois Alemands, *Ulric Gering*, *Martin Crantz* & *Michel Friburger*, qui érigerent la premiere presse à Paris vers 1469. Mais, *Pierre Schoeffer* & son associé *Conrad Hannequis*, fournissoient avant ce tems, & même jusqu' en 1474, aux curieux de la Capitale de France les livres, imprimés à Mayence.

Le plus ancien livre françois, orné de gravures en bois, que j' aye vû, est une traduction *du Belial*, imprimé en 1482, apparemment à Paris, quoique le nom de la ville n' y soit pas. C' est un petit in folio, où on

(*) Ce sont les mots d' un ancien Manuscript de l' hôtel des monnoyes, que Mr. *Mariette* possede. On ne les a pas entierement rapporté dans le XIV. Tome des Memoires de l' Acad. des Inscript. p. 237.

on lit à la fin : *Cy finit le livre, nommé la consolacion des pouvres pecheurs, nouvellmēt translate en frācoys par vénérable & discrete personne frere pierre ferget docteur en theologie de l'ordre des Augustins. Lan de grace mil* cccclxxxii. *& au* xxi *iour de janvier a esté fini ce pīsent livre.* Mais en 1484, on rencontre déjà plus d'ouvrages, décorés de ces sortes de planches.

Celà suffit, pour donner quelque idée de l'école françoise à ceux, qui ont dessein, d'en former une Collection d'estampes.

Noms de Peintres d'histoire,

dont quelques uns pourtant ont peint en même tems le Portrait, & dont quelques uns ont aussi gravé.

Jean ANDRE, Frere Dominicain.

Jaques BELLANGE, qui a gravé en même tems.

Nicolas BERTIN.

Jaques BLANCHART.

Thomas BLANCHET.

François BOUCHER.

Les BOULOGNES, savoir

Louis Boulogne, le Pere.

Bon Boulogne, le fils, qui a gravé aussi

Louis de Boulogne, son frere, qui s'est amusé pareillement à graver.

Sebastien BOURDON, qui a gravé en même tems.

Pierre BREBIETTE, Peintre & Graveur.

Charles le BRUN, qui a gravé pour son amusement.

Son Oeuvre dans le Salon de Dresde consiste en 12 Volumes.

Pierre Jaques CAZES.

Philippe CHAMPAGNE, avec

Jean Baptiste CHAMPAGNE, qui a peint en même tems le Portrait.

Jean Baptiste Simon CHARDIN, Peintre moderne.

Elisabeth Sophie CHERON &

Louis CHERON, qui ont gravés en même tems.

Les CORNEILLES, savoir

Michel Corneille, le Pere.

Jean Baptiste Corneille, le fils, qui a gravé aussi.

Michel Corneille, fils, cadet de Michel, Peintre & Graveur.

Les COYPELS, savoir

Noel Nicolas Coypel.

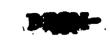
Nicolas Coypel, le Pere.

Antoine Coypel, le fils.

Charles Coypel, fils d'Antoine, qui tous se sont amusés à graver.

Antoine

Antoine DIEU.
Michel Louis, & *Nicolas* DORIGNI, qui ont gravé en même tems.
François EISEN, le Pere &
Charles EISEN le Fils, Peintres & Dessinateurs modernes, qui ont gravé aussi.
Charles de la FOSSE.
Claude GILLOT, qui a gravé en même tems.
Jean Baptiste GREUZE, Peintre moderne, qui a gravé pour son amusement.
Claude Guy HALLÉ, & son fils *Noel*.
René Antoine HOUASSE.
Gregoire HURET, qui a gravé en même tems.
Laurent de la HYRE, Peintre & Graveur.
Etienne JEAURAT, Peintre & Graveur.
Jean JOUVENET.
Nicolas LANCRET.
Nicolas LOYR, Peintre &
Alexis LOYR, Orfevre & Graveur.
J. Louis le LORRAIN, qui a gravé aussi.
Nicolas MIGNARD, qui a gravé pour son amusement.
Pierre MIGNARD son frere, qui a gravé pareillement.
Jean MORIN, Peintre & Graveur.
François le MOYNE.
Charles NATOIRE, Peintre moderne, qui a gravé pour son amusement.



LES PARROCELS, savoir

Joseph Parrocel le Pere.

Pierre & *Charles Parrocel*, ses fils.

Etienne Parrocel, son petit-neveu, Peintre moderne. Ils ont gravé tous, excepté Pierre.

Jean Baptiste PATER.

Etienne du PERAC, Peintre Architecte & Graveur.

François PERRIER, Peintre & Graveur.

Jean Baptiste Marie Pierre, à présent Premier Peintre du Roi, qui a gravé beaucoup pour son amusement.

Nicolas POUSSIN.

Son Oeuvre, dans le Salon de Dresde, consiste en 10 Volumes.

Jean Baptiste le PRINCE, Peintre & Graveur moderne.

Jean Eleasar SCHÖNAU, Peintre moderne alemand, qui s'est formé à Paris, & qui se trouve à présent à Dresde.

Jaques STELLA, avec ses niéces *Claudine* & *Antoinette* BOUSSONET STELLA.

Ces Artistes ont gravé beaucoup.

Eustache le SUEUR, qui a gravé pour son amusement.

François de TROY, & son fils.

Jean François de TROY.

Jean Baptiste VANLOO, qui a peint aussi le Portrait.

Carle

Carle VANLOO, qui a peint pareillement le Portrait.

François VERDIER.

Nicolas VLEUGHELS.

Joseph VIEN, Peintre moderne à Paris, qui a gravé pour son amusement.

Claude VIGNON, qui a gravé aussi.

Joseph VIVIEN.

Simon VOUET.

Antoine WATTEAU, qui a gravé pour son amusement.

Peintres de Portraits.

Roland le FEVRE OU LE FEBURE.

Claude le FEVRE, qui a gravé aussi, &

Jacques le FEVRE.

Nicolas LARGILLERE.

Etienne LIOTARD, qui a gravé aussi.

Robert NANTEUIL, Dessinateur & Graveur de Portraits.

Son Oeuvre dans le Salon de Dresde est le plus beau & le plus complet, qu'on puisse voir; il consiste en 5 Volumes.

Marc NATTIER le Pere, &

Jean Marc NATTIER le fils.

Antoine PESNE, mort à Berlin.

Hiacinthe RIGAUD.

Le Recueil de cet Artiste, qui se trouve à Dresde, est superbe; c'est le célé-

bre

bre Rigaud, qui l'a formé lui même pour le Roi de Pologne.

Jean Lami TOCQUE' Peintre moderne.

Maurice Quintin de la TOUR, Peintre moderne en Pastel.

Louis Michel VANLOO &

Amadée VANLOO, Peintres modernes.

Peintres de Païsages.

Claude LORRAIN, autrement GELE'E, qui a gravé en même tems.

Gaspre DUGHET, autrement *Poussin*, qui a gravé pareillement.

Jaques de la JOUE, Peintre de Païsages, d'Architecture & d'ornemens.

Philip Jaques LOUTHERBOURG, Peintre moderne.

Matthieu de la Platte MONTAGNE, & son fils *Nicolas*, qui ont gravé aussi.

Jean Baptiste OUDRY, Peintre de Chasses & d'animaux, qui a gravé en même tems.

Les OZANES, artistes modernes, savoir

Nicolas Ozane, Dessinateur de Marines.

Pierre Ozane son frere, Dessinateur & Graveur.

Jeanne Francoise Ozane mariée Le Gouaz, &

Marie Jeanne Ozane, leurs soeurs, qui s'occupent à graver.

Gabriel

Gabriel PERELLE le Pere, & ses fils *Adam* & *Nicolas*, Dessinateurs & Graveurs de Vuës & de Paisages.

Jean PILLEMENT, Peintre moderne, qui a gravé aussi.

Jean RIGAUD, qui a gravé des Vües & des Paisages.

Israel SILVESTRE, Dessinateur & Graveur de Paisages.

Joseph VERNET, Peintre moderne de Marines & de Paisages, qui a gravé pour son amusement.

François WEIROTTER, Peintre & Graveur moderne de Paisages, qui s'est formé à Paris, & qui est actuellement à Vienne.

Peintres de Fleurs & de Fruits.

JEAN BAPTISTE MONNOYER.

Louis [illegible].

GUILLAUME *de* [illegible].

Jean Robert VAUQUER.

Tous ces artistes ont gravé en même tems.

GRA-

GRAVEURS.

On peut mettre à la tête de cet article un Recueil des premiers & anciens Graveurs françois, & y insérer les pieces de *Noel Garnier*, de *Jean Duvet*, appellé par Marolles le Maitre à la licorne, & de quelques autres artistes, qui se sont designés par des chiffres & des monogrammes. Les autres Graveurs se nomment

Jaques & *François* ALIAMET.

Les AUDRANS, savoir

Karle Audran.

Claude Audran.

Gerard Audran.

Jean Audran, l'ainé & le jeune.

Benoit Audran, l'ainé & le jeune.

Louis Audran.

Pierre AVELINE, Graveur moderne.

Jaques Philippe le BAS, Graveur moderne.

François BASAN, Graveur moderne & Marchand d'Estampes.

Etienne BAUDET.

Nicolas Dauphin de BEAUVAIS.

Jaques BEAUVARLET, Graveur moderne.

Salomon ou *le petit* BERNARD, Graveur en bois.

Jean, *Robert*, & *Nicolas* BONNART.

Abraham BOSSE, Dessinateur & Graveur.

Jean BOULANGER.

Jaques CALOT, Dessinateur & Graveur.

Lau-

Laurent CARS.

Le Comte de CAYLUS, Amateur des Arts & Protecteur des Artistes, qui a gravé beaucoup pour son amusement.

Son Oeuvre, qui se trouve dans le Salon de Dresde, mérite d'autant plus l'attention des curieux, qu'il vient de la générosité du Comte même, par les soins de Mr. Mariette. Il consiste en 6 Volumes.

Guillaume CHATEAU.

Louis de CHASTILLON.

François CHAUVEAU, Dessinateur & Graveur.

Quintin Pierre CHEDEL, Dessinateur & excellent Graveur à l' eau forte.

François & Jaques CHEREAU, freres.

Sebastien le CLERC, Dessinateur & Graveur.

Noel R. COCHIN, &

Nicolas COCHIN, anciens graveurs.

Charles-Nicolas COCHIN le Pere, avec son Epouse *Marie Magdalene* HORTHEMELS.

Charles Nicolas COCHIN le fils, Dessinateur & Graveur moderne; Secretaire de l' Academie.

Pierre DARET.

Jean DAULE'.

Louis DESPLACES.

Pierre DREVET, Pere & fils, avec leur Cousin germain *Claude* DREVET, encore vivant.

Gaspar

Gaspar DUCHANGE.
Charles DUPUIS, & son frere *Nicolas*, actuellement vivant.
Gerard EDELINCK.
Jean EDELINCK, son frere, &
Nicolas EDELINCK, fils de Gerard.
François ERTINGER.
Etienne FESSARD, Graveur moderne.
Jean Jaques FLIPART, Graveur moderne.
Jean Charles FRANÇOIS, Graveur du Cabinet du Roi, dans la maniere du Crayon.
Hubert GRAVELOT, Dessinateur & Graveur moderne.
Claude & Israel HENRIET.
Jaques Gabriel HUQUIER le Pere, & *Gabriel* HUQUIER le fils, Graveurs modernes.
Claude Donat JARDINIER.
Nicolas de LARMESIN, Pere & fils.
Michael LASNE.
Etienne de LAULNE ancien Graveur.
Louis LEMPEREUR, Graveur moderne, & sa femme *Catharine Elisabeth Cousinet.*
Leon DAVEN, ancien Graveur, qui s'est marqué L. D.
Bernard LEPICIÉ.
Thomas de LEU ancien Graveur.
Ange Laurent de LA LIVE, Amateur, qui a gravé beaucoup.

Pierre

Pierre LOMBART.

Anthoine de MARCENAY *de Ghy*, Dessinateur & Graveur moderne.

Jean MAROT. Cet artiste, quoique Architecte, s'est occupé presqu'entierement à graver des pieces d'Architecture & des Vues. Son Oeuvre est fort considerable, sur tout, quand on y joint celui de *Dan.* MAROT, Architecte de Guillaume III. Roi de le Grande-Bretagne, qui a gravé pareillement beaucoup. Nous avons une Collection imprimée à Paris, sous le titre: *Recueil des planches des Sieurs Marot pere & fils;* & comme je trouvé dans ce Recueil des estampes marquées du nom de Daniel Marot, je soupçonne presque que ce Daniel fût fils de Jean.

Anthoine MASSON, & *Magdaléne Masson*, Dessinateurs & Graveurs.

Claude MELAN, Dessinateur & Graveur, qui a peint aussi.

Noel le MIRE, Graveur moderne.

Pierre François MOITTE, & sa fille *Angelique*, Graveurs modernes.

Michael NATALIS.

J. M. PAPILLON, Graveur en bois, vivant encore.

Etienne PICART, le Pere &

Bernard PICART, le fils, Dessinateurs & Graveurs.

L'Oeuvre de ces artistes, qu'on voit dans le Salon de Dresde, vient de Mr. *Du-Bourg*, Eleve de *B. Picart.* Il contient des premieres épreuves, avant la lettre, outre qu'il est très complet.

Nicolas PITAU, pere & fils.

Les POILLYS, savoir:

François de Poilly.

Nicolas de Poilly, son frere, & les fils de *Nicolas.*

Jean Baptiste } qui se nommerent:
François & } *Les freres de Poilly;*
Nicolas les jeunes; avec

Nicolas B. de Poilly, fils de *Jean Baptiste.*

Jean Louis ROULLET.

Gilles ROUSSELET.

Charles SIMONNEAU,

Louis SIMONNEAU, son frere, & *Philippe* SIMONNEAU, fils de *Charles.*

François SPIERRE.

Louis SURUGUE le Pere, mort en 1762, & *Louis Pierre* SURUGUE le fils, actuellement vivant.

Les TARDIEUX, savoir:

Nicolas Henri TARDIEU, & son fils *Jaques Nicolas*, avec son cousin germain *Pierre François* TARDIEU, &

Louise du VIVIER.

Elisabeth Claire TOURNAY, &

Marie Anne ROUSSELET.

Les

LES THOMASSINS, savoir:

Philippe Thomassin, qui s'étoit établi à Rome.

Simon Thomassin, Graveur à Paris.

Henri-Simon Thomassin, son fils.

Sebastien VOUILLEMONT.

Claude Henri WATELET, Amateur, qui a gravé nombre de pieces, & qui continuë à dessiner & à graver pour son amusement.

Jean Georges WILLE, Dessinateur & Graveur Alemand, actuellement établi à Paris.

Adrian ZINGG, Graveur, Suisse de Nation, qui s'est formé à Paris & qui vit à présent à Dresde.

Il y a certainement, outre ceux, que j'ai nommés, quantité de Peintres, de Dessinateurs, & de Graveurs, dont on trouvera le nom dans *la table des Artistes*, qui meritent, ou dès à présent, ou à l'avenir, d'être reünis, suivant nôtre métode. Et je crois, que celui, qui se proposeroit de ramasser toutes les estampes de l'Ecole Françoise, pourroit composer plus de cent Volumes, sans comter ceux que j'ai déja spécifiés.

QUATRIEME CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE FLAMANDE ET HOLLANDOISE.

J'ai reünis dans cette Classe les Maîtres Flamands & Hollandois. On peut suivre ici la même métode, établie pour les artistes Italiens, & la diviser pareillement en trois articles. *Le premier* contiendra *les Peintres d'Histoire* ou *de Portraits. Le second* renfermera ceux, qui ont excellé à peindre ou à dessiner *des Marines, des Païsages, des Animaux, des Fleurs, des Fruits &c. Le troisième* enfin fera voir *les Graveurs.*

Nous commencerons d'abord par les Peintres d'Histoire & de Portraits, mais nous ne rapporterons que le simple nom de ceux, dont on peut former des Volumes separés: Et comme il y en a encore parmi, qui n'ont pas gravé beaucoup, ou d'après les quels on a gravé peu d'estampes, & que quelques amateurs aimeroient peut-être joindre à d'autres artistes, quoiqu'ils meritassent seuls un

un Oeuvre; j'ai pareillement marqué le nom de ceux, avec qui on les pourra combiner.

Pour tous les autres Maîtres de l'Ecole Flamande, que l'on ne trouve pas nommés ici, je renvoye encore les curieux à *la table des artistes*, que j'ai promis de publier incessamment.

I.

PEINTRES.

Pierre van AVONT, Peintre Flamand, qui s'est amusé aussi à graver.

Corneille BEGA, Peintre Hollandois & disciple d'Ostade, avec le quel il peut être combiné. Bega a gravé lui même plusieurs de ses pieces.

Theodor BERNARD, autrement *Barentsen*, Peintre Hollandois.

Antoine BLOCKLAND, autrement de Montford, Peintre Hollandois.

Abraham BLOEMAERT, Peintre Hollandois, qui a gravé en même tems, & dont l'Oeuvre est très considerable dans le Salon de Dresde.

Hieronymus BOS, Peintre de Bois-le-Duc, qui a fait presque toujours des sujets terribles & drôles. Il est à présumer, qu'il ait gravé quelques unes de ses pieces.

Pierre BREUGHEL *le vieux*, nommé *Pierre le drôle*.

Pierre BREUGHEL *le jeune*, dit d'*Enfer*.

Jean BREUGHEL appellé *Fluweelen* ou *de Velours*.

Ces trois Peintres ont gravé aussi.

Crispin van den BROECK, Peintre d'Anvers, qui a gravé en même tems. Sa fille *Barbara* a gravé aussi.

Adrian BROUWER Hollandois, Peintre de Tabagies & de sujets de païsans, qui en a gravé aussi.

Cornelius CORNELY, autrement *Corneille de Harlem*, Peintre.

Abraham van DIEPPENBECK, Peintre Hollandois.

Gerard DOU, Peintre Hollandois. On le peut combiner avec les *Mieris*.

Louis Fabrice DUBOURG, Peintre & Graveur moderne à Amsterdam.

Corneille DUSART, Peintre Hollandois & disciple d'*Ostade*. Il a gravé lui même plusieurs de ses pieces. On le peut joindre à C. Bega.

Antoine van DYCK, Peintre Flamand, qui s' est amusé à graver.

Son Oeuvre, dans le Salon de Dresde, qui consiste en 4 Volumes, est un des plus beaux de cette Classe.

Philippe van DYCK, Peintre de Portraits, Hollandois, mort en 1753.

Ger-

Gerbrant van den EECKHOUD, né à Amsterdam, disciple de *Rembrandt*.

On le peut joindre au Recueil des Eleves & des Imitateurs de Rembrandt.

Franc FLORIS, ancien Peintre d'Anvers.

François FRANCK, dit le vieux, Peintre, établi à Anvers, avec

Ambroise FRANCK, son frere, &

François FRANCK, le jeune, son fils.

Philippe FRUITIERS, Peintre en Miniature à Anvers, qui a gravé aussi.

Jaques de GHEYN, Peintre & Graveur Hollandois.

Hubert GOLTZ, de Vanlo, Peintre, Graveur, & savant Antiquaire.

Henri GOLTZ, de Mulbrecht, Peintre & Graveur.

Il y a encore *Conrad* & *Julius* GOLTZ, qui ont gravé.

Henri GOUDT Amateur. Il étoit Comte Palatin, cela veut dire: Comte du Palais, ou Officier de loix.

Tout son Oeuvre consiste en 7 pieces, qu'il a gravées d'après *Elsheimer*, & qui sont rares.

Martin HEMSKERCK, dont le nom de famille étoit van Veen, Peintre Hollandois, qui a gravé beaucoup.

Il y a aussi un *Egbert* HEMSKERCK de Harlem, qui vivoit vers la fin du dernier Siecle: Peintre de Tabagies & de sujets de païsans, d'après le quel on commence à graver beaucoup.

Jean van HOECK, Peintre d'Anvers.

Georg HOEFNAGEL, Peintre d'Anvers, mort à Prague.

Gerard HOET, Peintre Hollandois, qui a gravé en même tems.

Nicolas de HOIE ou *Hoey*, Peintre & Graveur d'Anvers.

Cornelius HOLSTEIN, Peintre Hollandois.

Gerard HONDHORST, Peintre Hollandois.

Romeyn de HOOGHE, Dessinateur & Graveur Hollandois.

Jean HOREMANS, Père & fils, Peintres Flamands.

Jean van HUGHTENBURG, Hollandois, Peintre de Batailles, qui a gravé en même tems.

Anselme HULLE, de Gand, Peintre de Portraits.

Abraham JANSENS, Peintre d'Anvers.

Jaques JORDANS, Peintre d'Anvers, qui a gravé aussi.

Gerard LAIRESSE, Peintre de Liege, mort à Amsterdam, qui a gravé beaucoup.

Carl

Carl van MANDER, Hollandois, Peintre, Graveur & Auteur.

Gabriel MÈZU, Peintre Hollandois. On le peut joindre aux *Mieris*.

Les MIERIS.

Franz MIERIS Peintre Hollandois,

Guillaume MIERIS son fils, avec

Jean MIERIS frere, &

Franz MIERIS *le jeune*, fils de Guillaume.

Michel Jansen MIREVELD, Peintre & Graveur Hollandois.

Jean MOSTAERT, Peintre Hollandois.

Casper NETSCHER, de Prague, Peintre établi en Hollande.

Pieter NOLPE, Peintre & Graveur Flamand.

Richard van ORLEY, Peintre & Graveur Flamand.

Adrien OSTADE de Lubeck, Peintre de Tabagies & de sujets de paisans, établi en Hollande. Il a gravé en même tems.

Erasme QUELLINUS, Peintre d' Anvers, qui a gravé en même tems, avec son fils *Jean Erasme* QUELLINUS.

Jean Maurice QUINCKHARD, Peintre moderne de Portraits à Amsterdam.

REMBRANDT *van Ryn*, Peintre & Graveur Hollandois.

Le plus beau & le plus riche Recueil de cet Artiste, qu' on puisse jamais voir,

se trouve chez Mr. *van Leiden, Sgr. de Vlardinghen* à Leide. Cependant le Recueil de Dresde, qui est très considerable, se distingue par une épreuve de l'annonciation, où toute la gloire lumineuse, *item* les bergers, les animaux, & une partie du païsage, à la droite de l'estampe, ne sont gravés qu'aux simples traits: épreuve peut-être unique.

On forme régulierement, à la suite de cet Oeuvre, un Recueil de quelques disciples & de quelques imitateurs de Rembrandt, dont on ne peut pas remplir des Volumes separés. On y met à la tête

Pierre LASTMAN, Peintre d'Amsterdam, qu'on prétend être le Maître de Rembrand.

Ensuite

Ferdinand BOL, Peintre & Graveur, disciple de *Rembrandt*.

Jean LIVENS, disciple de Lastman, qui s'est formé dans ses gravures d'après *Rembrandt*. On peut aussi former de lui un Oeuvre separé.

Jean George Vliet, imitateur de *Rembrandt*.

Salomon KONINCK &

Pierre GREBBER, pareillement imitateurs de Rembrandt.

Pierre

Pierre Paul RUBENS, Peintre Flamand, qui s'est amusé aussi à graver.

L'Oeuvre de Rubens est une des principales Collections du Salon de Dresde, qui se distingue par la quantité & par la beauté de ses pieces. Elle consiste en treize Volumes.

Jean SAENREDAM, Dessinateur & Graveur Hollandois.

Gottfried SCHALCKEN, Peintre Hollandois.

Cornelius SCHUT, Peintre & Graveur d'Anvers.

Gerard SEGHERS, Peintre d'Anvers.

Paul van SOMMERN, Peintre, qui a gravé à l'eau forte & en maniere noire à Paris, avec *Jean van Sommern*, qui a gravé en maniere noire & *Matthias van Sommern*.

Pierre SOUTMAN, Peintre de Harlem, éleve de Rubens. Il a gravé en même tems.

Barthelemy SPRANGER, Peintre d'Anvers.

Jean STRADANUS, Peintre Flamand.

David TENIERS Pere & fils, Peintres, qui se sont amusés aussi à graver.

Gerard TERBURG, Peintre Hollandois.

Corneille TROST, Peintre Hollandois, de ce Siecle.

Theodor van TULDEN, Peintre & disciple de Rubens, qui a gravé en même tems.

Theodor VANLOO, Peintre Flamand.

Octave

Octave VAN VEEN, Peintre, nommé *Otto Vaenius* parmi les Savants; son frere *Pierre* étoit aussi Peintre, & l'autre frere *Gilbert* VAN VEEN, Peintre & Graveur.

Adrian van der VENNE, Peintre Hollandois.

Jean VERBURG, Peintre & Dessinateur Hollandois.

Jean VERKOLJE, avec *Nicolas* VERKOLJE son fils, & *Jean* VERKOLJE *le jeune*, Peintres & Graveurs Hollandois.

Martin de VOS, & *Corneille de* VOS, Peintres Flamands.

Adrian de VRIES, avec *Jean Fredeman*, & *Paul de* VRIES, Peintres d'Architecture & Graveurs.

Moyse UYTENBROECK, Peintre, qui a gravé aussi.

Joachim UYTENWAEL, Peintre Hollandois.

Adrian de WEERDT, Peintre Flamand.

Adrian van der WERFF, avec son frere *Pierre*, Peintres Hollandois.

Jean WILDENS, Peintre Flamand.

Jodocus a WINGHEN, Peintre Flamand.

Jacob de WIT, Peintre Hollandois de ce Siecle, qui a gravé aussi.

Gerard Joseph XAVERY, Peintre Flamand de ce Siecle.

II. *Pein-*

II.

Peintres de Païsages, de Marines, de Chasses, d'Animaux &c.

Cette partie est bien brillante dans l'Ecole des Païs-Bas. On trouve, il est vrai, chez les autres nations des artistes, qui ont excellé pareillement dans ce genre; mais on n'y rencontre pas cette quantité, comme chez les Flamands & chez les Hollandois.

Qu' on ne s' imagine pas, que je nommerai ici tous les Maitres de ce genre. J' ai traité cet article de la même maniere, que le précedent.

Jaques ARTOIS, Peintre Flamand de païsages.

Jean ASSELIN, dit *Crabetje.* Peintre de Paisages & de Bambochades. On le peut joindre à *Pietre de Laar.*

Ludolf BACKHUISEN d' Emden, Peintre de Marines, qui a gravé quelques unes de ses pieces.

Nicolas BERGHEM, célébre Peintre de Paisages & d'Animaux, qui a gravé en même tems. *Henri de Winter* a fait imprimer en 1767, à Amsterdam in 8vo un Catalogue de toutes les estampes de N. Berchem en langue flamande, d'après l'Oeuvre de M^{r} van Leyden, qui est bien complet.

Jean

Jean de BEYER, Suisse, Peintre moderne de Païsages, établi à Amsterdam.

Pierre van BLOEMEN, nommé en Italie *Standart*; Peintre de Païsages de ce Siecle, qui a gravé aussi; & *Jean François van* BLOEMEN, son frere, surnommé *Orizonte*.

Hans BOL, de Malines, Peintre en détrempe. Il a gravé lui-même plusieurs de ses Païsages; on en a gravé aussi d'après lui.

Jean & Andreas BOTH, freres, d'Utrecht, Peintres de Païsages; ils en ont gravé aussi.

Barthelemy BREMBERG, Peintre de Païsages, qui a gravé aussi.

Il est appellé en France: *Bartholomé.*

Matthieu BRIL, & son frere

Paul BRIL, Flamands & Peintres de Païsages. *Paul* a gravé en même tems.

Adrian van der CABELL ou *Kabel*, Hollandois, Peintre de Païsages & de Marines, avec *Henri* CABELL *le jeune*.

Jean van CALL, Peintre Hollandois de Païsages, qui a gravé aussi.

Jan van CONINXLOO, d'Anvers, Peintre de Païsages, qui peignoit aussi l'Histoire.

Jaques van der DOES, d'Amsterdam, & *Simon van der* DOES, son fils, Peintres de Païsages & d'Animaux, qui ont gravé en même tems.

Jean

Jean le DUCQ, Peintre d'Animaux, qui a gravé aussi; disciple de *Paul* POTTER, qu'on peut joindre à son maître.

Carl DU-JARDIN, Hollandois, Peintre de Païsages & d'Animaux, qui en a gravé aussi.

Aldert van EVERDINGEN, Hollandois, Peintre de Païsages & d'Animaux, qui a gravé en même tems.

Carl van FALENS, Peintre d'Anvers.

Le peu de pieces, gravées d'après lui, meritent d'être jointes à l'Oeuvre de *Wouwerman.*

Albert FLAMEN, Peintre & Graveur, qui a gravé des Païsages, des Oiseaux, des Poissons &c.

Johan FYT, Peintre d'Animaux & de Fruits. Il a gravé en même tems.

Luc GASSEL, Flamand, Peintre de Païsages.

Abraham GENOELS, Hollandois, Peintre de Païsages.

Ses pieces se trouvent reguliérement, avec celles de *van der Meulen*, dans le Cabinet du Roi de France, cité p. 30. Cependant on peut aussi former de lui & d'*Antoine François Bauduins* un Oeuvre separé, & y joindre même les pieces gravées dans la suite d'après *van der Meulen*, & qui ne se trouvent pas dans l'Oeuvre du Cabinet du Roi.

Jean

Jean GLAUBER, Hollandois, Peintre de Païsages, qui a gravé en même tems.

Jean Joseph van GOYEN, Hollandois, Peintre de Païsages, qui a gravé aussi.

Jean van den HECKE, Peintre d'Animaux & de Fruits, qui a gravé pareillement.

Abraham, *Guillaume* & *Jaques de* HEUSCH, tous trois Peintres de Païsages, qui ont gravé en même tems.

Jean van der HEYDEN, Peintre de Vuës & de Païsages, qui en a gravé pareillement.

Robert van den HOECKE, Peintre de Païsages & de Batailles, qui a gravé aussi.

Pieter de LAAR dit *Bambuche*, Peintre Hollandois, qui a gravé des sujets champêtres, des Païsages, des Animaux &c. On peut joindre à lui la petite Suite de *C.* PHILIPS.

Lucas de LEYDE, Peintre & Graveur.

Son Oeuvre va de pair avec celui de *Marc-Antoine* & d'*Albert Durer:* aussi est il très estimé & recherché.

Jean LINGELBACH, Alemand, Peintre de Païsages & Marines, établi en Hollande. Il a gravé en même tems.

Dirck MAES, Hollandois, Peintre de Païsages & de Batailles. On le peut joindre à *R. van den Hoecke;* il a gravé aussi.

Albert

Albert MEYERINGH, Hollandois, Peintre de Païsages, qui a gravé en même tems.

Jean van der MEER, Peintre de Païsages & de Marines, qui a gravé en même tems.

Il y a aussi un *Jean van der* MEER *le jeune*, qui a gravé pareillement.

Jean MIEL, Flamand, Peintre de Pastorales & de Chasses, qui a gravé aussi.

Pierre MOLYN, dit *le vieux*, Hollandois, avec *Pierre* MOLYN, *le jeune*, dit *Tempesta* ou *de Mulieribus*, Peintres de Païsages.

Josse de MOMPER, Flamand, Peintre de Païsages, qui a gravé aussi.

Isaac MOUCHERON, Peintre de Vuës & de Païsages, Hollandois, qui a gravé en même tems.

François de NEVE, Peintre d'Anvers, excelloit dans le Païsage avec figures, dont il a gravé plusieurs lui même.

Guillaume NIEULAND, d'Anvers, Peintre de Païsages, qui en a gravé aussi.

Johan van OSSENBECK, Hollandois, Peintre de Païsages & d'Animaux, qui a gravé en même tems.

François POST, Hollandois, Peintre de Vuës & de Païsages, qui en a gravé aussi.

N *Paul*

Paul POTTER, Hollandois, Peintre de Païsages & d'Animaux, qui en a gravé pareillement.

Corneille POELENBURG, Hollandois, Peintre de Païsages.

Abraham RADEMAKER, Hollandois, Peintre & Graveur de Vuës & de Paisages de ce Siecle.

Roland & *Gertrud* ROGMAN, Hollandois, Peintres de Païsages, dont le premier a gravé aussi.

Jacob RUYSDAL, Peintre Hollandois de Païsages, qui en a gravé pareillement.

Herman SAFTLEVEN ou *Zaftleven*, Peintre Hollandois de Païsages, qui a gravé en même tems.

Roland SAVERY, de Courtray, Peintre de Païsages.

Herman van SCHWANEWELD, appellé en France *Herman d'Italie*, Peintre de Païsages, qui en a gravé aussi.

Pierre SNAYERS d'Anvers, Peintre de Païsages & de Chasses, avec

François SNYDERS de la même ville, & *Pierre* BOEL, pareillement Peintres de Chasses & d'Animaux.

Pierre STEPHANI, Peintre de Païsages.

Jean

Jean van den VELDE, avec *Esaïe van den* VELDE, & *Adrien van den* VELDE, Peintres de Païsages, de Bambochades & d'Animaux, qui ont gravé en même tems & avec *Wilhelm van den* VELDE, Peintre de Marines.

David VINCKEBOOMS, de Malines, Peintre de Païsages, qui peignoit aussi l'Histoire, & qui s'amusoit pareillement à graver.

Simon de VLIEGER, Peintre de Marines & de Païsages, qui en a gravé aussi.

Sebastien VRANCK, d'Anvers, Peintre de Païsages & de Batailles.

Lucas van UDEN, d'Anvers, Peintre de Païsages, qui a gravé en même tems.

Corneille de WAEL & *Jean Baptiste de* WAEL, d'Anvers, Peintres d'Animaux & de Batailles, qui ont gravé pareillement.

Antoine WATERLOO, Hollandois, Peintre & graveur de Païsages.

Philippe WOUWERMAN, Hollandois, Peintre de Païsages, de chasses, de batailles &c.

Rainier ZEEMAN, Hollandois, Peintre de Marines, qui en a gravé aussi.

III.

GRAVEURS.

Suivant le sentiment des Auteurs Hollandois, il falloit commencer cet article par les ouvrages de *Laurent Coster*: sur tout, depuis que Mr. *Meerman* s'est donné tant de peines, de réaliser le conte, debité par *Adrian Junius*, l'ayant poussé même jusqu' à soutenir, que ce *Laurent* étoit aussi l'inventeur de la gravure de figures en bois. On verra plus clairement dans la Classe des Alemands, que ce prétendû inventeur n' a gravé aucune planche de figures. Il est même probablement certain, qu' il n' ait jamais imprimé aucun livre. Mais, ce n' est pas ici le lieu, de discuter ce point.

Je n'ai vû aucun livre avec une date, imprimé dans les Pais-Bas, avant 1472. Aussi Jacob Visser n' en a-t-il pas connû, lui, qui a publié le Catalogue de tous les livres imprimés dans le dit Païs (*) avant 1500.

Je n' ai vû pareillement aucun livre, où il y eût des gravures en bois, avant 1476. C' est *Jean Veldener*, qui les a employées dans son édition du *Fasciculus temporum;* livre imprimé dejà en Alemagne plusieurs années avant que de l'être à Louvain. Mais on ne sait

(*) Uitvinding der Boekdrukkunst &c. Amsterd. 1767 in 4.

fait pas le nom de l'ouvrier, qui a fait ces gravures, ni de quel païs il étoit. Cependant il est probable, que *Veldener*, grand amateur de figures, qui avoit appris la typographie en Alemagne, il est probable, dis-je, s'il n'étoit pas graveur lui même, qu'il ait emmené avec lui un Graveur en bois, en s'établissant à Louvain, dont je parlerai dans un autre endroit.

Quoique je ne traite ici, que de ce qui concerne les estampes, je parle cependant quelque fois de la typographie; mais uniquement à cause de la connexion de cet art avec celui de la Gravure en bois.

J'ai trouvé dans les Recueils de l'Abbé *de Marolles*, au Cabinet du Roi de France, une piece détachée, qui, suivant mon sentiment, est la plus ancienne de celles, qui sont gravées en bois dans les Païs-Bas, & qui portent le nom de l'artiste. Cette estampe est marquée: *Gheprint t'Antwerpen by my Phillery* *) *de figursnider; Imprimé à Anvers, chez moi Phillery, le graveur de figures.* Elle sert de preuve, que les graveurs de moules étoient aussi, dans cet ancien tems, imprimeurs à Anvers.

Il est encore à propos de réferer ici l'anecdote, que nous trouvons dans *Charles van*

(*) Cette piece répresente deux Soldats debout & une femme assise, ayant un chien sur ses genoux; petit in folio.

Mander, au sujet de *Quintin Messis*. Il raconte, qu'on avoit apporté à cet artiste dans sa jeunesse, pendant sa maladie, l'image d'un Saint, gravée en bois, que des religieux venoient de distribuer au peuple, dans une procession, & que cette piece avoit été cause, que *Quintin* s'étoit appliqué au dessein.

Quelques auteurs ont voulû prouver par cette circonstance, l'ancienneté des gravures en Hollande. Voyons s'ils ont bien compté?

Carl van Mander ne nous apprend pas, si *Quintin* le maréchal est mort jeune, ou agé. Ce que d'autres en disent, n'est qu'une supposition sans fondement. Nous savons seulement par lui, que *Quintin* commença à dessiner la piece en question après l'age de 20 ans, & qu'il mourût en 1529. Posons donc, qu'il ait atteint l'age de 80 ans, le fait, dont nous parlons, ne peut cependant être arrivé, que vers 1470.

On grava en Alemagne des figures de Saints, pour les distribuer au peuple, depuis 1423, comme je le rapporterai cy après; & en 1470 on avoit dejà inseré les figures de Saints dans nos livres alemands, imprimés sous le titre: de *la Legende des Saints*. Il est donc nullement étonnant, que ces images se vendissent aussi à Anvers.

Mais

Mais qui fût le premier Graveur au burin de ces païs?

Israël van Mecheln ou *Meckenen* demeuroit & travailloit à Boeckholt, ville presque sur les frontieres de la Hollande. Ainsi il est à présumer, qu' il y avoit encore en Hollande & aux Païs-Bas dans ce tems des graveurs au burin, d' autant plus, que les dessein d'*Israel* se trouve entiérement conforme à la maniere de *Jean van Eyck* & de ces anciens peintres Flamands. Aussi voit-on, que ces Peintres des Pais-Bas ont été employés, pour les tableaux des églises de la Westphalie, & principalement dans l'Evêché de Munstre & d'Osnabruck.

Mr. *Descamps*, qui nous a donné les vies des Peintres Flamands, avance, que les premiers Peintres étoient des Païs-Bas. *Fournier*, & après lui quelques auteurs en Hollande, ont pris cela à la lettre, & ont voulû en tirer un argument, que *Laurent Coster* étoit aussi le premier graveur en bois. Il est à croire, que Mr. *Descamps* n' est pas si ignorant dans l' histoire de la peinture, pour ne pas savoir, que cet art venoit premiérement de la Grèce en Italie, & ensuite aux autres nations; aussi, quand je lui ai parlé sur cet article, s' est-il expliqué de maniere à faire comprendre, que les Pein-

tres Flamands avoient devancé les François; sans comter, que les Flamands, suivant l'opinion généralement reçuë, sont les premiers, qui ont peint à l'huile. Je dis, que c'est l'opinion générale, parce que leurs auteurs n'ont pas manqué, de le marquer & d'en parler. Les Italiens, qui étoient alors en grande liaison avec les Païs-Bas, l'ont repeté. Mais les Alemands ont été toujours si malheureux, que personne n'a conservé à la posterité la memoire de leurs premiers artistes. S'il se trouvoit encore quelque faiseur de chronique dans ce tems d'ignorance, c'étoient des gens si obscurs, & si imbecilles, qu'ils inseroient les puerilités & les fables les plus absurdes dans leurs histoires.

Il y a cependant plusieurs raisons pour croire, qu'on a peint en Alemagne à l'huile, avant *Jean van Eyck*. Le Conseiller *Richter*, savant antiquaire, avoit fait beaucoup de recherches & de découvertes sur ce point. Il est mort, & ses papiers furent dispersés dans la derniere malheureuse guerre de Saxe.

Mais ce n'est pas ici l'endroit d'en parler davantage. Continuons plutôt de donner les noms des Graveurs Flamands & Hollandois, de la même maniere, comme nous l'avons fait dans les deux articles précédents.

Nous

Nous avons quelques pieces, qu' on attribuë à *Laurent Coster*. Quoique' elles soient taillées en bois par quelqu' un, qui a voulû surprendre les amateurs, en imitant le caractere de l' antiquité; je les specifierai cependant ici, pour faire plaisir aux curieux, qui ne les connoissent pas encore.

1. Petit buste d' un homme en bonnet, piece haute 1 pouce 10 lignes, large d' un pouce, marqué Laur⁹ Iāsson.

   Ce doit être le Portrait de *Coster*.

2. Autre petit buste d' un vieillard en profil, piéce haute de 2 pouces, large d' un pouce 9 l. marquée en bas Valckart Seil-dā Harlem.

3. Autre semblable, tourné vers la gauche, piece marquée Iā Dodin ð har.

4. Autre buste, vû de trois quarts, marqué au fond à la gauche d' un L. & en bas hugo Iacob⁹ foē v Lid.

5. Autre, avec l' Inscription; Ian van hemsen Scilder ð harlem.

6. Autre, marqué Alb⁹. Ovātē Scilder harlem.

7. Autre, marqué I. v. Mercken.

   Nom, qui n' est pas connû.

A la Bibliotheque de S. James à Londres on montre aussi une piece, qui represente la Sainte Vierge, avec les instrumens de la Passion de N. Seigneur, qu'on attribuë à *Coster*.

On peut former pareillement dans cette Classe un Recueil de quelques anciens Graveurs des Pais-Bas, & y inserer les pieces

de *Jean Walther van Assen.*

de *Dirck van der Staren.*

de *Cornelius* MET, ou *Matsis.*

de *Cornelius* BUS ou *Bos.*

de *Jacobus* BOSIUS *Belga*, & de quelques autres, marquées par des chiffres,

Voicy les autres *Graveurs.*

Pierre de BAILLU, Graveur d'Anvers.

Jean Baptiste BARBE', Graveur d'Anvers.

Corneille, *Frederic* & *Adrien* BLOEMART, trois freres, & fils d'*Abraham*, Graveurs Hollandois.

Jean de BISSCHOP, autrement *Episcopius*, Graveur d'Amsterdam. Il nous a donné un Livre sous le nom de *Paradigmata*, qui contient des desseins d'aprés les plus célébres artistes,

Antoine BLOOTELING, Graveur Hollandois au burin & en maniere noire.

Boece à BOLSWERT & *Schelte* à BOLSWERT son frere, qui se nomme quelque fois *Schelderic*, Graveurs d'Anvers.

Jean van der BRUGGEN, Flamand, Graveur en maniere noire.

Abraham de BRUYN & son fils *Nicolas*, Graveurs établis à Anvers.

Jaques de BYE, Savant, Graveur, & Libraire à Anvers.

Pierre CLOVET, & son neveu *Albert* CLOVET, Graveurs d'Anvers.

Hieronymus COCK, Peintre, Graveur & Marchand d'Estampes d'Anvers, avec son frere *Matthias* COCK.

Adrian COLLAERT & *Jean*, son fils, Graveurs d'Anvers.

Corneille van DALEN, Graveur Hollandois.

Corneille DANCKERTS, & son fils

Danckert DANCKERTS, avec

Justus DANCKERTS, Graveurs & Marchands d'Estampes d'Anvers.

Wilhelm van DELFFT ou *Delphius*, Graveur Hollandois, qui a peint aussi.

Simon FOKKE, Graveur moderne à Amsterdam.

Jacob FOLKEMA, Graveur Hollandois de ce Siecle.

Philippe GALLE.

Theodor GALLE, son fils ainé,

Corneille GALLE, le frere, &

Corneille GALLE dit *le jeune*, fils du précédent, Graveurs, originaires d'Anvers.

Jean GOEREÉ, Dessinateur & Graveur Hollandois.

Jean GOLE, Graveur Hollandois en maniere noire.

Pierre van GUNST, Graveur Hollandois.

Fran-

François HARREWYN, Graveur à Bruxelles.

Jodocus HONDIUS,

Henri HONDIUS, & son fils

Guillaume HONDIUS, Graveurs des Païs-Bas.

Arnold HOUBRACKEN le Pere, qui s' occupoit aussi à peindre, &

Jacob HOUBRACKEN son fils, Graveurs Hollandois.

Pierre de JODE dit *le vieux*, & son fils *Pierre* dit *le jeune*, Graveurs d' Anvers.

Nicolas & *Conrad* LAUWERS freres, Graveurs Flamands.

Jean LUYKEN & son fils *Gaspar*, Dessinateurs & Graveurs Hollandois.

Charles MALLERY, Graveur & Marchand d' Estampes à Anvers.

Jaques MATHAM & son fils

Theodor MATHAM, Graveurs Hollandois, avec

Adrian MATHAM, Graveur, qui peignoit aussi.

Jean & *Corneille* MEYSSENS, Graveurs & Marchands d' Estampes à Anvers.

Hermann & *Jean* MULLER, deux célébres Dessinateurs & Graveurs Hollandois.

François OTTENS, Graveur moderne Hollandois.

Crispin de PASS, Dessinateur & Graveur Hollandois, avec sa fille

Magdelene de PASS, & avec

Guillaume de PASS, qui ont gravé pareillement.

Paul PONTIUS, Graveur d'Anvers.

Matthieu POOL, Graveur d'Amsterdam.

Jean PUNT, Graveur moderne à Amsterdam; qui s'occupe aussi à peindre.

Jean SADELER, Graveur de Bruxelles,

Raphael SADELER, son frere,

Gilles (*Egidius*) SADELER d'Anvers, leur neveu, qui a peint aussi,

Juste SADELER, fils de Jean,

Raphael SADELER le jeune, fils de Raphael, &

Philippe SADELER; Graveurs.

Pierre SCHENCK, Alemand, établi à Amsterdam, qui a gravé au burin, à l'eau forte & en maniere noire. Il est encore en renomée pour ses Cartes géographiques, dont il faisoit un grand commerce, continué par son fils.

Jaques van der SCHLEY, Graveur moderne à Amsterdam.

Pierre van SCHUPPEN, Graveur d'Anvers.

Christoph, *Corneille*, & *Karl van* SICHEM trois Graveurs en cuivre & en bois.

Les fautes de *Papillon*, au sujet de ces Artistes, sont bien drôles.

Jonas SUYDERHOEF, célébre Graveur Hollandois.

Pierre TANJÉ, Graveur Hollandois, mort depuis peu.

George

George VALCK, Graveur au burin & en maniere noire.

Corneille VISSCHER, célébre Dessinateur & Graveur Hollandois, avec son frere

Jean VISSCHER, qui s'est occupé aussi à peindre, & les autres VISSCHERS, savoir *Louis*, *Lambert*, & *Nicolas*.

Robert van der VOERST, Graveur Hollandois.

Lucas VORSTERMAN *l'ainé*, &

Lucas VORSTERMAN *le jeune*, Graveurs d'Anvers.

Wallerant WAILLANT, Graveur Hollandois en maniere noire.

Jean WANDELAER, Graveur Hollandois de ce Siecle.

Jean WIERX, Dessinateur & Graveur Hollandois, avec *Jerôme* & *Antoine* WIERX, freres.

Francois van den WYNGARDY, Graveur & Marchand d'Estampes à Anvers.

Hercules ZEGHERS ou *Segers*, qui a gravé & imprimé des Païsages en couleur, d'une maniere très singuliere, non sur toile, comme dit Mr Descamps, mais sur papier, & dont l'Oeuvre est extrêmement rare.

Il se trouve dans le Salon de Dresde, 15 pieces de lui, & encore celle dont Houbracken parle T. II. p. 136.

CIN-



CINQUIEME CLASSE

CONTENANT

LES ESTAMPES ANGLOISES.

Il existoit autrefois si peu de Peintres Anglois de nation, que ceux, qui l'étoient, ne firent pas assez d'ouvrages considerables, pour que les artistes les eussent rendus publiques par des estampes.

Cependant on voit, que les Graveurs en bois furent employés pareillement dans ce païs par les imprimeurs. Le premier livre, où l'on trouve des gravures en bois, est *la legende dorée*, imprimée à Westmünstre en 1483, par *William Caxton*; ouvrage, que cet imprimeur, à ce qu'il dit lui même, avoit entrepris par le commandement & à la requête de *William Comte d'Arundel. Vertuë*, dans le *Catalogue of Engravers in England*, publié par Mr. *Walpole*, y ajoute la seconde édition du *Jeu d'Echec* & *l'histoire d'Arthur*, imprimés par le même *Caxton*. Mais, personne nous a conservé le nom de ces premiers artistes.

Il est probable, qu' il y eût aussi des graveurs sur cuivre dans le 15me Siecle en Angleterre; cependant nous les ignorons pareillement (*).

Quand *Wenceslas Hollar* vint en Angleterre, & y forma quelques éleves, on commença de prendre goût à cet art. Mais, quand *le Prince Robert* y fit connoitre la gravure, qu' on nomme la maniere noire (**), elle a pris tellement le dessus, & a été executée, à la fin, avec tant de finesse & d' esprit, que tout ce qu' on a fait dans d' autres païs, ne lui est nullement comparable: aussi fût elle nommé par préference *la maniere angloise*. A présent tous les arts du dessein sont cultivés en Angleterre, & peut-être avec plus d' encouragement, qu' ailleurs. Nous y trouvons d'excellens artistes en tout genre, & pareillement nombre de graveurs, qui tachent de se former, & qui parviendront enfin, selon toutes les apparences, à la

(*) Suivant *Evelyn*, l' art de graver en cuivre a été exercé en Angleterre vers 1490.

(**) Ce n' est pas le *Prince Robert*, qui ait inventé la maniere noire, comme *Vertue* & quelques autres Auteurs l' avancent. Ce fût le Lieutenant-Colonel *de Siegen*, au Service du Landgrave de Hesse, qui grava la premiere piece dans ce genre, & c' est le Portrait d' Amelie Elisabeth Landgrave de Hesse executé en 1643. *Le Prince Palatin Robert* l' apprit de lui, & l' apporta dans son second voyage avec le Roi Charles II. en Angleterre.

la même perfection, où les autres nations sont parvenues; sans que la maniere noire y soit dechuë de son ancienne preéminence. Aussi vient-on de publier à Londres une si nombreuse quantité d'estampes, que la Collection Angloise égalera un jour celle des Italiens & des François.

Les amateurs feront bien, suivant mon sentiment, de ranger les estampes angloises d'après les Graveurs, d'autant plus, que nous avons parmi ces artistes, qui ont travaillé en Angleterre, des gens, qui sont devenus célébres par leurs gravures. Mais, comme nous avons aussi des Peintres, dont le nom ne merite pas moins d'estime, je n'ai pas manqué d'indiquer, dans ma *table des artistes*, ceux, dont on pourra former des Oeuvres separés. Même, je n'ai pas laissé de marquer, si quelque artiste d'une autre nation, & d'une Ecole differente, a travaillé en Angleterre, ou, quand il s'y est établi. Les amateurs auront la liberté, d'inserer les ouvrages de ces artistes, si bon leur semble, dans la Collection Angloise, ou les laisser dans l'Ecole d'où ils sont sortis.

Je commencerai cette Classe par le Recueil d'estampes que *J. C.* LE BLON a fait graver & imprimer à Londres, à l'imitation des tableaux en couleurs. Ces estampes

sont fort grandes, & cette Collection est si curieuse que rare, qu'on la trouve complette dans le Salon de Dresde.

Jaques Christophe LE BLON, Peintre, né à Frankfort sur le Mein, vers 1670, alla en 1696 à Rome, avec le Comte de Martinitz, où il frequenta l'école de *Charles Maratti*. *Bonaventura Overbeck* y ayant fait sa connoissance, l'amena avec lui à Amsterdam, où *le Blon* se mit à faire des Portraits en Miniature, & quand sa vue commença à baisser, il entreprit à peindre en huile des sujets historiques. Mais, n'y trouvant pas son compte, il inventa une nouvelle maniere de graver des planches & de les imprimer en couleur, à l'imitation des tableaux. Il en avoit fait l'essai à la Haye, vers 1720, & comme il n'y trouva pas autant d'amateurs, qu'il souhaitoit, il se rendit à Paris. N'étant pas plus heureux dans cette ville, il se determina de passer à Londres, où l'on goûta tellement cette nouveauté, qu'on établit une societé, sous la direction du Colonel *Guy*, mis à la tête de cette entreprise, qui devoit s'executer par souscription. Il publia même sur ce genre de gravure un petit traité in 4° en françois & anglois, sous le titre: *Colorito, or the*

Harmony of Colouring in Painting, reduced to mechanical Practice under easy Precepts and infallible Rules, en le dediant à *Robert Walpole*. On grava ainsi plusieurs pieces, qui forment la Collection dont nous parlons; mais, comme les fraix étoient excessifs, & que les dernieres épreuves devinrent si foibles, qu'elles ne trouverent plus aucun debit, le projet échoua, & les entrepreneurs firent banqueroute. *Le Blon* fût alors obligé de peindre de nouveau des Portraits. Mais, aïant l'esprit trop remuant, pour se borner à son art, il fit plusieurs autres projets, qui reüssirent encore moins, & qui le forcerent même de quitter Londres. Après avoir sejourné quelque tems à la Haïe & vendû les estampes apportées d'Angleterre, il retourna enfin à Paris. Ayant encore quelques épreuves de l'attelier de Londres, & trouvant assez d'amateurs, il continua cette maniere de graver, & s'établit même à Paris, où il est mort aussi.

Suivant la métode, établie dans le présent ouvrage, je mettrai ici les simples noms des Peintres & des Graveurs, qui sont nés, ou qui ont fixé leur demeure en Angleterre.

I.

PEINTRES.

François BARLOW, Anglois, Peintre d'Animaux & de Païsages, qui a gravé aussi.

J. COLLET, Peintre moderne d'Histoires & de Caracteres.

T. FRYE, Peintre & Graveur moderne de Portraits à Londres.

John GAINSBOROUGH, Peintre de Païsages.

Guillaume GREEWOD, Peintre & Graveur moderne.

William HOGARTH, Anglois, Peintre d'Histoires & de Caracteres.

Le Chevalier *Gottfried* KNELLER, de Lubeck, établi en Angleterre, Peintre de Portraits.

Pierre LELY, de Westphalie, Peintre de Portraits, établi en Angleterre.

J. Philip MERCIER, François, Peintre de Sujets galands, établi en Angleterre.

Pierre MONAMI, Peintre de Marines à Londres.

A. RAMSEY, Peintre de Portraits à Londres.

J. REYNOLDS, Peintre moderne de Portraits à Londres.

George SMITH & *John* SMITH, de Chichester, Peintres & Graveurs modernes de Païsages.

George

George STUBBS, Peintre Anglois, qui grave aussi.

B. WEST, Peintre Anglois.

Thomas WORDLIDGE, Peintre & Graveur Anglois.

II.

GRAVEURS.

James Mac. ARDELL, Graveur en maniere noire de ce Siecle.

Guillaume BAILLIE, Anglois, Capitaine dans un Regiment de Cavallerie legére. Amateur, qui a gravé beaucoup dans le goût de Rembrandt, & dont l' Oeuvre est fort prétieux.

Isaac BECKET, Graveur Anglois en maniere noire.

Peter van BLECK, Hollandois, établi & mort à Londres, Graveur en maniere nöire.

William BYRNE, Graveur Anglois moderne.

Thomas CHAMBARS, Graveur Anglois moderne.

Thomas COCKSON, Graveur Anglois.

Robert COOPER, Graveur moderne à Londres.

François DELARAM, Graveur Anglois.

R. EARLOM, Dessinateur & Graveur Anglois.

Guillaume ELLIOT, Graveur Anglois de ce Siecle.

John EVELYN, Graveur Anglois.

John FABER, Pere & Fils, Graveurs Hollandois en maniere noire, établis en Angleterre.

William FAITHORNE, Pere & Fils, Graveurs Anglois.

Etienne FISCHER, Graveur Anglois moderne.

John GOLDAR, Graveur Anglois moderne.

Joseph GOUPY, Graveur de ce Siecle.

John GREEN, *Valentin* GREEN, & *Benjamin* GREEN, Graveurs Anglois.

A. van HAECKEN, Graveur Hollandois, établi en Angleterre.

Richard HOUSTON, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

John JOHNSON, Graveur Anglois en maniere noire.

Edward KYRKALL, Graveur Anglois en Clair-obscur & en maniere noire.

André LAURENT, Graveur, établi à Londres.

William LODGE, Graveur Anglois.

David LOGGAN, de Dantzic, Graveur établi en Angleterre.

Bernard LENS, Graveur Anglois en maniere noire.

Thomas MAJOR, Graveurs Anglois moderne.

Jean Sebastien MULLER, Graveur moderne à Londres.

William PETHER, Graveur moderne Anglois en maniere noire.

Simon François RAVENET, Graveur François, établi à Londres.

William RYLAND, Graveur Anglois moderne.

P. SANDBY, Dessinateur & Graveur Anglois.

John SMITH, célébre Graveur en maniere noire, à Londres.

J. SPILSBURY, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

Ch. SPOONER, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

Robert STRANGE, célébre Graveur Anglois moderne.

Isaac TAYLOR, Graveur Anglois moderne.

Pierre VAN BLEECK, Graveur François, établi à Londres.

George VERTUE, Graveur Anglois.

François VIVARES, Graveur François, établi à Londres.

William, & Anthony WALKER, Dessinateurs & Graveurs modernes à Londres.

James WATSON, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

George WHITE, Graveur Anglois en maniere noire.

Robert WILLIAM, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

J. WOOD, Graveur Anglois moderne.

William WOLLET, Graveur Anglois moderne.

Il y a dans le Salon de Dresde une Collection très considerable *des Vuës de la Grande Bretagne en vingt Volumes*, gravées par differents artistes. Il y a aussi quantité de *Portraits Anglois*, où l' on ne trouve ni nom de Peintre ni de Graveur.

La premiere Collection trouve sa place dans la huitiéme Classe, & les Portraits dans la septiéme.

Pour ce qui regarde *les pieces satyriques*, qui sont si communes en Angleterre, le nombre en est devenû si grand, que dix Volumes ne suffiroient pas, pour les contenir. Cependant, il faut l' avouer, la plûpart ne meritent pas d' être conservées. Nous en pouvons dire autant des estampes satyriques Hollandoises.



SIXIE-

SIXIEME CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE ALLEMANDE.

Je parlerai à la tête de cette Classe, de l'invention de la Gravure, & je commencerai par celle sur Cuivre, ou sur Metal, quoique posterieure à la gravure, qui se fait sur Bois.

Par la quantité d'estampes, que j'ai vuës & examinées toute ma vie, je suis convaincû, que la gravure au burin a été inventée & pratiquée par les orfévres, avant que les peintres & enfin les graveurs l'aient cultivée.

Ces orfévres observoient la même métode sur les planches, dont ils tiroient des estampes, que celle, qu'ils pratiquoient sur les ouvrages d'argenterie. Ils n'y mettoient que les lettres initiales, ou les chiffres de leurs noms, avec une marque particuliére, pour se distinguer, & jamais le nom entier. C'est ce qu'on verra à toutes

nos anciennes estampes alemandes, sorties des mains d'orféves, jusqu'à *Israel van Mecheln*, & même à plusieurs autres, produites par nos premiers peintres & graveurs. C'est encore la raison, qui fait, que nous ignorons les noms de ces premiers artistes.

Le plus ancien, dont nous savons l'époque est certainement *Martin Schoen*, quoiqu'il ne soit nullement le premier. Il étoit orfévre, peintre, & graveur, né à *Culmback*, établi enfin à *Colmar* en Alsace, où il mourût en 1486. C'est *Albert Durer*, qui nous l'apprend, (a) & nous savons aussi par lui, que le vieux *Durer*, son pere, le voulût envoyer dans la même année à *Colmar*, & le mettre sous la direction de cet artiste, quand il apprit sa mort: ainsi, il fût obligé de le placer chez *Michel Wolgemuth*, Peintre & Graveur à *Nuremberg*.

Si l'Abbé *de Marolles* donne *Martin Schoen* pour Maître à *Albert Durer*, il faut le lui passer, parce qu'il est presque le premier auteur, qui ait écrit sur cette matière en France, outre, que *Beatus Rhenanus* avoit commis, long tems avant lui, la même faute

(a) Voyez Sandrart Teutsche Academie p. 228.

faute (b). Mais, que tant d'autres tombent aujourd'hui dans la même erreur, & qu'ils nomment éternellement *Martin Schoen* le Maître d'*Albert*, même dans ce tems, où l'on est assez éclairé sur ce point, c'est un peu trop.

J' ai dit, qu' on a gravé en Alemagne avant *Martin Schoen*. On n' a qu' à examiner ses estampes, qui sont faites, selon toutes les apparences, entre 1460 & 1486, & l' on verra, que c' est un burin formé, qui les a produites; celles mêmes, qui representent des ouvrages d' orfévrerie, sont executées d' une intelligence & d' une finesse admirable. Parmi ses pieces, dont nous avons une quantité assez considerable, il y a une Passion de N. Seigneur, qui est copiée d' après un graveur, qui ne s' est pas nommé, mais qui s' est seulement designé par cette marque F V S ou F V S. *Marolles* le nomme *François Stoss*, & dans un autre endroit, *Stoltzhirs* (c) Il n' est que trop

(b) *De rebus germanicis.* p. 284. Cet Auteur a traduit le nom de *Martin Schoen* en *Martinus Bellus*, comme les François le nomment *le Beau Martin*. De la même maniere quelques Alemands l'ont appellé Hübsche Marten. *Rhenanus* fait encore une autre faute, quand il dit, que *Schoen* étoit né à *Colmar*, parce qu' il étoit natif de *Calmbach*.

(c) *Florent le Comte* parle d' un graveur *Stoltzius* encore avec plus d' obscurité.

trop connû, que cet Auteur ajoutoit foi, à tout, ce qu'on lui debitoit, & on ne lui debitoit pas toujours la verité. Outre, que lui, ou son scribe, en copiant son catalogue, estropioit pitoyablement les noms étrangers, sans compter les fautes, que l'imprimeur a faites. Neanmoins tant d'autres, qui ont écrit après lui, ont repeté les mêmes fautes, & quelques fois, il les ont augmentées.

Il y en a d'autres, qui donnent un certain *Luprecht Ruſt* pour Maître à *Martin Schoen*, mais, ils n'apportent ni raison, ni autorité. Outre, que ce *Ruſt* étoit, même suivant leur opinion, graveur en bois, c'est à dire *Formſchneider*, métier, qui derive des Cartiers, & qui est tout à fait différent de l'operation des graveurs en cuivre, dont les artistes furent nommés *Kupferſtecher* ou *Plattenſchneiders*, & qui tenoient leur origine des orfévres.

Quel que soit enfin le Maître de *Martin Schoen*, il faut au moins, qu'il soit plus ancien, que son disciple. Donnons lui seulement dix ans de plus, & nous aurons l'année 1450, comme l'époque, où la gravure a été sûrement exercée en Alemagne; nous pouvons même produire un artiste plus ancien, qui s'est marqué bXS. Ses pieces, quoique très gothiques, & marquées du carac-

caractére de la plus haute antiquité, font cependant voir, qu'elles sortent de la même école & pareillement de l'attelier d'un orfévre; le chiffre, qui se trouve encore ici, entre deux lettres, indique toujours un tel artiste.

Ni *Marolles* ni *Florent le Comte* parlent de cette marque; le Professeur *Christ* l'explique dans ses Monogrammes, *Barthelemy Schoën*; ajoutant, qu'on prétend, qu'il étoit frére de *Martin*, dit *beau Martin de Colmar*. Je crois, qu'il a tiré ce nom de *Sandrart*: mais, cet auteur parle de deux lettres B. & S. (d) & non pas d'un chiffre; aussi ne nomme-t-il pas *Barthelemy* frére de *Martin*. Le Pere *Orlandi* interpréte pareillement dans son Abecedario les deux lettres B. S. par *Bartholomaeus Shenius*, ou *Bononiensis sculptor*, deux maîtres, qui différent totalement l'un de l'autre, car, le dernier est *Jules Bonasoni*. Si nous pouvons ajouter foi à *Beatus Rhenanus*, *Martin Schoen* avoit deux fréres, nommés *Paul & Grégoire*, tous deux orfévres. Ceux, qui s'imaginent, que ces S. dans le présent & dans le précedent chiffre signifient *Sweynheim*, un des ancêtres de ce *Conrad*, qui alla porter la typographie à Rome, & qui entre-

(d) Mahler-Academie p. 220.

entreprit de faire graver dans cette ville des cartes géographiques, pour son *Ptolemée*, ceux là, dis-je, ne méritent pas plus d'attention, & toutes ces conjectures prouvent, que nous ne savons pas le vrai nom des premiers artistes.

Enfin, j'ai une piece devant moi, qui me paroit plus ancienne, que toutes les précedentes. Elle represente la Sibille, qui montre à l'Empereur Auguste l'image de la Ste. Vierge dans les airs. Les deux figures sont largement drappées, & les ornemens & les pierreries de l'habit de l'Empereur, ainsi que sa couronne, les fleurs du terrain, & quelques autres parties de l'estampe, demontrent, qu'elle est l'ouvrage d'un orfévre. Tout l'ensemble prouve, que la piece est très ancienne & le vrai commencement de l'art de graver au burin. Mais, le plus remarquable est, que le fond fait voir la ville de *Culmbach*, & le chateau de *Blassenberg*. La piece porte 10 pouces de hauteur, sur 7 pouces 4 lignes de largeur.

Ne pourroit-on pas soupçonner, que l'art de graver nous vient de cet endroit? Au moins suis-je persuadé, que les premiers inventeurs demeuroient ou à *Culmbach*, ou à *Nuremberg*, ou à *Augspourg*.

Je

Je n'ai jamais vû l'estampe avec l'année 1455, que *Sandrart* cite d'un Maître, qui s'est marqué d'un H. Ce que je sais, c'est, que le même sujet, où un vieillard caresse une jeune fille, qui lui vole l'argent de sa bourse, a été gravé par plusieurs anciens artistes sur cuivre & sur bois. Mais je ne sais pas, si ce H est le même graveur, que celui, dont nous avons plusieurs autres estampes, savoir, quelques desseins de gaines & autres ornemens, principalement des sujets en rond, ainsi, que les anciens orfévres étoient obligés de graver dessus les pommes de cannes, qui sont toutes marquées du même chiffre. (e) Si c'est encore lui, qui a copié d'après *Albert Durer* les quatre femmes, où l'on voit dans le haut de la planche le globe, avec les lettres: O. G. H. & l'année 1498, il faut, qu'il ait travaillé long tems. (f)

Quand

(e) Il ne faut pas confondre les ouvrages de cet artiste avec ceux de *Hans Schaeufelein*, qui est plus jeune, & qui a mis sur ses gravures en bois le même chiffre, en y ajoutant cependant une pelle. Peut-être, que le premier fut de la même famille, & qu'il portoit le même nom, parce qu'il semble, que le dernier a mis la pelle à son chiffre, pour se distinguer, d'autant plus, que cette pelle appellée en aleman *Schaufel*, fait allusion à son nom.

(f) *Israël van Mecheln* a gravé le premier cette estampe, & sur le globe se trouvent les lettres G. B. A. c'est à dire:

Quand je considere ainsi la Suite de ces artistes, & quand je calcule le tems, où ils peuvent avoir commencé à graver sur metal, je suis tenté, de mettre l'époque de l'invention de la gravure au moins vers 1440. (g)

Je sais fort bien, qu'il y a encore une contrée de l'Alemagne, qui prétend, que l'art de graver a été inventé chez elle.

Un de nos chroniqueurs, nommé *Matthias Quad* de Kinkelbach, dans son livre de l'excellence de la nation Alemande, debite, qu'un certain Berger, nommé *F. von Bocholt*, est le premier & le plus ancien graveur en cuivre. Il dit, que c'étoit un berger du

païs

dire: Gott Behüte Alle. (*Dieu garde tous*) & en bas

[illegible] V. M. tzu boeckholt.

Albert Durer l'a copié en 1497, en corrigeant le dessein, avec cette différence, qu'il a mis sur le globe l'année & les lettres O. G. H. O! Gott Hilf! (*O Dieu aide nous.*) Cette piece nous donne lieu à conjecturer, qu'*Albert* pourroit bien avoir été à *Boeckholt*, quand il fit ses voyages aux Païs-Bas, soit en y allant, soit en retournant vers 1493, ou 1494. Le Maitre [S] a copié ensuite cette piece d'après *Albert*, en y ajoutant l'année 1498. Je connois encore deux autres copies: la premiere est de *Nicoletto da Modena*, qui a mis sur le globe DETVR PVLCHRIORI, avec l'année 1500; estampe, haute de 6 p. 2 l. sur 4 p. 6 l. de largeur. L'autre est copiée d'après cette derniere par un anonyme italien en petit, avec les mêmes mots. Elle a 2 p. 2 l. de hauteur sur 1 p. 9 l. de largeur.

(g) S. Palmer History of Printing. p. 391. dit: qu'un certain *André de Murano* gravoit dejà au burin en [illegible], mais, c'est certainement une faute, il faut lire [illegible].

païs de Mons, & que ses figures, quoique dures, semblent cependant être faites, plutôt d'après nature, que d'après l'imagination. (h)

Il est vrai, que nous avons des estampes attribuées à ce berger, marquées F. V. B. Je suis neanmoins toujours dans la persuasion que cette histoire d'un F. *von Bocholt* n'est qu'une fable, & que *Quadt* a fait d'*Israel van Metheln* ce personage, parce que *Israel* a marqué quelques unes de ses estampes du nom de *bocholt*, endroit, où il demeuroit. Rien de plus aisé que de confondre l'ancienne lettre d'J qu' Israël employoit, avec un F: outre, qu'on étoit accoutumé, dans ce tems reculé, d'attribuer les nouvelles inventions aux bergers, à cause du loisir, que ces gens ont, de mediter, pendant qu'ils gardent leur troupeau. Le mechanisme de la gravure sur metal, & les préparations necessaires à cette operation, nous peuvent convaincre, que ce n'est

(h) Herrlichkeit der teutschen Nation p. 426. „Der allererste und auch der allerälteste Plattenschneider, von „dem ich hören und finden kann, ist F. von Bocholt, „und dieser soll ein Schäfer in bergischen Landen gewe„sen seyn, und kann man keine ältere Abdrücke, denn „dieses Meisters finden. Und ob schon die Bilder etwas „hölzern stehen, so sind sie doch mehr nach dem Leben „als nach dem fliegenden Geiste gemacht.

n' est pas l' affaire d' un berger, mais bien celle d' un orfevre.

Israel demeuroit donc, comme nous venons de dire, à *Bocholt*, appellé aussi Boeckhold & Boichold, ville située sur l' Aa, dans l' Evêché de Munster en Westphalie. Il étoit né à *Mecheln*, petite bourgade, que les gens nomment dans leur langage *Meckenen*, & qui n' est pas éloigné beaucoup de *Bocholt*. Suivant la tradition des habitans de *Bocholt*, le pere de ce graveur, qui s' appelloit aussi *Israel*, étoit orfévre, né à Mecheln & établi dans la dite ville, où le fils demeuroit pareillement & où il mourût en 1523.

Nous avons le portrait du pere, gravé par le fils, & marqué en bas: Israhel von Meckenen Goldsmit. C' est la tête d' un vieillard à grande barbe, portant un espéce de turban. L' estampe est très rare & porte 7 pouc. 9. lignes de hauteur sur 5 pouces de largeur.

Nous avons encore le portrait du fils, accompagné de celui de sa femme, piece encore plus rare, marquée en bas, figuracio facierum Israhelis et Ide eius uxoris. J. V. M. large de 6 pouces 4 lignes, haute de 5 pouces.

Les autres pieces, en assez grande quantité sont marquées, tantôt I. M. tantôt V. M. tantôt J. V. M. quelque fois Israhel V. M. ou

Israhel

Israhel seul, ou avec le mot zu Boechholt: Une seule, citée aussi par *Sandrart*, porte l'inscription to bocholt ist gemact in dem Bißdom Monster & au dessous Israhel.

Toutes ces pieces, en les examinant avec attention, font voir, qu'elles ne viennent pas d'une main: & je suis presque sûr, que le pere *Israël* en a gravé plusieurs, sur tout celles, qui ont l'air plus gothique, & qui tiennent davantage de la pratique de l'orfévrerie.

Je ne veux pas nier, que le fils n'ait pas commencé pareillement par être orfévre. Les armoiries, les feuillages, les crosses, l'encensoir & tant d'autres pieces, qu'il a gravé, en font foy. Mais il étoit aussi peintre & assés habile dessinateur pour ce tems; ainsi, il n'est pas étonnant, qu'on trouve parmi les productions, dont nous parlons, plusieurs pieces, qui ne manquent nullement de merite.

On prétend encore, que la maniere d'*Israel* tient beaucoup de la maniere de *Jean van Eyck*, & on a sûrement raison. J'étois même d'abord persuadé, qu'il pourroit bien être sorti de cette école; mais, à bien calculer, c'est presque impossible; à peine poura-t-on le dire de son pere, parceque J. *van Eyck* est mort en 1441.

Cependant il est toujours évident, que le style d' *Israel* est entierement différent de celui de *Martin Schoen*, soit, qu' on considere le dessein, soit, qu' on regarde le maniement du burin, soit enfin, qu' on prenne garde au goût. Cela n' a pas empeché *Israel* de copier les pieces de *Martin Schoen*, & nommément la fameuse estampe de S. Antoine, tiraillé par les demons; car ces anciens artistes aimoient à se copier l' un l' autre.

Toutes ces circonstances m' authorisent de supposer, que les deux *Israels* ont eû des Maîtres, qui différoient de l' école de *Martin Schoen*. Je mets les gravures d' Israel, Pere & Fils, entre 1450 & 1503. *Israel* le fils est sûrement plus jeune, que *Martin*. Nous avons de lui une estampe datée encore de l' année 1502, ainsi, il a été contemporain d' *Albert Durer* & quelques-uns soupçonnent même, qu' il a été à Nuremberg, rendre visite à *Albert*. J' en parlerai davantage dans le Catalogue de l' Oeuvre d' *Israel*.

Quand *Sandrart* attribuë à *Israel* les premieres estampes, & quand il en met l' invention à l' année 1450, il a eû sûrement en vuë les ouvrages du Pere. Il est neanmoins probable, que ce Pere fût instruit par un autre. S' il eût éte l' inventeur de l' art, le fils l' auroit marqué sur une de ses planches, ou plû-

tôt

été sur son portrait. Mais, de dire, qui fût le Maitre d'*Israël*, c'est ce que personne ne peut faire. Il est vrai, que nous avons plusieurs de ces anciennes pieces, qui ont l'air d'être anterieures, & qui sont gravées dans le même goût. Elles sont, ou entiérement anonymes, ou marquées de chiffres, jusqu'ici indechiffrables. L'expedient, que j'ai pris au sujet de ces pieces, en dressant le Catalogue des premiers graveurs, a été, de les mettre après l'oeuvre de *Martin Schoen* & d'*Israel van Mechelen*, & d'en faire un article separé, sous le titre: *Maîtres, qui ont gravé peu avant, ou en même tems.*

Je compte encore parmi ces graveurs celui, qui s'est marqué F. V. B. J'ai deja dit, qu'il y a veritablement des estampes, qui portent ces lettres; quelques fois elles paroissent être faites en même tems, que le reste de la planche; quelques fois elles ont été surement ajoutées sur d'autres anciennes pieces par des brocanteurs, pour attraper les curieux. J'ai vû la piece de S. Antoine, la même que *Martin Schoen* a gravée, où au lieu d'un M ✠ S on avoit mis F. V. B. J'ai vû en même tems une copie de cette piece, dans l'autre sens, marquée F. V. B. (*). Il a été l'inventeur de l'art, le fils l'a exista.

(*) On peut voir cette piece, dans l'oeuvre d'Israel, qui se trouve au Salon de Dresde.

existe pareillement une piece, où l' on voit du feuillage & en bas un hibou, qui devôre un moineau; elle est marquée I.V.M. & une autre épreuve de la même planche porte la marque F. V. B.

Comme cet artiste a copié, selon mon sentiment, le S^t. Antoine d'après celui d'*Israel*, & qu' il en a copié quelques autres estampes, je le crois posterieur à Israel, d' autant plus, qu' il s'est servi de lettres capitales italiques. Toutes ses pieces sont marquées d' un F. V. B. je n' en ai vû qu' une seule, où il y avoit un f. V. B. & je doute, qu' on trouve en Alemagne une Inscription du quinziéme Siecle, écrite avec des lettres capitales italiques. *Martin Schoen* & *Israel van Mecheln* ont façonné toujours leurs capitales à la maniere gothique, qui étoit en usage dans leur païs.

Il se peut cependant, que cet artiste fût un éleve d' *Israel* & de la ville de *Boecholt*, nommé *François*, quoique nous n' en ayons aucune connoissance certaine; mais qu' il ait été berger, & le premier inventeur de la gravure, cela me paroit être contre le bon sens.

Je passe sous silence les autres anciens artistes, qui ne sont connus, que par leurs chif-

chiffres. Cependant je citerai encore deux estampes, qui sont marquées, l' une d' un G & l'autre d' un X avec l' année 1466, parce que je n' ai vû aucune estampe plus ancienne avec une date. La piece du Maitre G represente la Ste. Vierge assise sur un autel, accompagnée, à la droite d'un Ange, & à la gauche d' un Saint Evêque, qui tient la crosse. Ces figures sont sous une voute, où on lit l' inscription: dis ist die allgemene; (c' est la générale) à la gauche se voit l' année 1466. & à la droite la lettre G. En haut on aperçoit dans une gallerie un Empereur avec sa femme, accompagnés de beaucoup de monde. Morceau haut de 7 pouc. 11 l. large de 4 pouc. 9 lignes. L'autre estampe, marquée X fait voir pareillement une Sainte Vierge aux cheveux longs, portant une couronne sur sa tête, embrassant l' enfant Jesus de son bras, & lui présentant avec la main gauche une poire. Elle est assise dans une chapelle, devant elle est un Evêque, & sur sa tête voltige le Saint Esprit. Dans la corniche de la Chapelle est écrit: Dis in dis euachom. zun embten., & au dessous 1466. En haut sur le toit de la Chapelle paroissent vers la droite, Dieu le Pere, & vers la gauche Dieu le Fils, en demi-figures. Le Chiffre X se trouve sur la corniche à la gauche. Cette

piece porte 5. pouces de hauteur, sur 3 pouces 4. l. de largeur.

Ce que nous avons dit jusqu' ici suffit pour prouver, que la gravure sur metal a été inventée en Alemagne, avant *Finiguerre*, qui, suivant les auteurs italiens, ne commença à graver que vers 1460. Nous ne connoissons même aucune estampe italienne avec une pareille date. La premiere gravure, faite en Italie, avec une année, se trouve dans le Ptolemée, imprimé en 1478 à Rome, & ce ne sont que des cartes géographiques. Pour des figures, on les trouve dans les vignettes du Dante, imprimé en 1481, à Florence, & nous en avons parlé dans l' Ecole italienne. Je suis cependant convaincû, qu' il y a des gravures italiennes, beaucoup anterieures à cette date, mais, elles ne portent ni nom, ni année (i).

Il

(i) J' ai devant moi deux pieces d' un même Maitre, qui a été surement un orféyre italien, & qui me paroit être un des premiers graveurs de ce païs, quoique *Vasari* ne nous ait pas conservé son nom. La premiere, haute de 8. p. large de 6. p. 6. lignes, represente une femme, largement drappée, & assise par terre dans un païsage, à côté d' un grouppe de brossailles; vis a vis d'elle, vers la gauche, sont deux enfans nuds, debout, qui s' embrassent: sur le devant au milieu est un lapin, & dans le lointain on voit, au bout d' un lac, une maison, & derriere elle trois montagnes pointuës; au coin droit se trouve la marque: AF

L' au-

Il en est de même des pieces allemandes. Nous avons de très anciennes estampes avec la date, & cependant je ne connois aucun livre, qui soit orné d'une gravure en cuivre avant 1481. C'est le *Missale Herbipolense*, in folio. Le Mandement de l'Evêque à l'imprimeur *Jeorius Keyser*, daté *octava die mensis Novembris* 1481, dit entre autres: *Ordinavimus ut huiusmodi artis impressorie magister prementionatus opus talis modi de aō. Domini 1481. pleniter & omnimodo integrum & perfectum habeat.*

Il y a plus de certitude dans l'histoire de la gravure, quand nous arrivons au tems de *Michael Wolgemut* & de son éleve *Albert Durer*, Epoque, où l'art commença à se répandre universellement.

Michael Wolgemut, Peintre & Graveur de Nuremberg, né en 1434, mort en 1519, est connu par ses estampes, marquées d'un simple

L'autre piece represente la fille d'Herodiade debout, vue à dos, qui porte la tête de St. Jean dans un bassin. Le fond est en blanc, outre le parquet, qu'on voit en bas, & au milieu le chiffre LFF.

On aperçoit au fond de ces deux pieces, les traits & les essais du burin sur le metal, & tout annonce le commencement de l'art, comme le dessein, quoique très informe, décele la maniere d'un Maitre italien. Je ne puis rien dire sur ce Maitres, toutes mes recherches ont été jusqu'ici inutiles; je crois cependant que le chiffre dénote: *Luca Fiorentino Fecit.* Mais, qui a été ce *Luca*? c'est ce qui m'est encore inconnu.

ple W. & par la part, qu' il avoit, à l' edition de la grande Chronique de *Schedel*, publiée en 1493.

On ne sait pas, qui fût son Maître. On prétend, que c' étoit un certain *Jacob Walch*, qui marquoit ses estampes avec un W. & un ♀. Mais on sait avec plus de certitude, qu' *Albert Durer* étoit son disciple, aussi a-t-il copié plusieurs estampes d' après celles de *Wolgemut* (k).

C' est à ce même *Albert*, que nous attribuons la gravure à l' eau forte. Les Italiens prétendent, que ce fût le *Parmesan*, qui produisit le premier, vers 1530, ces sortes d' estampes. *Sandrart* au contraire, cite le *petit Ecce homo*

(k) Ce *Wolgemut* a travaillé pour le célébre *Herman Schedel*, Médecin & Historiographe, qui a compilé la grande Chronique de 1493, dont je viens de parler. Je crois que *Wolgemuth* a fait le dessein des estampes, qu' on y trouve, & que *Guillaume Pleydenwurff*, avec l' aide de quelques autres graveurs en bois de ce tems, les ait taillées. Je sais bien, que nous avons aussi des pieces en bois, marquées du chiffre de *Wolgemut*, mais il aimoit davantage à graver en cuivre, & *Albert* a appris de lui cet art. Pour *Herman Schedel*, c' étoit un homme savant, très laborieux, & grand amateur d' estampes, comme j' ai vû par les livres de sa bibliotheque, dont la plus grande partie est insérée à présent dans la célébre Bibliotheque Electorale à Munic. Ce Médecin a collé des estampes en bois & en cuivre à la tête & à la fin de tous ses livres. C' est un thresor de plus pour la Bibliotheque Bavaroise, qui abonde, outre celà, de pieces rares & uniques. J' ai augmenté par elle, & par l' honnête reception de Mr. le Conseiller *d' Oefele*, qui en a la direction, beaucoup mes connoissances dans ce genre.

homo marqué de l' année 1515. *Le Christ au mont des olives*, avec l' année 1516. *Les anges de la passion & le grand canon*, faits en 1518, comme des gravures, faites par nôtre *Albert Durer*. Il prétend même, que ces pieces sont trop bien executées & faites presque de main de maître, pour que cet art n' ait pas été exercé, ou avant *Albert*, ou par lui avant 1515, parce que ces productions supposent des essais anterieurs.

L' Invention de graver en maniere noire est plus decidée. Nous savons, que ce fût le Lieutenant-Colonel *de Siegen*, qui grava le premier en 1643 de cette maniere, le Portrait d' Amélie Elisabeth Landgrave de Hesse. *Le Prince Robert* l' apprit de lui, & enfin elle devint générale & publique.

Parlons à présent de la gravûre en bois. Il est incontestable, qu' on a commencé, pour produire des figures sur le papier, par tailler en bois, avant que de graver en metal. Le mechanisme du premier genre est trop analogue avec la sculpture, connuë depuis un tems immemorial, pour qu' il y ait de difficulté de passer de l' un à l' autre.

Il est encore évident, que l' art de graver des figures sur bois a précedé l' imprimerie des livres, soit, qu' ils ayent été faits par des

des planches entiéres, ou exécutés par des lettres mobiles.

Mais je ne parle que de la gravure; si je me mêlois de la recherche de l' origine de l' imprimerie, je ferois peût-être autant de fautes, que les auteurs, qui ont écrit sur l' art typographique, en font, quand ils parlent de la peinture & des estampes (1).

De

(1) Le célébre Mr. Schepflin avance dans son livre, intitulé: *Vindiciae Typograph.* p. 6: que *Jean Muller* Regiomontanus à Nuremberg, si bien que *Guillaume Bauer* à peu près en 1446, plus *Frederic Schott*, Pere de l' imprimeur *Martin Schott* à Strasbourg, enfin *Martin Schoen*, Maître d' Albert Durer à Colmar, & *Laurent Coster* à Harlem, avoient été graveurs en bois. Cependant on sait que *Jean Muller*, autrement *Königsberger*, étoit habile Matématicien, & savant dans la méchanique, mais jamais graveur en bois, bien que *Pleydenwurff*, *Gallendorffer* & d' autres, gravoient dejà à Nuremberg, quand Königsberger vint s' y établir. *Guillaume Baur*, né à Strasbourg vers 1600, mort à Vienne en 1681, étoit peintre & graveur en cuivre, assés connû par ses estampes, & par celles de *Kusel*, mais il ne vivoit pas en 1446, & il n' étoit aucunement graveur en bois. De *Frederic Schott*, nommé par Mr. *Schepflin* Sculpteur, Statuaire & citoyen de Strasbourg, je n' ai jamais vû une piece gravée en bois, de même, que je n' en ai pas vû de *Martin Schoen*, qui a gravé beaucoup en cuivre; aussi n' a-t-il jamais été le maître d' Albert Durer, quoique Beatus Rhenanus ait dit la même chose. Enfin, que *Laurent Coster* ait gravé en bois, c' est une supposition sans fondement. Mr. *Meerman* ne fait pas moins de fautes, quand il parle de la gravure; & *Fournier* en a grossi le nombre infiniment. Quand il a lû dans le Monogrammes de *Christ*, que *Hirschvogel* gravoit en 1445, il falloit corriger cette faute d' impression & mettre 1545. Il en est de même de *Guillaume Baur*; si De Piles a dit, qu' il étoit mort en 1464, c' est encore une faute d' impression. Cependant il fait ce

De faire sortir l'origine de graver en bois de ces ouvriers qui faisoient anciennement des cartes à jouer, il n'y a rien de nouveau en celà.

Prosper Marchand & plusieurs autres ont adopté le même systeme. Il est vrai, que quelques uns revoquent en doute, que les anciennes cartes furent imprimées; ils croïent, qu' elles étoient peintes à la main, de la même maniere, que les ornemens des Manuscrits, & ils se fondent sur un compte trouvé dans les Archives de France, où il est dit: que sous Charles VI. *Jaquemin Gringonneur*, Peintre, avoit reçu en 1392, cinquante neuf sous Parisis, pour trois jeux de cartes à or & diverses couleurs de plusieurs devises — — Il est aussi probable qu' on a fait peindre en France exprès des cartes à jouer

ce *Baur* contemporain de *Baccio Baldini*, qu' il nomme fort mal *Baccio Badinelli*. Il attribüe à *Mantegne* la gravure du triomphe de Jules Cesar en bois, qui est faite par *Andrea Andreani*, d' après la peinture de cet artiste. Du Docteur *Sebastien Brand*, il en fait un graveur en bois, & du Poete *Locher*, un Peintre. *Florent le Comte* est l' auteur de cette derniere méprise, parce qu' il a mal compris *Marolles*, qui cite dans son Catalogue le livre de *Sebastien Brand*, comme un ouvrage orné de figures gravées en bois. Neanmoins cette erreur est passé d' un écrivain à l' autre, & même jusqu' au Dictionaire de *Fuessli*. Je ne dis rien du Traité historique de *Papillon* sur la gravure en bois. Les connoisseurs se mocqueroient de moi, même à Paris, si j' entreprenois serieusement de relever toutes les absurdités de ce livre.

jouer pour les Rois, comme cela se pratique même aujourd'hui. Mais, il ne s'ensuit pas, que toutes les cartes étoient peintes par des Peintres. Les cartes à jouer fûrent inventées pour l'amusement de tout le monde, & principalement pour les gens de guerre.

Le Lansquenet est probablement le plus ancien jeu, dont on s'amusoit d'abord. Ce mot dérive de nôtre ancien mot Lands-knecht, nom, qu'on donna, dans le vieux tems, aux Soldats, & même à ceux, qui retirés de l'armée, s'etoient établis à la campagne. Aussi est-il averé, que le jeu de cartes fût dès son invention un jeu militaire.

Nous n'avons aucune preuve, qu'on ait connû en France les cartes à jouer avant le regne de Charles V. (m) Quand Papillon a rapporté, que les cartes fûrent défendues en France par le Roi Saint Louis, il n'a pas lû

(m) *Bullet* dans ses recherches historiques sur les cartes à jouer publiées à Lyon en 1757, in 8vo, suppose, que les cartes fûrent inventées en France sous le regne de Charles V. parce que les figures ont quelques ressemblances avec les modes bizarres de ce tems, & principalement parce qu'on trouve dans la Chronique du Petit Jehan de Saintré, que les pages de ce Roi jouoient aux Dez & aux Cartes. v. p. 30 & p. 40.

lû l'Edit de ce Roi, donné dans le mois de Decembre 1254. (n) Voicy les paroles: „*Praeterea prohibemus districte, ut nullus homo ludat ad taxillos, sive aleis* (*) *aut scaccis.* — „Nous defendons expressément, que personne ne joue aux dez, aux tables & aux „échecs (o) Mais ni dans cet Edit, ni dans celui de 1256, du même Roi, où pareille defense est repetée, on ne parle aucunement des cartes à jouer.

Presque tous les écrivains, qui ont traitté cette matiere, conviennent, que l'invention des cartes est duë aux Alemands. (p)

Les

(n) Je n'aurois pas nommé ici *Papillon*, si je n'avois pas cité, sur sa foy, dans mon ouvrage alemand, l'Edit de St. Louis de l'année 1254. Mais après avoir cherché & lû moi même cet Edit dans la Bibliotheque Royale de Paris, j'ai vû que cet écrivain est trop ignorant, pour être allegué à l'avenir.

(*) *Alea* signifie toute sorte de jeu aux dez; l'ancien traducteur françois l'a rendu par le mot de *tables*.

(o) Voyez N. *de Laurier* Ordonances des Rois de France T. I. p. 76 no. 35.

(p) *Bullet* soutient, que les Cartes à jouer sont inventées en France:

1. Parce que les couronnes & les sceptres fleurdelisés, que les Rois portent, & les fleurs de lys, dont leurs robes & celles des Reines sont semées, décelent un François.

2. Parce que le Roi de coeur est nommé Charlemagne, & que les valets portent pareillement un nom françois, choisi sur les braves de cette nation.

3. Par-

Les noms, qu'on a conservé encore de nos jours, sans aucune alteration, & qui ne tiennent pas la moindre chose d'une nation étrangére, prouvent ouvertement, que l'origine en est alemande, & que les autres peuples les ont adoptées de nous, en changeant les noms & les figures, selon leur langage & leurs modes, conservant cependant toujours le fondement, & l'idée générale.

Les cartes à jouer s'appelloient chez nous Briefe (des lettres, en latin epistolae.) On les appelle encore ainsi aujourdhui. Le commun peuple ne dit pas, donnez moi un jeu de cartes, mais un Spiel Briefe (un jeu de lettres) ou, il me manque une carte, mais il me manque ein Brief, (des lettres.) Au moins aurions nous gardé le nom de carte, si elle nous venoit de la France, comme le commun peuple même a gardé les noms de tous les jeux, qui viennent d'autres païs. Les quatre couleurs s'appellent roth, (*rouge*) schellen, (*sonnettes*) eicheln, (*glands*) & grün, (*verd*,) ce que les François ont changé en *coeur*, *carreau*, *treffle* & *pique*. Ensuite, comme

a. Parce que la Dame est un terme françois, si bien que celui de valet.
Mais on voit bien, que *Bullet* n'a pas connû nos cartes alemandes.

comme c'est un jeu militaire, il y a dans chaque couleur un Roi, un Officier superieur ou Capitaine, nommé Ober, & un Bas-Officier appellé Unter. On appelle encore de nos jours dans l'Empire, où les mots françois ne sont pas si en vogue, les Officiers superieurs: Oberleute & les Bas-Officiers: Unterleute. Les François ont substitué, à la place de l'Officier, une *Dame* (q) & à la place des bas-Officiers, des valets, ou des braves, comme Bullet les nomme. Le Bas-Officier des glands est nommé en Alemagne der grosse Wenzel, & celui de verd: der kleine Wenzel. Enfin l'As, porte le nom de Daus.

L'origine des cartes à jouer est assés prouvé par ces circonstances, & il s'ensuit, qu'elles ont été en usage en Alemagne avant 1376 (r) parce qu'on les connoissoit, vers ce tems, en France. Cependant il reste toujours

(q) *Bullet* prétend, malgré qu'il semble, que les Dames ne devroient se trouver ici, qu'elles cependant ne paroissent point deplacées dans un jeu militaire, si l'on fait attention au genre de galanterie, qui regnoit pour lors en France.

(r) Dans le livre intitulé: Das gulden spiel (*le jeu d'or*) imprimé par *Gunther Zeiner* en 1472, in folio, il est dit, Tit. V. que le jeu de cartes a commencé à prendre cours en Alemagne en 1300. Nun ist das spil vol untrew. vñ als ich gelesen han, so ist es kommen in teutschland der ersten in dem jar, da man zalt von crist geburt tausend dreihundert jar.

toujours impossible, d'en déterminer exactement l'époque.

Quoique l'opération, de produire les figures sur les cartes, soit la même, que celle des autres images sur le papier, & qu'il ne s'agisse que du plus au moins, nous ne pouvons pourtant nullement dater l'invention des estampes en bois de si loin, que les cartes à jouer.

Pour graver une planche de bois, il faut premiérement dessiner le sujet à la plume sur le bois, ou, si l'artiste ne sait pas dessiner, il faut qu'il calque le dessein sur le bois, en sorte, que les traits, qui forment le dessein, y restent, & marquent alors tout ce qui doit être épargné, tellement, qu'on coupe le reste, & qu'on l'enléve délicatement avec des pointes, ou avec des canifs, ou d'autres outils, inventés à cette fin, (s) pour que ce qui doit demeurer en blanc, soit creusé, parce que le rélief seul forme dans l'impression les traits sur le papier.

Les moules, dont les Cartiers se servent pour leur métier, sont faits de la même maniere encore aujourdhui en Alemagne. Il y a quelque différence entre la fabrique des cartes

(s) On a raffiné beaucoup dans la suite sur ces outils.

cartes en France & les nôtres. La françoise n' est pas si analogue à la gravure & à l' impression des images. On n' a qu' à lire l' art du Cartier dans la description des arts & metiers de l' Academie Royale des Sciences de Paris, faite par Mr. du *Hamel du Monçau*, pour en être convaincû.

On nommoit en Alemagne les ouvriers, employés à tailler ces moules, *Formschneider*, (*tailleurs de formes*) nom, qu' ils gardent encore de nos jours. Mais, ils ne forment plus un corps, comme anciennement, & ils sont très negligés, depuis le gout decidé pour les estampes gravées en cuivre.

L' Impression des images étoit aussi anciennement la même que celle des cartes. Après avoir chargé de noir la planche de bois ou le moule, on y mettoit une feuille de papier, rendüe moitte, pour qu' elle s'attache aisement au moule; ensuite on passoit plusieurs fois sur ce papier un frotton, fait de crin ou de bandes d' étoffe, & l'on frottoit le papier sur le moule: ainsi l'empreinte de l'image paroissoit sur le papier. On n' a qu' à regarder les anciennes gravures en bois, & les anciens livres d' images, imprimés d' un coté, l' on découvrira aisement cette opération par le revers de la feuille, qui est lisse, & quelque fois maculée.

Outre ces moules, les Cartiers employent encore des patrons découpés, pour enluminer leurs cartes avec des couleurs. Il leur en faut même plusieurs, pour donner les différentes couleurs aux figures. C'est ce qui a produit naturellement l'enluminure des images, comme nous la trouvons dans quelques uns de nos anciens livres.

Ces ouvriers formoient pareillement un corps separé, sous le nom de *Briefmaler*. (Peintres de cartes.)

Jost Ammon, qui a fait les figures pour la Collection intitulée: Hans Sachse eigentliche Beschreibung aller Stände auf Erden — aller Künste und Handwercker. &c. (*Description de Jean le Saxon de tous les états, de tous les arts & métiers* &c. ——) publiée en 1564 & imprimée pareillement en latin dans la même année, sous le titre de Πανοπλια, in 12mo. a representé dans ce livre la figure & l'operation d'un tailleur de formes, & separément la figure d'un *Briefmaler* (Peintre de cartes,) comme deux métiers. *Merian*, qui a inseré dans sa traduction alemande de *T. Garzoni Piazza universale*, publiée à Franckfort en 1649, in 4. les mêmes figures de *Jost Ammon*, a employé l'image du *Briefmaler* pour celui du Cartier, parce que dans son temps

temps le Peintre de cartes s'appelloit deja Cartier, & que c'étoit anciennement la même personne.

On trouve dans les lettere Pittoriche (t) une requête des Cartiers, présentée le 11. d'Octobre 1441, au Senat de Venise, où ils se plaignent du tort, que font à leur commerce, les entreprises journaliéres des marchands de cartes étrangéres, qui sans doute étoient des Alemands. (u) Ils demandent d'avoir seuls le droit d'en faire & d'en débiter. Il paroit, que ceux, qui exerçoient ce métier à Venise, faisoient corps avec les peintres, car non seulement il est question dans leur supplique des cartes à jouer, mais encore de tout ce qui pouvoit être peint ou imprimé sur la toile & sur le papier, nommément des tableaux d'Autels, ou plutôt des images de Saints. Le Senat

 fit

(t) v. Tome V. p. 321.

(u) J'ai troué dans la Bibliotheque publique à Ulm une ancienne Chronique de cette ville, en Manuscript, où il est dit: *On envoya les cartes à jouer, en ballots, tant en Italie, qu'en Sicile & en autres endroits par mer, pour les troquer contre des épiceries & autres marchandises. On peut voir par là, quelle quantité de Cartiers & de Peintres demeuroient ici.* Die Spielcarten wurden leglenweis in Italien, Sicilien und andern Orten auch über Meer geschickt, gegen Specerey und andere Waaren verstochen, woraus die Menge der Cartenmacher und Mahler, so sich hier aufgehalten, abzunehmen.

fit droit sur la requête, qui devient curieuse, par la façon, dont on s' y est exprimé. On y voit, qu' on fabriquoit des cartes, comme on le fait encore aujourd'hui en Alemagne: qu' elles étoient imprimées & ensuite coloriées. L' imprimerie n' étoit pas encore connuë, & cependant on employe le mot d' *imprimer*. En un endroit de la requête on s'exprime ainsi: *Carte e figure stampide che si fanno in Venezia*, Cartes & figures imprimées, qu' on fait à Venise; & dans un autre endroit: *le carte da zugar e figure dipinte stampide, fatte fuor di Venezia*, les cartes à jouer & les figures peintes, imprimées, faites hors de Venise.

Voilà ce qui désigne bien clairement les ouvrages de nos Peintres de cartes, *Briefmaler*, chez les quels la gravure en bois, l' impression, & la peinture alloient de compagnie, & cette triple opération de la gravure & de l' impression avec la peinture, sans lesquelles il ne pouvoit y avoir des cartes à jouer, pour peu qu'on y fait attention, ouvroit la porte à l' impression sur le papier des planches, gravées en bois, & tout de suite à l' impression des livres.

Il y en a qui veulent faire dériver l' origine de la gravure en bois des estampilles ou des poinçons, que les copistes employoient

yoient pour former les traits des grandes capitales, qu'ils peignoient & remplissoient ensuite de différentes couleurs. Mais ils ne prouveront jamais la réalité de ce systeme. On gravoit depuis un tems immemorial en creux & en relief des pierres fines; on frappoit des médailles, on tailloit des lettres sur pierres, sur métal & sur bois, & l'on en fondoit même. Nous les voyons sur les anciens monumens, sur les tombes, sur les cloches, & sur les vieux édifices de toute l'Europe. On trouve même des figures gravées dans l'onziéme Siécle aux simples traits, sur les planches de laiton, qui couvrent les tombeaux dans nos anciennes églises & qui ressemblent entiérement à nos planches gravées au burin. Cependant la gravure en bois & celle sur métal, pour en produire des figures sur le papier, & la typographie, n'ont été inventées en Europe, qu'au commencement & au milieu du quinziéme Siecle. Je crois même que les estampilles & les poinçons pour les Capitales des MSts. ne sont pas si anciennes, qu'on se l'imagine. Les peintres en miniature affectoient de les varier & de les faire d'une différente maniere. Au lieu que les copistes cherchoient plus d'uniformité dans les lettres courantes, ou dans celles du texte. Nous avons des

Manuscrits très anciens faits avec des lettres d'or & d'argent, dont les capitales sont variées & où toutes les lettres courantes ont été auparavant marquées par des poinçons, c'est ce que leur égalité continuelle & leur enfoncement palpable ne prouvé que trop.

Sans repeter ce que Mr. *Ihre* & après lui *Fournier* disent du Manuscrit d'*Ulphilas* dans la Bibliotheque d'Upsal, ni ce que le dernier rapporte du Pseautier, qu'on voit dans la Bibliotheque de St. Germain des Prés & de plusieurs autres Manuscrits; je n'ai qu'à citer cette quantité de livres d'Evangiles, de prieres, d'offices &c. que l'Empereur Henri le Saint a fait écrire, dans le dixiéme Siécle, pour son usage & pour celui de sa femme Cunigonde, que l'on voit encore aujourd'hui dans le trésor de la Catédrale de Bamberg, & qui, tant pour les caractéres, que pour les miniatures, surpassent tout ce qu'on peut voir dans ce genre.

Ajoutons à cela, que les copistes, qui vivoient du produit de leur plume, souhaitoient sans toute, que la typographie ne fût jamais inventée, au lieu, que les Peintres de cartes y trouvoient entiérement leur compte.

Ces Peintres faisoient & vendoient non seulement des cartes à jouer, mais ils exer-

cérent

cérent aussi la même profession, que les Dominotiers à Paris. Ils imprimoient & enluminoient toute sorte d' images.

Comme les tailleurs en bois étoient obligés des travailler selon la fantaisie de ces gens, il fût très aisé, avec tant soit peu de génie, de faire tailler, par ces mêmes artistes, les images des Saints, au lieu de ces figures extravagantes, dessinées sur les cartes; Idée, dont ils pouvoient esperer d' autant plus de profit, que la dévotion pour les images des Saints étoit montée au plus haut degré dans le quatorziéme & au commencement du quinziéme siécle en Alemagne, & que le Clergé distribuoit de telles pieces à toute occasion.

On trouve dans la Bibliotheque de Wolfenbuttel de ces sortes d' estampes, qui représentent différens sujets de l' Histoire sainte & de dévotion, avec du texte vis a vis de la figure, tout gravé en bois. Ces pieces sont de même grandeur, que nos cartes à jouer: elles portent 3 pouces de hauteur sur 2. p. 4. l. de largeur. On voit pareillement dans la même Bibliotheque cinq planches à la fin du livre intitulé: *Ars moriendi*, où sont gravées différentes figures d' anges, de diables, de moribonds, de Saints &c. semblables à nos cartes à jouer, & de la même

grandeur, chaque figure étant marquée d'une lettre de l'Alphabet.

Mais, je trouve, qu'on a gravé pareillement des images plus grandes, que les cartes. J'ai découvert dans la Chartreuse de Buxheim, près de Memmingen, un de nos plus anciens Couvens en Alemagne (x), l'image de Saint Christophle, portant l'enfant Jesus par la mer: vis à vis de lui est l'hermite, qui léve la lanterne, pour l'éclairer, & derriere lui est un païsan vû à dos, portant un sac, qui grimpe sur le haut d'une montagne. Cette piece de la grandeur in folio, est gravée en bois & enluminée à la maniere de nos cartes à jouer, où on lit en bas: Cristofori faciem, die quacunque tueris. Illa nempe die morte mala non morieris. Millesimo cccc°xx° tercio. Au moins savons nous par cette piece avec certitude, qu'on a gravé des images & des lettres en 1423. On ne pourra même soupçonner ici aucune supercherie. La piece est collée sur la reliûre d'un vieux livre du 15me Siecle. Un des anciens religieux du convent l'a voulu pro-

(x) Le Pere François Krismer, Bibliothecaire de ce Couvent, homme savant & grand amateur des belles lettres & des arts, travaille à un Catalogue de sa Bibliothéque, qui répandra beaucoup de lumiere sur l'histoire de la typographie.

probablement conserver, & dans ce tems, personne ne pensoit à l' ancienneté de la gravure, ni disputoit sur ce point.

Comme j'ai visité dans mon dernier voyage quantité de Couvents en Franconie, en Souabe, en Baviere & dans les païs Autrichiens; j' ai trouvé par tout dans leurs Bibliotheques, beaucoup de ces sortes d' images, gravées en bois, collées, ou à la tête, ou à la fin des vieux bouquins du 15me Siecle. J'ai fait même l'acquisition de quelques unes; & tout cela m' a confirmé dans mon sentiment, que la premiere opération des graveurs en bois, après les cartes à jouer, a été de tailler des images de Saints, & que ces images, dispersées & perdues parmi les laïques, ont été conservées, en partie, par les moines, qui les colloient dans les premiers livres imprimés, dont ils ornoient leurs Bibliotheques.

Après avois produit des images de Saints, il étoit très aisé de graver encore des sujets historiques & des Suites entiéres, en y ajoutant enfin une explication gravée en bois de la méme maniere, soit pour l' instruction de la jeunesse, soit pour exciter la dévotion. Voilà l' origine de nos premiers livres imprimés par des tables de bois, dont nous parlerons tantôt.

Ces

Ces premiers livres ont fourni certainement l' occaſion, d' inventer la typographie.

Après avoir lû le ſentiment de tant d' écrivains, & après avoir examiné, avec l' aide des connoiſſeurs, tous les premiers livres imprimés, que j' ai pû decouvrir, qu' il me ſoit permis, de dire auſſi mon ſentiment ſur l' origine de cet art.

J' ai prouvé dans un Ouvrage alemand, que les Hollandois produiſent ſans aucun fondement leur *Laurent Coſter*, comme le premier inventeur de la typographie; je me propoſe de publier la même diſſertation en françois, & de l' augmenter par les decouvertes, que j' ai faites depuis ce tems. Mais, ici je m' expliquerai en peu de mots, & je laiſſe à d' autres, mieux inſtruits dans l' art d' imprimer, ſur tout à Mr. Breitkopf, le ſoin d' entrer dans les details de cette hiſtoire, & de déduire, comment les faiſeurs de cartes, ou *Briefmaler* ſont devenus dans la ſuite des imprimeurs, ou libraires (z).

Sui-

(z) Il y a un petit livre in 4. marqué à la fin. Ein Fieſier Büchlein auf allerhand Eich; gedruckt zu Babemberg von Hanßen Bryeff · Maler Hynden Sant Marteyn da findt man ſie zu kauffen und ſeynd gerecht im LXXXVII. Jare. qui prouve clairement, que les Peintres de cartes (*Brieffmalers*) imprimoient & vendoient des livres.

Suivant mon opinion les cartiers & les graveurs de moules, qui travailloient pour eux, nous ont donné premierement des figures de Saints, ensuite des sujets historiques, entremêlés des dictions & des explications, enfin du texte avec ces images; le tout gravé sur des tables de bois.

Guttenberg, homme plein de projets, qui rencontra ces ouvrages, & ces ouvriers, s'imagina, que, si l'on coupoit ces lettres, ou si l'on tailloit chaque lettre separément, on pourroit imprimer alors tout ce qu'on voudroit; ainsi il s'y mit si serieusement, & s'occupa tellement de cette entreprise, qu'il dépensa tout son bien à Strasbourg & même celui de ses associés, sans pouvoir jamais venir à bout d'imprimer avec ces lettres de bois une feuille entiére, nette & lisible.

Après avoir taillé une telle lettre sur la superficie du bois, il falloit en régler toutes les tiges à une hauteur juste & parfaitement égale, sans quoi la plus haute marqueroit sur le papier, tandis que la plus basse n'y marqueroit pas. Outre cela il falloit assujettir toutes ces parties, avec la même exactitude, à une épaisseur égale, pour donner à chaque lettre la force de corps & l'égalité, qui lui est necessaire; enfin, il falloit tailler ces pieces de la largeur précise,

qui

qui convient à chacune, sans cela elles ne pouvoient pas tenir ensemble. Je suis convaincû, que *Guttenberg* a fait faire une assez grande quantité de lettres de bois; nous avons trop de témoins, qui les ont vuës: mais je suis aussi convaincû, qu' on n' a pû tailler à la main la quantité necessaire d' une telle égalité & justesse, pour imprimer avec elles des feuilles entiéres, & encore moins ces gros volumes, comme quelques uns prétendent. Ce trou même, qu' il étoit obligé de ménager à chaque lettre, fait assez voir la difficulté, qu' il rencontroit, de joindre ses pieces ensemble avec solidité. Outre cela ce trou étoit sujet à de grands inconvénients. Enfiler les caractéres d' une seule ligne, en faisant un noeud au bout; ou faire passer un fil de droite à gauche par toutes les lignes; l' un & l' autre n'étoit pas suffisant, pour soutenir l' effort d' une presse. Il ne pouvoit pas manquer, comme j' ai dejà observé, que dans une grande feuille quelques mots, ou lettres, ne marquassent pas sur le papier. Il me paroit même, que *Guttenberg* avoit abandonné dans la suite cette métode, d' enfiler les lettres, & qu'il les contenoit avec un chassis, & avec des vis. On voit bien par le témoignage, que quelques uns étoient obligés de rendre dans le pro-

procès, qu'il avoit contre Faust, que lui & ses associés avoient une presse, qu'ils employoient des vis, & des formes, pour contenir les lettres. Quand *Fournier* prétend, qu' il n' y a rien dans ces témoignages, qui annonce la mobilité des caracteres, & qu' il n' y est question que des lettres fixes, il n' a pas bien pris garde aux paroles de ce procès. *Otez les pieces de la presse & separez les, alors personne ne sait ce que c' est*; item: *Allez au plûtôt aux presses & ouvrés celle, qui a deux vis, alors les pieces se separeront & mettés les au dedans & au dessus de la presse, alors personne ne pourra voir, ni comprendre, ce que c' est.* On ne peut pas dire des tables de bois, sur lesquelles on a gravé des lettres fixes, qu'elles se separeront, après avoir ouvert les vis, & encore moins, que personne ne sauroit ce que c' est, quand les pieces seroient separées. Les tables ou les moules des cartes à jouer avec figures & lettres étoient sûrement assés connuës dans ce tems; mais on ne connoissoit pas les lettres mobiles, quand elles étoient separées, & il falloit certainement alors beaucoup de réflexion, pour deviner à quoi servoient ces petits morceaux de bois, au bout desquels on voyoit une lettre assés mince & presque méconnoissable.

Cepen-

Cependant, la quantité de plomb, dont les témoins parlent, & que *Guttenberg* avoit achetée & employée, peut faire ſoupçonner, que cet entrepreneur avoit deja voulu fondre des lettres à Strasbourg: quoiqu' il ſoit toujours douteux, s' il n' avoit pas beſoin de ce plomb, pour les glaces, dont il avoit entrepris pareillement la fabrique.

S'il a fondu veritablement des lettres de plomb, ſans connoitre la maniere de tailler des poinçons, & de frapper des matrices, où s' il a voulu façonner au couteau des lettres au bout de chaque corps; & s' il n' emploïoit que du plomb, matiére nullement capable de reſiſter à la preſſe, & encore plus flexible que le bois, ſur tout quand il eſt trop mince, il n' a pû venir à bout d' imprimer un livre, ſuivant ſes deſirs.

Etant enfin obligé de quitter Strasbourg & de retourner à Mayence ſa patrie, il s'aſſocia à un certain homme, aſſés intelligent & entreprenant, nommé *Jean Fauſt*, ou *Fuſt*, qui étoit, ou lui même orfévre, ou au moins d' une famille de cette profeſſion, & qui continua avec lui de réaliſer ſon ancien projet, ſavoir d' imprimer des livres, en fourniſſant l' argent neceſſaire à ce deſſein.

Ils commencérent par un Donat, ou Vocabulaire, ou Catholicon: car je crois, que

les

3

par
ou
cat
autm

Copie du ... lués
du Don ... nité.

les auteurs ont donné ces différens noms à un seul ouvrage, qui n' étoit veritablement qu' une Grammaire. Ce livre fût imprimé avec des caractéres fixes, gravés sur des tables de bois, & quoiqu' il fût un peu mieux façonné, que les anciens livres d' images, dont nous parlerons ci-après, ce n' étoit cependant pas encore ce, que *Guttenberg* demandoit, lui, qui cherchoit l' art d' imprimer tous les Manuscrits possibles avec des lettres mobiles.

J' ai trouvé chez Mr. *Morand*, de l' Academie des Sciences & des Arts à Paris, deux planches de bois fort anciennes d' un Donat. J' étois informé dejà de leur existence; elles sont de la grandeur in 4to: la premiere contient vingt lignes, dont j' ai fait copier exactement les cinq premieres, qu' on trouve cy-joint sous le No. 2. L' autre planche n' a que seixe lignes. Mr. *Faucault*, Conseiller d' Etât, qui étoit très curieux d' antiquités, en avoit fait l' acquisition en Alemagne. Le Pere *Montfaucon* a inseré plusieurs pieces du Cabinet de cet amateur dans le corps de son Antiquité expliquée. Après la mort de Mr. *Faucault* ces deux planches passerent à Mr. le Président *de Maisons;* de là à Mr. *du Fay*, fils de celui, qui possedoit cette belle Bibliothéque, dont le Catalogue est imprimé. En-

fin Mr. *Morand* en est devenu possesseur. Il a eu la complaisance de me les communiquer. Mr. *Meerman* posséde pareillement une planche du même Donat, qui vient de la Bibliothéque de Mr. *Hubert* à Bâle, mais elle est cassée par la vieillesse.

Quand on examine ces lettres, on les trouve justement du même type ou dessin, que celui de la Bible, que je nomme la premiére & dont je parlerai dans un autre endroit; elles sont encore semblables à celui du Pseautier de 1457, quoiqu' elles ne soient pas de la même grandeur.

Je crois, que ces tables sont du livre que le Chroniqueur de Cologne appelle un *Donat* & que *Trithem* nomme un *Catholicon*, (*livre universel*) ce qu' on a confondu ensuite avec le grand ouvrage intitulé *Catholicon Januensis*.

C' est toujours l' ouvrage d' un graveur en bois, dont celui s' est servi, qui a voulu imprimer & publier cette Grammaire.

Si *Guttenberg* & *Faust* ont commencé à imprimer avec des planches entiéres, ce n' est point, parcequ' on n' avoit pas imprimé longtems avant eux, mais c' étoit, pour s' occuper, & pour produire un meilleur type, que celui, qui avoit parû jusqu' alors: En attendant ils travailloient & cherchoient des lettres mobiles, capables à effectuer ce

qu'ils

qu'ils avoient projectés, savoir l'impression d'une Bible (a).

Après avoir perdu beaucoup de tems avec des lettres mobiles de bois, & voyant l'impossibilité de faire avec elles un livre (b),

(a) Je traiterai dans un autre endroit de la premiere Bible, & je me flatte d'être à présent en etat d'en donner aux curieux une succinte description. Chacun, qui possède une ancienne Bible latine sans date, l'a donné jusqu'ici pour la premiere.

(b) Le grand argument que les Auteurs du systeme des lettres de bois allegnent, est la difformité & la différence des lettres dans plusieurs anciens livres. Un *a* disent-ils, ne ressemble pas à l'autre *a*, ni un *b* à l'autre *b* : ce qui devroit cependant être, si les lettres étoient fonduës & sorties d'une même matrice. Mais, ils ne considerent pas, que les Imprimeurs, sortis de l'attelier de *Faust* ou de *Schoeffer*, & dispersés après 1462 n'étoient pas tous des gens habiles. S'ils avoient emporté avec eux, un alphabeth de lettres de fonte, comme il est probable, & s'ils faisoient des moules d'après ces lettres, dans lesquelles ils fondoient ensuite leurs caractéres; ces moules étoient sans doute informes, & nullement propres, pour en faire sortir des lettres entiérement égales. Ce n'étoit point de matrices, comme *Faust* & *Schoeffer* les avoient inventées & frappées avec grand soin & beaucoup de peine, encore moins telles, comme nous les avons aujourdhui. On peut bien croire, que ni *Faust* ni *Schoeffer* avoient découvert à tous leurs aides la maniére de frapper des matrices, & de faire des poinçons; ils la cachoient plûtôt à tout le monde. Cependant ces imprimeurs, après leur dispersion, avoient besoin de se nourrir, ainsi ils fondoient des lettres, & imprimoient bien ou mal, pourvû qu'ils gagnassent leur vie. Faisons encore une autre observation, savoir, que les caractéres, dont on s'est servi long tems & beaucoup, deviennent enfin tellement desfigurés, (les uns plus que les autres) qu'ils ne se ressemblent davantage en aucune maniere. On n'a qu'à voir l'édition du Pseautier de 1490, faite avec les mêmes caractéres, que celle de 1457, & l'on y

Faust, peût-être avec l'aide de *Pierre Schoeffer*, trouva enfin les poinçons & les matrices, pour fondre des lettres de métal.

Tous les auteurs conviennent, que la Bible, qui parut, probablement entre 1450 & 1452, fût le premier fruit de cette nouvelle invention.

Il est vrai, que ce premier essai réussit à merveille, mais les dépenses en étoient exorbitantes, ce qui n'est pas étonnant. Les

découvrit une différence frappante. Qui sait, si ces livres, où nous trouvons à présent des lettres si defigurées & sales, & dont l'impression est si irrégulière & difforme, n'ont pas été imprimés par de pauvres imprimeurs, qui avoient fait l'acquisition d'un ancien fond, soit de l'imprimerie de Mayence, soit de quelqu'autre attelier? Plusieurs auteurs ont compris enfin l'impossibilité d'imprimer avec des lettres mobiles de bois. Ils ont donc imaginé un autre genre, pour expliquer l'inégalité des caractéres dans ces livres, dont nous parlons. Ils ont produit à cette fin des lettres mobiles, sculptées de bronze. Mais par malheur elles rencontrent encore plus de difficulté, que celles de bois; outre que la matiére en est plus dure, elles demandent encore un tems infini a être sculptées. Mr. *Meerman* enfin, pour sauver quelques circonstances, établies par lui, pour prouver l'existence de l'imprimerie de *Laurent Coster*, a inventé une troisiéme espéce de lettres. Il fait fondre le corps dans des moules ou matrices, pour qu'elles deviennent égales, & ensuite il fait tailler la lettre au bout à la main & au couteau. Mais, quand on est venu jusqu'à fondre le corps, il faut être bien imbécille, pour ne pas fondre aussi la lettre. Disons plutôt la verité, d'autant plus, qu'on rencontre même dans les livres les plus irrégulièrement imprimés, toujours quelques marques, qui decélent la fonte de lettres, & avouons sincerement, que tous les livres imprimés, le sont, ou avec des lettres fixes, gravées sur bois, ou aves des lettres de fonte.

Les premieres entreprises coutent toujours beaucoup, par les difficultés, qu' on rencontre. On n' a qu' à contempler avec attention cette premiere Bible, dont il existe un exemplaire à la Bibliothéque de l' Academie de Leipsig, & l' on ne sera plus surpris des dépenses, vû la beauté extraordinaire de cet ouvrage.

Après la Bible nos imprimeurs ne restoient pas oisifs. On a decouvert depuis peu, qu'; ils ont imprimé en 1454, des lettres d' indulgence, (c) & il est probable qu' ils ont imprimé de la même maniere des édits & des mandemens, publiés dans ce tems par l' Electeur leur Souverain.

On ne trouve dans la Bible aucune trace, qu' ils se soient servis de l' assistence d' un gra-

(c) Mr. *Schelhorn*, ce vieillard vénérable à Memmingen, dont je ne puis assez louer l' amour pour les belles lettres, & son empressement à m' être utile, quand j' eus le plaisir de l' embrasser, a découvert le premier un exemplaire de cette lettre d' indulgence du Pape Nicolas V. & il en a donné une ample description dans la sixieme Piece de ses Ergötzlichkeiten p. 378. Mr. *Meerman* possede à présent cet exemplaire. Un autre plus complet a été trouvé par Mr. *Gebhardi*, Professeur de l' Academie Equestre à Lunebourg. On en peut lire la description dans les *Analecta medii aevi* de Mr. *Haeberlin*, publiés à Nuremberg & Leipsic en 1764. J' ai vu ce dernier exemplaire chez Mr. *Breitkopf* à qui Mr. *Gebhardi* l' avoit communiqué. On y voit à l' année cccc. Liiij les quatres traits effacés, & y substitué avec de l' ancre *quinto*; cependant de maniere, qu' on peut encore reconnoître les iiij.

veur: & il est incertain, si les trois lettres initiales, qu'on voit dans la lettre d'indulgence, sont de fonte ou de bois. Mais, après la separation de *Guttenberg*, qui arriva en 1455, *Faust* & *Schoeffer* se mirent à un Ouvrage de plus de consequence, auquel ils employérent ces artistes beaucoup davantage, que dans tous les autres, publiés par eux dans la suite. C'est le Pseautier, imprimé à Mayence en 1457.

Rien ne prouve mieux l'ancienneté de la gravure en bois & l'usage qu'on en faisoit dès le commencement de la typographie, que ce livre. Ceux, qui l'examinent avec attention, conviendront avec moi, que c'est un des plus beaux monuments de l'imprimerie, tant pour les caractéres, qu'à l'égard de son arrangement & de son exécution, non seulement en consideration du tems de l'invention, mais encore pour nos jours, où il fait l'admiration de tous les curieux.

Nous en trouvons une ample description dans les Memoires de l'Academie des Inscriptions & belles lettres ([d]). Mais elle ne regarde que l'Exemplaire de Paris, & il y a dans tous les exemplaires, qu'on connoit jusqu'à présent, des différences, ou plutôt des variantes très-essentielles.

Le

([d]) Tome XIV. p. 254.

Le préjugé, qu'on a eû jusqu'ici sur les lettres de ce livre, qu'on a pris pour des lettres mobiles de bois, a été suffisament éclairci.

Il n'y a plus aucun doute, qu'excepté les capitales, tout le reste ne soit imprimé avec des lettres de metal, fabriquées d'une maniére particuliere.

J'espere, que Mr. *Breitkopf* publiera un jour ses recherches sur le mechanisme de ces caractéres, & sur l'art de l'imprimerie. Au moins y travaille-t-il depuis plusieurs années.

Je parlerai principalement des capitales, qu'on voit dans ce Pseautier, & qui sont incontestablement gravées en bois. Je tacherai de donner en même tems aux curieux une idée des exemplaires de cet ouvrage, tant qu'on en a decouvert jusqu'ici. Je ne connois que cinq de cette premiere édition, que j'ai vûs & examinés l'un aprés l'autre; ils sont tous imprimés sur velin.

Apparemment qu'il en existe davantage dans nos anciens Chapitres & Couvents. Si l'on considere, que *Faust* & *Schoeffer* en ont imprimé au moins quelques centaines, & que plusieurs Ordres religieux l'ont acheté & s'en sont servi dans les choeurs de leurs églises: on ne peut qu'esperer, qu'il y en ait

ait encore quelques uns de cachés, qu' on découvrira un jour. Quoiqu' il ne soit que trop vrai, qu' on en a vendu dans le tems d' ignorance aux relieurs, qui en ont employé le velin à relier d' autres livres.

Je commencerai par l' Exemplaire de Vienne, conservé dans la Bibliotheque Imperiale, (*) que je puis nommer à juste titre un Exemplaire vierge. Il est si beau, si pur, & net, comme s' il sortoit de la presse. Il n' a jamais servi, aussi n' a-t-il ni nottes de musique, ni écriture, ni correction avec la plume. Outre celà il est entier & consiste en cent soixante quatorze feuillets.

Tout l' ouvrage n' a ni chiffres, ni reclames, ni signatures. Les Psaumes sont imprimés en gros caracteres, les matines, nocturnes, antiennes, hymnes & répons le sont avec des lettres plus petites.

Chaque division principale commence par une grande lettre capitale, qui remplit au moins l' espace de quatre lignes, & quelque fois davantage. Ces grandes capitales sont ou rouges, ou en bleu, toujours avec des ornemens. Si la lettre est rouge, l' ornement est réguliérement en bleu, & vice versa.

(*) Lambeccius en a parlé: Comment. de Bibl. Vindob. Lib. II. p. 989.



Prêtier.
im

versâ. Le rouge est cependant de deux couleurs, tantôt plus clair, tantôt plus foncé. Les autres divisions ont à leur tête des lettres initiales, qui remplissent l'espace de deux lignes, & qui sont presque toujours rouges.

La premiere capitale, qui est plus grande que les autres, represente un B, orné de feuillages, de fleurs, d'un oiseau & d'un chien; je l'ai fait copier exactement, comme on le voit par la planche cy-jointe sous le No. 3.

La lettre même est en bleu, dans cet exemplaire, & les ornemens, dans lesquels elle est logée, sont rouges; les figures & les fleurs sont transparentes, ainsi en blanc, comme le velin.

Cette lettre rend un témoignage autentique, que les artistes, employés à un tel ouvrage, étoient des gens formés & exercés dans leur profession. L'art de la gravure n'étoit plus au berceau.

Il y a encore d'autres capitales, moins grandes, où l'on voit pareillement des fleurs & des griffonnages, mais point de figures. (e)

(e) La description que *de Bure* fait de ce livre dans sa Bibliographie est remplie de fautes.

Le premier Pseaume commence:

Beatus vir qui non abiit &c.

sans aucune abréviation.

Tout le Psautier, avec les antiennes & répons, finit au recto du 150 feuillet, sur le revers duquel commence la Litanie, qui est suivie des Oraisons, des Répons, des Vigiles, des Vêpres &c. jusqu'à la fin du 153me feuillet. Après cela vient un Appendix des Hymnes, qui continue jusqu'au 174me feuillet, au revers duquel se trouve la souscription, dont je donne ici la copie en petit, & où l'on voit les armes de *Faust* & de *Schoeffer* au dessous, qu'on ne voit pas dans aucun des autres exemplaires.

Psalmoꝝ codex venustate capitaliū decorat⁹
Rubricationibusq; sufficienter distinctus,
Adinuētione artificiosa imprimendi ac caracterizandi.
absq; calami ulla exaracōne sic effigiatus, Et ad eusebiam dei industrie est cōsummatus, Per Johem fust
Civē maguntinū. Et Petrū Schoffer de Gernszheim,
Anno dñi Millesio. cccc. lvij. In vigilia Assūpcōis.

J'ai

J'ai fait le même examen avec celui de Paris, dont Mr. Girardot de Préfond est actuellement possesseur. C'est le même que Mr. de Bose avoit autre fois, & qui passa ensuite chez le Président de Cotte, & après lui dans le Cabinet de Mr. de Gaignat.

Comme les marges sont beaucoup coupées, cet exemplaire n'est pas de la grandeur que celui de Vienne, qui est grand in folio. Il est aussi composé au moins de deux exemplaires, dont l'un a été fort usé, & l'autre assés propre. Cependant il est fort bien reparé. Mr. *Mariette* en a eû soin, lorsq'il étoit encore entre les mains de Mr. de Bose.

La premiere lettre Capitale B est semblable à celle de Vienne; elle est en bleu, & les ornemens sont rouges; aussi le commencement du premier Pseaume est-il sans abréviation

Beatus vir qui non abijt.

Comme cet exemplaire a servi dans le choeur, le plein chant s'y trouve notté à la main, & remplit les vuides qu'on voit en blanc dans l'exemplaire de Vienne. On y trouve aussi des corrections & quelque fois des

des capitales écrites à la main. Ces capitales sont pareillement ou rouges ou en bleu, & les ornemens en couleur de lilas, ou pourpre.

Au reste il est conforme, excepté quelques variations, à l'Exemplaire de Vienne. Il y manque cependant six feuillets dans la partie des Hymnes, depuis folio 166 jusqu'au folio 172. La souscription est la même, encore avec la faute typographique *Spalmorum*, au lieu de *Psalmorum*, mais il n'y a point d'armes au dessous.

Le troisiéme exemplaire se trouve jusqu'à present dans la Bibliothéque de l'école publique de Freyberg en Saxe. Il a servi apparemment long tems, dans le choeur de l'église catédrale. Plusieurs feuillets y sont barbouillés, quelques uns dechirés & même jusqu'à 38 d'égarés. Le plein chant est notté à quelques cantiques, mais pas à toutes. En revenche on trouve à la marge des chants entiers, écrits à la main, qui étoient peut-être en usage dans l'église de Freyberg. On y voit des chiffres en haut de chaque feuillet, mais ils sont faits en encre rouge à la main, & même ils ne sont pas continués jusqu'à la fin.

La

La premiere capitale B est ici rouge & les ornemens en bleu. Le premier Pseaume commence

Beatus vir q̃ nõ abijt.

Il y a généralement beaucoup plus de variations dans cet exemplaire que dans les deux précedens.

Le Pseautier finit pareillement à la fin du 136me feuillet au recto; & sur le revers se trouve, au lieu de la Litanie, une Oraison & Antienne *Oremus*&c. jusqu'à la fin de la premiere page du 138me feuillet, dont le revers est entiérement en blanc. Après celà vient l'Appendix des Hymnes, qui doit contenir 21 feuillets: ainsi, il n'y a dans cet exemplaire ni la Litanie, ni les Oraisons, ni les Vigiles & Vêpres, qu'on voit dans les exemplaires de Vienne & de Paris: cependant les Hymnes, qui finissent avec *Virginis proles opifexque*, se trouvent pareillement ici, & au revers est la même Souscription & la même faute *Spalmorum*, sans armes au dessous.

Le revers du 138me feuillet, qui est en blanc, démontre, que la Litanie, les Oraisons, & les Vigiles de l'exemplaire de Vienne, n'ont jamais fait partie de cet Exemplaire de Freyberg.

On peut voir le quatriéme exemplaire dans le Monastére de Roth; Abbaïe privilégiée

légiée de l'Empire, de l'Ordre des Prémontrés (f) située dans le voisinage de Memmingen.

Il a servi dans le choeur, aussi y trouve-t-on le plein chant écrit à la main. On y voit pareillement plusieurs variations, en comparaison des exemplaires précédens. La grande Capitale B est ici rouge & les ornemens sont en bleu. Le Pseaume:

Beatus vir qui non abiit

commence sans abréviations, & le Psautier, la Litanie & les Oraisons se suivent comme dans l'exemplaire de Vienne & de Paris, jusqu'au 134ᵐᵉ feuillet, où sur la première page est la dernière Oraison *Omnipotens* &c. & au revers la même souscription, dont nous avons donné la copie, mais sans armes.

On voit par là, que cet exemplaire n'a pas eu ni les Vigiles, ni les Hymnes, qui se trouvent dans les autres exemplaires.

En revenche on voit ajouté à cet exemplaire un Manuscrit en grandes lettres, qui con-

(f) Mr. *Schelhorn* a découvert cet exemplaire dans le choeur de l'église du Couvent. La description qu'il en a donné, & qui se trouve dans Riederers Abhandlung aus der Kirchen- Bücher- und Gelehrten Geschichte, P. I. n'est pas trop exacte. Mais ce Savant n'a pas vû les autres exemplaires, & il étoit dans ce tems encore dans la persuasion, que cet ouvrage fut entièrement imprimé avec des lettres mobiles de bois. Il est à remarquer, que les chiffres des pages sont écrits à la main dans cet exemplaire, comme dans celui de Freyberg.

contient des Vêpres, des Vigiles, des Offices de Saints &c. dont la plus grande partie est écrite à la plume, mais dont une partie est faite avec des lettres percées sur une plaque de laiton, & mises sur le velin, en y frottant l'encre avec une espece de brosses. J'ai vû dans mes voyages, qu'on se sert encore de nos jours de cette invention, dans plusieurs Couvents & Chapitres, pour écrire les grands livres de choeur.

Le cinquiême Exemplaire existe chez Mr. *Duve*, Conseiller de la Cour du Roi de la Grande-Bretagne à Hannovre, qui posséde une Collection des plus beaux & des plus rares livres, qu'on puisse trouver chez un savant & chez un amateur, tel qu'il est veritablement.

Son Exemplaire, qui vient du Couvent des Ursulines de Hildesheim, est fort propre. Il a pareillement plusieurs variantes, quoiqu'il soit de la même édition.

La Lettre B est ici rouge, & les ornemens sont en bleu (1). Le premier Pseaume commence.

Beatus vir q̃ non abiit.

Le

(1) Mr. *Meerman* à fait copier & graver la premiere page de cet exemplaire, mais le dessinateur ne l'a pas exactement calquée.

Le livre entier finit au recto du 158me feuillet, sur le dos du quel est la souscription. *Pres. Spalmor*, &c. avec la même erreur typographique, & sans armes.

Comme la souscription se trouve ici sur la même page, qui est en blanc dans l'Exemplaire de Freyberg, on en peut conclure avec certitude, que la Litanie, les Oraisons, les Vigiles & les Hymnes n'ont jamais fait partie de l'exemplaire de Mr. *Dues*.

D'où vient-il, que pas un exemplaire de ce Pseautier est conforme avec l'autre? quoique tous soient imprimés dans la même année, & par les mêmes imprimeurs?

Je laisse à Mr. *Breitkopf* d'approfondir & de discuter ce point, qui indiquera en même tems toutes les variantes, qu'on trouve dans ces cinq Exemplaires.

Je ne puis pas m'empecher de remarquer à cette occasion, que les differences, qu'on rencontre dans nos anciens livres imprimés d'un même caractére, ne sont pas toujours des indices d'une autre ou nouvelle édition. Il faut y prendre bien garde, avant que de décider, faute de celà on a augmenté considerablement le nombre des anciennes éditions. Les premiers imprimeurs étoient accoutumés, après avoir tiré une certaine quantité de feuilles, de faire des

des changemens, tantôt les descriptions, tantôt les divisions, & aux mots & aux ligatures substituant même quelquefois une autre souscription & date.

Fust & Schoeffer nous ont donné en 1459 une nouvelle édition de ce Pseautier, avec les mêmes caractéres & lettres initiales, pour lesquelles ils ont encore employé les mêmes couleurs.

La forme en est plus large, aussi les pages contiennent-elles plus de lignes & plus de mots. Le plein chant y est rempli de même avec la plume, comme dans la premiere édition, & l'on y trouve des changemens essentiels. Elle contient, étant complete, 163 feuillets; j'en ai vû trois Exemplaires sur velin, dans le choeur de la Chartreuse de Mayence. J'en ai vû pareillement un Exemplaire dans la Bibliothéque des Benedictins de St. Jaques, dans la forteresse de cette ville. Ces Religieux me dirent, que ceux de St. Alban avoient fourni à *Fust* les fraix de la premiere édition, & ceux de St. Jaques les depenses pour la seconde. Aussi y lit-on à la fin:

Presens Psalmorum codex venustate capitalium decoratus, rubricationibusque sufficienter distinctus, adinventione artificiosa imprimendi ac caracterizandi, absque nulla calami exaracione.

sic effigiatus & ad laudem Dei ac honorem sancti Jacobi, est consumatus per Johannem Fust civem Moguntinum & petrum Schoeffer de Gernsheim clericum, anno Domini millesimo CCCC LIX. XXIX *die mensis augusti*.

Mr. *de Prefond* à Paris posséde pareillement un Exemplaire de cette seconde Edition, qui vient encore de Mr. de Bose; mais il est defectueux.

Enfin *Schoeffer* seul publia en 1490 une troisiéme édition avec les mêmes lettres, qui cependant paroissent être fort usées. Aussi a-t-il fait quelque changemens dans les couleurs, on y voit des lettres en rouge & en verd. Voicy la souscription:

Presens Psalmorum codex venustate capitalium decoratus, rubricationibusque ac notis sufficienter distinctus adinventione artificiosa imprimendi ac caracterizandi, absque ulla calami exaratione in nobili civitate Moguntina, hujus artis inventrice elimatriceque prima sic effigiatus, & ad laudem Dei ac honorem sancti Benedicti per petrum Schoeffer de Gernsheym est consumatus anno Domini M. CCCC XC. *ultima die mensis augusti.*

Je n'en connois qu'un seul exemplaire, qui est dans la Bibliotheque d'Eisenach.

Plusieurs de ces grandes capitales de ce Psautier, gravées en bois, ont été employées aussi par *Faust* & *Schoeffer* dans leur Edition

du

du *Durand*, qu'ils ont publié en 1459. Mais ce qui est plus curieux, ils ont fait d'une même impression des exemplaires differens.

Nous en avons sans lettres initiales, où elles ont été peintes après, avec des ornemens en or & en couleur, à l'ancienne maniere des Manuscrits. (k) Ils en ont imprimé pareillement des exemplaires avec les capitales du Psautier. (l)

Il y a encore un livre, qui trouve sa place ici, parce qu'on pourroit le prendre pour le premier en Allemagne, qui ait été orné de figures, gravées en bois, si nous étions assurés de sa date. C'est le livre, connû sous le nom *des fables*, appellé aussi: *liber similitudinis*, que plusieurs auteurs ont pris pour un livre, gravé entierement en tables de bois, mais il est surement en lettres de fonte.

J'en ai trouvé un exemplaire à la Bibliotheque de Wolfenbuttel, il est petit in folio, & on y lit à la fin:

(k) On peut voir un bel Exemplaire de cette Edition avec des lettres peintes en or & en couleur chez S. E. Mr. le Baron de *Fritsch*, Ministre d'Etat à Dresde. Il y en a aussi dans la Bibliotheque de l'Université de Leipsig.

(l) Il y a plusieurs de ces sortes d'Exemplaires à Paris & je posséde à présent celui, qui appartenoit autrefois au Professeur Schwartz.

Zu Bamberg dies Büchlein geendet ist
Nach Geburt unsers Herrn Jesu Christ.
Da man zahlt tausend und vierhundert iar
Und im ein und sechszigsten das is war
Am Sant Valentinus Tag
Gott behütt uns für seine Plag. Amen.

Le livre commence par une vignette, qui réprésente quelques singes, & au dessous un discours en vers rimés:

Einsmals ein Affe kam gerät
Do es viel guter muse fand &c.

Nous donnons ici sous le No. 4 une copie de cette vignette, & il y en a cent & une de semblables dans tout le livre. (k)

On trouve encore deux autres petits traités avec des figures gravées en bois, joints au même livre: l' un est une alégorie sur la mort, & l' autre une traduction alemande de la Bible des pauvres, dont nous parlerons à son endroit. Ces deux traités sont sans lieux & sans date, mais apparemment

(k) J' ai trouvé cité sur ce livre presque toujours *Saubert*, comme s' il disoit: qu' il fût dans la Bibliothéque de Nuremberg. Mais il ne dit pas celà; il cite seulement ce livre, comme une piece rare & gravée en bois, de même que quelques autres p. 116. *Quae ligno incisa sunt, hac non refero; v. g. Libellum fabularum & similitudinum, ubi sub finem rhythmos hos legeris:*

Zu Bamberg &c.

qualis est & D. Hartliebii libellus Germanicus, itemque Speculum morientium, Speculum salutis & id genus alia.



6

dire avec

imprimé.

Rien ne

de graver

imprimés,

pleinem

les Saints,

premiers ou

sur le figures

Saints sont

une très-

grandes

imprimée

ment imprimés dans la même ville & par le même imprimeur. Cependant on ne peut pas dire avec certitude si c' est en 1461. Il n' est pas impossible, que Bamberg ait été une des premieres villes, après Mayence, où l' on ait imprimé.

Rien ne prouve mieux le progrès de l'art de graver en bois, que nos premiers livres, imprimés sous le titre *des Legendes*. Je suis pleinement convaincû, que les figures des Saints, qu' on y voit, viennent de ces premiers ouvriers, qu' on employoit à faire les figures des cartes à jouer. Ces Saints sont presque de la même forme, & enluminés comme les cartes. J' ai devant moi une très-ancienne édition d' une de ces Legendes en langue alemande, qui peut-être est imprimée avant 1470. Elle est sans date, sans chiffres, sans reclames, ou signatures, & sans lieu d' impression; grand in folio. Le texte, en lettres gothiques, est en deux colonnes, chaque legende est ornée d' une figure de Saint. Pour faire plaisir aux curieux, j' en ai fait copier la premiere figure, que je joinds ici sous le No. 5. Les autres éditions ont des planches semblables, tantôt plus grandes, tantôt plus petites.

Mais il s' agit de savoir, qui étoient ces ouvriers? Nous ne pouvons nommer, je le

 repéte,

repéte, aucun graveur en bois avec certitude, avant *Wolgemut* & *Pleydenwurff*. Tous les autres anciens artistes dans ce genre, dont le nom est parvenu jusqu'à nous, ont vecu du même tems.

Si ce que *Junius*, *Scriver*, *Boxhorn* & autres Auteurs Hollandois rapportent d'un certain *Laurent Janson* ou *Laurent Coster*, étoit fondé; nous saurions, que ce marguillier eût gravé en bois vers 1430.

Ces auteurs ne balancent point d'avancer, que *Coster* a jetté le fondement de l'imprimerie dans ce tems. Suivant eux, il tailloit des lettres de bois de hêtre à la campagne en se promenant, dont il fit l'essai sur du carton, imprimant ensuite le Speculum Salvationis, livre orné de vignettes historiques, gravées en bois.

Mr. *Meerman* vient de traiter ce sujet dans son ouvrage intitulé: *Origines typographicae* (l) où il s'efforce de prouver, que *Laurent Janson*, qui est, selon lui, de la famille de Bréderode, Echevin & Sacristain de Harlem, & pas plus ce simple *Coster* d'*Adrien Junius*, a été le premier inventeur de l'imprimerie. (m)

Il

(l) Publié à la Haye en 1765. in 4.

(m) Ni Mr. *Meerman*, ni tous ses prédecesseurs, avec toutes leurs recherches pénibles, n'ont pû produire jusqu'ici

Il lui attribue en même tems l'invention de la gravure en bois, d'autant plus volontiers, que Mr. *Schœpflin* n'a fait aucune difficulté de donner l'impression des vignettes du Speculum Salvationis à *Coster*, quoiqu'il reserve l'impression du texte à *Guttenberg*. (n)

Ce n'est pas ici le lieu d'examiner ces disputes; cependant nous ne pouvons nous empêcher de produire un nouvel argument, qui nous semble être de conséquence, & qui prouvera que la gravure des figures en bois n'est pas inventée, ni par *Coster*, ni dans la ville de *Harlem*, ce qui rend entiérement suspect le discours de *Junius* sur *Coster*.

Il n'y a ici aucun document authentique & contemporain, dans lequel *Laurens Coster* soit nommé imprimeur, ou entrepreneur de cette invention. Cependant, nous en avons de *Guttenberg*, de *Faust* & de *Schoeffer*, qui sont incontestables. Il n'existe non plus aucun livre imprimé avec le nom de *Coster*, ni avec l'année, ni avec le lieu de l'impression. Il n'existe non plus de ses heritiers, qui, à ce que Mr. *Meerman* prétend, ont continué sa presse. Cependant nous en avons de *Faust* & de *Schoeffer* en assez grande quantité, qui s'érigent depuis 1457, en inventeurs de la typographie, ce que *Coster* & ses heritiers n'ont point contredit. Enfin ce qui plus est: les premiers imprimeurs des Pays-bas, qui devroient en sçavoir plus qu'*Adrien Junius*, soit *Gheraert Leeu*, soit *Nicholas Ketelaer*, soit *Gheraert de Lempt*, ou *Theodor Martens*, & toute cette foule, qui ont fait sortir de leur presse tant de livres depuis 1472 jusqu'en 1560, ne disent pas un mot de *Coster*. On pourra en revenche former une Bibliothéque entiére de tous les livres imprimés en Europe jusqu'en 1560, qui parlent de l'invention de la typographie par *Guttenberg*, par *Faust* & par *Schoeffer*.

(o) Vindic. typogr. p. 87.

Adrien Junius est le premier, qui a produit & circonstancié dans son livre *Batavia* cette histoire de l'imprimerie & qui a nommé ce prétendu inventeur, disant, *qu'il avoit appris dans sa jeunesse de son précepteur Nicolas Gallius, & ensuite du Bourguemaitre Quirin Talesius, comment un certain Corneille, relieur à Harlem & y servant domestique attaché à Laurent Coster, inventeur de l'art d'imprimer, leur avoit raconté, que l'ouvrier Jean, employé dans la presse de son maître, lui avoit enlevé, pendant la messe de minuit de Noël, tous les instrumens & caractères de l'imprimerie, & les avoit transportés premierement à Amsterdam, puis à Cologne & de là à Mayence.* Ce qui doit être arrivé en 1441.

Junius naquit à Hoorn en 1511, & s'établit vers 1560 à Harlem, où il publia son livre *Batavia* en 1575. Il est sûr, que personne n'a nommé *Laurent Janson Coster* imprimeur, avant 1560, & encore moins graveur en bois. Quoique *Theodor Volkard Koornherdt*, *Henri Spiegel*, & *Louis Guicciardini* parlent de l'imprimerie, inventée à Harlem; il est cependant à observer, que ce n'est qu'en 1561 & 1567, & qu'ils étoient contemporains de *Junius*. Ils auroient pû apprendre ce conte de *Junius*, mais, ils n'ont pas même nommé *Coster*, & les paroles de *Guicciardini*

dui marquent assez, qu'il n'ajoutoit aucune foy à cette histoire (o).

Les vignettes du Speculum Salvationis, qu'on prétend avoir été faites par *Coster*, regardent sans contestation l'art du dessin : il faut donc chercher régulierement les artistes du dessin dans les livres, qui en traitent exprès. Au surplus cette chose regarde effectivement, tant la ville de Harlem, qu'un de ses citoyens, qui, comme premier inventeur d'un art si célébre, devoit être connû & en grande vénération. Rien de plus naturel, que de recourir à *Carl van Mander*, qui nous a donné les vies des peintres & artistes flamands & hollandois.

Ce dessinateur, peintre, graveur, & auteur, né à Meulebecke en 1548, s'établit enfin, aprés ses voyages, vers 1585, à Harlem. Il y composa son histoire des artistes, la continuant jusqu'en 1604, & la fit même imprimer dans cette ville. On ne sauroit nier, que cet auteur n'ait fait toutes les recherches possibles à l'égard des arts

du

(o) T. *Volkard Koornhert*, que nous connoissons aussi par ses gravures, étoit né en 1522, & *Henri Spiegel* en 1548. *Louis Guitcciardini*, né en 1523, dit dans sa description des Pais-bas: *Quel che ne sia alla verità; non posso, ne voglio giudicare, bastandomi d'averne tocco un motto, per non pregiudicare a questa terra e regione.* „Quel-„qu'en soit la verité, je ne veux ni je ne puis pas l'ap-„profondir : il me suffit, d'en avoir touché un mot, pour „ne préjudicier à ce païs, & à cette province.

du dessein, & préferablement sur tout ce qui regarde les Flamands & des Hollandois.

Cependant *Carel van Mander*, Peintre de profession & auteur par goût, en parlant des artistes graveurs, dit exprès (p): *Comme anciennement presque tous les Graveurs* (Plaatsnyders) *étoient aussi peintres, nous voyons d'eux par cy par là plusieurs estampes. Ils ont produit dans leur art plusieurs belles estampes, comme d' un Sebald Beham, d' Aldegrever, d' un Lucas van Cranach* (q), *d' un Israel van Mentz & d' un Hipse Martin*: (c'est Martin Schoen) *ces estampes rendent temoignage de l' habileté de ces artistes &c.*

D' où vient, que cet auteur, qui écrit à Harlem, peut-être vingt ans tout au plus après *Junius*, & qui cite un médiocre graveur en Saxe (q), ne dit aucun mot du prétendu graveur, & imprimeur *Laurent Coster*, ni des vignettes du Speculum Salvationis, ni des autres livres d' images, dont on attribue à présent la gravure & l' impression à ce *Coster*? Lui, qui nous donne la vie d' *Albert van Ouwater*, de *Geertgen tot S. Jeans*, & de

Dirk

(p) fol. 204. b. de l' Edit de 1604. in 4. & dans Edit de Jacob de Jongh, Amst. 1764. 8. p. 36. sq.

(q) Je dis que *Lucas Cranach* étoit un artiste médiocre à l' égard du dessin, & de la gravure, parceque nous avons des pieces plus anciennes & cependant faites avec plus d' art & plus de goût. Les vignettes même du Speculum Salvationis surpassent ses ouvrages. Mais pour ses peintures & pour son colorit, il a fait des portraits, qui ne manquent pas de merite.

Dirk van Harlem, avec le détail de leurs ouvrages, ne devroit-il pas nous dire un mot de *Coster*, qui, selon la chronologie de sa vie & de sa mort, comme M. *Meerman* la donne, est juste, a vécu à Harlem dans le même tems.

Carl van Mander a crû sans doute, que ce conte de *Junius* ne méritoit pas d'être rapporté. Cela devient d'autant plus probable, que cet auteur n'hésite pas de dire, que la ville de Harlem ose prétendre à la gloire de l'invention de l'imprimerie (r); &

(r) *Carl van Mander*, après avoir dit, dans la vie de van *Eyck*: que les anciens peintres seroient bien étonnés de voir nos peintres à l'huile, ainsi qu'Archimède, s'il entendoit nos canons fondus inventés par le moine Schwartz, il ajoute fol. 200, de l'édition de 1604, in 8. *Que les anciens écrivains ne le seroient pas moins, quand ils verroient* [illegible] dont la ville de „Harlem s'arrogeoit d'avoir la premiere invention avec „assés de présomption." *Waer van Haerlem* [illegible] *den roem van d'eerste vindinghe te hebben.*

Le zele des Hollandois pour soutenir leur fameux *Coster* va si loin que Jaques de Jongh n'a pas hésité de falsifier ce texte de *Carl van Mander* dans sa nouvelle édition de 1764. Il l'a changé p. 16. disant: *waar van Haarlem zich, op gegronden grond, den roem der eerste vinding toeschrift*; „dont Harlem avec assés de fondement s'attribue la premie-„re invention." Et dans une notte, où il donne la liste des ouvrages putatifs de Coster, il ajoute: *De vinding dies — Konst moet gewislijk toegekend worden van Laur. Janz Koster* — „L'invention de cet art doit être attribuée sûrement à L. J. Coster." Cependant il avouë quelques lignes plus bas, mises entre deux parentheses: „qu'aussi en Hollande on lui conte-„ste & à sa patrie l'honneur de cette invention, cherchant „même de prouver, que, suivant toutes les apparences, un tel Laurent Coster n'aye jamais existé. *Hoewel men ook in Holland hem en zijne geboorteslad den roem dezer vinding betwist, zoekende men zelfs te betogen, dat'er naar allen Schijn geen L. Koster ooit geweest zij* — —.

& ne parle pourtant nullement de *Coster* & de ses gravures en bois (s).

Mais retournons en Alemagne. L'Epoque de l'impression du Pseautier en 1457, à Mayence par *Faust* & par *Schoeffer*, est au moins incontestable. Les lettres initiales de ce précieux ouvrage démontrent suffisamment, que l'art de graver en bois étoit deja un art formé.

Comment donc se nommoient les graveurs, qui travailloient avant la publication de ce Pseautier? C'est ce que nous ne savons pas. Nous ne connoissons pas même ceux, qui gravoient du tems de *Guttenberg* & de *Faust*. C'est une bevue, quand on nomme ces graveurs, sur la foy d'un ouvrier voyageur.

Au moins ces graveurs & ces enlumineurs étoient cause, que l'art de l'imprimerie

(s) Le silence d'un Auteur ne peut pas servir de preuve, en bonne régle, qu'une chose n'existe pas. Un homme ne sait pas tout, & Carl von Mander n'étoit pas excepté de cette condition. Aussi ne peut-on pas prétendre, qu'il devoit connoître tous les artistes, même les plus médiocres. Il en prévient ses lecteurs dans la preface. Mais, dans le cas présent, où il s'agit d'un artiste, qui a, ou dessiné ou gravé les vignettes du Speculum Salvationis à Harlem, & qui a inventé la gravure en bois, sans compter l'art de l'imprimerie; en tel cas, dis-je, le silence d'un auteur, contemporain de celui, qui débita le premier cette histoire, sur tout, si c'est un auteur, qui écrit de propos délibéré des artistes, des peintres, & des graveurs de Harlem, étant lui même artiste: le silence d'un tel écrivain devient alors un grand argument & presque demonstratif.

merie se divulgua si rapidement, & qu' il s' éleva tant de presses dans presque toutes les villes de l' Europe, parceque les gens apprirent plus aisément la typographie, que les autres ouvriers. On voit pareillement, que les premiers imprimeurs se sont servi beaucoup des gravures en bois, soit qu' ils insérassent des planches dans leurs livres, soit qu' ils les ornassent de lettres grises.

Cependant les graveurs & les enlumineurs n' abandonnerent pas si tôt leur commerce: ils étoient en possession des planches d' images, ainsi ils continuerent, & même pendant un fort long tems, à publier & à vendre leurs recueils de figures, accompagnés de quelque discours imprimé avec des lettres fixes, gravées sur bois. Nous avons encore des livres de l' année 1470, 1472 & 1475, imprimés de cette maniere. Ainsi, on ne peut pas argumenter en général de tous les livres gravés en bois, & dire, qu' ils sont faits avant l' invention de la typographie.

L' ignorance totale, où l' on est des premiers graveurs en bois, est un grand argument pour l' Alemagne. Si cet art avoit été inventé dans quelqu' autre païs, leurs anciens écrivains n' auroient pas manqué de le remarquer.

Quoiqu' il soit fort indifférent pour l' art même, de savoir, qui fût le premier graveur,

veur, il n'est pas indifférent pour les curieux de connoître au moins, dans quel païs il faut chercher le commencement de la gravure; & je suis convaincu, que ceux, qui le cherchent hors de l'Allemagne, perdent leur peine.

On trouve dans une édition de la Cosmographie de Sebastien Munster, que *Jean Medimbach* étoit en societé avec Faust & Schoeffer. *Serrarius* dit la même chose (t) & c'est sans doute le même, qui alla avec *Guttenberg*, en 1444, de Strasbourg à Mayence. Il est probable que ce *Medinbach* ou *Meydenbach* fut Graveur en bois, ou Enlumineur, mais ce n'est pas certain: comme il n'est pas moins incertain que cet artiste ait fait les planches en bois du livre intitulé *Apocalipsis cum figuris*, imprimé à Strasbourg en 1502, dont les planches sont marquées du chiffre [illegible] parce que ce sont des copies d'après les mêmes pieces de l'Apocalipse, qu'*Albert Durer* a faites & publiées à Nuremberg (u). Il est possible que *Jacob Meydenbach*, qui imprima & debita des livres à Mayence en

(t) Serrarius lib. I. c. 38. Rerum Mogunt.

(u) *Humbert* a tort quand il avance dans son Abbregé historique, qu'on a lieu de soupçonner qu'*Albert Durer* avoit cet ouvrage devant les yeux lorsqu'il a gravé son Apocalipse. Les pieces, dont nous parlons, & qui sont imprimées à Strasbourg per Hieronimum Greff, dictum Francfurder Pictorem (c'est à dire Enlumineur,) anno Christiano, 1502, grand in folio, sont précisement copiées traits pour traits d'aprés *Albert Durer*. Ce Peintre avoit

en 1491, ou si c'est un autre graveur? c'est ce qu'on n'a pu dechiffrer jusqu'ici. Au moins n'est-il pas probable, comme Hubert augure, que ce soit *Israël van Mecheln.* Cet artiste n'a jamais marqué de cette maniere. Je doute qu'il ait gravé en bois, personne n'a vû de lui une piece de ce genre.

Je pourrois nommer Johannes de Nü-remberg, qui se dit au commencement de son édition de l'Entkrist en 1472, *Briefmaler*, peintre de cartes à jouer. Je pourrois citer *Hans Sporer*, qui se nomme de la même maniere à la fin du livre *Ars moriendi*, imprimé par lui en 1473, Peintre de cartes à jouer. Mais je ne sais pas s'ils étoient en même tems enlumineurs & graveurs en bois, ou seulement imprimeurs.

Je trouve pareillement le nom de Jorg Schapff d'Augspourg sur le livre de *Chiromantie du Docteur Hartlieb*, mais les historiens d'Augspourg eux-mêmes ne savent de lui rien de plus que son nom.

J'ai vû à la Bibliotheque Electorale de Munic un livre appartenant autrefois à *H. Schedel*, où il avoit collé, suivant sa maniere, une ancienne gravure en bois, marquée du nom de *Wolfgang*, & des armes de Nurenberg.

avoit fait les siennes, suivant Sandrart, en 1498, ainsi long tems avant qu'elles furent ramassées & publiées de nouveau en 1511, avec un discours. Aussi est-ce par cette raison que les épreuves avant le discours sont recherchées davantage que celles de 1511.

berg. Peût-être que ce *Wolfgang* fût un ancien graveur, mais peût-être étoit-il aussi contemporain de *Pleydenwurff.*

Jean de Paderborn en Westphalie ajoutoit quelquefois son portrait en petit, gravé en bois, à la fin des livres, sortis de sa presse; ils portent l'année 1475. Peut-être fût-il graveur en bois. Tout cela cependant ne sont que des conjectures.

Je connois encore un graveur en bois, qui s'appelle *Johan Schnitzer* de Arnsheim, & qui a fait les cartes géographiques pour l'édition du Ptolemée, imprimé à Ulm en 1482. Je connois pareillement un autre nommé *Sebald Gallendorfer*, Graveur en bois à Nuremberg, qui fut engagé par Sebald Schreyer en 1494, à graver les planches pour le livre de Pierre Danhauer, intitulé: Archetypus triumphantis Romae (x). Mais ces artistes sont tous contemporains de *Pleydenwurff.*

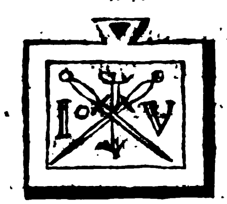
Si l'on veut donc nommer avec certitude un des premiers graveurs en bois, il faut nommer *Guillaume Pleydenwurff*, ou *Michel Wolgemuth*, non pas, que personne n'eût gravé en bois avant eux, au contraire, il y en a une assés grande quantité, mais nous ne savons par leurs noms.

Albert Durer vient après *Wolgemuth*, & nous avons nombre de pieces en bois, marquées

(x) Sinceri Nachrichten. p. 29.

ques de ſon chiffre. Cependant il n'eſt nullement décidé, ſi *Albert* a gravé lui même ces eſtampes; au moins eſt-il certain, que toutes ne ſont pas de ſa main, quoiqu'il les ait deſſinées, ou ſur le bois même, ou, qu'il en ait fourni le deſſin aux ouvriers, qu'il nourriſſoit chez lui, & qu'il étoit obligé d'occuper. C' eſt une tradition générale à Nuremberg. auſſi peut-on s' appercevoir, en examinant ces pièces avec attention, qu' elles ne ſont pas l' ouvrage d' un ſeul artiſte, & *Vaſari* à dejà fait la même obſervation.

Il faut ajouter encore un mot de la manière qu' on nomme *Clair-obſcur*, qui eſt analogue à la gravure en bois & qui a été exercée ſûrement long tems en Alemagne avant *Hugo da Carpi*. Un des nos anciens artiſtes, qui s' eſt marqué



& qui eſt appelé par nos curieux *Johan Ulric* (y), ſçût ſi bien graver & imprimer ſes eſtam-

(y) Les François l' appellent, ſuivant l' Abbé *de Marolles*, le Maître aux bourdons croiſés. Le Profeſſeur *Chriſt* rappor-

estampes en Clair-obscur, qu' on ne peut pas les admirer assés, quoiqu' elles soient sans gout.

Un autre graveur nommé *Mair* avoit dejà gravé pareillement dans le 15me Siecle en Clair-obscur. Nous avons aussi une estampe de cette espèce, faite par *Lucas Cranach* & datée de 1500.

Ces exemples suffisent pour prouver, qu' on a gravé en Alemagne avant *Hugo da Carpi*.

Tout ce que nous venons de dire servira de courte introduction au Catalogue des artistes alemands. A la tête du quel nous placerons les ouvrages gravés entiérement en bois.

Comme il est impossible de déterminer l' année de ces productions, & que tout ce que les auteurs hollandois en ont dit, n' a aucun fondement, & roule entiérement sur la supposition, que *Laurent Coster* a imprimé & gravé, suivant leurs idées, ces ouvrages, en

rapportant dans ses monogrammes le même chiffre, fait une faute, quand il dit, que *Florent le Comte* l' attribuë à un certain *Bernard Malpucci*. Le Comte parle d' un tout autre chiffre savoir de I ♀ V. Le Profess. *Christ* n' a pas vû, que Fl. le Comte nomme nôtre artiste à l' imitation de *Marolles*, le Maitre aux bourdons croisés. Mr. *Mariette* est du sentiment, que ce graveur, selon ce chiffre parlant, s' appelloit *Jean Ulric Pilgrim*.

en commençant depuis 1428 (z). Nous avons rangé ces livres au hazard, sans en garantir l' ordre,

(z) Le livre connu sous le titre *Ars moriendi* est marqué par les Hollandois sur l' exemplaire qu' on garde à l' hôtel de ville de Harlem de l' année 1428. Mais *Seizius*, dans son traité *Derde Jubeljaar* &c. a établi toute une autre chronologie. Il met l' Art de mourir en 1430, l' Histoire du vieux & du nouveau Testament en 1435, l' Apocalypse en 1434, le Donat en 1435, & la premiere édition flamande du Speculum Salvationis, imprimé selon lui en lettres mobiles de bois, en 1439. Il date la seconde édition de 1443, & la latine de 1444. Pour bien entendre tous ces contes, il faut savoir, que la ville de Harlem ignoroit jusqu' en 1560, que son Custre nommé *Laurens Janszoon* étoit inconnu, & même sçavoit-elle qu' il avoit inventé l' art d' imprimer & de graver en bois. *Adrien Junius*, Medecin & Historiographe, établi à Harlem, ne pouvoit pas s' empêcher de faire imprimer en 1575, ainsi plus de 130 ans après, en l' honneur de la ville, que *Corneille* le relieur, agé d' environ 90 ans, avoit dit cette anecdote de *Laurens Janszoon* à son precepteur *Galius* & au Bourguemaitre *Talesius*, deux bons vieillards, qui lui avoient raconté ce fait dans sa premiere jeunesse. Cependant la ville ne possedoit aucune production de cette fameuse presse de son citoyen. *Corneille* n' avoit parlé que d' un certain Speculum Salvationis. Par bonheur il existoit encore d' autres livres sans date & sans nom, que personne ne pouvoit s' approprier avec certitude, & comme [illegible] cedent au premier reclamant, les auteurs hollandois après *Junius* ne négligerent pas, d' attribuer ces ouvrages à *Coster* & à la ville de Harlem. Mais par malheur il s' étoit déjà écoulé 230 ans, depuis que le premier livre, suivant leur calcul, fût sorti de la presse de *Coster*, & la ville n' avoit pas encore aucun exemplaire de tous ces livres, quand l' occasion se présenta en 1654 (ou suivant d' autres en 1660,) d' en faire l' acquisition dans une vente à la Haie. Quelque curieux avoit ramassé ces livres, la plupart étoient défectueux, & ce qui pis est, il n' étoit pas décidé, si ce furent les premieres éditions, mais on n' en connoissoit alors point d' autres. Le Magistrat

I.
LIVRES D' IMAGES SANS TEXTE.

Le premier ouvrage dont je parlerai est intitulé:

I.

Historiae veteris & novi Testamenti: HISTOIRES DU VIEUX ET NOUVEAU TESTAMENT. En Alemagne on l' appelle *la Bible des Pauvres* (a) in folio.

C' est un livre d' Images, entremelées de mots & de dictions, soit en haut, soit en bas, soit au milieu, quelquefois sur des rouleaux, suivant l' ancienne maniere de faire parler les figures.

Schelhorn (b) nous a donné la copie de la premiere planche de ce livre; nous joignons ici

gistrat les acheta ainsi avec la caisse, dans laquelle ils se trouverent, qui fût aussi bien que les livres attribués à *Coster*. Ils sont gardés à présent à l' hôtel de la ville de Harlem, avec quelques autres, dont on a fait l' acquisition dans la suite.

(a) On a confondu souvent cet ouvrage avec un autre, appellé *Speculum Salvationis*, dont nous parlerons à la fin. C' est ce que d' autres ont remarqué avant moi. J' ai vû une explication de ces images en Manuscrit, dans la Bibliotheque d' Osnabruck, écrit en 1467, qui commence: *Incipit speculum humanae salvationis*. *Mr. Meerman* lui donne le titre: de *Figurae typicae veteris atque antitypicae novi testamenti*, *seu Historiae Jesu Christi in figuris*. Mr. *Schepflin* en parle sous le titre: *Vaticinia veteris Testamenti de Christo*. Le nom de *la Bible des Pauvres* lui convient le mieux: ces images étant faites pour donner une connoissance de la Bible à ceux, qui n' étoient pas en état de payer un Mst. de l' Ecriture Sainte.

(b) Amoenit. Tom. IV. p. 296.

Legit in cantic' cantico♃ iiij° ca°
q sponsus alloqtr sponsam & ea sumē-
do dixit tota pulchra e amica mea
et macula nō e in te · veni amica
mea cēi coronaberis Sponsus v'o
iste e xps qui assumēdo eā spōsa
q3 e aīa sine macula oīs pcti et
introducit eā ī regnū etnū 3 coronab
eā corona immortalitatis

ueni electa mea

Ezechiel
xvi ·

corona tua cir̄ligata sit et
calciamē ī pedib9

vg Luc ga

Derniere planche de la B.
du nouveau testament, de

la derniere ſous le No. 6. d'après la quel-
on pourra juger des autres.

Les inſcriptions, qu'on voit ſur les plan-
s, commencent toujours en haut, à coté
deux buſtes, par le texte de la Bible,
où les ſujets ſont tirés. Les buſtes ré-
ſentent des Prophetes, ou autres ſaints
es, régulierement avec leurs noms au deſ-
s. Au milieu de la planche ſe trouvent
is ſujets hiſtoriques: les deux de chaque
é ſont des types, qui font alluſion au ſu-
principal, qui eſt au milieu, ce qui eſt
liqué par des vers latins rimés, & par
inſcriptions.

Ainſi, la premiere planche, qui fait voir
nonciation, a pour type d'un côté Eve
c le ſerpent: En haut eſt écrit ſur un rou-
u: *Ecce virgo concipiet & pariet filium*, au deſſous: *vipera vim perdit, ſine vi pariente puella;* & plus bas encore ſur un rouleau: *porta hæc clauſa erit & non aperietur.* De la même maniere on voit de l'autre coté Gedeon & la toiſon; au deſſus ſur un roleau: *deſcendet dominus ſicut pluvia in vellus:* au deſſous: *rore madet vellus pluviam ſitit arida tellus*, & plus bas: *creavit dominus.* — la planche finit avec deux buſtes anonymes, & au deſſous eſt l'indication du ſujet principal: *virgo ſalutatur innupta manens gravidatur.*

Il y a de cette maniere quarante planches d' images, chacune imprimée sur un seul coté du papier, tellement, que deux planches se regardent toujours, & que les deux parties de la feuille, qui sont en blanc, se regardent pareillement, qui, étant collées ensemble, ne forment alors qu' un seul feuillet. C' est ce qu' on a pratiqué à quelques exemplaires; mais, j' en ai trouvé aussi, qui n' étoient pas encore collés.

Chaque planche, pour en fixer l' arrangement, porte une lettre de l' Alphabet au milieu de deux bustes, ou demi-figures, dans la partie supérieure. Les vingt premieres sont marquées depuis 𝔄 jusqu' au 𝔙, après quoi recommence un second alphabet pour les vingt dernieres planches, dont les lettres, pour les distinguer de celles, qui avoient été précedemment employées, sont renfermées entre deux points, .𝔞. au lieu, que les lettres des premieres planches sont sans point; elles continuënt pareillement jusqu' au .𝔳.

Pour que les amateurs puissent juger avec certitude des exemplaires, qu' ils rencontreront, & pour savoir, s' ils sont complets, je mettrai ici le sujet principal de chaque planche & les deux types avec leurs vers rimés.

1. A

Eve & le Serpent.	*L'annonciation.*	*Gedeon & la toison.*
Vipera vim perdit Sine vi pariente puella.		Rore madet vellus Pluviam sitit arida tellus.

Virgo salutatur innupta manens gravidatur.

2. B

Le buisson ardent.	*La Nativité de N. Seigneur.*	*La verge d'Aaron.*
Lucet & ignescit Sed non rubus igne calescit.		His contra morem Producit virgula florem.

Absque dolore paris virgo Maria maris.

3. C

Abner vient chez David à Hebron.	*L'adoration des Rois.*	*La Reine de Saba.*
Plebs notat hec gentes Christo jungi cupientes		Hec typice gentem Notat ad Christum venientem.

Christus adoratur aurum thus myrra locatur.

4. D

La présentation du premier né au temple.	*La Purification.*	*La mere de Samuel, offre son fils.*
Hec presentatur Partus prior ut redimatur.		Oblatum Christum Samuel te denotat istum.

Virgo libans Christum Simeonis recipis istum.

5. E

Rebecca envoye son fils Jacob chez Laban.	*Fuite en Egipte.*	*Michol fait descendre David par la fenêtre.*
Liquit tecta Patris Jacob formidine fratris.		Par mycol David Saul insidias sibi cauit.

Herodis diram Christus puer effugit iram.

6. F

L'Adoration du Veau d'or.	*Sejour en Egipte & destruction des idoles.*	*Dagon tombant par terre devant l'arche.*
Per Moysen sacrum Teritur vituli simulacrum		Archa repentina Fit dagon causa ruine

Ydola presente Christo cecidere repente.

7. G

Saul fait mourir Abimelech & tous les Prêtres.	*Le meurtre des innocens.*	*Prédiction de la mort des fils d'Heli.*
Saul propter David Christos domini vere stravit		Uno sublato Stirps est data regia furto

Isti pro Christo mundo tolluntur ab isto.

8. H

David consulte Dieu sur son retour.	*Retour d'Egipte.*	*Jacob retourne dans son païs.*
Ad patriam David Defuncto Saul remeavit		Formidat fratrem Jacob ardet visere patrem

Ad loca sancta redit Ihesus egiptoque recedit.

9. i

Passage de la mer rouge.	*Baptême de N. Seigneur.*	*Les espions portent la grappe des raisins.*
Hostes merguntur Per maris iter gradiuntur		Flumen transitur Et patria mellis aditur

Dum baptisatur Christus baptisma sacratur.

10. k

Esau vend le droit d'aînesse.	*Tentation de N. Seigneur.*	*Adam & Eve séduits par le serpent.*
Lentis ob ardorem Proprium male perdit honorem		Serpens vicit Adam Vetitum sibi sumeret escam

Christum temptavit sathanas ut eum superaret.

11. l

Le corps mort du fils de la veuve devant Elie.	*Lazare ressuscité.*	*Elie ressuscite le fils de la veuve.*
Est vidue natus Per helyam vivificatus		Per tua dona deus Vitam dedit huic heliseus

Per te fit christe redivivus Lazarus iste.

12. m

Les trois anges chez Abraham.	*La transfiguration.*	*Les trois enfans dans la fournaise.*
Tres comtemplatur Abraham solus veneratur		Panditur en isti Gentili gloria Christi

Ecce dei natum cernunt tres glorificatum.

13. [illegible]

Nathan envoyé à David. | *Madeléne essuye les pieds du Seigneur.* | *Marie, sœur d'Aaron punie de lépre.*

Voce nathan tactus
Rex pravos corrigit actus

Hæc lepre tacta
Pena fit [illegible] facta

Hanc a peccatis absoluit fons bonitatis.

14. [illegible]

David avec la tête de Goliath. | *L'Entrée dans Jérusalem.* | *Les enfans des Prophétes viennent à la rencontre d'Elie.*

Hostem qui stravit
Laudatur carmine David

Gloria nate Dei
Tibi convenit hec helysei

Carmen hebreorum te laudet criste bonorum.

15. [illegible]

Darius commande à Esdra de bâtir le temple. | *Christ chasse les vendeurs du temple.* | *Judas Machable ordonne de purifier le temple.*

Templum mundari
Jubet hic & festa vocari

Et tua sancta deus
Mundare studet Machabeus

Christus vendentes templo repellit euntes.

16. [illegible]

Les freres de Joseph lui envoyent un messager. | *Judas s'addresse aux pontifes.* | *Absolon soulève le peuple contre son peré.*

Turba malignatur
Fratrum puer nominatur

Nititur in fata
Patris proles scelerata

In mortem Christi conspirant insimul isti.

17. [illegible]

17. T.

Joseph vendu aux Ismaelites.	*Judas reçoit l'argent de sa trahison.*	*Joseph vendu à Putiphar.*
Te signat christe Nummis venum datur iste		Convenit hoc Christo Quidquid puero fit in isto

Qui cristum vendis judas ad tartara tendis.

18. V.

Melchisedech à la rencontre de David.	*La Sainte Cène.*	*La Manne tombe du ciel.*
Sacramentum christi Que Melchisedech dedit isti		Se tribuet in manibus Se cibat ipse cibus

Rex sedet in cena turba cinctus duodena.

19. X.

Achab demande l'avis du Prophete Micha.	*Le Christ va au jardin des olives.*	*L'Ecuyer du Roi Joram écrasé sous la porte.*
Mycheam credunt Prophete qui male credunt.		Premitur a populo Non credens hic helyseo

Gethsemane transit Jhesus inde suis valedixit.

20. Y.

Les Vierges folles, qui n'ont point d'huile.	*La prise de Jesus au jardin où les Soldats tombent à la renverse.*	*La chûte de Lucifer.*
Virginibus fatuis Aufertur spes data gnaris		Serpens antiquus Cecidit de sede repulsus

Sunt sic prostrati cristum captare parati.

21. A.

Abner tué par Joab.	*Trahisson de Judas St. Pierre couppe l'oreille à Malchus.*	*Tryphon cherche à prendre Jonathan.*

Alloquitur blande
Joab hunc perimitque nephande

Verba gerens blanda
Parat arma tryphonque nephanda

Per pacem Christe tradit hys te proditor iste.

22. B.

Isabel cherche à tuer le Prophete Elie.	*Pilate se lave les mains*	*Les Babiloniens accusent Daniel.*

Femina trux istum
Dampnat sic impia cristum

Gens hec crudelis
Facit in mortem danielis

Et fera plebs ausa dampnare Ihesum sine causa.

23. C.

Cham découvre son pere.	*Couronnement d'épines.*	*Les enfans de Bethel se mocquent du Prophete Elie.*

Nuda verenda videt
Patris dum cham male ridet

Percutit ira dei
Derisores helysei

Pro nobis criste probrum pateris pie triste.

24. D.

Isaac porte le bois pour son sacrifice.	*Le portement de croix.*	*La veuve de Sarepta, qui porte deux morceaux de bois.*

Ligna ferens criste
Te presignat puer iste

Mistica sunt signa
Crucis hec vidue duo ligna

Fert crucis hoc lignum cristus reputans sibi dignum.

25. E.

25. .f.

Sacrifice d'Abraham.	*Commencement du crucifiement en présence de la Ste Vierge.*	*Le serpent de bronze.*
Signatum christum Puerum pater immolat istum		Hii curantur Serpentem dum speculantur

Eruit a tristi baratro nos passio christi.

26. .g.

La Création d'Eve.	*Jesus en croix, & le Soldat avec la pique.*	*Moyse frappe le rocher.*
Femina prima viri De costa cepit oriri		Est sacramentum Christi dans petra fluentem

De cristo munda cum sanguine profluit vnda.

27. .g.

Joseph jetté par ses freres dans la Citerne.	*La sepulture du Seigneur.*	*Jonas jetté hors du vaisseau.*
Hanc in cysternam Detruditur iste veternam.		Jonas glutitur Tamen illesus reperitur.

Mirra conditur & ab hys christus sepelitur.

28. .h.

David coupe la tête à Goliath.	*Le Christ aux limbes.*	*Samson étouffe le lion.*
Signans te christe Golyam conterit iste.		Ut vis sampsonis Destruxit ora leonis.

Fit cristi morte baratri destructio porte.

29. H

Samson enleve les portes de la ville.	*La Resurrection du Sauveur.*	*Jonas rejetté par la baleine.*

Obsessus, in urbis.	De tumulo criste.
Sampson valvas tulit urbis.	Surgens redeno- est iste

Quem saxum texit frangens tumulum ihesus exit.

30. K

Ruben cherche son frere dans la citerne.	*L'ange au sepulcre.*	*La fille de Sion cherche son epoux.*

Ruben sublatum	Hec pia vota gerit
Pucrum timet esse necatum	Dum sponsum sedula querit

Quod vivas criste certum docet angelus iste.

31. L

Le Roi ordonne de tirer Daniel de la fosse aux lions.	*Christ apparoit à Marie Madeléne.*	*La fille de Sion trouve son epoux.*

Rex jocundatur	Sponso quesito
Hunc ut vivum speculatur	Fruitur jam sponsa cupito

Te monstrans piam solaris criste mariam.

32. M

Joseph se fait connoitre à ses freres.	*Le Seigneur apparoit à ses disciples.*	*L'enfant prodigue prend congé de son pere.*

Quos vexit pridem	Flens amplexatur
Blanditur fratribus idem	Natum pater ac recreatur

His ihesus apparet surgentis gloria claret.

33. N.

33. q.

L'ange parle à Gedeon.
Angelus hortatur
Ne quid, gedeon vereatur.

L'incredulité de Saint Thomas.

La lutte de Jacob avec l'ange.
Ihsrael est dictus
Luctans Jacob benedictus.

Te pateris christe palpari se dat ut iste.

34. q.

Enoch enlevé aux cieux.
Enoch translatus
Celestibus est sociatus.

L'ascension.

Elie monte aux cieux.
Celitus effectus
Helia per aëra vectus

Sanctus sanctorum christus petit astra polorum.

35. p.

Moyse reçoit les tables de la loix.
Est lex divina
Moysi data vertice Syna

La Descente du St. Esprit.

Le Sacrifice d'Elie consumé par le feu du ciel.
Celica flamma venit
Et plebis pectora lenit

Pectora verorum replet almum pneuma virorum.

36. q.

Salomon fait asseoir sa mere à coté de lui.
Ingressam Matrem
Salomon sibi collocat istam

Couronnement de la Sainte Vierge.

Assuerus présente le sceptre à Esther.
Hester ut ingreditur
Et assuerum veneratur

Assumendo piam venerare criste mariam.

37. r.

37. Y

Le jugement de Salomon.	*Le dernier jugement.*	*Asahel tué, & couché par terre.*
Dicat nunc juste Dandus matri puer iste		Ob domini cristum Sit David judicat istum

Judicio damnandos reprobos simul atque nephandos.

38. C

Coré Dathan & Abiram engloutis.	*L'Enfer.*	*Sodome brulée par le feu du ciel.*
Hi terre dantur Quia cristo non famulantur		Ob crimen vite Traduntur sic sodomite

Sic affliguntur penis qui prava sequuntur.

39. H

Le festin des enfans de Job.	*La Béatitude, où le Sauveur porte les ames dans un drap.*	*L'echelle misterieuse de Jacob.*
Job nati gaudent Quia sic feliciter audent		Angelus est visus Jacob in hoc valde gavisus

O! pater in celis me tecum pascere velis.

40. V

La fille de Sion couronnée par son époux.	*Les récompenses des élus dans l'autre vie.*	*Un ange, qui parle à St. Jean.*
Laus anime vere Sponsum bene sensit habere.		Sponsus amat sponsam Christus nimis & speciosam

Tunc gaudent anime sibi quando bonum datur omne.

Quand

Quand on examine le dessin de ces figures avec des yeux connoisseurs, on découvre, qu' il y regne ce goût lourd & gothique des premiers dessinateurs & peintres alemands, de l'école desquels est sorti *Martin Schoen*.

Le dessin approche de beaucoup du maître, qui s'est designé par le chiffre bX8 & qui a gravé avant *Martin Schoen* en métal. Je parle du dessin, car la taille en bois met quelque différence dans les contours & dans les ombres, tout y étant grossiérement exécuté. (c) Les caracteres de l'écriture sont encore plus gothiques & plus informes que les lettres qu' on voit aux anciens monuments & sur nos vieux tableaux d'églises en Alemagne. (d)

J'ai

(c) C' est cette grossiéreté, qui a contribué beaucoup à la préference, que plusieurs ont donné au présent ouvrage, sur ceux, qui suivent. Mais nous avons par malheur encore de nos jours des pieces en bois, & en cuivre, qui, dans ce cas, vont de pair avec les plus anciennes. Je n'ai qu' à citer l' ouvrage qui porte le titre: Passional des ganzen bittern Leiden und Sterben unsers Herrn und Säligmachers Jhesu Christi. — — mit schönen Figuren geziert. — — Lustig und nützlich allen Christen zu lesen, hören und wissen. M. D. LVII. Getruckt zu Augspurg durch David Neckern formschneider, in Folio. Si le nom du Graveur en bois & l' année ne s'y trouvoient pas, on le prendroit pour le plus ancien livre, qui existe.

(d) Ceux, qui parcourent nos anciennes Eglises d'Alemagne, trouveront quantité de peintures & de sculptu-

J'ai trouvé de cet ouvrage en 40 planches quatre différentes éditions, & une cinquieme, qui se distingue des autres, par son augmentation, parce qu'elle consiste en 50 planches.

Il faut bien, qu'une de ces éditions ait été la premiere. Cependant ni moi, ni personne ne pourra dire avec certitude laquelle le fût. Si je les range l'une après l'autre, c'est, pour en faire voir la différence, & je confesse bonnement, que je ne connois pas, ni l'original, ni l'époque de toutes les cinq. Les graveurs ont travaillé avec tant d'exactitude, en faisant ces éditions, qu'il y a fort peu de différence de l'une à l'autre: mais, il y en a pourtant, & ceux, qui prennent bien garde, en examinant point par point, y trouveront plusieurs changemens quoique le dessin & la taille soient les mêmes. J'indiquerai quelques marques, qui serviront à faire reconnoitre avec certitude ces différences.

L'Edition, que je nomme la premiere, est celle, où l'on voit sur la vingt-deuxiéme planche, chiffrée .a. au dessus des deux piliers, qui divisent le sujet principal des deux late-

raux, avec ces sortes de rouleaux, & avec ces vers lé-onins rimés, semblables à ceux de nos anciens livres.

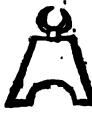
lateraux, un ornement, en forme de triangle, où dans le milieu est une petite étoile, de cette façon:

au lieu, que dans toutes les autres éditions s'y trouve un petit anneau, de cette maniere.

Cette premiere édition différe encore des autres par les lettres n o r ſ du deuxieme alphabet, dont on a marqué les planches ſous le No. 33. 34. 37. & 38. Ces lettres n'ont pas les deux points, qu'on voit dans les éditions ſuivantes.

La ſeconde édition eſt, ſuivant mon avis, celle, où l'ornement ſur la planche E. entre les deux voutes en haut, eſt deſſiné de cette maniere:

& où ſur la planche p. la tiare de Moyſe eſt marquée au bout de deux cornes, de cette façon:



 plus,

plus, où la planche chiffrée .q. a pour ornement en bas sur le pilier, qui divise les deux bustes de prophetes, la figure suivante:



La troisiéme édition se distingue par la hache, qu'on voit sur la planche chiffrée .i. dans la répréséntation de la resurrèction de N. S. & qui est marquée d'un seul point ., au lieu, qu'il y-en-a trois .·. sur cette hache, dans l'édition précedente. L'ornement dans la planche .t. est le même, mais, la tiâre de Moyse n'a qu'un bouton au bout de cette façon:



& la planche .q. a pour ornement au même endroit ce dessin:



La quatriéme édition est plus aisée à reconnoitre, elle n'a point de lettres, qui marquent ses planches, comme les autres. Peut-être est ce la plus ancienne. Qui sait, si les copistes n'ont pas ajouté dans la suite les lettres, pour aider l'imprimeur à bien ranger les planches.

La

plus, où la planche [illegible] lustrée .q. a pour [illegible]
ment en bas sur le pilier, qui divise les
bustes de prophetes. la figure suivante



La troisiéme edition se distingue
[illegible] cles, qu'on voit sur la planche c
dans la representation de la couronne
[illegible] & qui est marquée d'un seul
[illegible] qu'il y en a trois *. sur cet-
[illegible] edition precedente. [illegible]
[illegible] la planche .f. est le même,
[illegible] de Moyse n'a qu'un bouton
de cette façon:



& la planche .q. a pour ornement
[illegible] ce dessin:



La quatriéme édition est plus ra-
commune, elle n'a point de [illegible]
[illegible] ent ses planches, comme [illegible]
[illegible] este est ce la plus ancienne:
[illegible] n'ont pas ajouté d[illegible]
[illegible]

Dernière planche d'
copiée l'apr

…a cinquiéme se distingue par son aug-
…tion. Elle est de cinquante planches,
…a dans les quarante anciennes plusieurs
…emens aux mots & aux figures. Le
… jugera avec plus de précision de ces
…nces par la copie de la derniere feuille,
… joinds pareillement ici sous le No. 7.
…tte édition est sûrement d' un autre
…teur & graveur, executée avec plus
…esse, mais imprimée, comme les pré-
…tes, à la maniere des cartes à jouer,
…ent, qu' on s' aperçoit de l' impres-
… dos, qui est en blanc. L'encre, qui
…e, ressemble à la detrempe, & cha-
…uille fait son cahier. (e)
… ne sera pas hors de propos, de spe-
… pareillement ici les planches, & de
… remarquer les augmentations. On
… par là en même tems, comment ces
…es sont chiffrées.

…'augmentation des feuilles dans les livres d'images, … qu' elles sont ajoutées à la fin, dénote sûrement une …tion posterieure. Mais, si l'augmentation fait partie … sujet même, & si les pieces ajoutées sont essentielles … histoire, il reste toujours douteux, lorsqu' il n' existe point d' autre indice, si une telle édition n' est pas anterieure. Il se peut qu' on en ait perdu des planches: il se peut aussi, qu' on en ait fait de nouvelles. Les rouleaux, qu' on trouve en plus grand nombre dans cette édition, & la couleur pâle de l'impression, favorisent son antiquité. Mais la forme des lettres, & la finesse de la gravure, semblent dénoter le contraire.

1. A.

Jessé ... poitrine de qui s'élèvent des branches.

Nativité de la Sainte Vierge.

Balaam & l'âne devant l'ange.

Sic de radice processit virgula

Ex Jacob ista processit stella clara.

Sicut spina rosam genuit.

2. B.

Fiançailles de Tobie & de Sara.

Fiançailles de la Sainte Vierge.

Fiançailles d'Isaac & de Rebecca.

Fit tobie Sara nutu dei copulata

Ut impleantur promissa sic copulantur.

Est desponsata Joseph hec virgo beata.

3. C.

L'annonciation.

Cette planche est le no. 4. dans les précédentes Editions.

4. D.

Moyse visité par Jethro.

La Visitation d'Elisabeth.

Le Levite visite son beau pere.

Hic consobrinum Letanter suscipit illum.

Hic gratulatur Dum a socero visitatur.

Hec neptem visitat infans gaudendo insultat.

5. E.

La nativité de N. Seigneur, qui est le no. 2. dans les précedentes.

6. F

La circoncision d'Israël.	*La circoncision de l'enfant Jesus.*	*La circoncision d'Isaac.*
Circumcisus Abram, figuram [illegible] istam.		His precepto tuo parat deus vulnere scisso.

Observando legem Ihesus patitur lesionem.

7. G

L'adoration des Rois.

c'est le no. 3. dans les précedentes.

8. H

La Purification.

c'est le no. 4. dans les précedentes.

9. I

La Fuite en Egipte

c'est le no. 5. dans les précedentes.

10. K

Le Sejour en Egipte.

c'est le no. 6. dans les précedentes.

11. L

Le meurtre des innocens.

c'est le no. 7. dans les précedentes.

12. M

Retour d'Egipte.

c'est le no. 8. dans les précedentes.

13. N

Le Baptême de N. S.

c'est le no. 9. dans les précedentes.

U 4 14. O

14. O

Tentation dans le desert

c' est le no. 10. dans les précedentes.

15. P

Resuscitation de Lazare.

c' est le no. 11. dans les précedentes.

16. Q

La Transfiguration

c' est le no. 12. dans les précedentes.

17. R

Madelène aux pieds du Seigneur.

c' est le no. 13. dans les précedentes.

18. S

Isaïe pleure sur Jérusalem.	*Le Sauveur verse de larmes sur Jerusalem.*	*Pleurs de Jérémie.*
Hic mala futura Deplorat maxima cura	Christus deplorat [illegible] gemitibus urbem.	Flet Jeremias fundendo guttulas pias

19. T

Entrée de Jesus dans Jerusalem.

c' est le no. 14. dans les précedentes.

20. V

Le Christ chasse les vendeurs.

c' est le no. 15. dans les précedentes.

21. X

Judas s' addresse aux Pontifes.

c' est le no. 16. dans les précedentes.

22. Y

Judas reçoit l' argent de sa trahison.

c' est le no. 17. dans les précedentes.

23.

La Cene.

c' est le no. 18. dans les precedentes.

24.

Prieres de Jesus au jardin.

c' est le no. 19 dans les précedentes.

25.

Embassade de Judas au jardin.

c' est le no. 28 dans les précedentes.

26.

Prise de Jesus au jardin

c' est le no. 2[illegible] dans les précedentes,

27.

Le Christ meprisé.

On a ajouté à ces figures l'inscription d[illegible]

28. C.

Lamech entre deux femmes, qui le méprisent. | *Flagellation de nôtre Seigneur.* | *Job frappé par Satan en présence de sa femme.*

Illusus iste te figurat Christe. | Christum judei. Job ledunt crimine rei,

Pelle thum plagas pro nobis sufferens istas,

29.

La Maitresse ôte la couronne au Roi. | *Couronnement* | *Simei maudit David.*

Stultus est vere qui spem ponit in mulieri. | Spernit hic regem verbis factis sufferentem.

Pro corona nobis celestia dona,

30. e.

Pilate se lave les mains.

c'est le no. 23. dans les précedentes.

31. f.

Le portement de croix.

c'est le no. 24. dans les précedentes.

32. g.

Lamech, Tubelcain & un aide forgent des clouds.	*Le Christ attaché à la croix.*	*Le Prophete Isaïe scié en deux.*
Isti nunc parant Quibus christum crucifigant.		Serra divisus fuit hic in arbore clusus.

Heu sic confixus fit pius & benedictus.

33. h.

Le crucifiement où est la Ste Vierge.

c'est le no. 25. dans les précedentes.

34. i.

Jesus en croix, où est le Soldat avec la pique

c'est le no. 26. dans les précedentes.

35. k.

Josuë fait descendre le corps du Roi de Haï de la croix.	*Jesus descendu de la croix.*	*Corps detaché de la croix accompagné de 5 autres.*
Josue ch. VIII.		Livre des Rois II. c. 21.
Rex cum existit corpus deponere dixit.		Clauis confixi figura est ihesu christi.

Hic propter festum optat deponere christum.

36. l.

36. l.

Adam & Eve pleurent la mort d'Abel.

Le corps de Jesus Christ sur les genoux de sa mere.

Noëmi pleure la mort de ses fils.

Deplorant multum
Extinctum puerum istum.

Hec natos plorat functos flebiliter orat.

Fasciculum mirre [illegible] affectum redolere.

37. m.

Sepulture du Sauveur.

c' est le no. 27. dans les précedentes.

38. n.

Le Christ aux limbes

c' est le no. 28. dans les précedentes.

39. o.

La Resurrection du Sauveur.

c' est le no. 29. dans les précedentes.

40. p.

L' ange au Sepulcre

c' est le no. 30. dans les précedentes.

41. q.

Le Christ aparoit à Sainte Madeleine.

c' est le no. 31. dans les précedentes.

42. r.

Apparition de Jesus à ses disciples.

c' est le no. 32. dans les précedentes.

43. s.

43. S. *L'Incredulité de Saint Thomas.*
c' est le no. 33. dans les précedentes.

44. *L'Ascension.*
c' est le no. 34. dans les précedentes.

45. V. *La Descente du Saint Esprit.*
c' est le no. 35. dans les précedentes.

46. X. *Couronnement de la Sainte Vierge.*
c' est le no. 36. dans les précedentes.

47. Y. *Dernier jugement.*
c' est le no. 37. dans les précedentes.

48. Z. *L' Enfer.*
c' est le no. 38. dans les précedentes.

49. *La Beatitude.*
c' est le no. 39. dans les précedentes.

50. *Le Couronnement des élus.*
c' est le no. 40. dans les précedentes.

On trouve dans la Bibliotheque de Wolfenbuttel un exemplaire de cette derniere édition. Elle doit être bien rare, parceque je n' en ai pû découvrir jusqu' à présent aucun autre.

Je

Je citerai pareillement les exemplaires des autres éditions, que je connois.

Il y en a un à la Bibliothéque du Senat de Leipsig de l'édition, que j'appelle la premiere: il est complet de 40 pieces.

Mr. le Duc de la Valiere, qui cultive les belles lettres avec goût, & qui a formé une des plus riches & des plus curieuses Bibliothéques de Paris, possede à présent l'Exemplaire, qui étoit autrefois chez les Jesuites; il est de la première édition & defectueux, ne contenant que 22 planches.

Il y a dans la Bibliothéque Electorale de Dresde un Exemplaire de l'édition, que j'apelle la seconde. Il vient de la Bibliothéque du *Comte de Bunau*, qui l'avoit acheté de Mr. Krafe.

La Bibliothéque de l'Evêché de Passau, augmentée par plusieurs livres, ramassés par l'*Eveque de Goetz*, qui arriva enfin à l'Episcopat de Passau, possede un exemplaire semblable, mais il n'est pas complet & les figures sont enluminées.

J'en ai rencontré un Exemplaire entier dans la Bibliothéque de l'Abbaye de *Gottwic*.

Dans la riche Collection de Mr. *Mariette* à Paris se trouve pareillement un Exemplaire, mais il est entremêlé de 12 planches

d'une

à une autre édition, & il y manquent 4 pieces (f).

On peut voir un Exemplaire de la troisiéme édition dans le Cabinet de Mr. *de Préfond*, il étoit autrefois dans celui de Mr. de Bose, d'où il passa ensuite chez Mr. de Gaignat. Fournier en a parlé (*).

Feu Mr. *de Gaignat* avoit encore un autre exemplaire pareillement complet, que le Roi de la Grande Bretagne a fait acheter dans sa vente à Paris.

La Bibliothéque Imperiale à Vienne possede la quatrieme édition: il y manque la premiere feuille.

L'Exemplaire de la Bibliothéque royale d'Hannovre est très defectueux & de la seconde

(f) J'ajouterai ici la remarque de Mr. Mariette sur le papier de son exemplaire. *Il porte*, dit-il *quatre marques differentes. Une des feuilles a une tête de bœuf qu'on trouve assez souvent sur les papiers des anciennes éditions. Deux autres ont cette marque cy à côté. Le plus grand nombre est marqué aux armes de France, & les six feuilles sur lesquelles sont imprimées les douze planches d'un travail different du reste, sont marquées d'une ancre de navire. De ce qu'une bonne partie du papier est aux armes de France, il seroit peu raisonable d'en inferer, que l'édition ait été faite en France: & si je suis entré dans ce detail, par rapport au papier, c'est par une pure curiosité, & pour ne rien omettre.*

(*) Voyés Discours sur l'imprimerie p. [illegible] où il dit, que cet exemplaire contient 46 planches; mais c'est une faute d'impression, il n'a que quarante comme les autres.

conde édition, il ne contient que 17 planches entieres, qui sont encore fort mal rangées. Il est relié dans un vieux volume avec le Speculum Salvationis, & quelque ancien possesseur a écrit sur la premiere feuille:

S. ANSGARIUS *est autor hujus libri.*

Une main moins ancienne y a ajouté en alemand (a) une remarque qui dit en françois: „Ce livre d'images devot & pieux a été inventé „& fait d'abord en l'honneur de Dieu & „pour la devotion des laiques, probablement (*ce mot est d'une écriture plus moderne*) par S. „Ansgarius premier Eveque de Hambourg.“ Celui qui a écrit le mot *probablement* y a ajouté: *vid. Claudii Orneholmi historia Sueonum Gothorumque ecclesiastica lib. I. cap.* 21. p. m. 70. *item Texel & la vieille Chronique & Histoire de Zeelande.* Ansgarius, François de nation & moine du Convent de Corbie, fût envoyé en Basse Saxe & vers le Septentrion, pour convertir les payens. On l'appelle par cette raison l'apôtre des peuples du Nord. Il fût fait en 831. premier Evêque de Hambourg & en 844. de Bremen, où il mourût en 864.

Lors-

(a) Dieses andächtige gottseelige Bilder-Buch ist anfänglich zu Gottes Ehren und der einfältigen Erbauung (vermuthlich) von dem ersten hamburgischen Bischoff S. Ansgarius nützlich inventirt und gemacht.

Lorsque je vins à Bremen, dans le cloître de l' Eglise, appellé le Dôme, j' y trouvai quelques réprésentations de la Bible des Pauvres, sculptées en pierres & en bas reliefs (h). Je me souvins alors de la remarque, écrite sur l' Exemplaire de cet ouvrage à Hannovre, d' autant plus, que le savant *van Seelen*, ancien Recteur du College de Lubeck, m' avoit dit la même chose.

Je ne prétends nullement, que les images du livre ont été gravées du tems d' Ansgarius. Mais il n' est pas impossible, que la Sculpture ait été executée de son tems sur ses

(h) On trouve dans le Cloître de cette Eglise & dedans les arcades de la voute, deux sujets, sculptés en bas-reliefs sur la pierre, dont les figures, de moyenne grandeur, sont trait pour trait les mêmes, que celles, que l' on voit dans l' édition alemande de la Bible des Pauvres. L' un est dans la premiere arcade à coté de la grande porte de l' Eglise & représente au milieu l' annonciation, accompagnée d' un coté d' Eve avec le serpent, & de l' autre, de Gédéon avec la toison. En bas sont les deux bustes des prophetes & la même inscription latine: *Legitur in genesi &c.* en lettres gothiques, avec les mêmes vers rimés

Vipera vim perdit *Rore madet vellus*
Sine vi pariente puella. *Permansit arida tellus.*
Virgo salutatur innupta manens gravidatur.

Dans la huitieme Arcade se voit de la même maniere le batême de N. S. & aux cotés: Pharaon submergé dans la mer rouge, & les deux espions, qui portent la grappe de raisins; avec les mêmes paroles latines. Il est très probable, que les autres arcades furent anciennement ornés du reste des mêmes sujets, qui ont été ruinés & détruits dans les revolutions, arrivées à Bremen.

ses idées. Ces paroles d'Ornhielm sont remarquables (i); il dit qu'on attribue à Ansgarius des livres écrits par des chiffres & images, *per numeros & figuras*, qui furent nommés *pigmentorum*, peintures. Peut-être sont ce ces paroles, qui ont donné sujet à l'ancien possesseur de l'exemplaire d'Hannovre, d'attribuer ce livre à cet Evêque. Mais je ne propose celà, que comme une conjecture, & je laisse à d'autres le soin d'un examen plus rigoureux.

Le Professeur Schwartz à Altdorff avoit treize planches de cette Bible des Pauvres de la premiere édition. Je les ai vûes dans sa succession, elles ont été vendues depuis. On les avoit d'abord mal intitulées dans son catalogue en les nommant des planches du Speculum Salvationis; mais on l'a corrigé dans la suite.

Il y a encore dans differens païs plusieurs autres exemplaires de ce livre; je ne les connois que par le rapport des autres.

Mr.

(i) Voicy ses paroles: Ingenii monumenta aliqua reliquisse videtur, sed quorum nulla posterorum cura ad nos pervenerint. Et quidem quos *per numeros & signa* conscripsisse eum libros Rembertus memorat, indigitatos *pigmentorum* vocabulo, eos continuisse palam est quasdam aut e divinarum litterarum, aut pie doctorum patrum scriptis, pericopas & sententias, ipsi in quotidianum usum delectas excerptasque, ac numeris librorum capitumque enotatas, ut, cum usus requireret, ad manum essent, excitandae pietati ac resipiscentiae, nec non frequenti meditationi mortis ad extremi illius rigidissimi judicii.

X

Mr. Marman nous parle de l' exemplaire de Mr. Verdussen à Anvers, avec des figures enluminées, qui suivant sa description (*) est de la seconde édition.

Le même auteur parle de deux Exemplaires, qui sont conservés en Angleterre dans la Bibliothéque Bodlejenne & dans celle du College de Corpus Christi à Oxford, & qui sont suivant nôtre arrangement, de la premiere édition, n' ayant pas des points aux lettres n o r s.

Je trouve parmi les Manuscrits de la Bibliothéque de St. Benoit à Cambridge (k) un livre sous le titre: *Figurae veteris & novi testamenti per icones*. Il est d' usage, de mettre les premiers livres, imprimés par des tables de bois, parmi les MSts. & je crois, que cet ouvrage est le même, dont nous venons de parler.

L' Auteur des choses remarquables à Vienne fait la description de l' Exemplaire du Comte Pertusati, dont la Bibliothéque est transportée à Milan. Suivant son rapport la premiere planche y manque & les figures sont enluminées (l).

Mr.

(*) vid. origines p. 227. not. ad.
(k) vid. Cat. MStorum Angliæ & Hiberniæ no. 1375.
(l) vid. Merkwürdiges Wien p. 103.

Mr. Meerman nous parle de l' exe... de Mr. Verdussen á Anvers, avec des enluminées, qui suivant sa descriptio... de la seconde édition.

Le même auteur parle de de... plaires, qui sont conservés en ... dans la Bibliothéque Bodlejenne &... du Collége de Corpus Christi á Ox... qui sont suivant nôtre arrangement, ...nôtre édition, n' ayant pas des lettres n o r s.

Je trouve parmi les Manuscr... bibliothéque de St. Benoit á Cam... un livre sous le titre: *Figurae ...* ...*per icones.* Il est d' usag... ...les premiers livres, imprimés ... ...es de bois, parmi les MSts. & ... cet ouvrage est le même, dont ... ...e parler.

L' Auteur des choses rem... ...mme fait la description de l' ... du Comte Pertusati, dont la B... ...transportée á Milan. Suivant ... la premiere planche y manque & ... ...t enluminées (l).

... origines p 257 ... ad.
... MSctorum Ang. & Hibern.
... [illegible]

en bois, De la

Mr. *de Malincrot* Doyen de Munster possedoit un exemplaire de ce livre (*); *Scriver* en avoit un, ainsi que *Jo. Alb. Bannius.* On ne sait rien de leur sort; ce sont peut-être ces trois, que nous voyons aujourd'hui chez le Roi d' Angleterre, chez Mr. le Duc de la Valliere & chez Mr. Verdussen.

Cette Bible des Pauvres a été traduite en alemand, & imprimée, ainsi que l' édition latine, avec des tables de bois. On en verra par la copie, jointe ici sous le no. 8. la différence. Les figures sont d' un autre artiste, & quoique les planches soient imprimées d' un seul coté du papier, & même par l' instrument du cartier, la date mise à la fin, declare, que l' ouvrage est plus nouveau. Le texte est gravé sous les figures en deux colonnes, separées par une ligne, qui s'ouvre vers la fin, & dans cette ouverture se trouve toujours une lettre de l' alphabet. Il consiste comme les premieres éditions latines, en 40 images, ou planches, imprimées sur un seul coté du papier, par le frotton du cartier. Je mettrai ici la suite des sujets principaux avec les lettres, dont ils sont marqués.

(*) voyez Voyage par Joly. p. 127.

1. a L'annonciation.
2. b La Nativité de N. Seigneur.
3. c L'adoration des Rois.
4. d La Purification.
5. e Fuite en Egypte.
6. f Sejour en Egypte.
7. g Meurtre des innocens.
8. h Retour d'Egypte.
9. i Le Baptême de N. S.
10. k La tentation au desert.
11. l Resuscitation de Lazare.
12. m La Transfiguration.
13. n Madelène aux pieds du Seigneur.
14. o L'Entrée dans Jérusalem.
15. p Le Christ chasse les vendeurs.
16. q Judas s'addresse aux Pontifes.
17. r Judas reçoit l'argent de sa trahisson.
18. ſ (*) La Sainte Céne.
19. s J. Christ au jardin des olives.
20. t La priere au même jardin, où l'ange présente le calice au Sauveur. (**)
21. w Trahisson de Judas.
22. v Pilate se lave les mains.
23. u Couronnement d'épines.
24. x Le Portement de croix.
25. y Commencement du Crucifiement en présence de la Ste Vierge.
26. z Jesus en croix & le Soldat avec la pique.

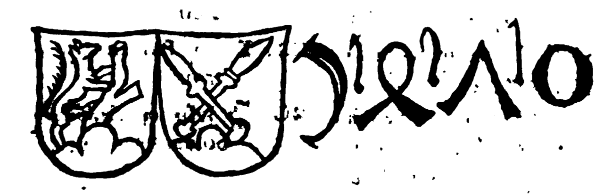
27.

(*) On rencontre ici deux fois la lettre S. la premiere est l'ancien ſ. & la seconde l's. plus moderne. Le Professeur *Schwartz* possedoit cette seule planche de No. 18. il la prenoit encore pour une piece du Speculum Salvationis.

(**) Au lieu de *la priere au jardin*, on voit dans les premieres éditions latines *La prise de Jesus au jardin*. & c'est la seule différence de cette traduction alemande: Les autres sujets sont les mêmes.

27. ꝗ La sepulture du Seigneur.
28. 𝔶 Le Christ aux limbes.
29. ꝑ La Resurrection du Sauveur.
30. ꝶ L'ange au Sepulcre.
31. ꝯ Le Seigneur apparoit à Marie Madeléne.
32. α Le Seigneur aparoit à ses disciples.
33. ⊃o L'Incredulité de St. Thomas.
34. ɛc L'Ascension.
35. ꝑ La descente du St. Esprit.
36. ɠ Couronnement de la Ste Vierge.
37. ꝺh Le dernier jugement.
38. ꝶ L'Enfer.
39. ꝶ La béatitude.
40. ꝶ Couronnement ou recompense des élûs.

Cette derniere page est marquée à la fin des armes du graveur & de l'année de cette façon



mais non obstant ces armes, l'artiste est resté inconnû.

Il y a un Exemplaire de cette édition dans la Bibliothéque Ducale à Gotha, dont les feuillets sont collés ensemble; la pre-

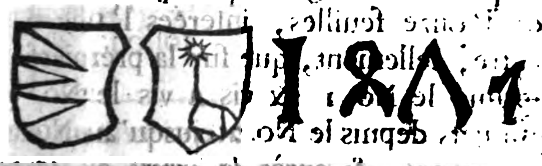
miere page & la derniere est en blanc, & les figures sont enluminées. (m)

J'ai trouvé dans la Bibliothéque de Wolfenbuttel un autre exemplaire de la même edition, mais imprimé par un autre imprimeur, apparemment plus moderne, qui ne possedoit que vingt deux planches de cet ouvrage. Il a imprimé sur un coté du papier, par le frotton, tant qu'il en avoit: Ce qui est prouvé par la circonstance, que cet ouvrage ne fait qu'un seul cahier d'onze feuilles, inserées l'une dans l'autre, tellement, que sur la premiere est imprimé le No. 1. & vis à vis le No. 22. Les sujets depuis le No. 21. jusqu'au No. 38. y manquent, & après *la priere au jardin*, suit d'abord *la béatitude*, & *le couronnement des élûs.* Les feuillets de cet exemplaire ne sont pas collés, & il est si bien conservé, comme s'il venoit de l'ouvrier. Les figures sont enluminées.

Cette traduction alemande a été reimprimée avec des figures disposées de la même maniere, mais composées par un autre artiste,

(m) Je dois la connoissance de cet exemplaire à Mr. le Conseiller *Schlaeger*, Directeur du Cabinet de Médailles & de la Bibliotheque du Duc de Saxe-Gotha. Tentzel en a deja parlé dans ses Monatliche Unterredungen von 1693. p. 665, mais sa description n'est pas assés claire.

artiste, avec plusieurs changemens dans le dessin. Les planches gravées en bois au nombre de quarante in folio, commencent avec *l'Annonciation* & finissent avec *le couronnement des élus*, dans le même ordre, que nous avons rapporté. Ces planches sont sans chiffres & sans signatures, elles forment cinq cahiers, chacun de quatre feuilles, imprimées d'un seul coté, le revers étant toujours en blanc. La derniere planche est marquée à la fin:



& l'artiste en est aussi inconnu, que le précedent.

Il y a pareillement un exemplaire de cette édition à Wolfenbuttel; les figures ne sont pas enluminées & l'encre est plus noire, que dans l'autre édition.

On voit encore à Wolfenbuttel une autre traduction alemande imprimée en lettres de fonte & ornée de figures gravées en bois, sans date & sans lieu. (n)

 Elle

(n) Comme cet ouvrage est imprimé avec les mêmes caractéres, que le livre de paraboles, où l'on lit à la fin: fini a Bamberg en 1461, dont nous avons parlé p. 276. & qu'il

Elle commence: Ysaias. Sich ein Jungfrau wird empfahē und wird geperen ꝛc. Le texte eſt en deux colonnes au deſſus & au deſſous des figures, qui ſont dans le milieu, diſpoſées de cette maniere:

buſte.	buſte.	L'Annonciation.	buſte.	buſte.

Eve & le ſerpent.	Gedeon & la toiſon.

Ces figures différent entiérement des précedentes. Il y manque auſſi quelques répréſentations, & il n'y a que 26 ſujets dans l'ordre ſuivant.

1. L'Annonciation.
2. La Nativité de N. S.
3. L'Adoration des Rois.
4. La Purification.
5. La fuite en Egypte.
6. Sejour en Egypte.
7. Le Meurtre des innocens.
8. Retour d'Egypte.

9. Le

qu' il eſt relié dans le même volume, il eſt à préſumer, que ces deux ouvrages ont été imprimés par le même maître, & en même tems.

9. Le Baptême de N. S.
10. La Tentation du desert.
11. Resuscitation de Lazare.
12. Entrée dans Jérusalem.
13. Le Christ chasse les vendeurs du temple.
14. La Sainte Céne.
15. La Transfiguration.
16. Madeléne aux pieds du Seigneur.
17. Judas s'addresse aux Pontifes.
18. Judas reçoit l'argent de sa trahisson.
19. Trahisson de Judas.
20. Pilate se lave les mains.
21. Sepulture de N. S.
22. Le Christ aux limbes.
23. Le Christ aparoit à Marie Madeléne.
24. Le Christ aparoit à ses disciples.
25. L'incredulité de Saint Thomas.
26. L'Ascension.

J'ajouterai un mot du Manuscrit de ce livre, qui se trouve à Wolfenbuttel, & qui commence: *Incipit Biblia pauperum.*

Il est écrit sur velin d'un caractére gothique, qui paroît être du quatorziéme siécle.

Le texte qui est toujours entre les deux répréſentations symboliques & le sujet principal, contient en même tems les vers rimés, comme on les lit dans les éditions imprimées.

Les figures sont assés mal peintes en detrempe & encore plus mal dessinées.

La disposition des figures & du texte est dans l'ordre, qui suit:

Le Sauveur parle ici au Serpent.	La toison & Gedeon.
Sup̄ pect⁹ tuū gradieris.	

Legitur in genesi quod dn̄s dixit serpenti. sup̄ pect⁹ tuū gradieris. & postea ibide. legi. de serpente & muliere ipsa cōteret capud tuū & tu insidiaberis calcaneo ei⁹. nam istud in annunciacōe beate Marie vgs adīpletū est. [illegible] sine vi paiente puella. vgo salutat [illegible] gravidat Rore madet vell⁹ pluviā te arida tellus. Itē leg. in lib° iudicū q̄ gedeon petivit signū victoie i vellè p̄ pluviam madidanda. q̄ signabat v'ginē gloriosam sine corrupcione inpregnandam ex spt sancti infusione.

Ezechiel. porta hec clausa erit et non aperietur.
buste d'Ezechiel.

Descendet sicut pluvia in vellus.
buste d'un Ange.

L'Annonciation.

Ysaie. Ecce virgo concipiet et pariet filium.
buste d'Isaie.

Dns novum creavit super terram femina circundabit virum.
buste de Jeremie.

Il y en a 38 representations semblables, dont voicy la liste; & comme on trouve dans ce MSt. quelques tipes ajoutés aux sujets principaux, qui different de ceux qui sont gravés, je les ai marqués en même tems.

1. L'Annonciation.
2. La Nativité de N. S.
3. L'Adoration des Rois.
4. La Purification.
5. Fuite en Egipte.
6. Sejour en Egipte.
7. Le Meurtre des innocens.
8. Retour d'Egipte.
9. Baptême de N. S.
10. La tentation au desert.
11. Resuscitation de Lazare.
12. Entrée dans Jerusalem.
13. Le Christ chasse les vendeurs du temple.
14. La Sainte Céne.
15. La Transfiguration.
16. Madeléne aux pieds du Seigneur.
17. Priere de Jesus au jardin.

Le premier type est Ici: Moyse qui éleve ses mains, pour que Josué batte les Amalécites; & le second: Jacob à genoux priant Dieu: *Eripe me de manu fratris mei.*

18. Le

18. Le Christ au jardin, ordonne à ses disciples de ne pas dormir.

Le premier tipe est, Elie nourri par un ange au desert; & le second, Jonas qui dort dans le vaisseau.

19. Judas s'addresse au pontife.
20. Judas reçoit l'argent.
21. Le Christ trahi, ou prise au jardin.
22. Pilate se lave les mains.
23. Le Couronnement d'épines.
24. Portement de Croix.
25. Crucifiement, où est la Sainte Vierge & Saint Jean.

Le premier tipe est Achior, Général des Ammonites, attaché, les mains derriere le dos, à un arbre; & le second le Prophete Jéremie lié à un pilier.

26. Jesus en croix, où est pareillement la Sainte Vierge & Saint Jean.
27. Jesus en croix, où sont les Soldats avec la pique & l'éponge.
28. Sepulture de Jesus Christ.
29. Le Christ aux limbes.
30. La Resurrection.
31. Le Christ victorieux, qui tire Adam & Eve du purgatoire.

avec les mêmes tipes, qui accompagnent le sujet de l'ange au sepulcre.

32. Le

32. Le Christ aparoit à Marie Madelene.
33. Autre aparition à ses disciples.
34. L'Incredulité de Saint Thomas.

Le premier tipe est Jojada, qui fait reconnoitre Joas pour Roi, & le second Naaman guéri de sa lépre.

35. La même incredulité de Saint Thomas avec les tipes ordinaires, qu'on voit dans l'imprimé.
36. L'Ascension.
37. La descente du Saint Esprit.
38. Couronnement de la Sainte Vierge.

Je pense qu'on verra par ces descriptions détaillées, que les Hollandois attribuent, sans fondement, la gravure & l'impression de ce livre à *Coster*. Quand Mr. *Meermann* avance, que l'exemplaire, possedé par *Scriver*, avoit été fait par *Coster*, il n'a pas sçu, au moins ne l'a-t-il pas dit, qu'il y avoit cinq éditions: laquelle vient donc de ce prétendu artiste, & quelle est la premiere? Il reste encore indécis, si ce n'est pas celle que je nomme la cinquieme. Il n'est pas honteux de confesser son ignorance dans ces sortes de choses, & il suffit pour l'art, de savoir, que *Coster* n'étoit ni Peintre ni Graveur.

II. *Histo-*

II.

Historia Sancti Johannis Evangelistae, ejusque visiones Apocalypticae.

L'Histoire de Saint Jean & de l'Apocalipse.

Ouvrage formé d'images, avec des inscriptions latines, petit in folio.

J'ai trouvé six differentes éditions de ce livre. Pour les faire bien connoitre, je tâcherai de les détailler exactement dans l'ordre, où je crois, qu'elles se suivent. J'avertis cependant les curieux par avance, que la sixiéme, decouverte par moi depuis peu, me paroit être la plus ancienne & veritablement la premiere. Ces éditions étant sans indice d'auteur, de graveur & d'imprimeur, il faut s'en tenir à quelques marques, qui semblent annoncer leur ancienneté, que j'expliquerai & que cependant je ne donne pas comme infaillibles.

Tous les exemplaires, que j'ai vûs, sont imprimés d'un coté du papier avec l'instrument, dont se servent les cártiers, tellement, que deux planches se regardent toujours, & que le revers est en blanc, ainsi il n'y a rien sur la premiere & sur la derniere page.

L'édition

II.

Historia Sancti Johannis Ev:
iusque visiones Apocalypticae

L'Histoire de Saint Jean & de l'

Ouvrage formé d'images, av
scriptions latines, petit in folio.

J'ai trouvé six differentes edit
livre. Pour les faire bien connoi
cherai de les detailler exactement
dre, ou je crois, qu'elles se suive
crits cependant les curieux par a
la sixieme, decouverte par moi c
me paroît être la plus ancienne &
vant la premiere. Ces éditions
indice d auteur, de graveur & d'i
il faut s'en tenir à quelques mar
semblent annoncer leur ancien
expliquerai & que cependant je
pas comme infaillibles.

Tous les exemplaires, que
sont imprimés d'un coté du p
l instrument, dont se servent le
seulement; que deux planches se
toujours, & que le revers est en
y a rien sur la premiere &
page

...ition que je nommerai la premiere,
en 48 planches. Je donne ici une
...la premiere sous le No. 9. & la de-
...des autres, suivant leur ordre.
...éviter la répétition, j'annonce ici,
...s les planches sont divisées en deux
excepté celles, que je ferai rem...
...ur rang.

1.

...nche, marquée
...ouve ici copiée
...grandeur, que
On pourra se
...lle une idée de
...autres, & de
...tier.

2.

La seconde n'a ni ... ni marque. Dans la p... supérieure on voit St. J... qui est mené devant le G... verneur, avec l'inscri... *Trahiturus Johannes ... præfectum qui videlic... culturam admitt...* dessous St. Jean ... que, pour etre transp... *Sanctus Johannes ... mittitur.*

3.

...ieme planche,
B. est sans
Un ange apporte
qui est assis sur
un rouleau,
Quod vides
Plus on voit
...la est les sept
chan...

4.

La quatrieme est sans ... que & sans division. ... haut à la gauche (o) ... suspendues 4 lampes, & ... droite 3. Sur un gr... rouleau est l'inscri... *Per vij lampades* — ... à coté du Sauveur, qu... assis dans un ovale en...

Premiere planche de ...
l'original qui ...

L' édition que je nommerai la premiere, consiste en 48 planches. Je donne ici une copie de la premiere sous le No. 9. & la description des autres, suivant leur ordre.

Pour éviter la répetition, j' annonce ici, que toutes les planches sont divisées en deux parties, excepté celles, que je ferai remarquer à leur rang.

1.

Cette planche, marquée A, se trouve ici copiée de la même grandeur, que l' original. On pourra se former par elle une idée de toutes les autres, & de l' ouvrage entier.

2.

La seconde n' a ni lettre ni marque. Dans la partie superieure on voit St. Jean, qui est mené devant le Gouverneur, avec l' inscription: *Trahamus Johannem ad prefectum qui ydolorum culturam adnihilavit.* Au dessous St. Jean s' embarque, pour être transporté. *Sanctus Johannes roman mittitur.*

3.

La troisiéme planche, marquée B. est sans division. Un ange apporte à St. Jean, qui est assis sur une pierre, un rouleau, où est écrit: *Quod vides scribe &c.* Plus on voit les sept églises et les sept chan-

4.

La quatrieme est sans marque & sans division. En haut à la gauche (o) sont suspendües 4 lampes, & à la droite 3. Sur un grand rouleau est l' inscription *Per vij lampades* — — à coté du Sauveur, qui est assis dans un ovale en panneau

(o) J' entends par *la droite*, ou *la gauche de l' estampe* la partie, qui est relative à la main droite ou gauche de celui, qui regarde l' estampe. Mais quand je dis: à la main droite, ou à la main gauche, je parle toujours de la figure humaine, qu' on voit sur l' estampe, & des choses relatives à la main de cette figure.

chandeliers à coté du fils de l'homme. Sa tête est entourée d'un Soleil, il tient en travers de sa bouche une épée, & de ses pieds sortent des flammes. St. Jean est prosterné devant lui: *Per has vij ecclesias &c.*

5.

Marquée: C sans division. En bas St. Jean assis & pleurant, est dans une maison; devant lui un Prêtre, & sur le rouleau. *Ne fleveris ecce &c.* St. Jean est orné d'une aureole. L'inscription, par laquelle cette piece commence, porte: *Sanctus Johannes flebat multum &c.* Il y a au milieu un agneau sur un livre dans un cercle, où l'ange de St. Matthieu, & le Lion de St. Marc sont à la droite, & l'aigle de St. Jean avec le boeuf de St. Luc, à la gauche.

neau, où il y a aux 4 coins les emblêmes des évangelistes, l'ange à la droite, & l'aigle à la gauche en haut: le boeuf du même coté & le lion à la droite en bas; auprès de lui 3 figures couronnées, dont l'une joue de la harpe, & auprès du boeuf deux figures couronnées, dont l'une joue du violon. En bas est un orgue, devant lui 4 figures couronnées, & derriere l'ange il y a pareillement quatre autres figures. St. Jean est à la gauche, un ange lui parle, tenant un rouleau: *Ascende huc & ostendam:* — —

6.

Sans lettre, & divisée en deux parties. La premiere *aptio primi sigilli.* St. Jean parle à un ange, qui tient un rouleau: *Veni & uide &c.* de l'autre coté un homme à cheval, avec un arc & une fleche.

L'autre partie commence *apcio scdi sigilli.* St. Jean parle au lion. L'homme à cheval porte une grande épée, & le cheval leve le pied gauche.

7. 8.

La [illegible]

Marquée [illegible] MO. St. Jean parle au boeuf. *Apcio [illegible] sigilli.* De l' autre coté un homme à cheval, avec une balance; la queuë du cheval peint naturellement.

SECUNDO. *Apcio quarti sigilli.* St. Jean parle à l' aigle, un homme à cheval, qui porte un vase rempli des flammes, sort de l' enfer, dans lequel on voit deux têtes [illegible]

La [illegible]

Sans marque. PRIMO. *Per tertium & mare &c.* St. Jean avec un grand rouleau: *Vidi quatuor angelos &c.* au milieu est dans un ovale un vaisseau, dont le pavillon pend vers la gauche, accompagné des quatre vents, représentés par des têtes, & [illegible] par quatre anges.

SECUNDO. *Unus de senioribus &c.* On voit au milieu le Sauveur, avec l' agneau, assis dans un ovale. Les emblêmes des quatre

[illegible] le S[illegible]. [illegible] *[illegible] sigilli.* St. Jean tient un livre; au milieu un autel & trois étoiles; à la droite sont deux gens, que l'on dépouille de leurs vêtemens, de façon, qu' on voit leurs derrieres & aussi la tête de l' un.

SECUNDO St. Jean avec un baton. Parmi les étoiles, qui tombent du ciel, on en voit une entre la tour, qui est renversée, & celle qui est debout, *Apcio sexti sigilli.*

La [illegible]*me*

Marquée D PRIMO. *Apcio septimi sigilli.* Un ange tient deux trompettes courbées dans sa gauche, & présente la troisiéme trompette, avec la droite; à trois anges derriere eux est St. Jean.

SECUNDO. *Incensa multa [illegible] &c.* Le Sauveur avec un livre apparoit au dessus d' un autel. De l' autre coté 4 anges; le premier, qui porte une croix sur sa tête, tient un encen-

quatre Evangelistes ornent les quatre coins. L'ange & le lion sont à la droite: & l'aigle avec le boeuf à la gauche.

encensoir, & les autres des trompettes.

La 11me

Marquée R. PRIMO. *Primus angelus doctores &c.* Un ange verse son encensoir, & un autre ange sonne de la trompette. *Et facta est grando, & ignis &c.* On voit au milieu trois arbres renversés par terre.

SECVNDO. *Secundus angelus Moysen &c.* Deux anges, qui sonnent des trompettes; derriere le premier est un vaisseau, avec un mat à trois cordes & une échelle.

La 12me

Sans marque, PRIMO. *Quartus angelus Xum &c.* Un ange à la gauche debout sonne de la trompette; un autre descend du ciel, & tient un rouleau: *Percussa est terra &c.*

SECVNDO. *Quintus angelus &c.* Un ange habillé, mais sans manteau, & dont l'habit est fermé par en haut avec un bouton, sonne de la trompette. Dans les airs trois étoiles, la quatriéme est tombée sur le puits de l'abyme: *Puteus abyssi.* Sur un grand écriteau: *Stella de celo cecidit &c.*

La 13me

Marquée O. *Angelus Abadon idem exterminans &c.* Les Sauterelles sont représentées par des chevaux à têtes d'hommes, qui portent des bonnets.

En bas. *Sextus angelus &c.* Un ange avec la trompette, & trois Soldats, dont

La 14me

Sans lettre. Trois hommes sur des chevaux à têtes de lions, couronnées, vomissans du feu, & qui ont des queues de serpens. *Caude equorum similes serpentibus &c.*

En bas. St. Jean assis devant un livre, tenant la plume dans sa main droite & la

dont le premier porte une hache.

La 15me

Marquée B. *Et levavit angelus manum suam &c.* Un ange assis au milieu, le pied droit posé sur la terre & le gauche sur la mer.

En bas. Deux figures de vieillards, marquées *Enoch & Helyas.* Ils vont vers le juge, assis sur une chaise, derriere lui un Soldat. *Dns ihs. xps.*

La 17me

Marquée I. *Hic sedet antichristus in templo &c.* A la droite est un homme assis dans une espece de chapelle, au dehors des marchands, & un Soldat, qui chasse avec l'épée trois Evêques couronnés.

En bas. *Hic dolent seguaces antichristi.* — Un homme à genoux devant une tour, qui ouvre avec sa droite la porte, & qui s'accroche avec la gauche au manteau d'un autre homme.

& la gauche posée sur le livre : derriere lui un ange : *Signa que locuta sunt &c.*

La 16me

Sans lettre. Le juge est assis vers la gauche, devant lui un homme décapité, dont la tête a les yeux bandés : au bout de la droite est un autre homme à genoux, les yeux bandés, qui va être décollé. *Et jacebunt corpora eorum in plateis &c.*

En bas. On voit pareillement un homme, aux yeux bandés, qui doit être décapité. *Hic facit antichristus miracula &c.*

La 18me

Sans lettre. *Per septimum angelum &c.* Un ange, qui sonne de la trompette, & six figures couronnées en adoration. Le buste du Sauveur est en haut, tenant un livre, & donnant la benediction : *Factum est regnum hujus mundi &c.*

En bas. Le temple, l'Arche, & deux anges, avec des encensoirs. *Archa testamenti.*

La 19me

Sans marque. *Et erat draco magnus &c.* Le dragon à six têtes, la septiéme est placée au bout de la queuë. De l'autre coté la Ste Vierge avec l'enfant Jesus. Le croisant au dessous aproche presque ses pieds. *Mulier amicta sole &c.*

En bas est un ange au milieu, qui tuë le dragon, en lui enfonçant l'épée dans la gueule. Un autre ange enfonce une pique, faite en forme d'une trappe, dans la tête, qui est au bout de la queuë: son bouclier est partagé en quatre quartiers. Il y a dans les deux en haut un croisant & dans ceux d'en bas une croix: Un troisieme ange à la droite dans les airs porte aussi une épée & un écusson. *Et factum est prelium magnum &c.*

La 20me

Marquée B. Deux anges tiennent un grand écriteau. *Nunc facta est salus & virtus &c.*

En bas. L'archange Michel combat le dragon. Un ange dans les airs lui enfonce sa pique dans le corps, & un autre ange, à la droite, emporte un serpent tué. *Projectus est iste draco &c.*

La 21me

Marquée L. Deux femmes couronnées, & qui ont des ailes. L'une vole vers la droite, tenant un livre dans la gauche; l'autre est debout, & un ange lui veut ôter la couronne: *Date*

La 22me

Sans marque. Le dragon à sept têtes, qui sort de la mer, est combattu de sept anges. *Iratus est draco in mulierem.*

En bas. St. Jean avec un baton, devant lui la bete

Date sunt mulieri due ale &c.

En bas est la dragon à sept têtes, & vis à vis la femme aux ailes : *postquam vidit draco &c.*

te à sept têtes. *Et vidi de mare bestiam ascendere.*

La 23me

Marquée . *Draco est diabolus &c.* La bête & le dragon, vis à vis l' une de l' autre. *Et dedit illi draco virtutem suam.*

En bas. Le dragon ailé, adoré de cinq personnes, qui sont à genoux devant lui : *Et adoraverunt draconem &c.*

La 24me

Sans marque. La bête à sept têtes adorée de cinq personnes, qui sont à genoux. *Et adorauerunt bestiam &c.*

En bas. Un ange indique avec son épée, qui est assez longue, l' écriture : *Et aparuit draco &c.* La bête foule sous ses pieds quelques gens armées. *Et data est illi potestas &c.*

La 25me

Marquée . La bête à sept têtes adorée de 3 hommes, & derriere eux une autre bête à deux cornes. Vis à vis à la gauche est St. Jean debout. *Et vidi bestiam aliam ascendentem.*

En bas. La bête à sept têtes est adorée de 4 personnes, au milieu la bête à deux cornes, assise sur une colline, & vers la gauche un Roi & un bourreau, qui va décapiter un homme à genoux. *Et datum est illi ut daret spiritum bestie.*

La 26me

Sans marque. La bête à deux cornes est assise sur une montagne vers la gauche, devant elle plusieurs figures, dont l' une conduit un chien. *Et faciet omnes pusillos &c.*

En bas. St. jean & l' agneau, qui a mis le pied droit sur le livre, en levant le pied gauche ; au dessous de lui trois figures. *Et vidi & ecce agnus stabat &c.*

La [illegible]

Marquée [illegible] St. Jean debout d'un coté de la montagne & de l'autre seize figures, accroupies. Un ange dans l'air avec un grand écriteau : *Et vidi alterum angelum volantem &c.*

En bas. Une ville, qui tombe en ruine; sur le devant sont deux portes par terre. Un ange dans les airs, avec un grand écriteau. *Et cecidit: babylon &c.*

La 29me

Marquée P. Il y a entre St. Jean & l'ange un Roi avec une faulx pour moissonner le bled. En haut on voit un autre Roi avec une faulx, assis dans un Ovale: *Et vidi & ecce nubem candidam &c.*

En bas un ange, qui sort du temple, & qui parle à un autre ange, qui lui montre un calice. *Et alius angelus exivit de templo &c.* Vers la droite un troisiéme ange qui coupe des raisains &c.

La 31me

Marquée Q. A la gauche St. Jean assis, qui paroit être en méditation. Il y a devant lui un vieillard ailé,

La 28me

Sans lettre. Au milieu un autel avec un calice, & au dessus l'agneau. *Et angelus secutus est &c.*

En bas, St. Jean assis, écrivant sur un grand rouleau: *Beati mortui qui &c.* & parlant à un ange. Sa tête est entourée d'une gloire & l'on voit sortir un pied de dessous de sa robe.

La 30me

Sans lettre. St. Jean assis, qui paroit dormir. On peut voir le baton entier, qu'il tient. Vis a vis de lui sept anges debout dans les airs: *Et vidi aliud signum in celo magnum &c.*

En bas. St. Jean debout, les mains pliées, & devant lui sept anges avec des harpes.

La 32me

Sans marque. Le second ange répand sa coupe sur la mer, dans la quelle on voit 4 figures & 4 poissons, avec le

ailé, & des anges, qui portent des phioles, ou coupes d'or. *Et vidi post hæc & vidi apertum est templum &c.*

En bas. Un ange répand sa coupe sur la terre; devant lui sept figures. *Et abiit primus angelus & effudit fiolam suam &c.*

La 33*me*

Marquée R. Le quatriéme ange répand sa coupe sur quantité de figures, frappées d'une chaleur dévorante: on y peut conter neuf têtes. *Et quartus angelus effudit fiolam suam &c.*

En bas le cinquiéme ange répand sa coupe sur des chiens: vis à vis on voit quelques figures, qui se mordent leurs langues. On en peut conter cinq. *Et quartus* (au lieu de quintus) *angelus &c,*

La 35*me*

Marquée S sans division. Un ange, debout sur les degrés du temple, répand sa coupe. En bas on voit des édifices tombés en ruine, & perir par le feu. *Et*

le troisiéme ange qui répand sa coupe sur les fleuves. *Et secundus angelus effudit &c.*

En bas. St. Jean assis, & devant lui un ange debout, avec sa coupe, & plus loin un autre ange derriere un autel tenant un calice. *Et audivi angelum quartum &c.*

La 34*me*

Sans lettre & sans division. Le sixiéme ange répand sa coupe, & devant lui le dragon, la bête à sept têtes & la bête à deux cornes, de la gueule desquelles sortent des grenouilles. Derriere la montagne on aperçoit St. Jean. *Et sextus angelus effudit fiolam suam &c.*

La 36*me*

Sans lettre, mais en deux parties. PRIMO. Un ange conduit St. Jean hors du temple, & lui montre une femme assise sur les eaux, tenant un bassin dans sa

Et septimus angelus effudit fiolam suam &c.

La 37me

Marquée . En haut St. Jean voit tomber la ville en ruine. *Et post hec vidi alterum angelum descendentem de celo &c.*

En bas. Un ange, qui pousse une meule de moulin. *Et sustulit unus angelus fortis lapidem &c.*

La 39me

Marquée . St. Jean, assis à la gauche, la plume à la main, parle à un ange. *Et dixit michi scribe &c.* de l'autre côte est encore. St. Jean à genoux devant un ange.

En

sa main droite. *Et venit unus de VII angelis &c.*

SECUNDO. Un ange transporte St. Jean, le tenant dans son bras, & lui montre la femme assise sur la bête à sept têtes. *Et abstulit me in desertum &c.*

La 38me

Sans lettre. En haut St. Jean, qui voit le Sauveur dans un petit ovale, ayant levé la main droite, dont deux doigts son tournés vers lui même, & qui est adoré des anges & des vieillards. Il voit en même tems la grande prostituée couchée sur la mer. *Et vox de throno exivit dicens, laudem dicite deo &c.*

En bas. St. Jean est assis à la gauche, avec un livre sur ses genoux, & l'on voit sa main droite posée à coté du livre. Il est en méditation sur les nôces de de l'agneau, qui se célébrent vers la droite. *Et audivi vocem tube magne &c.*

La 40me

Sans lettre. Un ange debout dans le Soleil, devant lui 5 corps d'hommes par terre, vers lesquels des oiseaux volent, pour les manger. St. Jean est

En bas. St. Jean debout; devant lui un homme dans une cuve de vin, qui porte une épée dans sa main droite; de l' autre côté arrivent trois gens à cheval, il sort une épée de la bouche du premier. *Et vidi celum apertum & ecce equus albus &c.*

La 41me.

Marquée ✠. Trois guerriers à cheval chassent devant eux les deux bêtes, qui se jettent dans l' étang brulant. *Et apprehensa est bestia & pseudo-propheta &c.*

En bas. Au milieu est un ange, qui traine le dragon, lié à une corde. *Et vidi angelum de celo descendentem &c.*

La 43me.

Marquée ✠. L'étang de feu & de souffre. Il y a dans les flammes le dragon & les bêtes, on y peut conter aussi 8 visages humains. *Et dyabolus, qui deducebat eos missus est in stagnum ignis &c.*

En bas. St. Jean assis à la gauche, voit devant lui la mer, & la gueule de l'enfer, où sont six têtes, & six livres. *Et vidi thronum magnum candidum &c.*

est agenouillé devant une maison. *Et vidi unum angelum stantem in sole.*

En bas. St. Jean regarde le combat de trois gens à cheval, qui font la guerre à la bête. *Et vidi bestiam & reges terre &c.*

La 42me

Sans marque. St. Jean voit sortir les ames des corps morts, qui sont couchés dans un lit, & au dessus quatre juges. *Vide sedes & sederunt &c.*

En bas. Le dragon, sorti de sa prison, & seduisant les nations. *Et cum consumati fuerint mille anni &c.*

La 44me

Sans marque. St. Jean assis, qui voit la ville sainte. Il y a entre lui & la ville un arbre. *Et ego iohannes vidi civitatem sanctam &c.*

En bas. Un ange, qui tient dans sa main une coupe, prend St. Jean par la main, pour le conduire. *Et venit unus de vij angelis habentibus fiolas &c.*

La 45me

Sans lettre. St. Jean assis dans le coin à gauche, devant lui une ville, & en haut à la droite le Sauveur, dans un petit ovale. *Et ostendit michi flumine que vite.* (au lieu flumen aquae vitae.)

En bas, St. Jean, qui se veut mettre à genoux devant un ange. *Et postquam vidissem & audissem &c.*

La 46me

Marquée ʒ. St. Jean à genoux, devant le Sauveur, qui tient un grand écriteau; *Et dixit michi designaveris &c.* (au lieu ne signaveris.)

La partie inferieure est divisée en deux sujets.

PRIMO. St. Jean devant la porte d'une ville, d'ou sortent un homme, une femme & un enfant. *Et occurrit Johanni magnus populus &c.*

SECUNDO. St. Jean, qui resuscite une femme, qui a les mains jointes & qui se rélève de son cercueil, accompagnée de trois figures. *Hic resuscitatur quedam mulier drusiana &c.*

La 47me

Sans marque. La partie superieure est partagée en deux sujets.

PRIMO. St. Jean devant deux hommes, qui sortent d'une maison, & dont l'un emporte beaucoup d'argent. *Stultus huius mundi est contemptus &c.*

SECUNDO. St. Jean, qui parle à ces mêmes personnes. *Isti duo juvenes, qui*

La 48me

Marquée ʒ. Dans la partie superieure est un Empereur assis, avec un Sceptre, orné en bas d'un pommeau; devant lui deux figures, l'une agénouillée & l'autre acroupie, tenant son chapeau des deux mains. Vis a vis est St. Jean, tenant le calice, d'ou sort le diable, en forme de serpent; derriere lui deux soldats avec des épées bien larges.

qui beato Johanni omnia sua dederant pauperibus Ec.

Dans la partie inferieure on voit St. Jean à genoux avec une femme, ainsi que d'autres figures debout devant une idole, qui tombe à la renverse. *Hic orante beato iohanne templum diane confractum & ydolum commissum est &c.*

larges. *beatus iohannes iacentibus mortuis.*

La partie inferieure fait voir deux sujets. PRIMO. Un Prêtre officie & leve l'hostie; sa tête est vuë de trois quarts, & l'assistant lui tient la robe. *gracias tibi domine ihesu qui me dignatus es ad tuas epulas inuitare, sciens quod ex toto corde desiderabam te &c.*

SECUNDO. St. Jean dans le Sepulcre, & un ange, qui enleve son ame: *Cum autem orationem fecisset beatus iohannes tanta lux super eum emicuit quod nullus in eum respicere potuit, hic est beatus iohannes de quo dominus dixit ad petrum sic eum voleo manere donec veniam. In sepulchro eius nichil nisi manna inventum est quod usque hodie scaturire cernitur.*

L'impression de ces 48 planches est singuliere & a demandé beaucoup d'attention de la part de l'imprimeur, quoiqu'il ne fût qu'un ouvrier en cartes. Chaque feuille, contenant deux planches imprimées sur un seul coté du papier devoit être naturellement pliée en deux, & faire son cahier, ainsi qu'il a été pratiqué dans d'autres livres in fo-

in folio. Mais ici les huit premieres feuilles s'encartonnent les unes dans les autres, & forment, réunies ensemble, le premier cahier, lequel est suivi de deux autres pareils, chacun de huit feuilles. On comprend aisement, que pour mettre de l'ordre dans l'arrangement des planches, il faloit, que la feuille, qui devoit recevoir sur un des cotés, la premiere planche reçut vis a vis sur l'autre partie de la feuille la seizieme planche en la disposant de façon qu'elle regarda la premiere. Le tour de la quinziéme planche venant ensuite, il falloit la ranger auprès de la seconde, afin qu'elles, quand la feuille étoit mise dans son cahier, pûrent regarder la premiere & la seizieme. Les operations étoient les mémes pour tout le reste des planches, & il en resultoit une complication de travail, qui même aujourd'hui auroit ses difficultés.

Le dessin & la gravûre sont bien informes, on ne peut pas en disconvenir. *Maittaire* & plusieurs autres croioient par cette raison, que c'étoit le premier ouvrage, qui eût passé sous le rouleau, pour en faire un livre. Mais la grossiéreté de la taille, je le repéte, ni même celle des caractéres, n'est rien moins, qu'une preuve sûre de l'anciennetė. Aussi ne peut-on rien prouver

par

par les ouvrages reliés dans un même volume, il s'ensuit seulement, que ces pieces se debitoient ensemble chez un même Enlumineur, & que peut-être un même cartier les avoit imprimées. L'artiste, qui en a fait le dessin, & le graveur en bois, peuvent être toujours des personnes différentes. C'est à cause de cette difference dans le dessin, où regne plus de naïveté & d'expression, que je place l'Apocalipse après la Bible des Pauvres.

Il existe de cette Edition un Exemplaire complet à la Bibliothéque Imperiale de Vienne. L'encre paroit être en detrempe étant fort pâle. Les figures sont enluminées & chaque planche est entremêlée d'une explication Manuscrite en alemand. Cette explication commence: Hie hebet sich an das Buch der heymlich'n offenbarung Sancti Johan'is zu teutsche, wie das die Figuren vnde dy geschrifft in dysem Buch zu latein auswysen vnd sag'n.

Il y a pareillement un exemplaire de la même édition à la Bibliothéque de Wolfenbuttel, mais il n'est pas complet, il y manque quatre planches savoir No. 35. 36. 45. & 46.

L'Edition, que je nomme la seconde, contient pareillement trois cahiers, chacun de huit feuilles, qui font ensemble 48 planches

ches. J'ai obſervé, que les anciens artiſtes ont eû ſoin de graver leurs figures de telle ſorte, que les actions, qui ſe doivent faire avec la main droite ſont toujours répréſentées & paroiſſent ſur le papier de cette maniere. Ainſi on peut prendre régulierement pour une copie la piece qui fait voir le contraire. Outre cela, on prend pareillement pour marque d'une planche poſterieure, quand on y a ajouté des choſes, qui n'étoient pas dans la précedente: ou quand on a changé & corrigé des fautes, qui ſe trouvoient dans le premier texte. Cependant je conviens, que toutes ces remarques ſont incertaines. Je deſirerois fort, que quelqu' un pût découvrir par des documens inconteſtables l'Auteur, l'année, & l'endroit de l'impreſſion de tous ces livres.

J' ai fait copier en bois la premiere planche de cette ſeconde édition par *Papillon* à Paris, & je la joinds ici ſous le No. 10. Il eſt évident, que le deſſin vient d' un autre maître, le ſtyle eſt entiérement différent de la premiere édition, quoique l'artiſte ait conſervé toujours les mêmes ſujets & les mêmes idées. J' indiquerai ici quelques changemens, tels, que je les ai obſervé, & j'ajouterai en même tems la différence des chiffres.

La 1re

planche est mar-
à coté de l'ar-
Jean n'a point
& dans la par-
ure il donne la
avec la main
On verra ces
s plus distincte-
nfrontant la co-
te piece avec la

La 2me

Dans la partie superieure la tige de l'arbre est droite & porte trois rameaux.

Dans la partie inferieure on voit cinq cordes au mast, il n'y en a que quatre dans la premiere édition, & les deux arbres, qu'on voit ici, n'y sont pas non plus.

La 3me

e B De la
Sauveur sortent
nes.

La 4me

Les marques des Evangelistes sont disposés autrement. Il y a aussi à coté du Lion quatre figures couronnées & quatre autres à coté du boeuf. En bas auprès de l'orgue on en voit cinq.

La 5me

e C Saint Jean
l'auréole, & dans
de la chapelle on
fenêtre, dont les
l'en haut, sont
ceux aux dessous
ts. Les marques
elistes se voient
l'ordre contraire.

La 6me

Le cheval a le pied droit de derriere levé.

La 7me

rquée D La
du cheval, qui est
la partie superieure,
ouée.

La 8me

On ne voit point la tête de celui, à qui on ôte la chemise; & dans la partie inferieure de la planche il n'y a point d'étoile entre les deux tours.

La 9me

La 10me

La 9me

Le pavillon du vaisseau est tourné vers la droite & volant. Les marques des Evangelistes sont dans l'ordre opposé.

La 10me

Marquée E. Les trompettes ne sont pas si courbées, & l'ange, qui est dans la partie inferieure de la planche, n'a point de croix sur la tête.

L'11me

Marquée A. On y voit sur le devant de la partie superieure de la planche deux arbres, qui se croisent en sautoir, & le tronc d'un troisiéme est à coté.

La 12me

L'ange, qui sonne de la trompette dans la partie inferieure de la planche, est habillé en manteau, par dessous le quel la main gauche s'avance. On y voit aussi une main, qui sort du croissant, & qui montre un écriteau, avec l'inscription: *Stella de celo* &c.

La 13me

Marquée C *Angelus abadon* &c. sans différence essentielle.

La 14me

Les queües des chevaux sont formées de quatre serpens.

La 15me

Marquée D L'Ange a le pied droit sur la mer, & le gauche sur la terre.

La 16me

Les Hommes, qui doivent être décapités, que l'on voit dans la partie superieure & inferieure, de la planche, n'ont pas les yeux blandés, comme dans la premiere édition.

La 17me

Marquée I. Le Soldat, dans la partie superieure, chaſſe avec ſon épée un Roi & deux Evêques. En bas l'homme à genoux ouvre la porte avec la main droite & s'accroche au manteau avec la gauche.

La 18me

Sans différence eſſentielle.

La 19me

Dans la partie ſuperieure le croiſant eſt presque devant la Sainte Vierge, & dans la partie inferieure de la planche, l'ange tient une lance, au lieu de l'épée, & dans le bouclier de l'autre ange eſt un croiſant, trois anneaux, & trois croix.

La 20me

Marquée K. L'ange dans la partie inferieure de la planche tient la lance avec la main gauche, & le ſerpent dans la droite.

La 21me

Marquée L. Il y a entre les deux femmes un arbre, qu'on ne voit pas dans la premiere édition.

La 22me

Il y a quelques différences dans les boucliers des anges, qui combattent le dragon.

La 23me

Marquée M. Il y a dans la partie inferieure de la planche ſix figures, qui adorent le dragon.

La 24me

Dans la diviſion inferieure l'ange tient un poignard, au lieu d'une épée, & à coté de lui eſt la tête d'un autre ange.

La 25me

Marquée N. Le boureau, qui veut décoller le

La 26me

Dans la partie inferieure l'agneau a un cercle autour de

le vieillard dans la partie inferieure de la planche, tient la main à côté de la tête de celui, qui doit être decapité.

La 27me

Marquée O. Il n'y a en bas sur le devant qu'une seule porte par terre.

La 29me

Marquée P. sans différence essentielle.

La 31me

Marquée Q. On ne voit pas dans la partie inferieure de la planche toutes les figures distinctement, mais il y en a plus de sept.

La 33me

Marquée R. On peut conter dix têtes dans la partie superieure de la planche.

La 35me

Marquée S. Il n'y a point de vitres dans le temple, devant le quel l'ange repand sa coupe.

La 37me

de la tête, & tient le livre entre ses pieds de devant.

La 28me

Dans la partie inferieure de la planche Saint Jean n'a point de Soleil; on ne voit point non plus le pied.

La 30me

Dans la partie superieure de la planche le baton de Saint Jean est caché par le milieu entre ses jambes.

La 32me

On voit dans la mer une tête de Prêtre, qui ne se trouve pas dans la premiere édition.

La 34me

Il n'y a point de vitres à la fenêtre dans la maison d'en bas.

La 36me

Saint Jean n'a point de Soleil dans la partie superieure de la planche, comme il en a dans la premiere édition.

La 38me

La 37me

Marquée U. sans différence essentielle.

La 38me

Saint Jean dans la partie inferieure de la planche a le livre devant lui sur ses genoux, & la main sur le livre.

La 39me

Marquée U. sans différence essentielle.

La 40me

Dans la division superieure de la planche on voit six corps par terre.

Dans l'inferieure Saint Jean détourne le visage du combat. Un des combattans pousse sa pique dans la poitrine de la bête, & l'autre dans une de ses têtes. Il y a aussi un homme à cheval à coté de la bête.

La 41me

Marquée W. On ne conte que six têtes dans l'étang brulant.

La 42me

Le bâton de Saint Jean est couché par terre sur le devant dans la partie superieure de cette planche.

La 43me

Marquée U. On conte six têtes humaines dans l'étang de feu.

La 44me

Il y a deux arbres entre Saint Jean & la Ville.

La 45me

Il y a trois arbres derriere Saint Jean dans la partie inferieure de la planche, & il n'y en a que deux dans la premiere édition.

La 46me

Marquée ʒ. La femme, qui sort de la porte, a un chapelet attaché à sa cinture, qui ne se voit pas dans la premiere édition; & la Drusiane ressuscitée est accompagnée de quatre figures.

La 47me	La 48me
Dans la partie inferieure Saint Jean n'a point de Soleil.	Marquée ƺ. Dans la partie superieure le Sceptre du Roi n'a point de pommeau, mais il a une pointe. Sur le calice est un rat plûtôt qu'un serpent. Dans la partie inferieure le Prêtre n'a pas l'hostie dans ses mains.

Il y a un exemplaire complet de cette édition dans la Bibliothéque *du Duc de la Valiere* à Paris. Il est assez bien conservé, & les figures ne sont pas enluminées, ce qui est d'un grand mérite, parce que ces mauvaises enluminûres couvrent presque tout le dessin.

L'Exemplaire, que Mr. *de Gaignat* possedoit cy-devant, est passé à Londres; le Roi de la Grande-Bretagne l'aïant acheté. (p) J'ai eû l'occasion de l'examiner, avant qu'il fût envoyé en Angleterre. La derniere feuille y manque, & les figures sont enluminées. Il est aussi entremélé de feuil-

(p) Cet exemplaire appartenoit autrefois au célebre *Uytenbroeck*, & fût vendû publiquement à Amsterdam. La remarque, que l'auteur du catalogue de cette vente ajouta à ce livre, au sujet du vaisseau, où St. Jean s'embarque, a été trouvée bien foible par les Hollandois même. Mr. *de Bose* à Paris en fit l'acquisition; après sa mort il passa chez le President *de Cotte* & ensuite chez Mr. *de Gaignat*.

feuilles manuscrites, qui contiennent une explication de ces figures, en langue alemande, & non pas en flamande, comme on le pretend en Hollande. Ce MSt: commence ainsi: Hie hebet sich an das Buch der heymlichen offenbarunge sant Joannis &c. & l'explication de la troisieme planche par ces mots. Da sant ioannes in der wilden insulen saß. da qvam der Engel Goz tzo ime vnde sprach. alles was du sehen witz das saltu schryben &c.

L'Exemplaire, qui se trouve de cette seconde édition encore à Wolffenbuttel est pareillement entremêlé de feuilles manuscrittes. Mais le livre est defectueux. Il y manque neuf planches, savoir No. 16. 17. 18. 20. 24. 25. 29. 31. & 32. Le Manuscrit ne commence, que par l'explication de la troisiéme planche. Darna qvam der engel goz to sant Johanne un sprach alles was du syst daz saltu schryben ɀc. (q)

(q) L'Explication de cette planche dans l'Exemplaire de Vienne est exprimée ainsi: Do sant Johan's in der wild'n inseln sas da kam d' engel goz zu ym vnd sprach was du sihest das schrib in das Buch des Leb'ns ɀc. Si l'argument de Mr. *Meerman* p. 236. étoit concluant, savoir, que l'édition, dont on trouve un exemplaire à Vienne, devroit être imprimé en Alemagne, parce qu'il est entremêlé d'un MSt. alemand, on pourroit lui rétorquer

L'Exemplaire conſervé dans l'Hôtel de ville de Harlem eſt de cette ſeconde édition. Il eſt complet, mais les planches ont été fort uſées lorsqu' on a imprimé cet exemplaire, auſſi le chiffre ꝫ ne ſe trouve-t-il plus ſur la derniere planche, il s' eſt égrené par le long uſage. La Bibliothéque Royale de Berlin poſſede auſſi un Exemplaire de la même édition. Il y manque non ſeulement dix planches, ſavoir No. 1. 2. 6. 11. 16. 21. 28. 32. 33. & 48. mais il a été encore fort mal rangé par le relieur. Au reſte on a rendu cet Exemplaire conforme à celui de Harlem, en y ajoutant la même inſcription & le Portrait de *Coſter*.

J' arrive à la troiſiéme édition, qui diffère des précedentes auſſi bien dans les figures, que dans les mots. Ce ſont pourtant les mêmes compoſitions, les mêmes attitudes, & le même goût, quoique l'execution en ſoit un peu moins informe. Le plus eſſentiel eſt, qu' on y trouve une augmen-

quer le même argument, & prouver par là, que l'édition, dont on trouve un exemplaire à l'Hôtel de ville de Harlem, eſt pareillement imprimé en Alemagne, parceque il exiſte de la même édition deux exemplaires, entremêlés tous les deux d'une explication alemande, de deux différens auteurs, & cependant du même dialecte.

tation de deux pieces. Ainsi elle con-
t cinquante planches. Ces deux pieces
ont pas ajoutées à la fin, mais elles font
e de l'histoire de Saint Jean & de son
calipse. Ce sont la 3me & la 4me plan-
faites par le même artiste. Circonstan-
qui pourroit rendre douteux le pas,
on donne aux éditions précedentes. Il
vrai, qu'on découvre dans l'arrange-
nt des lettres de l'Alphabet, dont les
nches sont marquées, des méprises gros-
res, qui ont induit l'imprimeur à déranger l'ordre presque d'un bout à l'autre, tellement, que les sujets ne sont pas ici conformes avec les chapitres de l'Apocalipse, comme cela est observé exactement dans la premiere & seconde édition. Au reste l'impression de chaque feuille qui fait son cahier, les signatures d'une même lettre sur deux planches qui se regardent, la répétition de la lettre a, & l'execution entiere de cette édition, m'ont porté de lui assigner le troisiéme rang. Je joinds ici la copie de la premiere planche sous le No. 11. & une courte liste des autres.

1. a Converti ab ydolis &c.

2. a Prefatus Johannem &c.

3. a Divisé en deux parties. En haut Saint Jean est mené vers un Roi assis à la droite, devant le quel un homme se met à genoux. *Hic per nouā sectā deorū fronti euacuauit mundam.*
Dans la partie inferieure, est un Roi, qui fait mettre Saint Jean dans une cuve d'huile bouillante. *Traditor. Dolii feruentis olei.*

4. a Saint Jean lié est emmené par ordre du Roi. *Domicianꝰ Johañe deorū contēptorē i pathmos insula exulat.*
En bas. Saint Jean assis dans un vaisseau, tenant un livre ouvert dans sa main gauche, accompagné de quatre figures & d'un moine en capuchon, qui tient le gouvernail. On voit sur le voile du vaisseau, qui est tendû, trois écus pour des armoiries, qui sont en blanc. *relegauit in pathmos. hic s. iohs.*

5. b Per has septem ecclesias &c.

6. b Per vij lampades.

7. c Sanctus Johannes flebat &c.

8. c Apcio quinti &c. apcio sexti sigilli &c.

9. d Apcio septimi sigilli &c.

10. d Apcio primi &c. apcio secundi sigilli &c.

11. e Apcio tertii &c. quarti sigilli &c.

12. e Vidi iiij angelos &c.

13. f Et fcta ē grādo & ignis &c.

14. f Percussa est tertia pars solis &c.

15. g

16. g

15. g Angelus Abadon &c.
16. g Caude equorum &c.
17. h Et leuauit manum suã &c.
18. h Et jacebunt corpora eorum &c.
19. i Hic sedet antixps &c.
20. i Hec sunt mulieri &c.
21. k Factum est regnum &c.
22. k Iratus est draco &c.
23. l Mulier amicta sole &c.
24. l Nunc facta est salus &c.
25. m Et dedit illi draco &c.
26. m Et adorauerunt bestiam &c.
27. n Et faciet oẽs pusillos &c.
28. n Et vidi aliam bestiam &c.
29. o Et vidi & ecce nubem &c.
30. o Et vidi aliud signum &c.
31. p Et vidi post hec &c.
32. p Et secundus angelus effudit &c.
33. q Et quartus angelus effudit &c.
34. q Et sextus angelus effudit &c.
35. r Et septimus angelus effudit &c.
36. r Et venit unus de vij. &c.
37. s Et vidi sedes & sederunt &c.
38. s Et post hec vidi alterum &c.
39. t Et dixit michi scribe &c.
40. t Et vidi unum angelum &c.
41. u Et vox de throno &c.
42. u Et apprehensa est bestia &c.
43. x Et angelus secutus est &c.
44. x Et vidi alterum angelum &c.
45. + Et ostendit michi flumen &c.
46. + Et dixit michi designaveris &c.
47. x Stultus est hujus &c,
48. x Beatus iohannes &c.

 J'ai

J'ai trouvé un Exemplaire de cette édition dans la Bibliothéque du Chapitre de Munster. Mais, il n'est pas complet, n'ayant que 42 pieces, & les feuillets de papier, sur lesques les planches, qui manquent, devroient être imprimées, s'y trouvent en blanc. J'ai découvert un autre Exemplaire, de la même édition, dans la Bibliothéque de l'Evechê de Passau, pareillement defectueux. J'ai rencontré quelques fragmens, encore de cette édition, dans un couvent de l'Alsace, dont j'ai fait l'acquisition. Tout celà m'a mis en état, de pouvoir donner aux curieux une liste exacte des pieces, dont cette édition doit être composée. Toutes les figures, que j'en ai vû jusqu'à present, sont enluminées, & l'impression en a été faite par le frotton du cartier.

L'Exemplaire, que j'ai vû chez Mr. *Gockinga*, Curé à Wilnes, village entre Amsterdam & Utrecht, m'a determiné à établir une quatriéme édition. Il est vrai, que ce sont les mêmes planches, que celles de la troisiéme. J'ai calqué la premiere planche de l'exemplaire de Munster sur du papier serpenté, & je l'ai confrontée avec l'exemplaire de Wilnes; c'étoit justement la même piece. Toute la différence consiste

en

en ce qu'on ne trouve point de chiffre sur aucune des planches, dont le livre est composé. Il est à croire, que l'imprimeur, qui avoit fait l'acquisition de ces planches, a coupé les chiffres, ayant que d'en tirer des épreuves, pour en faire une nouvelle édition. L'Exemplaire, dont je parle, est de toute propreté, mais il n'a que 48 planches, il y manque les deux pieces nouvelles, dont j'ai fait la description dans l'édition précedente sous les No. 3 & 4. Le Curé Gockinga, grand amateur des belles lettres, qui possede une Bibliothéque choisie de livres rares, a acheté ce livre dans une vente, faite à la Haie en 1764. Dans le Catalogue il porte le titre: *Histoire de Saint Jean l'Evangeliste & de son Apocalipse, représentée en 48 figures en bois, avec des sentences & explications latines dans les mêmes planches. Ouvrage de 48 feuillets, non collés, quoiqu' imprimés d'un seul côté. Les figures de celui-ci sont inluminées du même tems. Imprimé à Harlem* 1430 - 1440. *par Laurens Janszoon Coster.* Ainsi, suivant les Hollandois, *Coster* a imprimé toutes les éditions de cet ouvrage.

Mr. van Damme à Amsterdam, qui a fait ce Catalogue, m'a assuré, que c'étoit l'exemplaire de la Bibliothéque de Henr. Jos. Rega, annoncé dans le Catalogue imprimé à Louvain

vain en 1755 comme un exemplaire defectueux de deux planches. Je le crois d' autant plus, que les deux nouvelles, comme je l' ai remarqué, y manquent veritablement; quoiqu' il soit aussi vrai, que ces deux pieces ne se trouvent pas ni dans la premiére, ni dans la seconde édition, tellement, qu' on pourra nommer cet exemplaire complet, en le comparant avec les deux éditions précedentes.

Comme cette quatriéme édition n' a point de chiffres, l' ordre des planches a dependu de l' imprimeur & du relieur, qui les ont rangé dans cet exemplaire, comme elles devroient être suivant l' histoire de l' Apocalipse.

La cinquiéme édition ne différe de la troisiéme & de la quatriéme que dans les inscriptions & dans l' arrangement des chiffres ou lettres, qui marquent l' ordre des planches. Au reste c' est le même dessin, ce sont les mêmes figures, copiées très exactement dans le même sens; & s' il s' y trouve quelque différence, elle n' est pas considerable. J' en ai cependant observé sur la quatriéme planche, qui est une des nouvelles, où l' on voit, dans la partie inferieure, deux armoiries sur le voile du vaisseau, dans le quel St. Jean est transporté. Dans la troisiéme édition il y a deux écus en blanc, mais ici, elles sont marqués de cette façon:

Je

[illegible] en 1755 comme un exempla[illegible] [illegible] de deux planches. Je le cr[illegible] [illegible] is, que les deux nouvelles, [illegible] marqué, y manquent verit[illegible] [illegible] il soit aussi vrai, que ces de[illegible] [illegible] ouvent pas ni dans la premie[illegible] [illegible] édition, tellement, qu'[illegible] [illegible] cet exemplaire complet, e[illegible] [illegible] les deux éditions précé[illegible] [illegible] cette quatrième édition [illegible], l'ordre des planches a [illegible] imeur & du relieur, qui les [illegible] exemplaire, comme elles [illegible] [illegible] ant l'histoire de l'Apocalyp[illegible] [illegible] quième édition ne diffère [illegible] [illegible] de la quatrième que dans l[illegible] [illegible] dans l'arrangement des ch[illegible] [illegible] qui marquent l'ordre des [illegible] c'est le même dessin, ce son[illegible] [illegible] res, copiées très exactemen[illegible] [illegible] ; & s'il s'y trouve quel[illegible] [illegible] n'est pas considérable. J'[illegible] [illegible] observé sur la quatrième pla[illegible] [illegible] les nouvelles, où l'on voit, da[illegible] [illegible] deux armoiries sur l[illegible] [illegible] dans le quel St. Jean est r[illegible] [illegible] édition il y a de[illegible] [illegible]

13



Premiere pl. d. l'Apocalipse, copiée en pet. haut 9. pouces mes.

Je joinds pareillement ici la premiere planche sous le no. 12. copiée en petit, & en même tems la liste & les chiffres des planches comme elles se suivent.

1. a Conversi ab idolis &c.	2. a Trahamus Johannem
3. b Hic per novam sectam &c.	4. b Domicianus Joannem deorum &c.
5. c Per has vij ecclesias &c.	6. c per vij lampades.
7. d Sanctus iohannes flebat &c.	8. d apcio quinti & sexti sigilli &c.
9. e Apcio septimi sigilli &c.	10. e Apcio primi & secundi sigilli &c.
11. f Apcio tercii & quarti sigilli &c.	12. f vidi iiij angelos &c.
13. g Et facta est grando &c.	14. g Percussa est tertia pars solis &c.
15. h Angelus Abadon &c.	16. h Caude equorum &c.
17. i Et leuavit manum suam &c.	18. i Et jacebunt corpora eorum &c.
19. k Hic sedet antixps. in &c.	20. k Date sunt mulieri &c.
21. l Factum est regnum celorum &c.	22. l Iratus est draco &c.
23. m (r) Mulier amicta sole &c.	24. Nunc facta est salus &c.
25. n Et dedit illi draco &c	26. n Et adorauerunt bestiam &c.
27. o	28. o

(r) La lettre m, & pareillement la lettre n, ne se trouvent qu' une fois sur la 23me & sur la 26me planche, tellement que la piece vis à vis n' a point de marque.

27. o Et facit omnes pusil. &c.

28. o Et vidi bestiam aliam &c.

29. p Et vidi de [illegible] bem &c.

30. p Et vidi aliud signum.

31. q Et vidi post hec & ecce &c.

32. q Et secundus angelus effudit &c.

33. r Et quartus angelus effudit &c.

34. r Et sextus angelus effudit &c.

35. ſ Et septimus angelus effudit &c.

36. ſ Et venit unus de vij &c.

37. t Et vidi sedes & sederunt &c.

38. t Et post hec vidi alterum &c.

39. v Et dixit michi scribe &c.

40. v Et vidi unum angelum &c.

41. x Et vox de throno &c.

42. x Et apprehensa est bestia &c.

43. y Et vidi alterum angelum &c.

44. y Et angelus secutus &c.

45. z Et ego iohannes vidi &c.

46. z Et dyabolus qui seducebat &c.

47. & Et ostendit michi flumen &c.

48. & Et dixit michi ne signaveris &c.

49. 9 Stultus est hiius &c.

50. 9 Beatus Iohannes &c.

Il y a deux Exemplaires de cette édition à Paris: Un chez Mr. *Mariette* (1) & l'autre chez Mr. *de Presfond*, ce dernier étoit autre-



(1) Le papier de cet Exemplaire est constamment de la même fabrique; il n'y a pas une feuille, qui ne soit marquée du chiffre ci à coté.

autrefois dans le Cabinet de Mr. *de Cotte*, & ensuite dans celui de Mr. *de Gaignat*; ils sont complets, & non pas enluminés. Mr. *de Gaignat* possedoit encore un autre exemplaire, mais défectueux de No. 36 & 37, qui est passé en Angleterre.

J' ai trouvé dans mon dernier voyage une édition de ce livre, dans l' *Abbaïe de Gotwic* (t) en Autriche, qui, si je ne me trompe, surpasse pour son antiquité toutes les précedentes. Je la nommerai, pour la distinguer des autres, *l'édition de Gottwic*. La Bibliothéque de cette Abaïe est en grande renommée, comme la plus célèbre en Manuscrits & en livres rares de toute l' Alemagne. J'en excepte cependant celle de Wolfenbuttel.

Les Religieux de ce couvent, qui sont Benedictins, ont pris depuis l' incendie de 1718, un soin particulier de leur Bibliothéque. Ils ont rassemblé toutes les pieces rares dans un Cabinet separé & attenant au corps de la grande Bibliothéque. Il y a dans ce Cabinet entre autres cette édition de l' Apocalipse, mais, par malheur, l' exemplaire n' est pas complet. On y voit les mêmes sujets, les mêmes réprésentations & figures; cependant le dessin est tout autre & plus

(t) On nomme aussi cette Abaïe Kettwein; de sa Bibliotheque est sorti le fameux Chronicon Gottvicense.

plus gothique que le précédent, aussi les signatures sont elles fort rudes. Comme la premiere & la derniere planche y manquent, & que la pénultième n'a point de chiffre, le relieur l'a mise à la tête de l'ouvrage: les autres se suivent suivant les lettres, dont elles sont signées. J'en donne ici la liste.

1. Manque.

2. Marquée B. Trahamus Johannem.

3. Marquée C. Quod vides scribe &c. per has vij &c.

4. Marquée D. per septem lampades.

5. E Sanctus Johs flebat.

6. F Apercio pmi sigilli & secundi.

7. G Apercio tertii sigilli & quarti.

8. H Apercio quinti sigilli & sexti.

9. I Vidi quatuor angelos &c.

10. K Apcio septimi sigilli &c.

11. L Et facta est grando & ignis &c.

12. M Preussa ē tertia &c.

13. N Angelus Abadon.

14. O Caute equorum &c.

15. P Et levavit angelus manum &c.

16. Q Et jacebunt corpera (u).

17.

18.

(u) Les hommes, qu'on và décoller, sont répresentés ici avec les yeux bandés.

17. B Hic sedit antixps &c.

18. Manque.

19. V V Mulier amicta sole &c. (x)

20. V Nunc facta est salus.

21. X Date sunt mulieri &c.

22. Y Iratus est draco &c.

23. Z Et dedit illi draco &c.

24. A A Et adoraverunt bestiam &c.

25. B B Et vidi aliam bestiam &c.

26. C C Et faciet omnes pusillos.

27. D D Et vidi alterum angelum &c.

28. E E Et alius angelus secutus &c.

29. F F Et vidi & ecce nubem.

30. G G Et vidi aliud signum.

31. H H Et vidi post hec &c.

32. I I Et scdus angelus effudit &c.

33. K K Et qrtus angelus effudit.

34. L L & sextus angelus effudit &c.

35. Manque.

36. N N Et venit unus de VII.

37. O O Et post hec vidi &c.

38. P P Et vox de throno &c.

39. 40.

(x) Cette planche est marquée d'un double T. & le relieur l'a mise par cette raison derriere le no. 40. mais elle trouve sa place ici.

39. QQ Et dixit mi scribe &c. 40. RR Et uidi unum angelum &c.

41. SS Et apprehensa est bestia &c. 42. TT Et vidi sedes & sederunt &c.

43. VV Et habebunt. 44. XX Et ego Johes vidi.

45. Manque. 46. ZZ Et dixit mi desiste.

47. Sub hujus mundo &c. (y) Manque.

Uffenbach a fait présent à la Bibliotheque de Francfort sur le Mein de dix pieces de la cinquiéme édition. Ce sont les No. 2. 3. 4. 6. 10. 11. 12. 13. 16. & 17. Il y a ajouté une Inscription, par la quelle il attribuë ces gravures à *Laurent Coster*, comme des documens de son invention de l'imprimerie. Je m'étonne, qu'Uffenbach, qui a examiné plus d'une fois l'exemplaire de Harlem, n'ait pas vû, que ces pieces étoient d'une toute autre édition. Mais le monde a été pendant quelque tems tellement étourdi par les auteurs hollandois, qu'on prenoit, sur leur parole, tous les livres pour des ouvrages de *Coster*, sans reflechir, qu'il falloit être

(y) Cette planche n'a point de marque, le papier est beaucoup rongé, peutêtre qu'elle y fût. Le relieur n'y trouvant pas aucune l'a mis à la tête des autres.

être peintre & graveur en bois, pour faire ces images. Encore n'examinoit-on pas le différent stile ou caractére du dessin & de la gravure, qui ne peuvent être attribués, avec bon sens, à un seul & à un même artiste. Ils s'attachoient uniquement aux lettres, chose nullement essentielle ici, & qui sont dans ces ouvrages d'une forme gothique, égale & semblable à celles, qu'on voit dans toutes nos anciennes églises. Personne ne soutiendra par cette raison, que ces monumens soient faits par un même Sculpteur.

Mr. *Meerman*, homme d'esprit, en citant le présent ouvrage de l'*Apocalipse*, ne peut pas s'empêcher d'avouer, que ce dessin différe des autres. Il veut par cette raison, qu'un artiste plus gothique, que celui, qui a fait les vignettes du *Speculum*, en soit l'auteur.

Mais les lettres, *dit-il*, sont conformes à celles du *Speculum Salvationis*; ainsi il n'hésite pas un moment, de donner encore cette Apocalipse à *Coster*. Voyons les conséquences de cet argument.

Si *Coster* n'a rien taillé sur ces planches que les lettres, il faut, qu'un autre ait gravé les images, ou qu'il lui en ait fourni le dessin. Au premier cas, *Coster* n'a pas été le premier graveur, ni l'inventeur de l'art. Au second cas, comme la gravure de *l'Apo-*

calipse differe des vignettes du *Speculum Salvationis*, autant que tous ces livres, dont je parlerai tantôt, different les uns des autres: il est évident, que la gravure de tous ces livres ne peut pas être d'un même graveur. Enfin, de dire, que les lettres de *l'Apocalipse* soient les mêmes, que celles de l'édition du *Speculum Salvationis*, attribuée à *Coster*, cela derange entiérement le Systeme des Hollandois. Mr. *Enschedé*, très habile fondeur & imprimeur à Harlem, nous assure, que les lettres du *Speculum Salvationis* en langue flamande sont des lettres de fonte, comme moi & plusieurs autres curieux l'ont réconnu pareillement, & les lettres de l'Apocalipse sont surement gravées en bois. Tout ce qui reste donc aux auteurs hollandois, c'est de dire, que *Laurent Coster* étoit Cartier ou Enlumineur, & qu'il a imprimé, comme tel, les livres, dont nous parlons, parce qu'ils sont imprimés incontestablement par le frotton, instrument, dont se sert l'ouvrier, qui imprime des cartes à jouer. Mais il ne suffit pas de le dire, il faut le prouver, & jusqu'ici, ils n'ont pas même prouvé encore ce titre.

Il faut, que je cite pareillement les autres exemplaires de cet ouvrage, qu'on trouve dans différens endroits, & dont je ne peus

pas

pas determiner l'édition, parceque je ne les ai pas vûës. Il y en a trois en Angleterre.

Le premier est dans la Bibliothéque du Comte de *Pembrock*. *Maittaire* a marqué, qu'il est defectueux, & qu'il n'a que 46 planches (z).

Le second se trouve dans la *Bibliothéque Bodlejenne*. Il est entremelé d'une explication manuscrite & conforme à ce, que Mr. Meerman nous apprend (a) à l'exemplaire de Harlem, & n'en différe que dans les trois dernieres feuilles, qui n'ont point de chiffres.

Le troisiéme est entre les mains de Mr. *Askens*, Medecin à Londres.

Suivant le même, (b) Mr. *Verdussen* à Anvers posséde un exemplaire semblable à celui de Vienne; il est donc de la premiere édition. Enfin il se trouve encore un Exemplaire à Milan dans la Bibliothéque du Comte *Pertusati*, qui n'a que 44 planches (c).

Plusieurs autres artistes ont entrepris dans la suite de dessiner & de graver tant en bois, qu'en cuivre, les sujets de l'Apocalipse. Mais comme ils différent entiérement du livre dont nous parlons, il faut prendre garde, de ne pas les confondre ensemble.

(z) vid. Annal. typogr. T. I. p. 18.
(a) Origines p. 236.
(b) ibid.
(c) voyez Merkwürdiges Wien p. 112

III.

Historia seu Providentia Virginis Mariae ex Cantico Canticorum.

Images des Cantiques.

C' est une suite de seize planches, imprimées d' un seul coté. Chaque planche est divisée en deux sujets, où les sentences des Cantiques sur de grands rouleaux sont mélées parmi les figures.

C'est l' ouvrage le plus gothique de tous les autres. Il en différe entierement pour le style, soit du dessin, soit de la gravure. Les figures ressemblent beaucoup aux anciennes sculptures de nos églises, & ces planches sont vraisemblablement la production d' un de nos anciens sculpteurs, ou tailleurs en bois, qui se mêloit en même tems de dessiner.

Le Comte *Pertusati* possede un Exemplaire complet, d' après lequel l' auteur des Curiosités de Vienne à fait copier une planche, qui est la même, que nous joignons ici en petit sous le No. 13.

Selon le commencement des inscriptions les planches sont rangées dans l' ordre suivant.

1. Osculetur me osculo oris sui quia meliora sunt ubera tua viro.
2. Trahe me post te &c.

3 Qua-



Illa seu Providentia Mariæ
copiée d'aprés l'original:
large 6. pouces 8. lignes.

3. Qualis est dilectus tuus &c.
4. Erunt verba tua &c.
5. Quis videt te fratrem meum &c.
6. Si dederit homo omnem substantiam &c.
7. Dilectus meus &c.
8. Que habitas in oris amici &c.
9. Ecce dilecto meo &c.
10. Dilecte mi, egrediavi in agrum, &c.
11. Descendi in ortum &c.
12. Indicavi quem diliget &c.
13. Surgam & circumibo civitatem &c.
14. Tota pulchra es amica mea.
15. Mille clypei &c.
16. Pone me ut signaculum &c.

L'Exemplaire de la *Bibliothéque Bodlejenne*, & celui de Mr. *Verdussen* à Anvers, sont conformes à cette liste.

Mais l'Exemplaire conservé à l'*Hôtel de ville de Harlem* est, primo, defectueux: secundo, c'est une édition posterieure, à en juger même par toutes les marques que Mr. *Meerman* allegue, & par les quelles il s'efforce de prouver, que cette édition est sortie de la presse de *Coster* (d) avant la précédente.

(d) Mr. *Meerman* aïant lui même rapporté p. 118. que le Senat de Harlem avoit fait l'acquisition de ces anciens livres dans une vente à la Haïe, il ajoute, en parlant du présent ouvrage, p. 225. que cet Exemplaire des *Cantiques* fût acheté des héritiers mêmes de *Coster*. Cette circon-

dones. Cette ligne gravée en bois & ajoutée à la tête en langue flamande ou plûtôt en plât-alemand, avec les mots:

Dit is [illegible] Marie der moe-godes, en is gheheten in latyn [illegible]

Cette inscription, dis-je, prouve, que c'est une édition postérieure faite après la latine. Il [illegible] que les premières éditions imprimées n'avoient point de titres, non plus que celles qui sont gravées sur des tables entieres. Suivant ce titre, l'édition en question peut être imprimée autant à Mayence, qu'à Louvain, ou à Anvers, ou même à Utrecht. Il n'y a aucune marque, qui prouve le contraire. La correction, qu'on voit dans l'édition, qui est à Harlem, sur la premiere planche, au lieu de [illegible] *tua viro*, se

circonstance, quand elle feroit vraie, ne prouveroit nullement que Coster ait gravé ou imprimé ce livre; il est cependant à remarquer, qu'on n'a pas même verifié cette assertion. L'argument, que les planches ne sont imprimées que d'un côté du papier, n'est pas plus fort, pour prouver la priorité. J'ai déja cité deux éditions alemandes de la *Bible des Pauvres* imprimées en 1470 & 1475 dont les planches ne sont imprimées que d'un seul coté avec le frotton. Il en est de même des argumens, que Mr. *Meerman* tire de l'encre pâle & de l'encre noire, ou des défauts typographiques de la gravure informe. Nous avons trop d'exemples, où l'on rencontre ces mêmes marques dans nos productions les plus modernes.

ſe trouve [illegible] annonce ce plûtôt une seconde, qu'une premiere édition.

Ajoutons à cela les augmentations, qui ſe trouvent dans cette édition; ſur la dixieme planche on voit à celle de Harlem ſeize arbres, & à la premiere édition ſix. Sur la douzieme planche ſont poſés brebis, & ſur celle de la premiere édition [illegible]; ſur la quatorzieme planche on apperçoit dans la partie ſuperieure dix-huit têtes, au lieu qu'il n'y en a que quatorze dans la premiere édition.

Outre cela l'Exemplaire de Harlem ne contient que neuf planches, ſavoir les No. 1. 2. 5. 6. 8. 9. 10. 12. & 14. & de plus il eſt mal rangé.

Suivant mon ſentiment, cette copie a été faite en Hollande, ou plûtôt aux Pais-bas, par quelque graveur d'après l'original gravé en Alemagne.

Je ne dis nullement cela, pour faire honneur à mes compatriotes; l'ouvrage eſt ſi informe, qu'il n'en peut reſulter aucune gloire à l'artiſte, qui l'a produit. Mais il eſt certain, que preſque tous les livres, imprimés en Alemagne, & ornés de gravures en bois, ont été copiés aux Pais-bas. Je parlerai davantage dans ma bibliographie de ces ſortes de livres du 15me Siecle.

IV.

Historia beatae Mariae Virginis ex Evangelistis & Patribus excerpta & per figuras demonstrata.

L' histoire de la Sainte Vierge tirée des Evangelistes & des Saints Peres, démontrée par images.

C'est sous ce titre, que *de Bure* a annoncé dans le Catalogue de Mr. *de Gaignat* un livre d' images, avec des inscriptions, le tout gravé entiérement en tables de bois, au nombre de seize pieces.

Il se trouve à présent dans le Cabinet de Mr. *Girardot de Préfond* à Paris.

L' impression en est plus moderne que ceux, qui précedent; quoiqu' il ne soit imprimé que d' un seul côté du papier. Elle s' est faite par la presse & avec l' encre ordinaire, qui est bien noire.

Mr. *de Bure* n' y a pas pris garde, quand il l' a donné pour une ancienne édition: il fait encore pire, de la comparer au *Speculum Salvationis.*

Il se peut, que le dessin & la gravure soit très ancien, & que quelqu' un, qui a decouvert les anciennes planches, en ait tiré de nouvelles épreuves: Le texte au moins, & la composition de l' ouvrage, ressem-

ſemblent entierement au tems d' ignorance & de barbarie. Ce mélange de la mythologie des payens, avec l'hiſtoire ſacrée, me confirme dans ce ſentiment.

L' auteur veut prouver la poſſibilité de la naiſſance du Sauveur d' une vierge, par pluſieurs traits d' hiſtoire, que quelques écrivains, tant ſacrés que profanes, ont rapportés, & qui pourroient également paroitre merveilleux. Il auroit mieux fait, ſans doute, de n' en point parler, mais il l' a fait, & je detaillerai ici ces images en peu de mots.

Elles commencent par les quatre docteurs de l' Egliſe; enſuite viennent les ſujets hiſtoriques, chaque planche en contient quatre avec une inſcription, qui cite à la fin l' auteur d' où l' hiſtoire eſt tirée. Il n' y en a qu' une ſeule, qui ne préſente que trois ſujets.

Voici l' ordre de ces planches.

1. St. Grégoire & St. Jerôme: & au deſſous de chacun d' eux, une inſcription.
2. St. Auguſtin & St. Ambroiſe, pareillement avec une inſcription ſous chacun.
3. Quatre ſujets.
   a. L' annonciation avec l' inſcription: *hac tranſire cave: niſi prius dixeris aue, hac non vade via, niſi prius dixeris ave maria gratia plena.*

b. Un

b. Un oiseau, avec le mot, *que*, & l'inscription: *Ptisacus a natura &c.*

c. Un homme, qui vole dans les airs. *Si ventus virum rusticum &c.*

d. Un homme & un sep de vigne. *Vitis si de ilice &c.*

4. a Un homme, qui joue de la harpe, & un vaisseau sur mer. *Arion si delphino &c.*

b. Deux gens devant un autel. *Albestos si archadie semper &c.*

c. Circe & une femme. *Carminibus si circe homines &c.*

d. Un enfant nourri par une chienne. *Si cirus a catulis nutritus &c.*

5. Trois sujets.

a. Nativité de Notre Seigneur. *Interroga jumenta & docebunt &c.*

b. Un homme, qui éteint son flambeau dans un puits &c. *In ipso si gurgite extincta fax &c.*

c. Un homme & un veau dans les airs. *Si vitulus in nube &c.*

6. Quatre sujets.

a. Le Roi Hiskias malade. *Si retrogradiente Sole &c.*

b. Une Reine qui dort, couchée par terre à coté d'un croissant. *Si diana aure &c.*

c. La Verge d'Aaron. *Germinabat virga eius &c.*

d. La

d. La rosée tombe sur des coquilles. *Si concha rore &c.*

7. a. Le buisson ardent. *Vadam & videbo visionem &c.*

b. Gedeon & la toison. *Psalmista descendet sicut pluvia &c.*

c. Un cheval &c. *Si magorum prestigiis &c.*

d. Un homme à genoux devant une porte fermée. *Porta hec clausa erit &c.*

8. a. Une femme, qui attire à elle un vaisseau. *Si classem virgo claudia &c.*

b. Un homme malade au lit, devant lui un oiseau. *Caladrius si facie egrum &c.*

c. Un aimant, qui attire à lui une cassette, en présence d'un homme & d'une femme. *Si ferrum vi magnetis aër &c.*

d. Un Pelican & une femme. *Pelicanus si sanguine &c.*

9. a. Ulysse avec ses compagnons & la Sirene. *Syrena si suavi cantu &c.*

b. La rosée, qui tombe sur un arbre, auprès du quel est un homme. *Massa si de salide in nube &c.*

c. Un homme & un oiseau. *Si ispida mortua se replumari &c.*

d. Un vaisseau sur mer. *Si magnes carnem hominis &c.*

10. a. Un

10. a. Un homme, qui tue un boeuf avec les mots. *Roma cave tibi*, & avec l' inscription: *Si bos humanis &c.*

b. Une autruche, & devant elle un oeuf couvé par le Soleil. *Si ova strutionis sol &c.*

c. Une femme, qui présente des fleurs à une autre. *Si tile in virore &c.*

d. Deux femmes, qui ramassent la rosée dans des sacs: *Si genti cernenti &c.*

11. a. Deux hommes, dont l' un met son bâton dans l' eau: *In fontibus si gothie &c.*

b. Une femme avec un enfant sur ses genoux, accompagnée d' un homme. *Si tactus mox nati feras &c.*

c. Le Salamandre dans le feu, & un homme. *Salamander si de igne &c.*

d. Un homme auprès d' une tour, qui brule. *Si turris filaricea &c.*

12. a. Une femme auprès d' un arbre, où est perché un oiseau. *Ramus cum nido avium &c.*

b. Un ours, avec ses petits. *Si ursus fetus rudes &c.*

c. Danaë & la pluie d' or. *Dyana auri pluvia &c.*

d. Les compagnons de Diomede changés en oiseaux. *Si socios dyamedis aves factos &c.*

13. a. Le Phenix & un homme. *Carista si igne carne &c.*

b. Une

15

Copie de la der[...]ire.

Histoire de la [...]nal.

b. Une femme, qui porte de l' eau dans un crible, accompagnée d' un homme. *Si cribro virgo tuscia &c.*

c. Un lion & ses petits. *Leo 3 les rugitu &c.*

d. Une cavalle. *Si eques capadocia &c.*

14. a. Un Roi & une Reine à table. *Si vinum in sanguinem &c.*

b. Deux oiseaux, qui se bèquêtent. *Boriasa si ore &c,*

c. Deux hommes, qui considerent du haut d' une muraille une riviere. *Si flumen in cruorem tholose versum &c.*

d. Une Licorne, qui saute sur les genoux d' une femme. *Rinoceron si virgini &c.*

15. a. Le Phenix, qui se brule. *Phenix, qui in igne se reformare &c.*

b. Une femme, qui met une toile dans le feu. *Si carboso emilia &c.*

c. Des oiseaux sur un arbre, & des canards sur les eaux. *Carbas si de arbore &c.*

d. Un vautour & deux oeufs devant lui. *Si vultur parit corpore &c.*

16. Je n' ai pas besoin de detailler les sujets de cette planche, parce que j'en joinds ici une copie sous le No. 14. qui donnera en même tems aux curieux une idée de tous les autres.

Je n' ai trouvé nulle part, jusqu' à présent, un autre exemplaire de ce livre, que celui que j' ai cité.

LIVRES

LIVRES D' IMAGES AVEC TEXTE,

I.

Je commence cet article par un livre, dont les images ſont entremêlées de quelques planches de diſcours, gravé pareillement en bois, & qui eſt appellé :

Der entkriſt.

Le livre de l' Antichriſt.

Il contient trente neuf planches, & commence par une eſpece de preface en langue alemande, ſuivie de pluſieurs images, gravées ſur des planches de bois, dont la plus grande partie fait voir deux ſujets, avec l'explication en alemand au deſſus d'un chacun. A cette hiſtoire de l' Antichriſt l' auteur a joint les ſignes, qui précederont le dernier jugement, pareillement avec une preface. L' ouvrage entier finit avec un diſcours, qui remplit deux planches entieres.

Le tout eſt imprimé avec de l' encre en detrempe ſur un ſeul coté du papier, avec le frotton. Les figures, quoique toujours d' un goût gothique, ſont cependant deſſinées avec plus d' intelligence, auſſi la gravure n' eſt elle pas ſi groſſiére, que celle des cantiques.

L' au-

LIVRES D'IMAGES A
TEXTE.

I.

Je commence cet article par
dont les images sont entremêlées
planches de discours, grav
en bois, & qui est appellé

Der entkrist.

Le livre de l'Antichrist

Il contient trente neuf planches
ence par une espece de preface
légende, suivie de plusieurs ima
sur des planches de bois, do
partie fait voir deux sujets
ication en alemand au dessus d'u
re histoire de l'Antichrist
les signes, qui précéderont
ement, pareillement avec une
ouvrage entier finit avec un du
pût deux planches entieres.

Le tout est imprimé avec de l'
estampe sur un seul coté du pap
frotton. Les figures, quoiq
oût gothique, sont cep
plus d'intelligence
pas si grossières, que

16

Der Enndkrist hat bey im maister · Die in lernen gold machen · Vnd
zaubrey vnd pös lissth · Vnd das beschicht in der Stat genant Coro
Vnd das stet auch geschriben in Compendio Theologie · Vnd vnser
flücht derselben stat auch in dem Ewangelio · Do er spricht · Wee d
Corosaym



Hie gat der Enndkrist von Capharnaym · gen Iherusalem · Vnd hat s
ausgeben er sei hailig · Vnd dauon stat auch geschriben in dem püch
pendio Theologie · Vnd vnser herr flucht der selben stat auch in de
Ewangelio · Vnd spricht also · Wee dir Capharnaym



Planche du livre appellé l'Anticrist,
copieé d'apres l'original: haut de 9. pouces
8. lignes, large 5. pouc. 4. lign.

L' auteur des curiosités de Vienne (e), est le premier, qui a parlé de cet ouvrage, dont il avoit vû un exemplaire dans la Bibliothéque du Comte *Pertusati*, qui est à présent à Milan. Il en avoit fait copier une des planches, & je joinds ici la même, reduite en petit sous le No. 15.

J' ai trouvé encore un Exemplaire dans la *Bibliothéque de l' Evêché de Passau.* Il est pareillement defectueux (f) comme celui du Comte *Pertnsati*, quoique l' auteur que je viens de citer ait pris ce dernier pour complet. Il n' a que 34 planches, & il en doit avoir 39. Il existe dans la *Bibliothéque Ducale à Gotha* un exemplaire d' une édition posterieure, imprimée avec des tables de bois & datée de l' année 1472, qui ne contient que 38 planches. Il y a dans la *Bibliothéque de la ville de Franckfort sur le Mein* une copie du même ouvrage, qui est de 39 pieces, semblable à l' original. J'en possede moi même quelques fragmens. Par ces raisons j' en puis donner à présent une liste exacte.

L'Ou-

(e) voyez Merkwürdiges Wien. p. 112.

(f) Cet Exemplaire a été entre les mains d' un possesseur extraordinairement religieux. Outre les planches qui y manquent, cet homme pieux a coupé des autres, qui y sont restées, toutes les figures, dont la répréſentation lui a paru trop libre.

L'Ouvrage me paroit plus ancien, que l'auteur des curiosités le croit. Il est vrai qu'on y trouve cité le *Compendium Theologiae*, livre imprimé en 1473 (g). J'y ai vu même allegué la *Legende dorée du Frere Jaques de Voragine*, imprimée en 1470. Mais, on ne peut pas conclure par là, que le livre de l'*Antichrist* ait été imprimé après ces années. Les Manuscrits de la Legende & du Compendium existoient long tems avant qu'ils furent imprimés. *Jacob de Voragine* est mort en 1298, &, qui que soit l'auteur du Compendium Theologicae veritatis, le *Pape Innocent V*, ou *Hugo de Strasbourg*, ce livre a été composé pareillement vers la fin du 13me Siecle (h).

La liste & le detail des planches mettra le lecteur en état, de se faire une idée nette & distincte de l'ouvrage entier.

1 La

(g) Cet auteur prend ce livre, qui est nommé dans l'Antichrist simplement *Compendium Theologiae*, pour celui qui porte le titre: *Compendium theologicae veritatis.* Mais je crois plutôt, que l'inventeur de ces images a eu en vuë le *Compendium Theologiae de Robert Bacon*, de l'ordre des Mineurs, ouvrage infiniment curieux, que j'ai vû en MSt, & qui n'est pas imprimé à ce que je sache.

(h) Ceux, qui ont attribué à *Thomas Dorniberg* le Compendium theologicae veritatis se sont trompés beaucoup; il est au moins 200 ans plus ancien, que Dorniberg. v. Oudinus, de Script. Eccles. T. III. ad annum 1450. p. 2555. Edit. Lipf. de ao. 1722.

1. La premiere page est en blanc, & de l'autre coté se trouve un discours de 32 lignes, qui commence.

Hie hebet sich an von dem entkrist genommen vnd gezogen aus vil puchern wy vnd von wem er geporn soll werden, 2c. Ici commence l'histoire de l'antichrist, prise & tirée de plusieurs livres, comment & par qui il sera né &c.

2. Planche sans division. (1)

Ici est assis le Pere de l'Antichrist & recherche sa fille en mariage &c.

3. Divisée en deux parties.

a. Jacob prédit à son fils ce qui lui arrivera &c.

b. La Conception de l'Antichrist &c.

4. a. La Naissance de l'Antichrist &c.

b. Le libertinage de l'Antichrist à Bethsaide &c.

5. a. La circoncision de l'Antichrist à Jerusalem &c.

b. Les Juifs commencent à rétablir le temple de Salomon &c.

6. a. L'Antichrist a chez lui des adeptes &c.

b. Voyage de l'Antichrist de Capernaum à Jerusalem &c.

C'est l'image dont on trouve ici la copie, en petit sous No. 15.

 7. a. Les

(1) Les explications sont toujours en alemand, mais pour ne pas fatiguer le lecteur, je les ai mises d'abord en françois.

7. a. Les Prophetes Elie & Enoch visitent l'Antichrist &c.
   b. Elias prêche contre l'Antichrist &c.
8. a. Enoch prêche contre l'Antichrist &c.
   b. L'Antichrist renverse toutes les loix &c.
9. a. L'Antichrist prêche une nouvelle doctriné &c.
   b. Il invente une nouvelle méthode pour seduire le monde &c.
10. a. Il commande aux arbres secs de fleurir &c.
   b. Il fait des miracles &c.
11. a. Il fait mettre une empreinte aux fronts des Juifs &c.
   b. Il envoye ses nonces &c.
12. a. Un nonce de l'Antichrist prêche au Roi d'Egipte &c.
   b. Un autre nonce prêche au Roi de Libie &c.
13. a. Un autre nonce prêche au Roi d'Etiopie &c.
   b. Un autre nonce prêche à la Reine Amazone &c.
14. a. Un autre nonce prêche à toute la Chrêtienté.
   b. Ici commence la grande marche de tout le monde & de tous les Rois vers l'Antichrist.
15. a. Le Roi d'Egipte & le Roi de Libie &c.
   b. L'Antichrist donne de l'or & de l'argent à ceux, qui croient en lui &c.

16. a.

16. a. L'Antichrist fait des miracles & des forceleries &c.

b. Le Roi d'Egypte & le Roi d'Ethiopie avec tous leurs peuples sont marqués d'une empreinte &c.

17. a. Le Roi de Libie ne veut pas obeir à l'antichrist &c.

b. Enfin le Roi & son peuple croient en l'Antichrist &c.

18. a. Les nonces de l'Antichrist lui emmenent beaucoup de monde &c.

b. On emmene captifs tous ceux, qui ne croient pas en lui &c.

19. a. L'Antichrist ordonne de les tourmenter &c.

b. Les gens se cachent de peur d'être martirisés &c.

20. a. Ici l'Antichrist est assis dans sa suprême Majesté &c.

b. Il ordonne de tuer les Prophetes Elie & Enoch &c.

21. a. Les Docteurs se croient indignes & ne prêchent plus &c.

b. L'Antichrist tombe par terre, comme s'il étoit mort &c.

22. a. Resurrection de l'Antichrist au troisiéme jour.

b. Il fait, par la puissance du diable & par sa magie, que le feu du ciel tombe sur ses disciples &c.

23. L'Antichrist conquert tous les Princes & Seigneurs &c.
24. L'Antichrist est puni par l'esprit de la bouche du Seigneur &c.
25. L'Antichrist est emmené par le Diable dans l'enfer &c.
26. L'Antichrist est frappé &c.
27. L'Antichrist finit sa vie dans toute sorte de perversité &c.
28. Une explication en 30 lignes des signes, qui précederont le jugement universel.
29. Image en deux parties.
 a. Le premier signe: La mer s'enflera & s'élevera jusqu'à 40 aunes &c.
 b. Le second signe: La mer se calmera &c.
30. a. Le troisiéme signe: On entendra les cris des poissons & des monstres marins &c.
 b. Le quatriéme signe: La mer & les eaux des rivieres periront par le feu &c.
31. a. Le cinquiéme signe: Les arbres & les herbes sueront du sang &c.
 b. Le sixiéme signe: Des tremblemens de terre &c.
32. a. Le septiéme signe: Tous les édifices & tous les arbres s'écrouleront &c.
 b. Le huitiéme signe: Toutes les pierres seront élevées dans l'air &c.

33. a. Le

33. a. Le neuviéme ſigne. Les hommes reviennent des montagnes &c.

b. Le dixiéme ſigne. Les ſépulchres s'ouvriront.

34. a. L'onziéme ſigne. Les étoiles tomberont du ciel.

b. Le douziéme ſigne. Les hommes vivans mourront.

35. a. Le treiziéme ſigne ſera l'incendie général du firmament & de tout l'univers.

b. Le quatorziéme ſigne: toute la terre, les montagnes & les collines ſeront applanies.

36. Le quinziéme & dernier ſigne. Le ciel & la terre ſeront renouvellés, & les hommes reſſuſcités au ſon des trompettes.

37. Le dernier jugement. On lit d'un coté VENITE, & de l'autre ITE.

38. Deux planches de diſcours; la premiere
39. commence: Als vil pücher ſagen vnd ſunderlich das puch compendium theoloie &c. & la ſeconde finit avec une priere & les mots: vnd die ſyben pſalmen dick in latyn. amen.

L'Exemplaire qu'on voit dans la *Bibliothéque de Gotha* (k) ſert encore de temoi-

(k) C'eſt encore Mr. le Conſeiller *Schlaeger*, qui a eû la complaiſance de me communiquer la notice de cet exemplaire.

moignage, que les peintres de cartes ont continué long tems après l'invention de la typographie, de publier des ouvrages gravés entierement en tables de bois. Cette édition de l'*Entchrist*, gravée par un autre artiste, contient les mêmes représentations, que la premiere, excepté le sujet; où le pere de l'Antichrist recherche sa fille en mariage, que le nouvel éditeur a omis. Le livre commence pareillement: Hie hebt sich an von dem Entkrist genommen &c. & à la fin de ce texte l'éditeur dit: Der junghanns prieffmaler hat das puch zu nuremberg · A. 1472. A. *te Junghanns peintre de cartes a ce livre à Nuremberg en* 1472, sans avoir ajouté, s'il a dessiné, ou gravé, ou seulement imprimé cet ouvrage. Cependant il est imprimé, comme le précedent, sur un coté du papier par le frotton, contenant 19 feuilles, qui ne font qu'un seul cahier, tellement, que la premiere image a été imprimée avec la 38me, ensuite la 37me avec la seconde &c. L'ordre des planches différe aussi de la premiere édition, & pour que le relieur ne se trompe pas dans l'arrangement, on trouve sur la marge de chaque feuille une lettre de l'alphabeth, qu'on voit cependant à peine, quand le livre est relié. Dans l'exem-

l'exemplaire, dont je parle, quelques images sont enluminées, mais pas toutes.

Dans l'édition, dont j'ai trouvé un exemplaire à *Francfort sur le Mein*, le discours & l'explication des images sont imprimés avec des lettres de fonte, des deux cotés du papier, & avec la presse.

Les figures, qui y sont copiées dans l'autre sens, font voir quelques changemens; l'artiste a bien gardé les mêmes sujets, mais pas toujours les mêmes figures; le dessin y est généralement plus lourd, & la gravure en bois ne vaut pas celle de l'original. On n'y voit ni endroit, ni année d'impression.



2.

Ars memorandi notabilis per figuras evangelistarum : appellé aussi *Memoriale quatuor Evangelistarum*.

L' Art d' apprendre par coeur les quatre Evangelistes.

Cet ouvrage consiste en trente planches, gravées en bois, imprimées sur le papier d' un seul coté par le frotton: savoir quinze planches pour le texte, & quinze pour les figures. Elles répresentent le signe distinctif de chaque Evangeliste, c' est à dire un aigle, un ange, un lion & un boeuf. Les animaux sont debout sur leurs pieds ou pattes de derriere, & toutes ces figures sont ornées par cy par là de sujets emblêmatiques, marqués par des numeros, & expliqués dans le texte, suivant les chapitres de l' Evangeliste. St. Jean, qui est ici le premier, est composé de trois planches de texte & de trois planches de figures: Le texte commence *Ars memorandi* &c. St. Matthieu en a cinq de texte & autant de figures. St. Marc trois de texte & même nombre de figures; finalement St. Luc en a quatre de texte & pareille quantité de figures.

Le

Le dessin & le goût est presque le même, que celui des figures de *l'Apocalipse.* Il y a à la tête de chaque discours une grande capitale, faite exprès pour être enluminée. Les caractéres du discours sont plus grands que dans tous les livres de cette espéce, que nous connoissons jusqu' à présent. Ils ressemblent beaucoup plus aux lettres, qu' on trouve sur les tombeaux de nos églises, que tout ce que nous avons cité jusqu' ici.

Les planches du discours sont marquées en bas d' une lettre de l' alphabet, mais, les images n' en ont point.

Cette production nous paroit être de vieille date & cependant pas si ancienne que les précedentes. Je crois pourtant, que c' est le premier livre qui ait paru avec un discours ajouté à chaque image, & qui occupe lui seul une page entiere. Il est vrai, que les livres précédens ne sont point sans discours: mais ce discours n' y est, pour ainsi dire, que par accident; il fait partie du sujet, étant mis sur la planche même, pour servir d' explication aux figures, comme on faisoit anciennement dans les tapisseries, & dans quelques tableaux, qui sans celà seroient devenus souvent inintelligibles. Le livre de l'*Antichrist* a bien des planches entie-

entieres avec un discours, mais ce discours se trouve à la tête & à la fin des images, il n' est pas entremêlé & ajouté à chaque figure, comme ici.

J' ai decouvert deux différentes éditions de cet ouvrage, & j' indiquerai les marques, pour les reconnoitre. Par cette raison, je joinds d' abord ici les premieres lignes & la fin de la premiere planche du discours de ces deux éditions, sous le No. 16. On y verra dejà quelques variations. Outre celà on y lit sur cette premiere planche dans la premiere édition: *tolle* GRABACTUM *tuum* & AMBULA, & dans la seconde: *tolle* GRABATUM TUUM *tuum* & VADE.

L' Impression de la premiere édition est aussi plus pâle, que l' autre, & le dessin & toute son execution plus informe. Je joinds ici la derniere planche de même grandeur, que l' original sous le No. 17.

On en trouve un Exemplaire à Dresde chez Mr. le Conseiller *Becker;* les figures sont barbouillées avec des couleurs, comme dans toutes ces sortes de livres. Il étoit autrefois dans le Cabinet d' un amateur à Meisen.

J' ai vû aussi un Exemplaire de la même édition dans la *Bibliothéque de l' Abbaïe de Gotwic.*

L' Au-

texte de deux differentes
apres l'Original.

18

du livre apellé Ars
e l'original.

Prima ẏgo

Premiere planc
l'original: ha

18.



he du livre Ars Memorandi, d'apres
ut 8.p.8.l. large 5.p.7.l.

L'Auteur des *Curiosités de Vienne* a fait copier la premiere image de la seconde édition & en même tems la premiere planche du discours. Il les avoit tirées de l'exemplaire du Comte *Pertusati*, auquel manquent quatre planches (1) & dont les figures sont enluminées. Nous avons fait rediger la même figure en petit, qu'on trouve ici sous le No. 18.

Il y en a un Exemplaire de cette seconde édition dans la *Bibliothéque Imperiale à Vienne.*

Il y en a un pareillement dans celle *du Senat de Leipsic.*

Mr. *Winckler*, négotiant de cette Ville, en possede un semblable.

On en trouve dans la *Bibliothéque de l'Evêché de Passau.*

Le Pasteur *Solger* à Nurnberg en possedoit un pareil.

Il s'en trouvoit encore dans la succession du Professeur *Schwartz* à Altdorff, qui est vendu.

Pour

(1) Voyez Merkwürdiges Wien p. 111. Comme le texte est marqué par des lettres de l'alphabet, on voit, qu'il manque à cet exemplaire les lettres c & l. avec les images, qui sont vis à vis.

Pour ce qui regarde l' Exemplaire de *l' Eglise de St. Blaise à Nordhousen*, je n'en peus rien dire, ne l' ayant pas vû. (m)

Cet ouvrage a été copié ou plûtôt imité dans la suite fort souvent; nous en traiterons dans le catalogue des livres imprimés dans le 15me Siecle. Ces copies sont pareillement ornés de planches, gravées en bois. (n) Cependant nous ne pouvons pas nous empêcher d' avertir les curieux, que ces imitations ne doivent pas être confondues avec l' original, dont nous venons de parler. Nous pouvons encore voir par ces copies, qu' on a trouvé fort long tems ce livre très utile pour apprendre le contenu des Evangiles.

3. *Ars*

(m) Voyez Leßer p. 144.

(n) La premiere édition, qu' on ait copiée d' après cet ouvrage, commence: *Hexastichon Sebastiani Brant in memorabiles Evangelistarum figuras &c. Habes ingenue lector, quibus viis atque argumentis, que sunt textus evangelior: distincte queas appositeque comisci. Ista tibi Thomas Phocēsis cognomento Anshelmi tradid.* 1502. in 4. Les figures, dont cette copie est ornée, sont en verité beaucoup mieux dessinées, & gravées avec plus de finesse. Cependant, l' original me paroit plus expressif, par son goût d' antiquité.

3.

Ars moriendi,* ou *De tentationibus morientium,* nommé encore *Tentationes daemonis.

L'Art de mourir, ou *Les tentations des moribonds,* ou *Les tentations du Démon.*

Tous ces titres ne dénotent qu'un ſeul & même livre, que quelques uns prennent pour le premier, qui ait frayé la voye à l'imprimerie. (o)

Il contient douze feuilles imprimées d'un ſeul coté, comme les ouvrages précedens, tellement, que deux pages de la premiere feuille ſont employées pour la préface, & les onze autres contiennent toujours d'un coté une figure, & de l'autre côté vis à vis le diſcours, ou le texte; de façon, que les dos reſtent ~~toujours en~~ blanc, pour être collés enſemble. De cette maniere on y trouve onze planches de figures, & onze tables de texte.

J'entrerai à préſent dans le détail des différentes éditions.

La premiere eſt probablement celle, dont on trouve un Exemplaire à la *Biblio-*

théque

(o) En examinant bien l'ouvrage précedent avec celui-cy, on ſera toujours porté, de donner la préférence au premier.

théque de Wolfenbuttel (p) imprimé d'une encre en détrempe, qui est pâle & égale par tout le livre.

Les caractéres sont gothiques & presque de la même forme de ceux, qu'on voit dans l'*Apocalipse*, leur grosseur diminuë de plus en plus vers la fin de la page, quand il y a trop de texte pour la planche.

Les capitales sont faites aux simples traits, pour être enluminées, comme dans l'ouvrage précedent.

Le dessin différe de tous les autres, que nous avons vû jusqu'ici; il est lourd & chargé: il ne ressemble ni à la *Bible des Pauvres*, ni à l'*Apocalipse*, & encore moins à celui des *Cantiques*: l'artiste est d'une toute autre école. Il en est de même avec la gravure, qui est extremement grossiere.

L'ouvrage commence par le titre: *Ars moriendi*, qui fait une ligne separée du reste. Ensuite vient la preface:

Quamvis secundum philosophum &c. & la page finit: *ecclesie morietur unitate & obe-* tellement que la seconde page continuë:

dientia secundo ut recognoscat &c. jusqu'à la fin de la preface: *diligenter consideret.*

Les

(p) Il manque à cet Exemplaire le premier & le dernier feuillet, qui ne contiennent que le discours, & qui s'y trouvent écrits à la main, d'un ancien caractére, pour le rendre complet.

Les deux pages suivantes sont en blanc, après elles vient au revers

La 1re image,

Qui répréſente un malade au lit, ayant près de lui des diables, qui tiennent en main des écriteaux, ſur un des quels on lit: *fac ſicut pagani;* & en effet, on voit au pied du lit un Roi & une Reine à genoux devant une colonne, au haut de la quelle eſt une idole. Sur la page vis à vis ſe trouve l'explication, ſous le titre *Temptacio dyaboli de fide*, ſuivie de 25 lignes.

La 2de image.

On y voit un homme au lit de la mort, qu'un ange conſole, en lui addreſſant ces paroles: *Sis firm° in fide*, qui ſont gravées ſur une eſpece de banderole. Dieu, la Vierge, & les Saints viennent à ſon ſecours. Les démons, ſous des formes hideuſes, s'enfuyent, & les paroles, qui leur ſont attribuées, expriment leur deſeſpoir. Vis à vis eſt le texte. *Bona inſpiratio angeli de fide*, en 30 lignes.

La 3me image.

Le mourant toujours au lit, eſt obſedé par les démons, qui lui mettent ſous les yeux les pechés mortels, qu'il a commis; ce qui eſt exprimé ſur différentes banderoles. On lit ſur une: *Ecce peccata tua*, ſur une autre: *occi-*

disti, ſur une troiſiéme: *periurus es.* Le texte vis à vis eſt *Temptacio dyaboli de deſperatione*, en 27 lignes.

La 4me image.

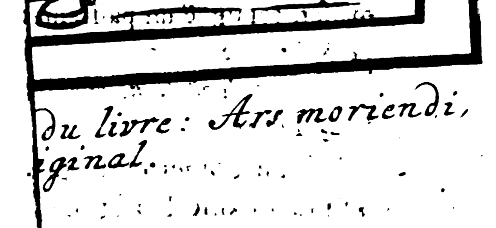
Sainte Madeléne & Saint Pierre viennent viſiter le malade. Au pied du lit eſt le bon larron ſur la croix, & Saint Paul, tombé de cheval. Un ange tient un rouleau avec les mots: *nequaquam deſperes.* Vis à vis eſt le texte: *Bona inſpiracio angeli contra deſperationem*, en 29 lignes.

La 5me image.

Le lit, dans le quel eſt couché le mourant, ſe voit placé derriere quelques édifices: vis à vis de lui ſont ſes amis & parens, qu' un des diables lui montre avec ces mots: *Prouideas amitis.* Sur le rouleau d' un autre diable eſt écrit: *Intende theſauro.* Et en effet on voit en bas du batiment, à travers d' une porte de la cave ouverte, un homme tirer du vin des tonneaux, qui y ſont placés. Dans l' autre maiſon contiguë un palfrenier conduit un cheval à l' écurie. Le texte vis à vis, commence *Temptatio dyaboli de avaritia*, & il eſt ſuivi de 23 lignes.

J' ai fait copier cette planche de la même grandeur que l' original, & je la joinds ici, ſous le No. 19. pour qu' on puiſſe dé-

couvrir



...du livre : *Ars moriendi*,
...ginal.

couvrir d'autant mieux les différences des autres éditions, parce que celle-ci en contient de bien remarquables.

La 6me image.

Le mourant dans ſon lit conſidere un Crucifix. Le bon paſteur & trois femmes, qu'on peut prendre pour les trois Maries, l'aſſiſtent à la mort. Un ange l'exhorte à perſiſter dans ſes bons ſentimens, & lui addreſſe les paroles: *Non ſis avarus.* Un diable, aſſis par terre, tient un écriteau avec les mots: *Quid faciam.* Le texte vis à vis eſt: *Bona inſpiratio angeli contra avaritiam,* en 31 lignes.

La 7me image.

Le mourant dans le deſespoir fait un mouvement violent, & lance un coup de pied à ceux, qui le ſervent dans ſa maladie; un Démon, près d'une table renverſée, laiſſe ſortir de ſa bouche: *quam bene decepi eum.* L'Explication vis à vis eſt intitulée: *Temptacio dyaboli de impacientia,* avec 26 lignes au deſſous.

La 8me image.

Les Saints Patrons du mourant, Saint Etienne, Sainte Barbe, Saint Sebaſtien & Sainte Catherine environnent ſon lit & le viennent conſoler. Auprès d'un diable, renverſé à terre, ſe trouve un écriteau, avec ces mots: *labores amiſi.* Le

 texte

texte vis à vis est: *Bona inspiratio angeli de patientia*, & 35 lignes ensuite.

La 9me image.

Les diables, qui environnent le lit du mourant, lui offrent des couronnes, & il en prend une de leurs mains. Un d'eux laisse sortir de sa bouche le mot. *Gloriare*: on lit sur d'autres rouleaux: *Coronam meruisti: exalta te ipsum.* Le texte vis à vis porte: *Temptatio dyaboli de vana gloria*, & 25 lignes au dessous.

On voit sur cette planche deux diables, dont l'un répresente un homme, & l'autre une femme, d'un dessin un peu indécent, ce qui ne se trouve plus dans aucune des autres éditions; & c'est ce qui m'a porté, à donner le *premier* pas à cette édition, d'autant plus, que toutes les autres marques y correspondent: dans le vieux tems on n'étoit pas si scrupuleux sur le décorum, comme on devoit l'être.

La 10me image.

La Sainte Trinité, accompagnée de la Sainte Vierge & de Saint Antoine, viennent au secours du mourant, ainsi que trois anges, qui l'exhortent à l'humilité. On lit sur un rouleau: *Sis humilis.* Sur le devant est la bouche de l'enfer, qui engloutit les pecheurs, parmi lesquels on reconnoit à sa tonsure un prêtre,

aves

avec l'inscription: *Superbus punio*. Le titre du texte vis à vis est: *Bona inspiratio angeli contra vanam gloriam* &c. & au dessous 28 lignes.

L' IIme image.

Un moine, qu'on reconnoit à son froc, met le cierge beni entre les mains du mourant, qui expire. Son ame est transportée par les anges. Le crucifix est au pied du lit. Les diables, en différentes attitudes, & sous les figures les plus hideuses, font exhaler leur rage. Un d'eux attire à lui un rouleau, où sont les mots: *Spes nobis nulla*, d'autres s'écrient: *heu insanio: furore consumor*. Le texte, qui est vis à vis, & par le quel ce livre finit, commence: *Si agonisans loqui & usum vocis* &c.

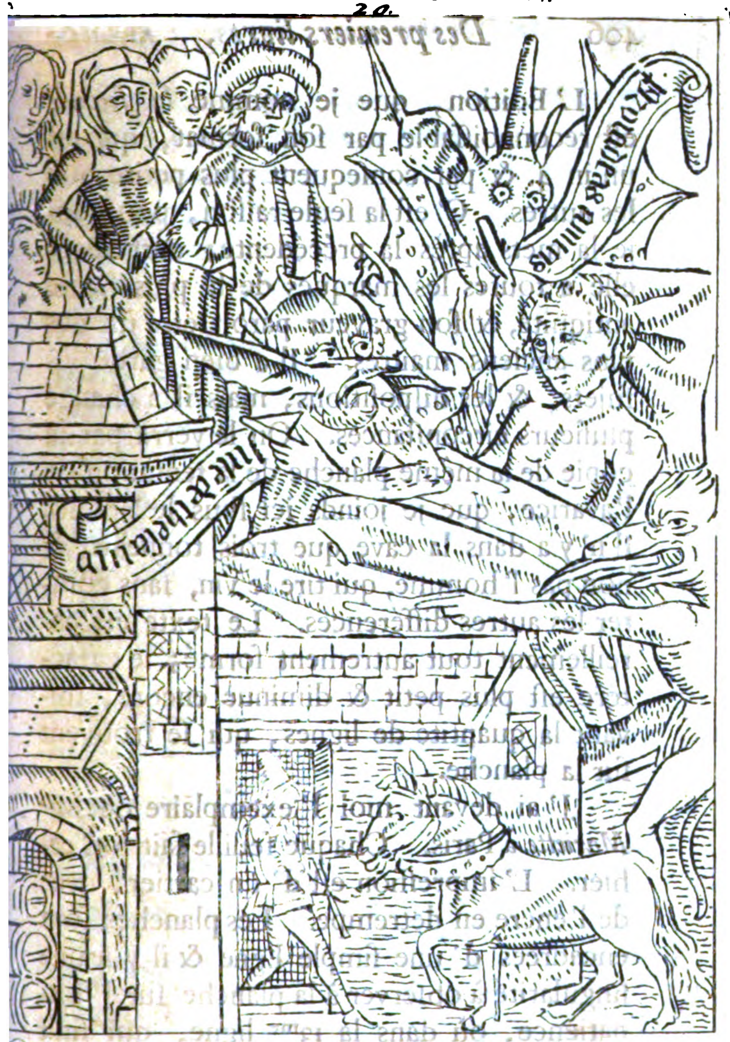
Toutes ces planches, soit figures, soit texte, composent quatre cahiers, chacun de trois feuilles, encartonnées l'une dans l'autre.

A la *Bibliothéque publique de la ville de Memmingen* se trouvent sept pieces du texte de cette premiere édition, savoir les deux de la preface, ensuite No. 3. 4. 5. 6. & 11. C'est le Conseiller d'Etat Mr. de *Stehling* à St. Petersbourg, qui en a fait présent à la Ville, sa patrie.

L'Edition, que je nomme *la seconde* est reconnoissable par son format, qui est un in 4. & par consequent plus petite que les autres. C' est la seule raison, pourquoi je la mets après la précédente; autrement elle a toutes les marques de la plus haute antiquité, & son graveur paroit être un des plus anciens maitres. Il a bien gardé les sujets, & les dispositions, mais il a changé plusieurs circonstances. On le verra par la copie de la même planche de la tentation de l'avarice, que je joinds ici sous le No. 20. Il n' y a dans la cave que trois tonneaux & non pas l'homme, qui tire le vin, sans comter les autres différences. Le texte est pareillement tout autrement formé; le caractére est plus petit & diminuë encore, suivant la quantité de lignes, qui se trouvent sur la planche.

J' ai devant moi l' exemplaire de Mr. *Mariette* à Paris. Chaque feuille fait son cahier. L' impression est d' un cartier, avec de l' encre en detrempe. Les planches sont encadrées d' une simple ligne & il y a une singularité à observer à la planche sur l' impatience, où dans la 13me ligne, qui finit avec le mot: *pdat* la derniere lettre, *t*, anticipe sur le trait, qui renferme la page, & qui lui sert de quadre. A quatre pages il

n'y a



Copie d'une planche de l'édition latine du livre Ars moriendi de la même grandeur que l'original.

n'y a point de lettre capitale, apparémment qu'on a voulu la faire peindre.

Je mettrai ici en peu de mots ces planches suivant l'ordre qu'on les voit dans cette édition.

PREFACE.

Ars moriendi.	La page vis à vis commence.
Quāvis secundū philosophorū. ensuite 25 lignes.	*Scd'm cācellariū parisiense sepe* &c.
La derniere finit.	
sanitatis cōsequēde nā.	

On comte ensuite 29 autres lignes, qui plus elles approchent de la fin, plus le caractére diminuë, tellement, que le dernier mot *consideret.* fait seul le commencement d'une 30me ligne, en très petites lettres.

FIGURES.	*TEXTE.*
1. Fac ficut pagani.	Temptacio dyaboli de fide puis 27 lignes.
2. Sis firm9 in fide.	Bona inspiracio angeli de fide & 33 lignes.
3. Ecce peccata tua.	Temptacio dyaboli de desspacione & 30 lignes.
4. Nequaq. desp̄es.	Bona ispiracio angl̄i contra desp̄acōe̅n & 27 lignes.
5. Q' bene decepi eū.	Temptacio dyaboli de īpaciencia & 26 lignes.
6. Sum captivat9	Bona ispiracio angli de paciēcia & 36 lignes.
7. Gloriare.	Temptacio dyaboli de vana gloria & 24 lignes.
8. Sis humilis.	Bona ispiracio angli contra vanā gloriā & 28 lignes.

9. In- Cc 4 Temp-

9. Intende infernum. Temptacio dyaboli de avaricia & 26 lignes.
10. Non sis avarus. Bona inspiracio angeli contra avariciam & 30 lignes.
11. Heu insanio. Si agonisans loqui &c. & 32 lignes.

Je ne connois pas d'autre exemplaire de cette édition, que celui de Mr. *Mariette* & que j'ai deja cité. (q)

De l'Edition, que je nomme *la troisième*, je n'ai vû pareillement d'autre exemplaire, que celui, qui est à l'*Hôtel de Ville de Harlem*. Mais il est très defectueux & mal rangé. Quoique les feuilles soient collées ensemble, on voit cependant, qu'elles ont été imprimées par le frotton du cartier. L'encre en est pâle, comme aux précédentes & chaque planche est entourée de trois lignes. Les Capitales se trouvent aussi exprimées par de simples traits.

Le

(q) Quoique la marque du papier ne soit pas un guide fort sûr, il ne sera pas cependant hors de propos, d'observer, que le papier, sur lequel est imprimé l'exemplaire de Mr. *Mariette*, est marqué depuis la premiere feuille jusqu'à la derniere, d'une roue dentellée; telle, qu'est ordinairement celle, dont les anciens peintres ou graveurs accompagnent, dans leurs ouvrages, la figure de Sainte Catherine. Il entre dans cette marque un d & un p. ce sont les mêmes lettres, qu'on trouve sur l'Exemplaire de l'Apocalipse, dont j'ai parlé à la page 366. not. (s).

Le dessin est tout autre, quoique les sujets & la représentation des figures soient les mêmes. Il n'est nullement chargé & plûtôt leger. Les figures sont bien drappées & faites avec goût. Quelques images mêmes sont dans le sens contraire de la premiere édition.

Quoique je n' aie pu donner la copie de la planche de l'avarice, d' après l' exemplaire de Harlem, parcequ' elle y manque, je crois pourtant, que celle, que j'ai dessiné d' après un fragment de la *Bibliothéque de Franckfort sur le Mein*, est de la même édition.

On verra par cette planche, que l' artiste a été plus habile, que ceux, qui ont travaillé aux deux éditions précédentes (r).

Cc 5 Cepen-

(r) Mr. *Meerman* est obligé de convenir, que cet ouvrage, quoique relié à Harlem avec le livre des Cantiques, vient d' un autre graveur; mais il soutient cependant toujours, qu' il est imprimé pareillement par *Coster*. J' ai remarqué que les auteurs hollandois confondent les mots *graver*, *imprimer* & *faire*, si souvent, qu' il est necessaire, d' analyser cette idée. *Adrien Junius* produit *Coster*, comme l' inventeur de la typographie; il dit, que ce *Coster* a commencé par tailler des lettres de bois, par imprimer des sentences pour les enfans de son gendre, & par graver ensuite des planches de bois figurées, accompagnées de caractéres: *inde etiam pinaces totas figuras additis caracteribus expressit.* Voilà un imprimeur & un graveur de figures & de caractéres. Il cite même pour exemple l' édition flamande du *Speculum Salvanis*, livre, où l' on trouve des vignettes historiques, gravées en bois, avec un discours. Si *Corneille* a avancé, que ce discours étoit aussi gravé en bois, ou imprimé par des

Cependant je n'aurois pas fait de ces pieces, que j'ai vû à Harlem, une édition particuliére, parcequ' elles conviennent entierement avec l'édition, dont je parlerai cy-après, si je n' avois pas trouvé dans la Bibliothéque de Franckfort sur le Mein, au même volume, où sont les dix planches de l' Apocalipse, encore trois planches de cet art de mourir. L' une fait voir le discours de la tentation de la vaine gloire, avec la lettre h en bas sur une tablette de cette maniere:



L'

des lettres sculptées de bois, il a avancé une fausseté; c' est *Junius*, qui se l' est imaginé, il ne s' y connoit pas, & il auroit mieux fait, de ne citer aucunement cette édition flamande, parce qu' il détruit par cet exemple entierement toute l' histoire de *Coster*. Mais ni *Corn.* ni *Junius* ne disent pas un mot de la *Bible des Pau.* de l' *Apocalipse*, des *Cantiques*, de l' *Art de mourir*. Cepéndant les auteurs hollandois, qui venoient après *Junius*, sans s' embarasser de l' art du dessin & de la maniere dans les tailles, prononcérent hardiment, que C. avoit *gravé* & *imprimé* tous ces livres. Mr. *Meerm.* voyant l' incongruité de cette assertion, a commencé faire des distinctions entre les figures & les caractères, entre graver & imprimer. Mais il n' a pas consideré, celui qui grave les figures, grave aussi les caractéres la même planche, & que *Coster*, s' il a imprimé uniquement les gravûres, faites par un autre, n' a exercé le metier d' un faiseur de cartes, métier, qui ne m. certainement point de Statuë, comme Mr. *Meerman* convient lui même; outre, qu'il n' est pas encore vé que *Coster* fût un Cartier.

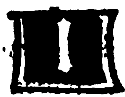
Cependant je n'aurois pas fait [illegible] que j'ai vû à Harlem, une [illegible], parcequ'elles convie[illegible] [illegible]ent avec l'édition, dont je par[illegible] [illegible] je n'avois pas trouvé dans l[illegible] de Franckfort sur le Mein, au [illegible] [illegible] sont les dix planches [illegible] [illegible], encore trois planches [illegible] [illegible] L'une fait voir le [illegible] [illegible] de la vaine gloire, [illegible] [illegible] bas sur une tablette de c[illegible]



des lettres sculptées de bois, il a avan[illegible] c'est Junius, qui se l'est imaginé, [illegible] [illegible], & il auroit mieux fait, de ne cit[illegible] te édition flamande, parce qu'il détr[illegible] entierement toute l'histoire de Coster. [illegible] Junius ne disent pas un mot de la [illegible] de l'Apocalypse, des Cantiques, de l[illegible] Cependant les auteurs hollandois [illegible] [illegible], sans s'em[illegible] de l'art [illegible] [illegible] tailles, pr[illegible] [illegible] & imprimé tous ces [illegible]

Copie d'une pl[illegible]
qui se destin[illegible]

L' autre contient le discours contre la vaine gloire, inspiré par l'ange. Il est marqué en bas.



La troisiéme répréfente justement les figures de la tentation de l' avarice. Quoiqu' il s' y trouve une lacune au milieu, caussée par une déchirure, & quoique les figures soient enluminées, cela ne m' a pas empêché d' y observer quelque changement dans la cave, où un homme entre, & où le pot est devant lui. Cela décele ouvertement une autre édition, différente de toutes, que j' ai vû jusqu' ici. Et comme les deux autres planches du discours sont marquées en bas d' une lettre sur une tablette, de la même maniere, comme j'en ai trouvé une dans l' exemplaire de Harlem: j'ai crû, que toutes ces pieces, tant à Harlem, qu' à Franckfort, fussent d' une même édition. Au moins est-il sûr, que l' exemplaire, où se trouve la même planche de la tentation de l' avarice, dont j' ai vû une épreuve à Franckfort, & dont je joinds ici la copie sous le No. 21. est d' une autre édition, qui diffère des précedentes & des suivantes.

Il

Il reſte de marquer l'ordre des planches, comme elles ſont rangées dans l'exémplaire de Harlem.

1.

Une planche de diſcours. *Si agoniſans loqui &c,* c'eſt exactement la derniere du livre.

2.

Autre planche de diſcours. *Tentacio dyaboli de fide.* c'eſt l'explication de la premiere image.

3.

Autre planche de Diſcours. *Secundo ut recognoſcat &c.* c'eſt le ſecond feuillet de la preface. Si le mot *diencia,* avec le quel cette page commence dans la *premiere édition,* n'eſt pas rayé, car je ne garantis rien; le premier feuillet de la preface a fini: *unitate & obediencia;* & ce ſeroit encore un indice d'une autre édition.

4.

L'Image de l'impatience: *quam bene decepi eum.*

5.

Planche du Diſcours. *Temptacio dyaboli de deſperacione.*

6.

L'Image du Deſeſpoir. *Ecce peccata tua.*

7.

Planche du Diſcours. *Bona inſpiracio angeli contra deſperacionem.*

L' image de la consolation contre le desespoir. *Nequaquam desperes.*

9.

Planche du discours. *Bona inspiratio angeli de fide.*

10.

L' Image de l' Exhortation à rester dans la foy. *Sis firmus in fide.*

11.

Planche du discours. *Bona inspiratio angeli contra avaritiam.*

12.

L' image contre l' avarice. *non sis avarus.*

13.

Planche du discours. *Bona inspiracio angli contra vanam gloriam.*

14.

L' image de l' humilité. *Sis humilis.*

Discours. *Temptacio dyaboli de vana gloria.*

A la fin se trouve la lettre K sur une tablette.



Il est remarquable, que le même discours, qui se trouve aussi à la Bibliothéque de Frankfort, y est marqué de la lettre. h, comme je l' ai

l' ai rapporté. Circonstance qui pourroit rendre douteux la supposition, que ces pieces fussent d' une même édition.

Une *quatriéme édition* est celle, où la premiere page de la preface finit: *requiritur primo ut credat*, & où la page vis à vis commence *xpianą credere debet letus &c.* Outre cela, chaque planche est encadrée de trois lignes, comme dans l' édition précedente, aussi les lettres capitales sont elles de la même façon.

J'ai dejà observé, que les répréséntations des figures ressemblent parfaitement à celles, qu' on voit dans l' exemplaire de Harlem, & si elles sont copiées, l' artiste a si bien imité l' original, qu' on n' y peut pas remarquer aucune différence. J'ai confronté une piece, copiée d' après celle de Harlem, & j' ai vû qu' elle est exactement la même.. Cependant il y a ici dans la répréséntation de l'avarice une différence notable, en la comparant avec celle, qu' on trouve dans la Bibliothéque de Franckfort sur Mein. Ici on n' aperçoit dans la cave que quatre tonneaux sans figure & sans le pot, comme on le verra par la copie cy-jointe, sous le No. 22., redigée en petit sur l' original. L' ordre des planches, qui sont imprimées sur un seul coté du papier par le frotton du cartier, est le même, que celui de la seconde édition.

J'ai



Copie d'une planche de l'editi
Ars moriendi, dont l'original
de hauteur sur 5. pouc. 8. l.

23



on latine du livre
porte 7. pouces 10. l.
de largeur.

J' ai trouvé un exemplaire complet dans la *Bibliothéque de l'Abbaïe de Gottwic*, & encore un dans *l'Abbaïe des Chanoins reguliers à Pollingen* (s).

L' Exemplaire, que j' ai trouvé dans *la Bibliotheque Royale d'Hannovre*, est d' une toute autre édition. Je lui donne *le cinquiéme* rang: au moins est-elle sûrement par les marques, qu' on y rencontre, plus moderne, que les précedentes. L' Exemplaire est defectueux & en même tems rangé différemment. L' Ecriture est de la même forme, que dans les autres, & les capitales sont ornées aussi de feuillages. Un quadre, formé tantôt de deux, tantôt de trois traits inégaux, & par cy par là crénelés, environne les pages. L' encre est noire, cependant les planches sont imprimées sur un seul coté du papier, par le frotton du Cartier.

Mr. *Clement* en a fait une description fort detaillée (t), ainsi je n' ajouterai ici que ce, qui pourra servir à distinguer cette édition des autres, que Mr. *Clement* n' a pas vuës.

La preface manque à l' exemplaire dont je parle, & je ne puis pas dire, comment la premiere

(s) Il manque à l' exemplaire de *Pollingen* le premier feuillet de la preface.

(t) Bibliothéque curieuse T. II. p. 143.

premiere page finit, & par quels mots la suivante commence.

Le 1ere planche est le discours: *Temptacio dyaboli de fide*, marquée en bas de la lettre b. enquadré de trois lignes.

La 2de est l'image *Fac sicut pagani.* marquée d'un b & d'un b à rebours enquadré pareillement de trois lignes.

La 3me le discours: *bona inspiracio angeli de fide*, marqué c. & enquadré de trois lignes.

La 4me L' Image: *Sis firmus in fide.* pareillement marquée c. enquadrée de deux lignes.

La 5me Le discours: *Temptatio dyaboli de desperatione*; sans signature, avec un quadre de trois lignes.

La 6me L' Image: *Ecce peccata tua.* sans signature, avec un quadre de trois lignes.

La 7me Le discours: *Bona inspiracio angeli contra desperacionem*, marqué e. avec un quadre de trois lignes.

La 8me, L'Image, *Nequaquam desperes.* sans signature, enquadrée de trois lignes.

La 9me. Le discours: *Temptacio dyaboli de impacientia*, marqué f. enquadré de trois lignes.

La 10me. L' Image. *Quam bene decepi eum.* Marquée f. enquadrée de trois lignes.

La 11me

La 11*me*. Le discours: *bona inspiracio angeli de paciencia*, marqué g. avec un quadre de deux lignes.

La 12*me*. L'image: *sum captivatus*, sans signature; le quadre a pareillement deux lignes.

La 13*me*. Le discours: *Temptacio dyaboli de vana gloria*, sans signature, enquadré de trois lignes.

La 14*me*. L'Image: *Gloriare*, sans signature, avec un quadre de deux lignes.

La 15*me*. Le discours: *bona inspiratio angeli contra vanam gloriam*, marqué i. enquadré de trois lignes.

La 16*me* L'Image: *sis humilis*, marquée i. avec un quadre de deux lignes.

La 17*me* Le discours: *Temptacio dyaboli de avaritia*. marqué h. enquadré de trois lignes.

La 18*me* L'Image. *Intende thesauro*, sans signature & le quadre est de trois lignes.

Cette gravure ressemble entierement à la copie, que j'ai fait graver d'après la quatriéme édition.

La 19*me* Le discours. *Bona inspiracio angeli contra avaritiam*, marqué l. avec un quadre de trois lignes.

La 20*me* L'Image: *Non sis avarus*, sans signature, enquadrée de trois lignes.

La 21*me* Le Discours: *Si agonisans loqui* &c. marque 𝔪, enquadre de trois lignes.

La 22*me* L'Image: *Heu insania*, sans signature, avec un quadre de deux lignes.

Une *sixiéme édition* me paroit être celle, dont on trouve un Exemplaire à *Wolfenbuttel.* Il est aussi in folio, imprimé d'un seul coté du papier, par l'operation d'un Cartier. Il est d'une encre noire, chaque feuille fait son cahier; les capitales sont ornées de feuillage; la preface commence & finit de la même maniere que celle de la quatriéme édition.

Le dessin des images est différent & d'un autre maitre, qui a cependant gardé la même idée. Le singulier de cette édition est, que, non obstant le discours latin, les inscriptions sur les rouleaux des images sont en alemand. Ainsi on lit sur la premiere image: Ó. es ist kein Gott! Die halben globen recht. Tödte dich selbst! Au reste l'ordre des planches est le même que celui de la seconde édition, & le graveur a placé au milieu des deux lignes, dont chaque planche d'image est enquadrée, la marque d'une lettre de l'alphabet, en commençant par le b. & finissant avec l'm: mais les planches du discours n'ont aucune marque.

Il

Il existe encore une édition, dont les planches sont gravées en bois, & cependant imprimées des deux cotés du papier avec la presse & par un imprimeur. Je nommerai cette édition *la septième*.

On en trouve un Exemplaire à la *Bibliothéque Electorale de Dresde*. Il est aussi in folio. Les caractéres sont gothiques, comme dans les précédentes, & les capitales sont ornées de feuillages. La preface & les images sont exactement les mêmes que celles de la quatriéme édition, & dont nous avons donné une copie de l' avarice. La seule différence remarquable est, qu' au lieu de trois lignes, avec les quelles chaque planche de la quatriéme édition est encadrée, on ne voit aux planches de cette septiéme édition qu' un quadre de deux traits.

L' Exemplaire de Dresde a encore deux images ajoutées à la fin, mais sans explication. L' une, imprimée au dos de la derniere page du discours de l' Art de mourir, répréfente en haut la création d' Eve, & en bas Adam & Eve, qui mangent le fruit de l' arbre défendû. L' autre planche, imprimée vis à vis, sur un feuillet separé, & par le quel finit le livre, fait voir: Dieu le Pere, assis sur le thrône, proposant au Sauveur,

qui est devant lui à genoux, l'oeuvre de la rédemption.

Il y a aussi un exemplaire de cette édition dans la *Bibliothéque Electorale de Munic*, avec cette différence, que la piece de la Redemption est imprimée au revers de la derniere feuille de l'Art de mourir, & celle de la création à la fin.

La *Bibliothéque de Zwickau*, qui est célèbre par ses livres rares de toute espece, posséde pareillement un Exemplaire de cette édition, où un nouvel imprimeur a ajouté à la fin, & de la même maniere, deux autres planches d'images. Le sujet de la premiere piece est un ange, qui pése dans une balance l'ame d'un homme, contre les biens de ce monde, & qui chasse deux diablotins, qui s'empressent de donner le poids à ces choses. On y voit encore quelques petits anges dans les airs, qui portent des ames, & un autre ange, qui tire une ame du purgatoire. L'autre planche répresente emblématiquement la vie de l'homme, commençant par ses fiançailles.

Il y a un pareil exemplaire de cette édition à la *Bibliothéque de Wolfenbuttel*.

La *Bibliothéque de Zwickau* posséde encore une traduction alemande de cet ouvrage, dont les images, quoique du même sujet,

jet, sont deſſinées tout autrement, & gravées par un autre artiſte. Ce livre, publié beaucoup après l'invention de la typographie, eſt neanmoins entiérement gravé ſur des tables de bois, & imprimé ſur un ſeul coté du papier. On s'y eſt ſervi de la main d' oeuvre en uſage pour les cartes à jouer, & l'ouvrier, ſoit qu' il fût un Cartier ou un Graveur en bois, y a mis ſon nom & la date à la fin du livre. Comme il a employé de l' encre à l' huile, l' impreſſion eſt très informe & ſale. L' ouvrage entier conſiſte en un ſeul cahier, & les feuilles ſont marquées ſur la marge, qui eſt à la gauche, des lettres de l'Alphabet pour le relieur. La preface contient deux feuillets, & commence: Dieweil nach der Lere des natürlichen Maiſter u. ſ. w. Enſuite viennent les images & vis à vis leurs explications, en 22 planches, dans le même ordre, que dans la ſeconde édition latine. Sur les rouleaux des figures ſe trouvent les mêmes mots alemands, comme dans la ſixiéme édition; cependant le deſſin des figures n' eſt nullement le même. Le diſcours de la derniere planche finit avec le mot *Amen* & au deſſous:

·Hans ſporer hat diß. puch
·1·4·7·3· (u) pruff ≠ moler.

 Je

(u) Cette impreſſion, faite en 1473, avec des tables gravées en bois, ſur un ſeul coté du papier; par le frotton du

Je ne ſais pas, qui étoit ce *Sporer*, qui ſe nomme lui même Peintre des cartes à jouer. Je trouve un Imprimeur à Erfurth, qui ſe ſigne à la fin de quelques livres, publiés en 1498. & 1499. Johaneſſen Spörer, & encore un autre, ſous le nom de Hanſen ſporer en 1545 (x). Mais je ne puis pas dire, ſi c' étoit le même, ou de la même famille? J' ai fait copier en petit la premiere planche d' après l' édition in folio, pour en donner une idée aux curieux; on la trouve ici ſous le No. 23.

L' Auteur des *Curioſités de Vienne* cite encore une autre traduction alemande avec images, & gravée en tables de bois, imprimée ſur un ſeul coté du papier, où ſur la derniere feuille ſe voit le nom de Ludwig ze Ulm, mais ſans date (y). L'Exemplaire exiſte

du Cartier, prouve pareillement, qu' on ne peut pas avancer infailliblement, que tous les ouvrages de cette eſpece ayent été imprimés avant l' invention de la Typographie.

(x) Von dem graffen in dem pflug, geſang. Was von Meintz. Gedruckt zu Erffort von meiſter Hanſen ſporer bey ſante veit zu dem eynſydel. Im x l v. Jare. in 4.

(y) Voyez Merkwürdiges Wien p. 113.
Je n' ai pu decouvrir, qui fût ce *Ludwig*, & je n'ai jamais vû cette traduction. Mr. *Muller*, Recteur & Bibliothecaire à Ulm, m' a aſſuré, que les tables de bois de ce livre ſe trouvérent anciennement dans la Biblio-



Premiere edition alemande du livr d'apres l'original: haurge 5. pouc.

iſte dans la Bibliothéque du Comte *Pertuſati* à Milan (z).

On a imprimé dans la ſuite le même livre avec des caractéres de fonte & avec des figures, gravées en bois. Le premier, que je connoiſſe de cette eſpece, porte le titre: *Ars moriendi ex variis ſcripturarum ſententiis collecta, cum figuris ad reſiſtendum in mortis agone diabolice ſuggeſtioni valens, cuilibet Chriſti fideli utilis ac multum neceſſaria* in 4to, conſiſtant en 14 pages de diſcours & en 14 d' images, imprimées de deux cotés. La premiere figure répréſente un Confeſſeur dans ſon confeſſional, devant lui un homme à genoux, qui ſe confeſſe, & qui eſt accompagné de deux anges; de loin on voit un diable, qui pouſſe un homme devant lui. La ſeconde planche fait voir un moribond, à qui le Prêtre admi-

 niſtre

bliothéque publique; mais actuellement elles n' y ſont plus. Il ſoupçonne que ce *Ludwig* eſt *Ludwig Hohenwanng de la Vallée d' Elchingen*, qui nous a donné la traduction alemande de Flave Vegece & quelques autres livres, lequel, après avoir imprimé premiérement à Ulm, s' étoit enfin transporté, ſuivant ſon ſentiment, à Elchingen, en y érigeant une preſſe. J' ai été à Elchingen, & même dans le Monaſtere, où l' on voit une très belle Bibliothéque: mais cet auteur, ou imprimeur *Ludwig Hohenwanng*, y eſt à préſent entierement ignoré.

(z) *Maittaire* nous apprend Annal. typogr. T. I. p. 19. qu' on trouve un exemplaire d' une édition latine dans la Bibliothéque du Comte de *Pembrock* en Angleterre. Il en fait la deſcription, & dit, que les quatres dernieres plan-

niſtre le S. Sacrement. Enſuite viennent les onze ſujets de l' ancien ouvrage, cependant entiérement changés, & à la fin la planche de l' ange, qui péſe une âme contre les vanités du monde, copiée d' après l'édition in folio. On en trouve un exemplaire à la *Bibliothéque Electorale de Dresde*.

Je poſſede une traduction alemande imprimée in 4to avec les mêmes planches de bois, par un imprimeur anonyme. Le titre eſt: Ein loblich vnd nutzbarlich Buchelein u. ſ. w. & conſiſte en 16 feuillets. L' image du Confeſſeur n' y eſt pas, mais, toutes les autres figures s' y trouvent, même celle de l' ange, qui porte pour titre ici *St. Michel*. Par la ſouſcription qu' on lit à la fin (a), on voit qu' il eſt imprimé à Leipſig en 1494. Le livre finit avec une priere à *St. Michel*, qui n' eſt pas dans l' édition latine.

Il y a encore une édition latine ſous le titre: *Ars moriendi ex variis ſententiis collecta* &c.

mar-

planches y manquent. *Saubert* cite pareillement *Bibl. Norimb.* p. 116. un exemplaire, mais je ne l' ai pas trouvé à Nuremberg. Il exiſte auſſi un Exemplaire dans la *Bibliothéque de Gotha*, mais je n' en ai aucune notice.

(a) Hie endet ſich das Buchelern genant das Buchleyn des ſterbens, gedrukt zu leyptzik, Nach chriſti geburt Im xciiii Jar.

marquée à la fin: *Impressum Nurnbergae per Ven: Dnm. Jo. W. Presbyterum.* c'est à dire: *Johannes Weisenburger Presbyter*, qui avoit établi une presse dans cette ville vers 1504. Cette édition contient quatorze planches, & les images sont d'un autre maître. Celle, qui réprésente la confession n'y est point, mais en sa place la figure, où un Prêtre donne l'extrême onction à un moribond, est repetée deux fois, & le rouleau porte ces mots alemands: Versehung eines menschen leib seel ehre und gut. Ensuite viennent les onze planches ordinaires, & la quatorziéme planche réprésente Dieu le pere, assis sur son thrône, qui montre aux anges, agenouillés devant lui, un Crucifix dans les nuës.

Le même imprimeur a réimprimé ce livre & y a mis son nom & l'année en ces termes: *Normberge oppido imperiali in officina Joannis Weissenburger. Anno salutis 1512*, in 4. Au lieu de la derniere planche de l'édition précedente, on voit ici le sujet, où le Prêtre donne l'extrême onction, qui est répeté, & enfin l'ange Saint Michel; ces deux planches sont entourées d'un quadre de feuillage. (b)

(b) *Hocker* dans son *Catalogue de la Bibliothéque de Heilbrun* cite un exemplaire defectueux de ce livre: il ajoute, qu'il

J' ai trouvé à la Haïe chez Mr. *Jacob Vissher* une traduction de cet ouvrage en langue flamande, sous le titre: *Sterfboeck.* A en juger par les caractéres, elle est imprimée à Zwoll par Peter van *Os*, quoiqu' elle soit sans nom de lieu & sans date. C'est un petit in folio, orné des mêmes répréséntations de tentations & de consolations, gravées en bois, par un artiste inconnu (c).

Dans

qu' il a confronté le sien avec celui, que *Saubert* nomme *Speculum morientium*, & que c' est, non seulement le même, que celui de Nuremberg, mais encore semblable à celui de la Bibliothéque de Pembrock, dont *Maittaire* parle. Si cela est, l'Abbé *Götz* a tort de dire dans ses Merkwürdigkeiten der Dreßdn. Bibl. T. I. p. 15. que l' exemplaire de Nuremberg est tout un autre livre, & le même que celui, qui porte le titre: *Speculum artis bene moriendi. De Temptationibus, poenis infernalibus, interrogationibus agonisantium & variis orationibus, pro illorum salute faciendis,* in 4. Ce petit ouvrage de 16 feuillets n' a point d' images. Il y a seulement une vignette sur le frontispice qui réprésente un Maître d'école avec deux garçons, & l' inscription: *Accipies tanti doctoris dogmata sancta.* Vignette, qu' on voit souvent sur nos anciens livres. Dans le *Thesaurus Bibliothecalis* Tom. IV. p. 73. no. XLVII. est cité un livre sous le titre Büchlein von dem sterbenden Menschen in 4. en lettres gothiques avec des gravures en bois sans chiffres, & reclames, sans lieu & sans date. J'ai vû ce livre, & il est entierement différent de l'art de mourir, dont je parle ici.

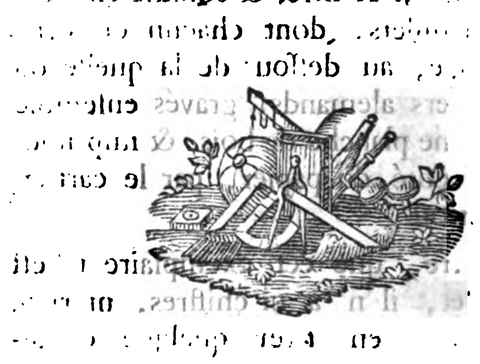
(c) Le même *Vissher* cite dans son *Catalogue des livres imprimés dans le 15me Siécle aux Païs-bas*, une autre traduction, d'après J. le Long. *Een notable boeck ghenoemt dat Sterf-boeck Delf.* 1488. in 4. *met platen*, mais je ne l' ai pas vuë.

Dans le Catalogue *Manuscriptorum Angliae & Hiberniae* sont cités, parmi les MSts. deux livres semblables ; l' un chez *Symonds Duves*, No. 207. *De arte moriendi anonymus, cum picturis antiquis*, in folio, & l' autre au College Corporis Christi, qui est en anglois *An old english Boock of tribulation of the Craft of Dying, of the Ghostly Battle; wisch this note in begdunning: This Boock was appartaining to Mary Dennis sometime Lady Abbess of a Nunnery in Gloucestershire. She died in Bristov* 1595. *a god old Maid, veri vertuous and godly.* in 4. Membr.

J' ajoute encore, que dans l' édition, que *Michel le Noir* à Paris nous a donné du livre intitulé : *Les Regnards traversans les perilleuses voyes des folles fiances du monde* en 1504, in folio, (d) on trouve aussi, outre plusieurs vignettes, convenables au sujet, deux planches en bois, copiées d' après cet ouvrage

(d) C' est le même livre, qu' *Antoine Verard* a publié d' abord sous le nom de *Sebastien Brand*, pour lui donner plus de débit. Le veritable auteur en est *Jean Bouchet*. La premiere édition est ornée pareillement de vignettes & de figures, gravées en bois. Il y en a un exemplaire sur velin, avec de belles miniatures, dans la *Bibliothéque du Roi à Paris*. Mais les deux planches, dont nous parlons ici, ne s' y trouvent pas.

vrage de l'art de mourir. L'une est celle, où les diables reprochent au malade ses pechés, & l'autre la mort du malade. Ces planches sont in-folio, & ne quadrent pas avec les autres vignettes, tellement, qu'on pourroit croire, que *Michel le Noir*, suivant la maniere des premiers imprimeurs, ait pris ces deux pieces d'une édition de l'art de mourir, pour en orner celui-cy, & peut être qu'on découvrira un jour la traduction françoise de l'ouvrage en question, complette de toutes les planches.



4. *Sujets*

SUJETS TIRES DE L'ECRITURE SAINTE.

Je donne ce titre à un petit ouvrage, de la grandeur in 4to. que j'ai trouvé à Nuremberg, dans la Bibliothéque, du feu Conseiller *Trew*, célébre Medecin, qui a legué sa belle Collection de livres, à l' *Université d'Altdorff*.

Il n' a point de titre, & consiste en trente deux feuillets, dont chacun est orné d' une image, au dessous de la quelle on lit quinze vers alemands, gravés ensemble sur une même planche de bois, & imprimés d' un seul coté du papier, par le cartier, avec le frotton.

Peut-être, que cet exemplaire n' est pas complet, il n' a ni chiffres, ni rien, pour pouvoir en tirer quelque consequence.

Ces images sont faites dans le même goût, que les sujets, qu' on voit au milieu des planches dans la Bible des Pauvres.

L'écriture est gothique, comme dans les autres livres de cette espece, & l' encre est pâle.

Voicy

Voicy l'ordre des ſujets, ſuivant l'exemplaire, que je viends de citer, & qui eſt le ſeul, que j'aïe vû.

1. Adam & Eve dans le Paradis terreſtre.

J'ai fait copier exactement cette piece d'après l'original & je la donne ici ſous le No. 24.

2. Adam & Eve chaſſés du Paradis terreſtre.
3. L'Annonciation de la Sainte Vierge avec un rouleau *Ave Maria.*
4. La Circonciſion.
5. L'Adoration des Rois.
6. La Purification.
7. La fuite en Egipte.
8. L'Entrée dans Jéruſalem.
9. La Sainte Céne.
10. Le Lavement des pieds.
11. Le Chriſt au mont des oliviers.
12. Le Chriſt mépriſé.
13. La Flagellation de N. Seigneur.
14. Le Couronnement d'épines.
15. L'Ecce homo.
16. Pilate ſe lave les mains.
17. Le Portement de croix.
18. Le Crucifiement.

19. De-

alheyt bederuen
ons tumer erue

anche d'une Sui
rés de l'histoire.
t gravé entiere.
és.

19. Descente de la Croix.
20. La Sepulture.
21. Descente aux limbes.
22. La Resurrection.
23. Les trois Maries au Sepulcre.
24. Le Christ apparoit à Marie Madeléne.
25. L'Incrédulité de Saint Thomas.
26. Les Disciples d'Emaus.
27. L'Ascension.
28. La Mission du Saint Esprit.
29. La Mort avec un rouleau *Memini pro qui vivit. in oībꝰ.*
30. Le dernier jugement.
31. L'Enfer.
32. La Béatitude.



5. Spe-

5.

SPECULUM HUMANAE SALVATIONIS, nommé aussi: *Speculum figuratum*, petit in folio.

Ce livre consiste en trente deux feuilles & demie, ou en soixante trois feuillets, [e] qui forment cinq cahiers, dont le premier est de cinq feuillets, le second, le troisiéme & le quatriéme chacun de 14 feuillets, & le cinquiéme de seize.

Le premier cahier contient l'avant-propos, les cinquante huit feuillets suivans sont ornés en haut d'une vignette historique, gravée en bois.

Elles répréséntent différens sujets du vieux & du nouveau testament, quelque fois même de l'histoire prophane, qui font allusion à ceux, qui sont tirés des deux Testaments.

Elles ont été gravées sûr un bois dur & compact, convenable à tailler les figures avec hardiesse & finesse. [f]

Pour

(e) C' est à dire les édition latines, car l'édition flamande n'a que 62 feuillets, parce que l'avant-propos ne remplit que quatre.

(f) Je ne puis assez admirer l'art du graveur; le plus habile de nos jours ne sauroit certainement mieux faire, ni travailler] en bois avec plus de finesse & diligence. On ne peut pas dire la même chose du dessinateur. Il a bien

Pour ce qui regarde le dessin de ces planches, quoique gothique; & le plus conforme à celui qu'on voit dans l'*Histoire du vieux & du nouveau Testament*, appellée communement la *Bible des Pauvres*, il est cependant mieux executé, & fait avec plus de goût.

Chaque

bien été plus savant, que ceux, qui ont fait les ouvrages précédens, mais il est toujours gothique. Tous les artistes & tous les connoisseurs, en considerant la premiere édition latine, sont de mon sentiment. Si Mr. *Meerman* pense le contraire, c'est qu'il n'avoit pas encore examiné cette premiere édition, quand il publia son livre. Joint à celà, qu'il paroît, par ce qu'il avance p. 223. que les arts du dessin ne sont pas de sa competence. Il donne la préference à son *Laurent Janson* sur des artistes alemands, qui n'ont jamais existé, que dans les productions d'écrivains ignorans. Personne n'a vû une gravure en bois, ni de celui qu'on nomme *Franz von Bocholt*, ni d'*Israel van Mecheln*, ou *Mecheln*, qu'il nomme fort mal *Meckenich*. *Martin Stock* est inconnu, & jamais un tel homme n'a été le maître d'*Albert Durer*. Mais *Michel Wolgemuth*, Graveur en cuivre & en bois à Nuremberg, est assés connu. Son nom se trouve sur un grand livre, rempli de gravures en bois, & imprimé en 1493, quand personne ne s'étoit pas encore avisé, de produire le nom de *Laurent Janson Coster* & encore moins de le donner pour un artiste. *Sandrart* nous nomme plusieurs autres graveurs du même tems, & tous cependant n'étoient pas les inventeurs de cet art. J'ai produit une gravure faite en Alemagne en 1423, au lieu que la chronologie de *Laurent Janson* fabriquée par Mr. *Meerman*, est arbitraire, & n'est prouvée par aucun document du 15me Siecle, outre qu'il n'est pas encore demontré, que ce *Laurent Janson de Brederode* est le même que le *Laurent Coster* de *Junius*, & encore moins est-il dit dans aucun ouvrage ancien, que ce *Laurent Janson* fût un artiste.

Ee

Chaque vignette fait voir deux sujets historiques, placés dans un encadrement gothique, divisé en deux, par un pilier bien mince, & l'inscription en bas explique ce qu'ils répréſentent.

Voici l'ordre de ces vignettes, avec leurs inscriptions.

CAP. I.

1. *Chûte de Lucifer.* Casus luciferi. — *Création d'Eve.* Deus creavit hominem ad ymaginem et similitudinem suam.

2. *Deffense faite à Adam & à Eve etc.* De omni ligno paradisi comeditis etc. — *Eve seduite par le serpent.* Nequaquam moriemini sed eritis sicut discernentes etc.

CAP. 2.

3. *Adam & Eve mangent du fruit de l'arbre deffendu.* Mulier decepit virum vt secum comederet. — *Ils sont chassés du paradis.* Angelus expulit eos de paradiso gladio ignito.

4. *Adam laboure la terre & Eve file.* Hic adam operatur terram in sudore vultus sui. — *L'Arche de Noé.* Archa Noe.

CAP. 3.

5. *La Naissance de la Sainte Vierge prédite.* Hic annunciatur ortus Marie. — *Le Roi Astiages voit en songe la vigne.* Rex astrages notabile vidit sompnium.

6. *Le jardin & la fontaine, Emblême de la Sainte Vierge.* Ortus conclusus fons signatus. — *Balaam monté sur son âne, & arreté par l'ange.* Balaam prenunciauit ortum marie.

CAP.

CAP. 4.

7. *Nativité de la Sainte Vierge.* Natiuitas gloriose virginis marie.

L'Arbre généalogique de David. Egredietur virga de radice yesse.

8. *La porte d'une ville fermée, autre Emblême de la Sainte Vierge.* Clausa porta significat beatam virginem mariam.

Le Temple de Salomon. Templum Salomonis significat beatam mariam.

CAP. 5.

9. *La Sainte Vierge offerte au temple.* Maria est domino in templo.

La table d'or offerte dans le temple du Soleil. Mensa aurea oblata est in templo solis.

10. *Jepté consacre sa fille au Seigneur.* Jepte obtulit filiam suam domino.

La Reine Semiramis au haut d'une tour. Regina persarum contemplabatur patriam suam in orto suspensili.

CAP. 6.

11. *Fiançailles de la Sainte Vierge.* Hic virgo maria desponsatur Joseph.

Fiançailles de Sara avec Tobie. Hic zara desponsatur thobie iuniori.

12. *Une tour, sur la quelle sont deux hommes, qui sonnent de la trompette.* Hec turris dicta baris significat mariam.

Une ville au mur de la quelle sont attachés des boucliers. hec turris dauid de qua pendebant mille clipei.

CAP. 7.

13. *L'Annonciation.* Hic annunciatur ihesus per angelum virgini marie.

Le buisson ardant. Dominus apparuit moysi in rubo ardenti.

14. *Gédéon & la toison.* Vellus gedeonis expletum etiam terra sicca manente.

Rebecca offre à boire à Eliezer. Rebecça nuncio Abrahe potum tribuebat.

CAP. 8.

15. *Nativité de Nôtre Seigneur.* Nativitas domini nostri ihesu Christi.

L'Echanson voit la vigne pendant son sommeil. Pincerna pharaonis vidit in sompnis vineam.

16. *La Verge d'Aaron.* Virga aaron floruit contra naturam virtute divina.

La Sybille montre à Auguste l'image de la Sainte Vierge. Sybilla vidit virginem cum puero.

CAP. 9.

17. *Adoration des mages.* Tres magi adorant puerum cum muneribus.

Les trois mages voyent l'étoile. Tres magi viderunt novam stellam in oriente.

18. *Les trois braves apportent à David l'eau de la Cisterne.* Tres fortes attulerunt david regi aquam de cisterna.

Thrône de Salomon. Thronus Salomonis.

CAP. 10.

19. *Présentation au Temple.* Maria obtulit filium suum in templo.

L'Arche du vieux Testament. Archa testamenti significat mariam.

20. *Le Chandelier du temple de Salomon.* Candelabrum templi Salomonis.

L'Enfant Samuel offert au Seigneur. Puer Samuel oblatus est domino.

CAP. 11.

21. *Fuite en Egipte.* Omnia ydola corruerunt intrante ihesu in egiptum.

Les Egiptiens adorent l'image de la Sainte Vierge. Egiptii fecerunt imaginem virginis cum puero.

22. *Le jeune Moyse méprise la couronne de Pharaon.* Moyses projecit coronam Pharaonis & fregit.

Nabuchodonosor voit en songe la statuë. Nabugo vidit statuam in sompno.

CAP.

CAP. 12.

23. *Baptême de nôtre Seigneur.* Jhesus baptisatus est a Johanne in iordano.

La mer d'airain, pour se laver à l'entrée du temple. Mare eneum in quo ingressuri in templum lauebantur.

24. *Naaman gueri de sa lèpre.* Naaman leprosus & mundatus est.

L'arche portée à travers du Jourdain. Jordanus siccatus est in transitu filiorum dei.

CAP. 13.

25. *Tentation de Jesus.* Cristus tripliciter fuit temptatus a dyabolo.

Daniel détruisant l'image de Bel & tuant le dragon. Daniel destruxit bel et interfecit draconem.

26. *Goliath tué par David.* Dauid superauit goliam philisteum.

David tuë l'ours & le lion. Dauid interfecit ursum & leonem.

CAP. 14.

27. *Madelène aux pieds du Seigneur.* Magdalena penituit in domo Symonis.

Le Roi Manasses dans la captivité. Manasses egit penitentiam in captiuitate.

28. *Retour de l'enfant prodige.* Pater familias filium prodigum suscepit.

Nathan reproche à David ses pechés. David de adulterio redargutus penituit.

CAP. 15.

29. *Entrée dans Jérusalem.* Cristus flevit super civitatem jherusalem.

Jérémie sur une tour dans Jérusalem. Jeremias lamentabatur super jherusalem.

30. *Triomphe de David.* Dauid susceptus est cum laudibus.

Heliodore frappé de verges. Helyodorus flagellabatur.

CAP. 16.

31. *La Sainte Cene.* Cristus manducat pascha cum discipulis suis.

32. *L'agneau paschal.* Judei manducaverunt agnum paschalem.

La Manne recueillie. Manna datur filiis israel in deserto.

Melchisedech va à la rencontre d'Abraham. Melchisedech obtulit Abrahe panem & vinum.

CAP. 17.

33. *Les gardes renversés dans le jardin par la parole du Seigneur.* Cristus prostrauit hostes suos vnico verbo.

Samson, qui tuë avec la machoire mille philistins. Sampson prostravit mille cum mandibla asini.

34. *Sanger tuë six cent hommes avec un soc.* Sanger occidit sexcentos viros cum vomere.

David tuë huit cent hommes avec son sabre. David occidit octingentos viros cum petu suo.

CAP. 18.

35. *Le Christ trahi par un baiser.* Cristus dolose traditur.

Joab tuë son frere. Joab interficit fratrem suum amasam.

36. *David jouant de la harpe devant Saul.* Rex Saul reddidit David malum pro bono.

Le Sacrifice & le meurtre d'Abel. Cayn dolose interfecit fratrem suum abel.

CAP. 19.

37. *Le Christ méprisé.* Cristus fuit velatus consputus & colophisatus.

Hur méprisé & insulté par le crachat des Juifs. Hur vir marie suffocatus sputo Judeorum.

38. *Cham, qui se moque de son pere.* Cam derisit patrem suum noem & alii eum condolebant.

Les philistins se moquent de Samson aveugle. Philistei Sampsonem excecantes deriserunt.

CAP.

CAP. 20.

39. *La Flagellation du Seigneur.* Jhesus ad columpnam ligatus est & flagellatus.

Le Prince Achior lié à un arbre. Achior princeps ligatus est ad arborem a servis holofernis.

40. *Lamech affligé par ses deux femmes.* Lameth confligitur a malis suis uxoribus.

Job tourmenté par le démon & par sa femme. Job flagellabatur a demone & ab uxore.

CAP. 21.

41. *Le Christ couronné d'épines.* Cristus coronatur spinea corona.

La concubine ôte la couronne au Roi, & la met sur sa tête. Concubina ipsius coronam regis acceptam sibi ipsi imposuit.

42. *David maudit par Siméi.* Simey maledicit Dauid.

Le Roi Ammon défigure les envoyés de David. Rex amon dehonestauit nuncios dauit.

CAP. 22.

43. *Portement de croix.* Cristus baiulauit crucem suam.

Sacrifice d'Isaac. Ysaac ligna portat pro sua immolatione.

44. *Le Seigneur de la vigne massacré par ses valets.* Exploratores uuam in vecte portant.

Les espions qui portent la grappe de raisin. Heres uinee proiectus est extra vineam & interfectus est.

Ces deux inscriptions sont mal mises ; la seconde devroit être la premiere.

CAP. 23.

45. *Le Christ attaché à la croix.* Xpus crucifixus mortem suam figuris predixit.

Tubalcain, qui fait forger des clouds par ses garçons. Inventores artis ferrarie & melodiarum.

L'auteur a voulu indiquer par ce tipe, que Tubalcain a inventé les clouds, avec lesquels N. Seigneur fût attaché à la croix.

46. *Isaie suspendu & scié en deux.* Ysaias propheta dividitur serra lignea. *Un Roi, qui veut décoller son fils.* Rex moab immolauit filium super murum.

CAP. 24.

47. *Crucifiement.* Cristus pendens in cruce. *Nabuchodonoser voit en songe l'arbre coupé.* Nabuchodonosor in sompno uidit arborem.

48. *Le Roi Codrus se fait tuër.* Rex codrus dedit se ipsum in exicium pro suis. *Eléasar, qui tuë un elephant, en lui enfonçant l'épée dans le ventre.* Eleasar confodens elephantem ab ipso oppressus est.

Jusqu'ici les chapitres sont conformes aux anciens Manuscrits latins.

49. *Descente de la croix.* Dolor marie de filio. *La tunique de Joseph apportée à Jacob.* Jacob defflet filium suum Joseph.

50. *Adam & Eve plaignent la mort d'Abel.* Protoplasti luxerunt necem abel. *Noëmi pleure la mort de ses fils.* Noëmy flet mortem filiorum.

51. *Sepulture de N. Seigneur.* Hora completorii datur sepulture. *Sepulture d'Abner.* Dauid fleuit super exequias abner.

52. *Joseph mis dans le puits.* Joseph missus in cisternam. *Jonas englouti par la baleine.* Jonas a cete deuoratur.

53. *Le Christ aux limbes.* Sancti patres liberantur ab inferno. *La Sortie du peuple d'Israel d'Egipte.* Israhel liberatur a pharaone.

54. *Dieu*

54. *Dieu ordonne à Abraham de sortir de Ur.* Liberatio Abraham de yr caldeorum. *Loth sortant de Sodome.* Liberatio loth a sodomis.

55. *Resurrection de N. Seigneur.* Resurrectio domini nostri ihesu Cristi. *Samson enleve les portes de la ville.* Sampson tulit portes gaze.

56. *Jonas sort de la baleine.* Exitus ione de ventre ceti. *Des maçons, qui portent une pierre.* Lapis reprobatus factus est in lapidem anguli.

57. *Le dernier jugement.* Extremum judicium. *Le Seigneur, qui comte avec ses valets & qui fait jetter le mauvais dans un puits.* Nobilis reversus ex longinquis fecit rationem.

58. *Les Vierges sages & les vierges folles.* Regnum celorum simile decem virginibus. *Daniel expliquant au Roi Balthasar l'écriture sur le mur.* Manus domini scripsit in pariete.

L'impression de ces vignettes est faite avec une espece de detrempe, qui est pâle ou plûtot grise (g); &, par l'empreinte au dos

Ee 5

(g) Cette detrempe, employée dans nos anciens ouvrages, est d'une composition si foible, qu'une humidité, tant soit peu forte, est capable de l'emporter. C'est ce qui est arrivé à quelques exemplaires, quand ils ont été longtems enfermés dans les armoires des Bibliothéques voutées, ou dans des endroits rien moins que secs. Je sais par experience, qu'une liqueur un peu forte, enléve entierement cette encre, quoique l'empreinte y reste. Il y en a qui croyent, que cette detrempe a empeché les premiers imprimeurs, d'imprimer ces ouvrages des deux cotés. Mais, c'est plûtôt, parceque l'impression est faite avec la frotton, comme l'on s'en aperçoit évidemment par l'empreinte, qui est bien forte,

dos du papier, on voit, que c'eſt l'ouvrage d'un cartier, qui a mis le papier ſur la planche, en le frottant, comme cela ſe pratique encore de nos jours avec les cartes à jouer.

Il n'eſt pas moins évident, que la forme, ou la planche de ces vignettes, n'a pas été la même, que celle du diſcours, qu'on voit au deſſous en proſe latine rimée, & en deux colonnes; car ſous chaque hiſtoire ſe trouve une explication, & au bout, le nom & le livre de l'auteur, d'où elle eſt tirée. Ainſi, chacune de ces planches, ſoit des vignettes, ſoit du diſcours, a été faite ſeparément. On en eſt convaincu par l'inégale poſition des vignettes, qui s'approchent quelquefois plus, quelquefois moins, en s'éloignant d'un coté plus que de l'autre du diſcours, mis au deſſous.

J'ai examiné ſoigneuſement les trois exemplaires de la *premiere édition latine* à Paris, dont l'un eſt dans *la Bibliothéque du Roi*, l'autre *à la Sorbonne*, & le troiſiéme chez Mr. *Girardot de Preſond* (h).

J'ai

forte, & qui laiſſe voir le deſſin ſur le papier, même quand l'encre eſt effacée, par cette raiſon on a été empeché d'imprimer encore des vignettes au revers.

(h) Cet Exemplaire eſt le même, que le Préſident *de Cotte* poſſedoit autrefois, & qui étoit paſſé dans le Cabinet de Mr. *de Gaignat*; il venoit de celui de Mr. *de Boſe*.



De qibus i ewãgelio pbola q̃de

Prudẽtes vgĩes fatuis oleũ dar

Derniere Vignette du Specu

Le texte au dessous est imprim

J'ai confronté moi même cette édition la seconde, dont un exemplaire com- se trouve chez les Célestins. J'ai enco- fait calquer la premiere & la derniere vi- te par Mr. de St. Aubin très exactement, les ai envoyé en Hollande, où Mr. En- & Mr. Tver ont eût la complaisance de confronter avec tous les exemplaires, qui à Harlem. Ainsi je puis dire à présent certitude, que les vignettes sont tou- les mêmes, dans toutes les éditions de ouvrage, soit latines, soit flamandes (1).

J'ai fait graver de nouveau ces deux vi- ttes, & j'ai fait ajouter à la premiere deux nes du texte au dessous, qui est gravé s l'original en bois, & à la derniere pa- llement deux lignes du texte, qui est im- imé dans l'original avec des lettres de fon- . Ces copies, que je joinds ici, sous le o. 25. quoique faites d'après un dessin cal- qué, ne sont cependant pas de la même fi- nesse, que les originaux, & que les épreu- ves

(1) Mr. *Meerman* a fait graver sur le dessin, que *Fournier* lui a envoyé un modéle de quelques mots du texte de la premiere édition latine, & il l'a inseré dans son livre *Origines* Tab. V. Mais *Fournier* a été nullement un dessinateur exact: au mot cui9dam dans la 1. ligne, il y a mis un e au lieu d'un 9, la même chose lui est arrivée au mot *titul9*. sans compter plusieurs autres inadvertences, qui ne peuvent que desorienter les curieux.

yes de la premiere édition latine. Comme le copiste à Leipsig ne pouvoit pas les avoir devant ses yeux, il étoit trop difficile de les imiter exactement. Ajoutons à cela, que toutes les copies, quoique faites avec la plus grande justesse, different des originaux, quant à la mesure. C'est parce que le papier, mouillé pour l'impression, s'élargit, & qu'il se retrécit, étant sec.

J'ai pareillement observé, que les traits des épreuves de la seconde édition en latin & des éditions flamandes sont dejà plus grossiers, & pas si vifs, parce que les planches ont dejà servi quelque tems.

Je nomme *la premiere édition* celle, où l'on trouve vingt feuillets de discours d'une toute autre impression, que le reste (k). On n'a qu'à regarder ces vingt feuillets, & l'on sera convaincu, qu'ils ont été gravés entierement sur des planches de bois, & imprimés par un Cartier de la même maniere que les vignettes, quoique ce soient deux différentes planches. Le dos du papier le fait voir

(k) Les vingt feuillets, sur lesquels on voit des caracteres fixes, gravés sur des planches entieres de bois, se trouvent aux vignettes No. 1. 2. 4. 5. 6. 7. 8. 9, 10. 11. 13. 14. 16. 17. 21. 22. 26. 27. 46. & 55. les lettres y sont un tant soit peu plus grandes, cela se verra plus clairement par les deux copies que j'ai joint ici.

voir assés clairement par l'empreinte des lettres du discours, qui est aussi forte, que celle des vignettes.

Au contraire, la préface & tous les autres feuillets, au nombre de 43. sont imprimés par la presse avec une encre noire d'imprimeur, non obstant, que les vignettes aient été imprimées séparément sur les mêmes feuillets avec le frotton. C'est de quoi le dos du papier rend pareillement témoignage; on y voit l'empreinte de la vignette, mais, on n'y en remarque aucune du discours.

Quoique je n'entende pas le mechanisme ni de la fonte des lettres, ni de la typographie, je vois cependant assés distinctement, & plusieurs expers l'ont vû avec moi, que ces 43. feuillets sont imprimés avec des lettres mobiles de fonte. Il y en a une assés grande quantité, qui sont entierement égales ou uniformes, & s'il y en a pareillement, qui ne se ressemblent pas, & qui paroissent plus grossieres & plus sales, que d'autres, cela vient des moules, dans lesquelles on fondoit au commencement les lettres, & qui n'étoient pas de cette justesse, que le sont les matrices d'à présent.

Fournier, qui a vû par tout des lettres de bois, & qui s'est trompé si souvent sur tant

tant d'ouvrages, n'a pas mieux observé celui ci (1). Qui pourroit s'imaginer, qu'un artiste, qui avoit même commencé par être graveur en bois, eût donné dans un tel travers, en voyant les choses de son art?

Il s'imaginoit encore, qu'il devoit exister une édition, dont le discours fût entiérement gravé en tables de bois.

Il est vrai, que cela se peut, mais personne ne l'a vuë. Cette quantité de feuilles imprimées par la presse, & cette maniere de poser une vignette à la tête du discours, me portent à conjecturer, que le *Speculum Salvationis* est plus moderne, que les

(1) J'ai deja remarqué, que quelques uns ont voulu trouver un troisiéme genre, savoir des lettres de métal, sculptées avec des outils de fer. Mais, si l'on considere les inconveniens, qui se doivent naturellement rencontrer, en taillant des lettres si petites avec le fer, dans une matiere aussi dure que l'est le métal, même en supposant, que les corps des lettres fussent de fonte, & la lettre seulement sculptée, on ne trouveroit peut-être pas deux lettres uniformes; outre, qu'il falloit être bien ignorant, après avoir trouvé la fonte des corps, si l'on ne pouvoit pas trouver aussi la fonte des lettres mêmes, sur tout quand un orfévre s'en mêle. Les indices, que *Fournier* apporte pour les lettres mobiles de bois, & les marques, que Mr. *Meerman* indique pour les lettres sculptées en métal, se trouvent presque dans tous nos premiers livres, qui cependant sont imprimés ouvertement avec des lettres de fonte à Mayence; On les voit encore avec plus d'évidence dans les ouvrages, qui sortoient, dès le commencement, de la presse des aides de cet attelier, dispersés dans tous les païs de l'Europe.

les livres précedens, & publié justement du tems de l'invention de la typographie. Je m'imagine, que le graveur, qui a taillé ces vingt tables de discours en bois, étoit un de ceux, que *Guttemberg* & *Faust* employerent; car ils avoient sûrement des graveurs à leur service, & je crois, que ce graveur, étant devenu lui même imprimeur, a fait le reste de l'ouvrage avec des lettres de fonte nouvellement inventées, d'autant plus que ces caractéres ressemblent entiérement, pour la forme & pour le dessin, au tables du Donat, & généralement aux caractéres de l'attelier de *Faust* & de *Schoeffer* (m). Peut-être qu'on decouvrira un jour d'autres livres, imprimés avec les mêmes lettres (n).

Outre

(m) Mr. *Meerman* trouve presque dans tous les anciens livres anonymes un caractére flamand. Nous autres, en les regardant, nous n'y voyons, que le caráctére gothique, employé sur nos peintures, sculptures & monumens antiques d'Alemagne, de France, & même des Païs-bas. Nous l'appellons: *écriture de moines:* parce que les réligieux & les clercs du 14me & du 15me siécle écrivoient de cette maniere. Non seulement les livres de *Faust* & de *Schoeffer*, mais encore les premiers livres, imprimés, dès l'invention de la typographie, dans toute l'Europe, sont faits avec des caractéres gothiques, & ils ne différent les uns des autres, qu'autant que les MSts. que les premiers typographes cherchoient à imiter, différent dans leurs caractéres, parce que chaque main a le sien propre.

(n) Le plus sûr moyen, pour reconnoitre, si un livre est imprimé avec les mêmes caractéres, qu'on voit dans un autre, est, de faire copier quelques lignes, par un habile écrivain, sur du papier de serpente, qui est beaucoup plus

Outre les exemplaires de la premiere édition, que j'ai cités, il y en a aussi un dans la *Bibliothéque du Comte de Pembrock* en Angleterre. Suivant la rélation de *Maittaire*, il est defectueux, & n'a que 56 feuillets y compris la preface; il y manque ainsi sept vignettes avec leurs explications.

Le célébre *Richard Méad* possedoit pareillement un Exemplaire, dont *S. Palmer* fait la description.

Il est bien remarquable, que la ville de Harlem n'ait point d'Exemplaire de cette premiere édition (o); elle ne fait parade, que

plus transparant, que le papier huilé. Il faut chercher ensuite les mêmes mots, ou les mêmes sillabes, ou les mêmes lettres dans l'autre livre, & mettre le papier calqué au dessus. J'ai fait la même manoeuvre avec les images, & j'ai trouvé, que cette méthode est la plus convaincante, pour découvrir l'égalité ou la différence des exemplaires.

(o) Mr. *Meerman* s'imagine, que la grande rareté de ces sortes de productions, qui se rencontrent à présent si difficilement, vienne des iconoclastes, parce que cette espece de zelotes, comme il est connu, avoit détruit toute sorte d'images, & même les livres, qui en étoient ornés. Mais, je crois plûtôt, que le peu de connoissance & la crasse ignorance du 15*me* siécle en est cause. Quand le bon goût commençoit à renaitre, on méprisa ces sortes d'ouvrages, & on les abandonna aux enfans, qui les déchiroient. On ne pensa pas, qu'ils seroient recherchés un jour par des curieux, pour decouvrir l'origine & le progrès de la gravure & de l'imprimerie. J'espere pourtant, qu'on déterrera avec le tems plus d'exemplaires. Il est sûr, qu'il y en a encore d'autres dans nos couvents & bibliothéques d'Alemagne. J'en ai parcouru assez, & cependant à peine la millieme partie, & j'y

que de la feconde & cet exemplaire même eft defectueux, il y manque la préface entiére. On donna au commencement à Harlem cette édition pour la premiere, & ce n'eft que depuis quelque tems, qu'on a changé de fentiment.

Les vignettes y font groffiérement enluminées & l'infcription, qu'on a mife à la tête *Ex Officina Laurentii Joannis Cofteri. Anno* 1440. eft de nouvelle fabrique.

On voit auffi un Exemplaire de cette feconde édition à la *Bibliothéque Royale d'Hannovre*, qui eft pareillement defectueux; il n'a que 44. feuillets.

Mais l'exemplaire qu'on voit chés les Céleftins à Paris, eft complet.

J'ai eû l'occafion de l'examiner avec attention, & tous ceux, qui l'ont fait avec moi, ont été convaincus, que cette édition eft entiérement imprimée avec des lettres de fonte, & avec les mêmes, qu'on a employées pour les 43. feuillets de la premiere, & ençore par le moyen de la preffe. Auffi

j'y ai dejà decouvert tant de différentes éditions & tant d'exemplaires, dont j'ai fait mention dans cette differtation. Il eft vrai, que la plûpart de ces livres eft defectueux, c'eft ou une marque de la negligence de nos ancètres, ou l'effet des guerres continuelles, qui devafterent, fur tout les couvents de l'Alemagne, dans le 16me Siécle.

Aussi les vignettes sont elles imprimées par le frotton du Cartier, ce qu'on voit par l'empreinte au dos, & par le papier lisse & maculé.

Les différences du texte ont été assés indiquées par *Fournier* (p), qui renouvelle, au sujet de cette édition, le préjugé des lettres mobiles de bois, dont il étoit imbû.

Parlons à présent des *Editions flamandes.* Si nous en voulons juger sans prévention, il faut convenir, qu'elles sont posterieures. Le flamand n'est qu'une traduction en prose non rimée du latin.

Presque tous les auteurs hollandois ont soutenu, que l'édition flamande étoit imprimée avec des lettres mobiles de bois. Il étoit necessaire de le soutenir, si on ne vouloit pas décrediter entiérement l'histoire de *Coster*, rapportée par *Junius.* Ce savant dit bien clairement, que *Laurent Janson*, après avoir taillé des lettres de bois de hêtre, & imprimé des sentences, imprima tout de suite le *Speculum Salvationis* en langue flamande.

Mr. *Meerman* fonde même sur cela tout son Systeme, & se donne des peines infinies, à demontrer, que l'édition flamande est la premiere. Cependant Mr. *Enschedé*, comme

(p) De l'origine de l'Imprimerie p. 161.

me j'ai dejà dit, très habile fondeur & imprimeur de Harlem, a decouvert, il n'y a pas long tems, que ce ſont des lettres de fonte (q); & ſûrement cet artiſte en ſait plus, que les autres. Il cultive les belles lettres, & il poſſede une des plus curieuſes & rares Collections de tout ce qui regarde les arts du deſſin & en même tems de ſa profeſſion.

J'eſpere, que l'entouſiaſme, de vouloir trouver des livres & quelques fois de gros volumes, imprimés avec des lettres mobiles de bois, ceſſera peu à peu, & qu'il ſe trouvera des imprimeurs habiles, qui en demontreront l'impoſſibilité.

Comme il eſt donc averé, que l'édition flamande eſt imprimée entiérement avec des lettres de fonte, comment prétendre qu'elle ſoit la premiere? Eſt-il probable, qu'un imprimeur, tel qu'il ſoit, après avoir imprimé une édition entiére avec des lettres de fonte, eût eû récours à un graveur en bois, pour faire une ſeconde édition: & s'il étoit graveur en bois lui même, & inven-

(q) *Scriver* avoit dejà obſervé, que c'étoient des lettres de fonte, il dit dans ſon *Laurekrantz*, p. 102: *dat deeze letteren gegooten en niet geſneden zyn, is zoo kenbaar en klaar, als de zon op den middag.* Mais *G. W. van Oosten de Bruyn* a prouvé celà encore plus clairement ſur le témoignage de Mr. *Enſchedé.* Voyez Stadt Harlem, imprimé en 1765. in fol. p. 256.

venteur de la typographie, la folie auroit été plus grande, d'abandonner son invention dans une seconde édition.

Quand Mr. *Meerman* soutient, que ce n'est pas *Coster*, mais ses héritiers, qui ont imprimé, après sa mort, cette édition latine, moitié avec des tables de bois, moitié avec des lettres mobiles de bois, il est emporté par son patriotisme, & il oublie, que ni *Corneille*, ni *Junius*, n'ont rien dit de l'imprimerie des heritiers de *Coster*.

J'ajoute à cela, qu'il n'est nullement vraisemblable, qu'un ancien imprimeur ait voulu imprimer une traduction, plutôt qu'un original, quand cet original n'étoit pas encore imprimé. Tout le monde conviendra au moins, que les anciens MSts de ce livre sont en latin, & que la traduction flamande est plus moderne. L'Exemple, que Mr. *Meerman* cite de la Bible, imprimée premiérement en flamand, est contre lui. On avoit dejà imprimé la *Bible latine en Alemagne*. Il est donc plus que probable & presque certain, que le *Speculum Salvationis* en latin a été de même imprimé premiérement en Alemagne, & ensuite traduit & imprimé aux Païs-bas.

Je n'ai pû assez examiner ni l'exemplaire de la *maison de Ville*, ni celui de la *Biblio-*

bliothéque publique à Harlem, que les Hollandois donnent pour la *premiere édition*. Cependant j'y ai remarqué beaucoup de cassures & d'éclats aux vignettes, outre que l'impression des caractéres est difforme & plus mal propre, que dans l'édition, qui est appellée la seconde par les Hollandois. C'est réguliérement l'effet, ou d'un long service ou de l'ignorance de l'ouvrier. Tous les livres imprimés par les pauvres imprimeurs, qui sont obligés d'acheter des caractéres vieux & usés de leurs confreres, ont ce défaut (r).

C'est une erreur, de croire, que les impressions les plus informes sont les plus anciennes. Cette supposition a fait mettre un bon nombre de mauvaises éditions sur le compte des premiers inventeurs, qui ne sont que les productions de ces aides ignorans, qui, sortis de l'attelier des premiers imprimeurs, s'érigérent en maîtres & éta-

 blirent

(r) Mr. *Meerman* pour soutenir, que cette édition flamande est la premiere, aime mieux attribuer ces marques aux défauts de l'encre, & à l'effet d'une premiere invention. Mais l'impression inégale & maculeuse est plûtôt l'ouvrage d'un imprimeur ignorant, que d'un premier inventeur. Il est très probable que cette édition est l'essais d'un de ces imprimeurs, qui s'établirent aux Païs-bas après l'invention de la typographie, trouvée à Mayence, & que cet imprimeur en ait fait fort peu d'exemplaires, parce que ses lettres étoient si mal réussies.

blirent une presse dans un autre païs, avant que d'avoir acquis une connoissance parfaite de l'art.

Cependant, comme il ne s'agit ici, que de la gravure des vignettes, je ne m'arrêterai plus à discuter ce point, & j'appellerai, comme fait Mr. *Meerman*, cette édition flamande, la premiere, dont on trouve un Exemplaire à *l'Hôtel de ville de Harlem* & un autre à la *Bibliothèque publique du Senat de Harlem* (s).

Tous les deux sont defectueux (t), & le dernier exemplaire m'a paru beaucoup plus mal propre que celui de l'Hôtel de la ville.

L'exemplaire dont *Scriver* parle, & que le Peintre *J. van Campen* possedoit autre fois, a été, suivant Mr. *Meerman*, aussi de cette édition & complet. On dit encore, qu'il y avoit dans cet exemplaire un feuillet imprimé

(s) On dit, que cet exemplaire est celui, que *Scriver* a vû autrefois chez *Guillaume Verwer*. Voyez *Meermanni Origines* p. 118. not. bz.

(t) Mr. *Meerman* ibid. p. 117. not. bx ne dit qu'en géné-ral: *Ambo mutila sunt, ita tamen ut ex utroque perfectum exemplum primæ editionis formari posset; quum illud Curiæ Harlemensis duobus foliis secundæ editionis suppletum fuerit.*

primé sur les deux cotés où on ne voyoit cependant point de vignette au revers. Ce seroit une preuve évidente que les vignettes y aïent été imprimées par le frotton & le texte par la presse. Ce seroit pareillement un document du droit, que les cartiers exerçoient encore dans ce tems, savoir d'imprimer eux seuls les images (u). On prétend, que le Czaar *Pierre le grand* ait acheté cet exemplaire & qu'il soit passé à St. Petersbourg.

La *seconde édition flamande* différe principalement de la premiere, en ce qu'on y trouve les feuillets 49 & 60, où sont les vignettes sous les Nos. 45 & 56. imprimés d'un caractére plus petit, que ceux de tout l'ouvrage.

Il y a plusieurs exemplaires de cette édition dans différens endroits.

 1°. Dans

(u) On auroit tort de conclure, que les vignettes & le texte de ce livre aïent été gravées & imprimées en même tems, parceque ces vignettes répréſentent les mémes sujets, décrits dans le texte. Il est sûr, que le Manuscrit latin de cet ouvrage existoit avec des vignettes peintes en detrempe dans plusieurs Bibliothéques d'Alemagne, au moins depuis le douziéme siécle; rien donc, de plus aisé pour un dessinatur, ou pour un graveur en bois, que d'inventer ces vignettes, d'après un tel MSt. & de les graver long tems avant qu'on s'avisa, d'imprimer aussi le texte latin, ou la traduction flamande.

1°. Dans la *Bibliothèque publique de la ville de Horn.*

2°. Chez Mr. *Enschedé* à Harlem; c'est le même, que le Senateur *de Bruyn* avoit avant lui. Les vignettes sont enluminées.

3°. Chez Mr. *Meerman*, qui a donné une copie du premier feuillet avec la Vignette dans son livre *Origines &c.*

4°. Chez le Dr. *Limborch*, pareillement à la Haïe, qui appartenoit autrefois au Medecin *Schiwentken.*

5°. Chez Mr. *Rendorp* à Amsterdam.

6°. Celui de Mr. *Marett*, & qui est défectueux, a passé dans les mains de Mr. *Tronchin*, Premier Medecin du *Duc d'Orleans* à Paris, mais il en a fait présent à la *Bibliothéque publique de Genéve.*

7°. Dans la *Bibliothéque du Comte de Pembrock en Angleterre.*

Je trouve encore quelques autres exemplaires cités, mais, dont on n'a pas marqué l'édition.

Uffenbach parle d'un (x), que *Theodor Matham*, Docteur en droit à Harlem, possedoit en 1711.

Jean

(x) Voyez Ses voyages Vol. III. p. 508.

Jean Henri Leich cite celui, qui se trouve à la *Bibliothéque de l'Université de Leipsig* (y). Mais, je ne l'ai pas vû.

Corneille à Beughem allegue un Exemplaire de ce livre, mais il me semble, qu'il ne l'a jamais vû (z).

Je viens enfin à la *nouvelle édition* de ce *Speculum*, que l'Imprimeur *Jean Veldener* a publié en 1483. sous son nom, en langue flamande. Les vignettes, qu'on y voit à la tête de chaque discours, sont les mêmes, que celles, qu'on voit dans les anciennes éditions. Il a scié les planches, qui répréséntoient toujours deux sujets historiques, par le milieu de ce petit pilier, qui les separoit, pour en faire deux pieces, & pour s'en servir dans cette nouvelle édition, qui est petit in 4°.

Qu'il me soit permis de dire un mot à cette occasion sur les premiers imprimeurs des Païs-bas.

(y) Vid. *Origines & incrementa Typographiæ Lipsiensis* p. 116. où il ajoute: *In ejusmodi veteri libro, quem Paulina nostra servat, additum reperi autoris Henrici de Lichtenstein nomen, de quo tamen nihil certi adhuc investigare licuit.*

(z) Incunab. Typogr. p. 165. Geprent tot Harlem 1441. il ajoute: *Sünde allen een Süd-drouck om so t'samen te kleven. Quidam id belgice alii latine scriptum fuisse perhibent.*

C'est peut-être *Theodor Martens*, qui a apporté ces Vignettes avec lui d'Alemagne, ou de France. On sait, que cet Imprimeur a appris en Alemagne & qu'il est venu travailler en France.

On pourroit encore supçonner que *Jean de Westphalie* ait été l'imprimeur de la premiere édition flamande & que *Veldener* ait reçu de lui les planches. Ces gens sont au moins connus dès le commencement de l'art. Nous savons de science certaine, qu'ils ont imprimés, & il est probable, que les premiers typographes, sortis de l'école de Mayence, tant qu'ils n'ayoient pas encore fondu des caractéres de leur propre invention, n'ajoutoient pas leurs noms aux ouvrages, qu'ils imprimoient. Toutes ces suppositions sont certainement plus sensées, que d'attribuer le *Speculum* à un certain *Laurent Coster*, dont personne n'a entendu parler, avant qu'*Adrien Junius* l'ait produit sur la scene vers 1560, & dont personne n'a vû aucun livre imprimé avec son nom.

Mr. *Meerman* veut tirer de la circonstance, que *Veldener* est devenu le possesseur des planches, & qu'il les a coupées en deux, un argument pour prouver, que ces planches avoient été gravées en Hollande & nommément par *Coster*. Mais, je remarque

que à cette occasion, que *Veldener*, ayant appris à Cologne la Typographie, alla demeurer à Louvain, où il imprima entre autres livres en 1474. le *Fasciculus temporum* en latin, avec figures gravées en bois. Ce même imprimeur, se transportant ensuite à Utrecht, y publia en 1480. ce même ouvrage en langue flamande, & y employa les mêmes planches, apportées de Louvain. Cependant, personne n'inferera de là, que les planches du *Fasciculus* flamand, aient été gravées à Utrecht ou à Harlem par *Coster*.

Il est connu par toutes les productions, que nous avons de ce *Veldener*, qu'il étoit grand amateur d'images. S'il ne gravoit pas lui même, il avoit certainement des graveurs à ses services.

Le R. P. *Mercier*, Abbé de St. Leger de Soisson, & Bibliothecaire de Ste Génévieve à Paris, m'a communiqué l'Extrait d'un livre, imprimé en 1476. à Louvain par *Veldener*, qui contenoit des formulaires épistolaires, & dont le premier feuillet manquoit. A la fin de ce Volume l'Imprimeur dit (a):

que

(a) Salve, si te forsan amice dilecte novisse juvabit, quis hujus voluminis impressorie artis magister atq; pductor fuerit : accipito huic artifici nomen esse mgro Johanni Veldener. cui q̃ certa manu insculp

que son nom est Veldener, qu'il entend l'art de tailler, de graver, de tourner, & de fondre de caractéres, qu'on pourroit encore ajouter, qu'il *savoit faire des figures & peindre &c.* Si ce, que cet artiste avance de lui même est vrai, il devient fort probable, qu'il a fait provision en Alemagne de tout ce qui apartenoit à son métier. Rien de plus naturel, que d'avoir apporté de Cologne ces anciennes moules, ou matrices, d'où sont sortis ces caractéres difformes des deux premieres éditions flamandes du *Speculum*, dont nous avons parlé, & rien de plus sensé que de les abandonner ensuite à Louvain ou à Utrecht, ou plûtôt à Culenborch, aprés en avoir fait de meilleures. C'étoit sûrement un homme d'esprit & de genie (b).

Son

sculpendi, celandi, intorculandi, caracterandi assit industria, adde & figurandi & effigiendi, & si quid in arte secreti est, quod tectius occulitur qq. etiam fidorum comitum pspicax diligentia ut omnium litterarum imagines splendeāt ac etiam cohesione congrua grataqz congerie mendis castigat' ɔpendeāt, tanta quidem concinnitate q̄ partes inter se & suo ɔgruant universo; ut quoqz delectu materie splendoreqz forme lucide queqz p̄mineāt quo pictionis & connexionis pulchre politure durique nitoris emicāt multa venustas sunt oculi judices &c.

(b) Ma conjecture devient plus forte par la circonstance, que cet imprimeur a publié dans la même année avec la nouvelle édition du *Speculum Salvationis*, encore un autre livre

Son amour pour les images se manifeste encore par sa nouvelle édition du Speculum.

[illegible] Il en

livre semblable, où l'on voit des vignettes de la même forme, d'un dessin & d'une gravure qui ressemble entiérement à celles du *Speculum*, tellement, qu'on peut dire avec assurance, qu'elles viennent du même maître. Ce livre n'a point de titre, & contient une histoire de la Ste Croix. Le premier sujet répresente, dans une vignette, *Adam*, qui ordonne à son fils *Seth*, d'aller trouver l'ange, du quel il recevra trois grains à semer, qui produiront ensuite le bois pour la Sainte Croix. Les vers, mis en explication au dessous, commencent, *Seth lieve Sone wilt my wel verstaen.* — *Seth, mon cher fils, voulés vous bien me comprendre &c.* Il y a soixante quatre vignettes semblables dans cet ouvrage, & l'explication de la derniere est conçue dans ces termes:

Hier doen die coepluden openbaer
Haer offrande ten cruce claer
Ick bidde God den hemelschen Vaer,
Dat hi ons voor den Duvel bewaer.

„*Les Negocians font ici publiquement leur offrande à la*
„*Sainte Croix. Je prie Dieu le Pere éternel qu'il nous*
„*préserve du Diable.*

Sur le dernier feuillet est imprimé:

Dit is gemaect in die goede stede van Culenborch. Int iaer ons heren m c c c c l x x x i i j op den sesten dach van maerten by mi ian Veldener.

„*Celà est fait dans la bonne ville de Culenborch dans l'année de N. Seigneur 1483. le 6me jour du Mars chez moi Jean Veldener.*

J'ai vû ce livre à Wilmés chez Mr. *Gockinga*, dont j'ai parlé à l'occasion d'une édition de l'Apocalipse. Il l'a acheté dans la même vente à la Haie en 1768. où il fût annoncé sous le titre: *Différentes histoires de la Bible & autres sujets.* Il a été relié avec la nouvelle édition du *Speculum Salvationis de Veldener.* J'ai aussi observé, que cet imprimeur a employé quelques unes des vignettes du Speculum dans d'autres livres. C'étoit la mode du tems, pourvû qu'il y eût des images, on ne s'embarassoit guéres, si elles quadroient au sujet ou non.

Il y a en fait deux, datées de la même année, & sorties peut-être ensemble de la presse. Il y a apparence, que les différences, qui s'y rencontrent ont été faites pendant l'impression.

L'Exemplaire, qui est à l'*Hôtel de Ville de Harlem*, & plusieurs autres, parce que cette édition n'est pas si rare, que la suivante, contiennent cent & seize vignettes avec le même discours & la même preface, que les anciennes éditions flamandes. Il est marqué à la fin. De Spiegel onser behoudenisse: van Culenburch by my Johan Veldener, in't jaer ons heren m. cccc. en de lxxxiij des Zaterdages post mathei apostoli.

Mais, l'Exemplaire, que Mr. *Enschedé* possede, & qui est marqué à la fin. Dit boeck is volmact in de goede stede van Culenburch by my iohan Veldener in't iaer ons heren m. cccc. lxxxiij des Zaterdages post mathei apostoli, cet Exemplaire, dis-je, est augmenté de douze vignettes, sciées pareillement en deux, qui répréfentent douze différens sujets historiques, comme on les trouve dans les anciens Manuscrits latins, & de trois chapitres nouveaux de texte, traduit d'après le latin en flamand, qui sert d'explication à ces vignettes. (c) Ces pieces

(c) Il faut remarquer que dans tout l'ouvrage du *Speculum Salvationis*, quatre sujets historiques, répréfentés dans

ces nouvellement ajoutées sont du même faire & du même dessin, que les anciennes. Il n'y a aucune apparence, qu'elles viennent d'un autre maître, & cette circonstance me confirme encore d'avantage dans mon opinion, que l'impression du texte de ce *Speculum Salvationis* est faite justement du têms de l'invention de la typographie & que les vignettes ont été gravées long tems avant, d'après un MSt. latin, tellement que le graveur a fait douze sujets ou six vignettes de plus, que le premier imprimeur n'a pas employées & que *Veldener* a retrouvées. Il les a inserées au même endroit, où on les voit dans les anciens MSts. latins. Ainsi on en trouve quatre sujets après la 49me Vignette savoir:

1. Synagoga derisit xpū ihesū.
2. Micol derisit dauid virū suum.
3. Absalon suspensus lanceis perforatus.
4. Euilmerodach corpus patris divisit.

& les autres huit après la 52me Vignette.

5. Quatuor destructiones infernorum.
6. Angelus in fornace pueros visitavit.

7. Da-

dans deux vignettes, appartiennent toujours à un chapitre. *Veldener* a scié ces vignettes en deux, ainsi on trouve dans ses éditions nouvelles, quatre vignettes à chaque chapitre.

7. Daniel in lacū leonis missus.

8. Strutio pullum cū vermiculo liberavit.

9. xp̄s dyabolū hostē superavit.

10. Banaias leonem in cisterna occidit.

11. Sampson leonem dilaceravit.

12. Ayoth Eglon regē perforavit.

Il reste à parler encore des *autres traductions*, & enfin des *Manuscrits de ce Speculum Salvationis*. Nous avons une *traduction alemande* avec le texte latin, imprimée & traduite entiérement d'après un ancien MSt. Elle est, comme la traduction flamande, sans lieu & sans date, faite avec des lettres de fonte, & ornée avec des vignettes gravées en bois, mais, imprimées des deux cotés par la presse.

Il est à remarquer, que l'éditeur a fait imprimer en même tems le *Speculum Sanctae Mariae*, ensemble avec le *Speculum Salvationis*. Il commence même son ouvrage par la preface du miroir de la Sainte Vierge.

Incipit prohemium libri sequentis Andreas natōne ytalus, officio hospiter ministrorum pauperum dn̄i ihu xp̄i pauperior minister. — — [d] & ensuite:

Incipit speculum sancte marie v'ginis &c. — mais,

(d) On voit par cette preface, que l'auteur du Miroir de la Sainte Vierge étoit un Italien nommé *Andreas*, mais, qui

mais, on n'a pas imprimé ce miroir tout de suite, il est entremêlé avec le Speculum Salvationis humanae, tellement, qu'il y-a toujours un chapitre de l'un, & après un chapitre de l'autre.

Le miroir de la Sainte Vierge n'a point de vignettes, aussi n'est-il pas traduit en Alemand comme le Speculum Salvationis.

Ce dernier ouvrage paroit ici dans son entier, comme on le voit dans les anciens MSts. latins, quand ils sont complets. Il consiste en quarante cinq chapitres, dont chacun est orné de quatre sujets historiques en autant de vignettes, excepté les trois derniers chapitres, qui en ont huit. De cette maniere on voit ici 192 vignettes, mises à la tête du texte latin rimé, après le quel vient à la fin de chaque chapitre toujours la traduction alemande.

La premiere vignette répréſente la chûte de Lucifer avec la ſouſcription:

ifer Maiestas Genes primo & ysaie ca. C.
r fal Lucifers mit seyner gesellschafft.

& la

qui fût cet *Andreas*, c'est ce que je ne sais pas. La preface du Speculum commence en revanche. *Incipit prohemium CUJUSDAM nove compilationis &c.* sans marquer ni le nom de baptême ni la nation de l'auteur.

& la derniere :

Coronatio beate marie virginis a Cristo.

Ecclesia ac Apocalips' xij Capl'

Die Krönung unser liben Frawen von Cristo.

Le dessin de ces vignettes est plus informe & les traits de la gravure plus grossiers, que ceux de la premiere édition latine, aussi sont elles d'un autre maître, comme on le verra par les copies, que je joinds ici de la premiere & de la seconde sous le No. 26. a & b.

L'Editeur de cette édition s'appelle *Frere Jean,* de l'ordre de St. Benoit, dans le Monastere de St. Ulric & de Ste. Afra à Augspourg. Il a redigé en même tems l'ouvrage du Speculum Salvationis dans un petit Abbregé, pareillement en prose rimée, & l'a ajouté à la fin de ce livre avec ces mots: *alius liber Saluationis humane metricus. prioris libri materiam metrice ac compendiose tractatus. Compendium humane salvationis nuncupatus.*

Il a dedié cet abbregé à son Abbé le Rev. Pere Jean, (e) en le priant, de le faire corriger

(e) C'est *Jean de Hohenstein*, qui fût élû Abbé de Saint Ulric & Sainte Afra en 1439, qui abdiqua en 1459, & qui est mort en 1478.



traduction alemande
Salvationis.



ction alemande

ionis.

riger, augmenter, ou en retrancher, ce qu'il jugeroit à propos. ([f])

L'ouvrage finit avec ces mots:

eplicit humaneq; salutis sūmula plane
ie fratre Johanne tui pater ordinis alme
oñ dicte puto quasi minimo monacho.

Il est évident, que le *Frere Jean* ([g]) n'est que l'auteur de l'Abbregé, aussi le mot *summula* l'indique-t-il assés clairement: Cependant Mr. *Meerman* a été induit par cette Souscription de croire, que ce Frere Jean ait été l'Auteur de l'ancien Speculum Salvationis. ([h]) Mais, nous ne savons pas, qui en

 est

(f) „Debita cum reverentia & humilitate offero. Reveren„do in Christo Patri domino Johanni Abbati monasterii „sanctorum Udalrici & Afre urbis augustensis. ut sua auto„ritate emendetur addendo minuendo commutando. sicut „videbitur necessarium. De cujus voluntate in suo de„gendo monasterio presens opus compilaui &c.

(g) Suivant l'opinion de Mr. *Veith*, Savant & Libraire à Augspourg, c'est *Johannes de Carniola*. v. Kham. P. III. p. 71. sequ. Mais, le R. P. François *Krismer* croit, que ce pourroit bien être *Jean de Giltingen*, qui devint enfin Abbé de St. Ulric en 1482. Une circonstance que ce Frere allegue de lui même, dans la preface, servira peut-être, de le decouvrir: il y dit: *auxiliante domino humane salvationis autore sui ad honorem proximorum profectum ac* MEI EXULANTIS ALIQUALEM CONSOLATORIAM EXERCITATIONEM *prefati libri materias metrica compendiositate summatim perstringere cogitavi.*

(h) Voyez Origines, p. 102. G. W. *van Oosten de Bruyn* a été induit de la même maniere, voyez *Stad Haarlem*, p. 262.

eſt l'auteur. Le plus ancien MSt. que j'ai vû, me paroit être du douziéme Siécle; & quelques citations, que je trouve dans l'ouvrage, ſemblent indiquer le même âge.

Il faut, que ce livre ait été en grande réputation & principalement chez les Benedictins. Il n'y a presque aucune Bibliothéque, tant ſoit peu célébre, & aucun Monaſtere de cet ordre, où je n'en aïe pas trouvé un Manuſcrit, presque toujours avec des anciennes peintures en detrempe, quelque fois auſſi ſans figures.

On prétend à Augſpourg, que l'édition, avec la traduction alemande, dont je parle, ait été imprimée dans le Monaſtere même de St. Ulric.

Quand le premiers imprimeurs commencerent à ériger une preſſe à Augſpourg, les faiſeurs de cartes à jouer (Brieffmahler) obtinrent defenſe contre eux, de n'inſerer ni vignettes, ni capitales, gravées en bois, dans leurs livres. On veut, que l'Abbé *Melchior de Stanheim* (i) les prit alors ſous ſa protection, leur permettant d'établir une preſſe dans ſon Couvent.

D'au-

(i) Dans une ancienne Chronique de ce Monaſtere on trouve, que l'Abbé *Melchior*, qui ſucceda à *Jean de Hohenſtein* en 1459, a introduit la typographie dans le Couvent *artem impreſſoriam nuper a Joanne Gutenbergio inventam, in conventum ſuum introducit.*

D'autres revoquent cette imprimerie en doute. Ils croyent, que les remarques, écrites dans quelques livres à la Bibliothéque de ce Monastere, ne signifient autre chose, si non, que ces livres ont été imprimés à Augspourg à leurs depens. Ce qui est sûr à l'égard de l'ouvrage en question, c'est, qu'il a été imprimé à Augspourg vers 1471, par *Gunther Zeiner.* Je le sais par les memoires, que le R. P. *François Krisner*, Bibliothécaire de la Chartreuse à Buxheim, a bien voulu me communiquer, *Gunther Zeiner* étoit grand ami & bienfaiteur de ces Chartreux, (k) tellement, qu'il fit présent à leur Bibliothéque de chaque livre imprimé par lui, y inserant ses armes, & quelque fois aussi sa signature. Le livre du *Speculum Salvationis*, dont je parle, est de ce nombre: outre, que les caractéres y sont les mêmes, que celles dans ses autres impressions.

J'ai vû encore deux exemplaires de ce livre dans la Bibliothéque de S^t. *Ulric* & S^te. *Afra* à Augspourg. J'en ai vû un à la *Com-*

 men-

(k) Dans le Nécrologe du Convent est marqué *Guntherus Zeiner, qui obiit* 1478. *& habet anniversarium perpetuum nobiscum in die S. Remigii pro se & parentibus, uxore, & omnibus antecessoribus suis. Idem habet plenum monachatum in domo hac, sicut unus de professis. Obiit idus Aprilis.*

mende de St. Jean à Strasbourg & enfin un à la *Bibliothéque de Passau*. Ce dernier appartenoit autrefois à l'*Evêque de Gurck*.

Une autre *traduction alemande*, mais sans le texte latin, a été imprimée en 1476, in folio, sous le titre, Spiegel menschlicher Behaltnisse ꝛc. On y trouve toutes les répresentations, qu'on voit dans les anciens MSts. latins; ainsi pareillement celles, que *Veldener* a inserées dans sa nouvelle édition flamande. Par dessus le traducteur a entremêlé le texte, avec les évangiles & avec les épitres de la Bible, y ajoutant même une glosse en abbregé. Le texte est imprimé en deux colonnes, & les vignettes, qu'on voit à la tête de chaque article, sont grossiérement gravées en bois, de la même grandeur que nos cartes à jouer, & quelques fois enluminées de la même maniere. La premiere vignette est pareillement la chûte de Lucifer, & la derniere le couronnement de la Sainte Vierge. L'ouvrage finit: Getrucket durch Bernhard Richel zu Basel do man zalt von cristus gebürt m.cccc.lxxvi. vf sant gilgen Obend; avec les armes de l'imprimeur *Richel* en bas, à la maniere de *Faust* & *Schoeffer*.

J'ai

J'ai vû ce livre à la *Bibliothèque Imperiale de Vienne;* j'en ai vû un autre exemplaire dans la *Commende de St. Jean, à Strasbourg* & un troisiéme dans le *Monastere de Gengenbach.*

J'ai trouvé le même livre, sans date & sans lieu, mais marqué des armes dont on donne ici la copie.



La même *traduction alemande*, mais, avec d'autres vignettes, gravées par un artiste différent du premier, a été publiée à *Reutlingen*, en 1492, in folio. On y lit à la fin:

Hie endet sich d' spiegel mēschlicher behaltnuß mit sampt dē ewāgelien und episteln durch dz gantz iar. von den heiligen mit dem commun. Getruckt zu Reutlingē vō michel greisen vff dz new jar In dē m. cccc. lxxxxij.

Hans Schönsperger à Augspourg nous a donné pareillement cette traduction dans la même année, encore avec d'autres vignet-

tes. Gedruckt in der Kaiserlichen Stat Augspurg von Hannsen Schönspergern vnd vollendet an den Freytag vor sant marteins tage des jares do man zelt nach Cristi geburt m.cccc. xcij jare, petit in folio.

Le même *Schönspergér* à réimprimé son édition en 1500. pareillement in folio.

La *traduction françoise*, dont j'ai trouvé un exemplaire dans la *Bibliothéque de Mr. le Duc de la Valliere* à Paris, est semblable à ces traductions alemandes, dont je viends de parler. Cependant le traducteur y a ajouté, outre les évangiles, épitres, legendes & sermons, encore d'autres sujets. Le livre est in folio, & commence par le titre suivant:

Le miroir de la redemtion humaine imprimé à Paris.

La capitale L. est gravée en bois, & l'on y voit pour ornement les deux figures en bustes, qui s'embrassent. C'est la même, qu'on rencontre fort souvent dans les livres du fond de *Jean Petit*. La premiere vignette réprésente le Sauveur, suivi de ses disciples, qui regardent le soleil & la lune. Le texte est divisé en deux colonnes, dont les premiers mots sont: *Cy commence le miroir de la redemption de humain lignage translate de latin en francois selon lintention de la sainte escripture.*

Et

Et premierement comment lucifer par son orgueil fut gette de la haultesse du ciel du parfond denfer &c.

Les autres vignettes font voir, tantôt les sujets du Speculum, parmi lesquels se trouvent aussi ceux, que *Veldener* a ajouté à sa nouvelle édition flamande, tantôt d'autres répréſentations, qui quadrent avec les évangiles & les autres articles, dont l'auteur traite. Plusieurs de ces vignettes sont employées plus d'une fois, & toutes en général sont grossiérement gravées en bois. On lit à la fin du livre: *Cy finie le miroir de la redemption humaine. imprime a Paris par Nicolas desprez demourant deuant le petit huys saint estienne des gres. Pour iehan petit marchant libraire iure de luniversite de paris demourant en la grant rue sainct iacques a lenseigne du lion dargent.* (1)

Nous parlerons enfin des *Manuscrits* du présent ouvrage. Il seroit trop prolixe de les specifier tous, aussi suis-je convaincu, que je n'ai pas vû la centieme partie de ceux, qui existent en Europe.

Gg 5 Pour

(1) Il y avoit dans la Bibliothéque de Mr. de *Silly*, venduë à Paris, une traduction françoise en MSt, sous le titre: *Procès du miroir de l'humaine salvation ou concordance de l'anchien testament & nouvel fait & translaté de latin en franchois à Bruges. l'an 1455. sur velin.* in folio avec figures.

Pour donner aux curieux une idée exacte de ce *Speculum humanae Salvationis*, qui a fait tant de bruit parmi les gens de lettres, je veux marquer ici, en quoi il consiste, quand le Manuscrit est complet.

L'ouvrage entier est composé d'une preface & de quarante cinq chapitres, en prose latine rimée.

Dans la preface on trouve un denombrement de tous les chapitres.

Chaque chapitre propose d'abord un sujet principal, & ensuite trois autres, qui font allusion à ce premier; tous sont tirés de la Bible, ou de la tradition, ou de l'histoire ecclesiastique, quelque fois aussi de l'histoire prophane. Mais les trois derniers chapitres ont huit sujets. Tant que j'ai vû d'exemplaires en MSt. avec des peintures, j'ai toujours trouvé, que chaque chapitre avoit deux vignettes & chaque vignette deux sujets, excepté les trois derniers chapitres, qui ont chacun quatre vignettes, ou huit sujets.

On trouve les vignettes du premier chapitre jusqu'au 24me dont la derniere est

Eleasar confodens Elephantem.

marquées cy dessus: (m) ce sont les mêmes, qu'on voit dans la premiere édition latine, imprimée

(m) Voyez p. 440.

primée moitié avec des tables de bois, moitié avec des lettres de fonte. Elles sont disposées de la même maniere dans les Manuscrits.

LE 25me CHAPITRE

fait voir les quatre sujets, que *Veldener* a donné dans sa nouvelle édition flamande, & dont le premier est

Synagoga derisit xpm ihesu.

ils sont specifiés pareillement cy dessus. (n)

LE 26me CHAP.

Dolor marie de filio.

& LE 27me CHAP.

Hora completorii datur sepulture

se trouvent encore dans la premiere édition latine, marqués cy dessus. (o)

LE 28me CHAP.

Quatuor destructiones infernorum.

& LE 29me CHAP.

Christus dyabolum hostem superavit.

sont imprimés dans la nouvelle édition de *Veldener* au même endroit.

LE 30me CHAPITRE répréfente:

a. Maria per compassionem vicit adversarium nostrum dyabolum.

b. Judit amputavit caput holofernis.

c. Jabel perforavit Sysaram.

d. Regina thamar decollavit Cyrum.

LE

(n) Voyez p. 463.
(o) Voyez p. 440.

LE 31me CHAP.
Sancti patres liberantur de inferno.
& LE 32me CHAP.
Resurrectio domini nostri Jhesu Christi.

se trouvent imprimés & marqués dans la premiere édition latine, au même endroit (p).

LE 33me CHAP. représente:

a. Ascensio domini nostri Jhesu cristi.
b. Vidit Jacob in somnis scalam.
c. Ovis perdita est inventa.
d. Helias in curru igneo &c.

LE 34me CHAP.

a. Missio spiritus sancti.
b. Confusio linguarum in edificatione turris babel.
c. Moysi dantur decem precepta.
d. Vidua mittens oleum in vasa.

LE 35me CHAP.

a. Maria visitans omnia loca passionis filii sui.
b. Dolor uxoris thobie super absentiam filii sui.
c. Mulier querens dragmam perditam.
d. Rex Saul despondens Michol a Salathiel.

LE 36me CHAP.

a. Assumtio beate marie virginis.
b. Rex Daniel cytharizans coram archa dal.
c. Mulier amicta sole.
d. Salomon in throno & mater eius coram eo in alio throno.

LE 37me CHAP.

a. Visio Sancti dominici (q).
b. Abigail intercedens pro nabal stulto coram dauid.
c. Mulier thecuites intercedens pro absolone.
d. Mulier sapiens ejecit caput Sybe.

LE 38me CHAP.

a. Maria est nostra defensatrix.
b. Moyses obsedit vrbem Saba quam tarbis filia regis liberauit.

c. Mu-

(p) voyez p. 441.
(q) J'ai trouvé dans quelques exemplaires *Visio Sancti benedicti abbatis* & pour le texte, il est tiré alors de St. *Bernard*.

e. Mulier mittens lapidem super caput abimelech.
f. Dauid per murum dimittitur.

LE 39me CHAP.

a. Filius orat patrem pro nobis.
b. Antipater transit in gratiam Cesaris.
c. Maria ostendit filio suo pectus.
d. Hester orat regem assuerum.

LE 40me CHAP.

Extremum judicium &c.

on le trouve imprimé dans la premiere édition latine, qui finit avec ce Chapitre.

LE 41me CHAP.

a. Diuerse pene damnatorum.
b. Dauid punivit populum vrbis rabat.
c. Gedeon discerpens derisores suos.
d. Dimersio pharaonis in mari rubro cum suis.

LE 42me CHAP.

a. Gaudium Sanctorum in celo.
b. Regina Saba venit ad Salomon.
c. Conuiuium assueri regis.
d. Conuiuium filiorum iob.

LE 43me CHAP.

a. Visio cujusdam devoti hominis. Christus portans crucem suam.
b. Cena domini (*). hora vespertina.
c. Cristus hora completorii emittens sudorem sanguinis.
d. Hora matutina ductus in domum Caiphe.
e. Hora prima ductus ad Pylatum.
f. Hora tercia. Cristus flagellatus coronatur.
g. Hora sexta. Pylatus sedens lavat manum.
h. Hora nona. Christus est crucifixus.

LE 44me CHAP.

De septem tristitiis beate marie virginis.

a. Gladius in corde fratris predicatoris.
b. Prima tristicia marie Ihesus offertur in templo.

c. Se-

(*) On trouve dans quelques MSts. au lieu de la Sainte Céne: *Christus lavat pedes discipulorum.*

c. Secunda tristicia Maria & Joseph fugiunt in Egyptum.

d. Tercia tristicia. Inuentio pueri inter doctores.

e. Quarta tristicia Jhesus capitur a iudeis.

f. Quinta tristicia. Cristus in cruce.

g. Sexta tristicia Ihesus deponitur de cruce.

h. Septima tristicia. Ascensio cristi.

LE 45*me* CHAP.

a. Sacerdos quidam vidit séptem gaudia beate marie virginis.

b. Primum gaudium. Annunciatio.

c. Secundum gaudium. Salutatio.

d. Tercium gaudium. Nativitas xp̄i.

e. Quartum gaudium. Magi xpo munera offerunt.

f. Quintum gaudium. Xp̄s a Symone oblatus.

g. Sextum gaudium. Ihesus inventus inter doctores.

h. Septimum gaudium. Coronatio beate marie virginis a Cristo.

Le plus ancien MSt., que j'ai trouvé du *Speculum humanæ Salvationis*, existe dans la *Bibliothéque Imperiale de Vienne.* Il y en a aussi deux dans celle *du Roi de France à Paris.* Il y en a dans la *Bibliothéque de Wolfenbuttel* & il y en a dans plusieurs Monasteres d'Alemagne, qui tous sont écrits régulierement sur velin & ornés de figures & peintures très gothiques. J'en ai cependant vû pareillement sans images. Mr. *le Duc de Valiere* possede encore un MSt. de ce livre, écrit sur papier & orné de figures: il paroit être du quatorziéme Siécle.

Ceux qu'on voit en Angleterre sont marqués dans le *Catalogue MStorum Angliæ & Hiberniæ.*

6. LA

30

Diekun

6.

LA CHIROMANTIE DU DOCTEUR HARTLIEB.

L'ouvrage même consiste en 24. feuil-s imprimés de deux cotés avec des tables bois, exceptée la premiere & la derniere ge, qui est en blanc. Ce sont trois ca-ers, signés en bas des lettres a. b. c.; cha-in est composé de quatre feuilles ou huit uillets, auxquels on a ajouté encore un uillet pour titre & un autre pour la fin, qui us les deux portent l'inscription:

Die Kunst Cyromantia.

t au dessous un quadre d'ornemens & de eurs.

J'en ai fait copier la partie superieure & je les joinds ici sous le No. 27. a & b.

Le dos du titre & la premiere page de l'ouvrage sont en blanc. Le texte commen-ce au revers:

Das nachgeschriben buch von der hannd hätt zu teutsch gemacht Doctor Hartlieb durch bett und heißung der Durchleuchtigen Hochgeboren Fürstyn Frow Anna geboren von Praunschweigg gemahel dem tugētreichen hochgelopten Fürsten Hertzog Albrech Hertzog zu bairen und graff zu voburg: das ist geschehen am

Fri-

Fritag nach ꝯceptionis maria virginis gloriosis 1448.

Ensuite vient un petit avertissement:

Item So wiss das du wirst finden vnd vnderricht werden zwaierlay hend von mannen vnd von weiben von erst so hab Fleiß auff die gerechten hannd da vindestu die aigēschaft der mannen. darnach hab acht auff die gelincken hannd so sichestu der frauwen gemiet nach aller ordnūg auch sol dir das lesen nichtz wann du nicht acht hanst auf die lini derselben hannd.

Au dessous est une grande vignette, qui fait voir le Docteur *Hartlieb* à genoux, présentant son livre à la princesse *Anne*, assise sur son thrône. Le noms de ces deux personnages sont gravés au dessus de leurs figures.

La troisiéme page, sans comter le titre, commence par un discours, ou par une explication du Systeme de l'Auteur: Wann dich die lini des lebens ꝛc. & finit par une vignette, où l'on voit les évenemens, arrivés à plusieurs gens, suivant les marques qu'ils avoient dans la main, commençant par un homme pendu, & finissant par le bon Dieu, qui fait pleuvoir de l'or sur un autre.

Les



es amateurs trouveront une copie de piece, gravée, comme l'original, en jointe ici sur le N°. 28.

la quatriéme page se trouve une main e de la même grandeur, que le feuillet, explications des signes sont gravées sur main d'un très petit caractére. Les s feuillets, qui suivent, sont chargés eux cotés de semblables mains, jus-ı dernier, où la main n'est que sur le pre-coté, & où est imprimé en bas sous la li-dont chaque planche est encadrée, le nom

g schapff zu augspurg

Un exemplaire complet de cet ouvrage rouve dans la *Bibliothéque Electorale de Mu-*

On voit à l'impression, qui est faite ec la presse, que l'imprimeur n'a pas trop habile.

Il y a dans la *Bibliothéque de Wolfenbuttel* ıx exemplaires defectueux. Cependant en pourra faire un seul complet, excepté, ıe le premier titre n'y est pas. Aussi a-t-ı coupé la marge à l'un de ces exemplai-s, tellement, qu'on ne trouve ni le nom de hapff, ni les lettres a. b. c. sur les cahiers.

On trouve aussi un exemplaire à Vienne ans la *Bibliothéque publique de Windhag*. Les

deux titres y manquent, & les figures des mains y sont enluminées.

Il existe encore un Exemplaire dans la *Bibliothéque publique de Memmingen*, qui différe cependent des précedens, en ce qu'il s'y trouve sur le dos de la derniere feuille aussi une main, mais il n'y a ni le nom de schapff, ni lettres de signature, ni titres. Au reste cet exemplaire est imprimé avec plus de propreté, & me paroit être une nouvelle impression, avec les anciennes planches.

Quoique la date, mise au commencement de ce livre, pourroit bien être celle de sa composition, & non pas de son impression; il est cependant assés prouvé, qu'on a deja gravé en 1448, & même à Augspourg. Mais le présent ouvrage semble être plûtôt la production d'un ignorant, que celle d'un premier inventeur; aussi ce iorg schapff est entiérement inconnu.

Je finis par lui ma dissertation sur les premiers livres gravés en table de bois.



Il est tems de parler de l'arrangement des estampes, qui forment l'*Ecole Alemande*, et que j'ai placé dans la *Sixième Classe.* Nous l'avons divisée en quatre parties.

La *premiere* contient les livres, qui peuvent servir par leurs figures à l'histoire de la gravure en bois, & en cuivre. Nous venons d'en parler.

Mon projet étoit au commencement, de donner en même tems un Catalogue de tous les livres, ornés de figures, & imprimés depuis le commencement de la typographie jusqu'en 1517, c'est à dire jusqu' à l'année, où l'on a publié le fameux livre de *Tewerdanck.* Comme les premiers imprimeurs étoient des Alemands, ou des apprentifs formés par les Alemands, on peut comter toutes les productions des autres païs dans ce genre, comme appartenantes à l'Ecole d'Alemagne. Le nombre de livres, ornés de planches en cuivre, imprimés dans cet espace de tems, est bien mince, aussi en ai-je dejà parlé dans chaque classe: mais, la quantite de ceux, où l'on voit des planches de bois, est bien plus considérable, et j'ai vû, que ce Catalogue feroit seul un assés gros Volume; ainsi, j'ai voulu remettre plûtôt la publication d'un tel ouvrage à un autre tems, que d'engrossir celui-ci.

La *seconde Partie* fait voir LES VIEUX MAITRES.

Nous en avons de deux especes: Il y en a, qui se sont nommés eux mêmes sur leurs estampes, aux quels nous joignons ceux, dont nous connoissons les noms avec certitude, quoiqu' ils ne se soient marqués que par des chiffres.

L'autre espece est celle dont nous ne connoissons que les chiffres, ou monogrammes; & même quelque fois rien du tout; ce qui arrive, quand les estampes n'ont aucune marque.

Les anciens artistes ont eû en usage, de se désigner par des lettres initiales ou par des chiffres. Celà ne laisse pas, que de répandre, sur l'histoire de ces gens, une obscurité d'autant plus difficile à debrouiller, qu'il y en a parmi eux une assés grande quantité, dont le nom n'a jamais merité d'être transmis à la posterité, & dont il ne reste plus, que leurs chiffres, ou leurs pieces anonymes, que nous possedons encore. Cependant, tous les curieux ne savent pas faire un choix. Il y en a, qui recherchent les anciennes estampes à cause de ces chiffres & ils souhaitent d'en savoir l'explication, sans s'embarasser, si l'estampe merite cette recherche ou non. D'autres amateurs ont été seduits par les livres de Monogrammes. L'envie d'avoir de

ces

ces pieces, fait, qu'ils recueillent sans distinction tout ce qu'ils rencontrent, dans l'idée, qu'un chiffre est l'empreinte de la rareté & qu'on est heureux, d'en posseder beaucoup.

Quoique je sois fort éloigné, de donner tout ce que ces anciens graveurs anonymes ont produit, pour des choses admirables: je soutiens cependant, qu'il est necessaire, que les grands cabinets, ou plûtôt les collections publiques gardent soigneusement toutes ces pieces, parcequ' elles sont partie du commencement de l'art, outre, qu'elles sont gravées quelque fois d'après les tableaux & d'après les dessins des Maîtres, dont le nom est respectable. Mais il ne faut pas confondre avec ces anciennes pieces les estampes, faites vers la fin du 16me & dans les siécles suivans par les Orfevres apprentifs de Nuremberg, d'Augspourg, & d'autres villes d'Alemagne.

Je sais, que les premiers graveurs au burin étoient tous des Orfévres. Je suis pareillement convaincu, que nous avons eû parmi les anciens Orfévres, sur tout en Italie, de grands hommes, qui étoient habiles dessinateurs, sculpteurs & graveurs. Il y en avoit même, qui excelloient en Peinture. Nous en avons encore de nos jours. Je parle seulement ici de ces apprentifs alemands, qui, avec peu de dessin, & encore moins de

genie, gravoient pour leurs morceaux d'apprentissage, sous des maîtres aussi ignorans qu'eux, des estampes pitoyables, qui cependant, parce qu'ils ont l'air de l'antiquité, occupent souvent nos curieux & nos antiquaires.

Il y a encore un autre inconvenient, qui rend à présent la recherche des *vieux maîtres* fort difficile, & qui peut-être n'est pas généralement connu.

Quelques brocanteurs, si j'ose me servir de ce mot en fait d'estampes, ont entrepris, soit par l'avidité du gain, soit par quelqu'autre raison, de contrefaire avec des poinçons, faits pour cet usage, les monogrammes, les chiffres & les lettres des vieux maîtres, en les imprimant, tantôt sur des estampes anonymes, ou, en les substituant tantôt aux anciennes marques, qu'elles avoient effacées subtilement. Mais ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est, que ces gens, après avoir fait l'acquisition des planches anciennes dans quelque succession, ont effacé les chiffres, qui y étoient, pour y en graver d'autres. C'est par cette raison, qu'on trouve quelque fois une même estampe avec des chiffres différens. J'en parle par expérience.

Suivant cette division le *premier Volume des vieux maîtres* doit être:

Le

Le Recueil de pieces de MARTIN SCHOEN et
d'ISRAEL VAN MECHELN, en y joignant ces anciens artistes, qui suivant toute probabilité ont travaillé avant eux, ou au moins, en même tems.

Et *le dernier:*

L'Oeuvre d'ALBERT DURER, Peintre & Graveur, dont le Recueil est formé réguliérement en deux volumes; le premier contenant les pieces gravées sur cuivre ou sur métal, & le second celles, qui sont gravées en bois.

Nous mettrons ici encore quelques autres artistes, dont nous savons les noms, & qu'on place entre *Martin Schoen* & *Albert Durer*, quoique la plûpart soient les contemporains du dernier; savoir:

F. V. B. nommè *Franz von* BOCHOLT.

BOSCHE.

Albert GLOCKENTHON.

Veit et Augustin HIRSHVOGEL.

Pierre HUYS.

Lucas KRUG, appellé, par Marolles, *le Maître au pot de fleurs.*

MAIR.

NADAT, nommé par Marolles *le maître à la ratiere ou sourriciere*, & par Florent le Comte, *Natalis Datus.* Je ne sais pas s'il étoit Alemand, ou François.

Jacob WALCH, qu'on dit être le maître de Wolgemuth.

Michel WOLGEMUTH, Maître d'Albert Durer, &

Martin ZINCK, appellé par d'autres, *Zagel* & *Zasinger*.

Pour les Maîtres, dont nous ne connoissons jusqu'à present rien, que leurs monogrammes, chiffres, marques, logogriphes, ou rébus: on ne peut mieux faire, que de suivre la métode observée au Salon de Dresde, savoir, d'en former des Volumes separés, & de les reünir de la maniere la plus convenable, pour soulager la memoire. Le meilleur expedient, suivant mon sentiment, sera, de les ranger selon l'ordre alphabétique, en suivant la premiere lettre, dont le chiffre est composé.

Si ce sont des logogriphes, rébus & figures, il faut en former des Volumes separés; & si ce sont des anciennes estampes anonymes, on y peut proceder de la même maniere.

Mais, comme il ne s'agit ici, que de l'Ecole Alemande, je suppose, qu'on ne mettra dans ces Volumes, que les pieces des Alemands, & qu'on rangera les anciennes pieces d'Italie, suivant la métode, que j'ai proposée dans l'Ecole Italienne. On peut faire la même chose à l'égard des François,

& des

& des Flamands. Cependant, quand il n'y a pas moyen de reconnoitre, par le caractére d'une piéce, de quelle Ecole est l'auteur, le meilleur sera, de la ranger alors dans l'Ecole Alemande.

L'Abbé *de Marolles* a commencé de donner des noms à quantité de ces chiffres & marques, qu'il a expliquées selon ses idées. *Florent le Comte*, le Pere *Orlandi*, le Professeur *Christ*, & d'autres l'ont suivi & ont adopté ses dénominations. Mais, comme il étoit impossible de comprendre, le sens de Marolles; ceux, qui le suivoient à la lettre, ont embrouillé de plus en plus le dechiffrement & la connoissance de ces marques.

J'ai eû l'occasion d'examiner, avec toute l'attention possible, les Recueils des vieux Maîtres, que cet Abbé a formés, & qui se trouvent encore aujourd'hui dans le Cabinet du Roi de France, presque dans le même ordre, qu'il les avoit faits.

Je ne puis assés me louer de la complaisance & de la politesse de Mr. *Joly*, Garde des Estampes du Roi, qui ne s'est pas lassé de me témoigner, pendant un an entier, son empressement à faciliter mes recherches. Mais, je suis obligé d'avouer, que ni moi, ni tous ceux, qui ont bien voulu me prêter leur secours, n'ont pû venir à bout, de com-

prendre toutes les explications, que *Marolles* a donné de ces chiffres.

Il faudroit un ouvrage entier, pour mettre ces explications dans leur vrai jour. Mr. *Sellius*, qui a traduit le Dictionaire des Monogrammes du Professeur *Christ*, a rendu ce livre, par les supplemens, plus utile qu'il n'étoit pas auparavant. Mais, le denombrement des estampes, sur les quelles on trouve les chiffres, y manque toujours, ce qui est pourtant le plus essentiel. Un ouvrage, qui detailleroit les pieces, qui ne sont connües que par leurs chiffres, & qui expliqueroit en même tems, si ce Chiffre est connu ou inconnu: un tel ouvrage, dis-je, seroit d'une grande utilité aux amateurs d'estampes. J'y travaille depuis long tems.

On compte pareillement parmi les *vieux Maîtres*, les anciens graveurs en bois.

Ceux, des quels on pourra former des Volumes entiers, s'appellent:

Johansen BALDUNG, surnommé GRIEN.

Hans BROSAMER.

Hans BURGMAIER, nommé encore par d'autres BIRCKMAIR.

Lucas CRANACH Peintre, qui a gravé beaucoup en bois, fort peu en cuivre, & une seule piece en clair obscur.

Daniel,

Daniel, Hieronymus & *Lambert* HOPFER, Graveurs en bois. L'Abbé de Marolles les nomme *les maîtres au chandelier;* quoique leur monogramme indique une tige de houblon, qui s'appelle en alemand Hopfen, & non pas un chandelier. Il y a aussi un *C. B.* HOPFER, qui a gravé dans la même maniere, & un *B.* HOPFER, qui est plus moderne.

Hans & *Heinrich* LAUTENSACK.

Hans SCHEUFLEIN.

Tobias & *Christoph* STIMMER.

Heinrich VOGTHER.

Les noms des autres anciens tailleurs en bois, appellés en Alemand *Formschneider* se trouvent dans la table alphabétique des artistes.

La *troisiéme partie* renferme ceux, qu'on nomme les PETITS MAÎTRES. Savoir

Henri ALDEGREVER.

Albert ALTDORFER.

Bartel & *Hans Sebald* BEHAM.

Jacob BINCK

Maître Henri GOERTING, qui a gravé de petites pieces sur du fer blanc

George PENS &

Virgilius SOLIS.

Ces artistes ne nous ont donné généralement que de petites estampes, quoiqu'il y soit

y soit parmi quelques grandes pieces, la plus nombreuse partie est cependant en petit. (s)

Les autres, dont nous n'avons pas beaucoup de pieces, sont pareillement marqués dans la table alphabetique.

La *quatriéme Partie* enfin contient tous les Peintres & Graveurs de l'Ecole Alemande, qui viennent aprés les vieux & les petits Maîtres.

On ne trouvera ici, que les noms de ceux, dont on peut former réguliérement des Volumes separés; nous renvoyons encore les curieux à nôtre table alphabetique, que nous avons été obligé de citer si fréquemment.

Jean VAN AACHEN Peintre. C'est le même que *Marolles*, & d'autres d'aprés lui, appellent *Jean Dac*.

Il n'est pas probable que *Jean van Aken*, qui a gravé les six petits paisages, dont quelques uns sont d'aprés *Saftleben*, ou d'aprés *Lingelbach*, soit le même avec le précedent. Je crois plutôt, que c'est un autre, & le même d'aprés le quel *Pierre de Laar* a gravé une petite Suite de chevaux.

Jost

(s) Je trouve qu'on compte parmi ces petits maîtres encore *Enea Vico*, mais c'est par ignorance.

Jost AMMON, Peintre & Graveur, du quel nous avons une grande quantité de pieces, gravées en bois, dont la plûpart est marquée de son chiffre.

Si l'on vouloit recueillir toutes les figures, avec les quelles cet artiste a orné différens livres, son Oeuvre deviendroit le plus volumineux de cette Classe.

Jean Guillaume BAUR, Peintre & Graveur, dont l'Oeuvre est fort considerable.

Jean Frederic BAUSE, jeune graveur moderne à Leipsig, qui merite, qu'on recueille ses gravures.

Joachim François BELCH, Peintre de Païsages & de Batailles, qui a gravé en même tems.

Johan Georg BERGMULLER, Peintre, qui a gravé aussi.

Martin BERNIGEROTH & ses fils *Jean Martin* & *Jean Benoit*, Graveurs, dont on peut former une Collection de 8 Volumes, comme l'on a fait au Salon de Dresde.

Samuel & Constantin BLESENDORF, freres & Graveurs.

Les BODENEHRS, savoir *Jean George; George Conrad; Maurice; Gabriel; Jean George le jeune; Jean Gottfried, & Gabriel le jeune*, tous Graveurs.

Samuel BOTSCHILD, Peintre, qui a gravé aussi.

Theo-

Theodor de BRY & ses fils, Graveurs, qui ont fait nombre de pieces.

Petrus CANDIDUS, autrement *Pierre de* WITT. Peintre, Flamand de nation, mais établi à Munic.

Daniel CHODOWIECKI, Peintre, actuellement vivant à Berlin, qui grave en même tems avec esprit & avec goût.

Paul DECKER, Dessinateur & Graveur, avec *Paul* DECKER *le jeune*, Peintre.

Christian Wilhelm Ernst DIETRICH ou DIETRICY, Peintre moderne, qui a gravé en même tems & dont l'oeuvre est devenu si rare, que celui de Rembrandt.

Adam ELZHEIMER, autrement *Adam* de *Franckfort*, Peintre. Ce n'est pas la quantité de pieces, mais la beauté & la rareté, qui fait le prix de son Oeuvre.

Christian & Martin ENGELBRECHT, Graveurs & Marchands d'estampes à Augspourg.

Jeremias FALK, Polonois, Graveur en cuivre & en bois.

François de Paul FERG, Peintre de Païsages & de sujets en petites figures: qui a gravé aussi.

Paul FLYNT, Graveur, qui se nomme aussi *Paul de Naremberg*.

Jacob

Jacob Andreas FRIDRICH, Pere & fils, Graveurs.

Christian FRITSCH, Pere & fils, Graveurs à Hambourg.

Johann Gottlieb GLUME, Peintre moderne à Berlin, qui grave en même tems.

Gottfried Bernard GOEZ & son fils *François Regis*, Peintres et Graveurs.

Les artistes du nom de HAID ou HAYD, Graveurs.

Jean Elie & Jan Gottfried continüent, d'un tems à l'autre, d'enrichir cette Collection avec leurs pieces en maniere noire.

Daniel HAINZELMAN, avec *Elie* & avec *Jean*, trois Graveurs.

Philip Gottfried HARDER Graveur.

Jacob Wilhelm & Leonard HECKENAUER, Graveurs.

Joseph HEINTZ, Suisse, Peintre, qui a travaillé à Prague, à Munic, à Vienne, à Augspourg &c.

Jean HEISS, Peintre, avec *Elias Christoph* & *Gottlieb* HEISS, Dessinateurs et Graveurs au burin & en maniere noire.

Jean Daniel HERTZ, Graveur.

Hans HOLBEIN, Peintre Suisse.

Wenceslas HOLLAR, Graveur.

L'Oeuvre le plus complet, qui existe, est sans doute celui, que Mr. *Winckler* possede

sède à Leipsig. Il vient du Cabinet du Chevalier *Raffort*, mais, il a été considérablement augmenté dans la suite. *George Vertue* a fait un Catalogue de l'Oeuvre de *Hollar*, imprimé pour la seconde fois, avec augmentations, à Londres en 1759. in 4to.

Jean HOLTZER, Peintre, qui a gravé aussi.

Pierre ISSELBOURG, Graveur.

François Xavier JUNGWIRTH, Graveur moderne à Munic.

Mathias KAGER, Peintre.

Les KILIANS, dont l'Oeuvre est très considerable, contenant les pieces de *Lucas Wolfgang*, de *Philip*, de *Barthelemy*, de *Wolfgang Philip*, de *Philip Andreas*, & de *Georg Christoph* KILIAN.

On trouve cet Oeuvre bien complet, chés ce dernier, actuellement vivant à Augspourg.

Joseph Sebastien & *Jean Baptiste* KLAUBER, Graveurs. Ce dernier ajoute toujours *Catholicus*, à son nom.

Salomon KLEINERT, Graveur & Ingenieur.

Jean Huldric KRAUSS, Graveur & sa femme *Jeanne Sibille*, fille de *Kusel*, qui a gravé aussi.

Mathieu KUSEL, avec son frere *Melchior*, & ses filles, Graveurs.

Mel-

Melchior LORICHIUS, Peintre & Graveur.

Isaac MAJOR, Peintre & Graveur.

Josias & *Christoph* MAURER, Peintres & Graveurs.

Jean Henri MEIL, & *Jean Guillaume* MEIL, Dessinateurs & Graveurs modernes.

Matthieu MERIAN, Pere & fils, avec sa soeur *Marie Sibille*, Graveurs & Peintres.

Theodor MEYER, *Rudolph* MEYER, *Conrad* MEYER, *Jean* MEYER, & *Felix* MEYER. Peintres & Graveurs Suisses.

Jean Esaië NILSON, Graveur moderne à Augspourg.

Jean André PFEFFEL, Pere & fils, Graveurs.

Daniel PREISLER, avec *Jean Daniel* PREISLER & ses fils *Jean Justin*; *George Martin*, & *Valentin Daniel*, Graveurs.

Jean Martin PREISLER, pareillement fils de *Jean Daniel*, actuellement vivant à Copenhague, merite, qu'on forme un Oeuvre separé de ses gravures.

Jean Balthasar PROBST, Graveur.

J. C. REINSPERGER, Peintre & Graveur moderne à Vienne.

Jean Elie RIEDINGER, Peintre & Graveur, avec ses fils, *Jean Jaques* & *Martin Elie*, Graveurs.

Bernard RODE, Peintre, qui grave en même tems, actuellement vivant à Berlin, avec

son frère *Jean Henri* RODE Graveur, mort en 1759.

Jean Henri ROOS, appelle ROOS de Franckfort, Peintre de Betail & de Païsages, qui a gravé aussi, avec son frere *Theodore* & ses descendans.

Jean ROTHENHAMMER, Peintre.

Georg Philip RUGENDAS, Pere & fils, Peintres & Graveurs, avec ses petits fils, *Laurent* & *Chrêtien*, Graveurs.

Daniel SAITER ou SEITER, Peintre, avec *Jean* SEITER le Pere, Peintre, & son fils *Jean Gottfried* SEITER, Graveurs.

Joachim de SANDRART, Peintre & Graveur.

Jacob de SANDRART, Graveur, avec ses fils *Jean Jaques*, & *Joachim le jeune*, & avec sa fille, *Susanne Marie*, Graveurs.

Georg Friedrich SCHMIDT, Dessinateur & Graveur, actuellement vivant à Berlin.

Jean Adam; *Joseph*; & *Andreas* SCHMUTZER; trois freres Graveurs, avec *Jaques* SCHMUTZER, Dessinateur & Graveur actuellement vivant à Vienne.

Jean Henri SCHOENFELD, Peintre, qui a gravé en même tems.

Christoph SCHWARTZ, Peintre.

Charles SCRETA, Peintre.

Jere-

Jeremie Jaques SEDELMAIR, Graveur & Peintre.

Jean Henri SPERLING, Graveur, & sa femme *Catherine*, née *Heckel*, Graveur & Peintre.

Gabriel SPITZEL, Peintre & Graveur.

Jean Andreas THELOT, Orfévre & Graveur, avec *Jean Gottlieb*, & *Jean Gottfried* THELOT, Graveurs.

Martin TYROFF, Graveur.

Henri ULRICH, Peintre & Graveur.

Jonas UMBACH, Peintre, qui a gravé en même tems.

Bernard VOGEL, Graveur en maniere noire.

Christoph WEIGEL, Graveur au burin & en maniere noire.

Jean WEIGEL, Graveur en bois.

Andreas WOLFFGANG, Peintre, & son fils *George Andreas*, Orfévre & graveur, avec ses petits-fils, *Andreas Matthieu*, & *Jean George*, & ses arrieres-fils, *George Andreas le jeune*, & *Christian Wolfgang*, Graveurs.

SUPLEMENT.

Aux six Classes précedentes on a ajouté, dans le Salon de Dresde.

Un Recueil, qui contient les pièces dessinées ou gravées par des Amateurs.

Presque dans tous les Cabinets, que j'ai vûs, on a reüni les pieces, que les personnes d'une certaine qualité, qui n'ont fait profession, ni de peinture, ni de gravure, ont produites pour s'amuser. Quoiqu'il soit parmi ces estampes quelque fois des ouvrages dignes du plus habile artiste, il y en a aussi beaucoup, qui sont de peu de consequence & qu'on ne conserve qu'à cause du nom de celui, qui les a faites.

Nous avons encore des Amateurs, qui se sont amusés à dessiner & à graver beaucoup; alors on forme de leurs productions des Volumes & des Oeuvres separés; comme nous l'avons remarqué, en parlant du *Comte de Caylus* & de Mr. *Watelet.*

On trouve encore dans ce suplement: *Les Recueils des estampes anonymes*, qu'on n'a pû dechiffrer jusqu'à présent, & dont le nombre n'est pas petit. Il est vrai, qu'on en a dechiffré une assés grande quantité. Quand on

on voyage à ce dessein, & quand on parcourt tous les Cabinets, toutes les Galleries, toutes les Eglises — — on trouve quelque fois le tableau original, d'après lequel nôtre estampe anonyme a été gravée. Il se peut aussi, qu'elle est décelée par un dessin, conservé dans le Cabinet de quelque Amateur. Souvent les écrivains donnent des éclaircissemens sur ce point, dans les vies des artistes, sur tout, quand ils marquent en même tems leurs ouvrages. Enfin la confrontation & la ressemblance du style dans le dessin, comme aussi le même maniement du burin, ne contribuent pas peu à dechiffrer les pieces anonymes, quand on y apporte beaucoup d'attention. Cependant il en reste une partie considerable, dont nous ne connoissons pas les auteurs.

Au Salon de Dresde on a rassemblé pareillement *les estampes anonymes imprimées en couleurs*, tant en Hollande, qu'en Alemagne & ailleurs. On en a formé deux Volumes.

Il y a encore une Partie, qui merite de trouver sa place dans une Collection générale & complette d'estampes. C'est

L'HISTOIRE NATURELLE.

Je conviends, que cette Partie forme presque une Bibliothéque entiere, même si l'on ne considere, que les livres, ornés

 d'estam-

d'eſtampes. Cependant on conviendra auſſi, qu'on ne peut pas l'omettre, ſans faire tort à une Collection complette.

Voicy à peu près le dénombrement de cette Partie:

1. Les eſtampes & les livres de l'Hiſtoire naturelle en général & des différens païs en particulier.
2. Les Cabinets des Curioſités naturelles.
3. La Partie qui regarde l'homme.
4. Les bêtes, ſavoir les quadrupedes, les oiſeaux, les poiſſons, les inſectes, les corps aquatiques avec les coquilles & cruſtacés.
5. Les plantes, les fleurs, & les arbres.
6. La Minerologie, avec les pierres & les pétrifications.
7. Différens livres des merveilles & curioſités naturelles.

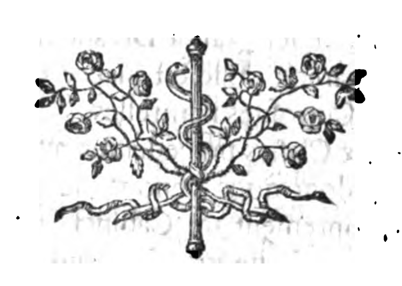
L'Hiſtoire naturelle, comme nous l'avous ébauché ici, fait à Dresde une Bibliotheque ſeparée. Elle eſt placée dans le Cabinet des Curioſités naturelles.

Les ſix Claſſes précédentes avec leur Suplement, dont nous venons de parler, conſtatent proprement un Cabinet d'Eſtampes. Il peut être d'une grande étenduë & contenir toutes les pieces des peintres & des graveurs, qui exiſtent. Il ſe peut auſſi, qu'on n'ait fait choix, que des Oeuvres principaux, &

& qu'on se soit contenté, de recueillir les maîtres les plus renommés. Il y a enfin des Amateurs, qui ne recherchent, que les pieces les plus belles, les plus piquantes, & en même tems les plus rares d'un artiste, sans s'embarasser du reste.

Mais comme nous parlons ici du Cabinet d'un Souverain, tel, que les grands Princes le forment, il est necessaire de parler encore des autres Classes, qui sont essentielles à une Collection complette. Cependant nous prévenons le lecteur, que nous n'en donnérons ici qu'une idée générale.

Chacune de ces Classes exigeroit un Volume entier, si l'on vouloit detailler tous les articles, dont elle peut être composée. Ce ne sera donc qu'une esquisse légere, que je présente ici aux curieux.



LA SEPTIEME CLASSE

CONTIENT

LES PORTRAITS.

Elle eſt diviſée en deux parties: la premiere renferme les eſtampes detachées, qu'on ramaſſe pour en former des Volumes: Et la ſeconde comprend les livres imprimés, où l'on trouve des Portraits.

I. ESTAMPES DETACHÉES DE PORTRAITS.

Cette Partie doit commencer naturellement par un Volume, qui fait voir les Portraits du Souverain & de ſa famille, à qui appartient le Cabinet. Enſuite viennent

Les Portraits des Papes.

Les Portraits des Empereurs, commençant par ceux des Romains & finiſſant avec ceux de toutes les Ruſſies.

Les Portraits des Rois, depuis les Portugais jusqu'à ceux de Pruſſe.

Les Portraits des Electeurs.

Les Portraits des Princes de l'Europe & de leurs Maiſons.

Les

Les Portraits des Cardinaux.

Les Portraits des Archevêques, Evêques & Prelats.

Les Portraits des Ministres d'Etat.

Les Portraits des Généraux & des Gens de Guerre.

Les Portraits des Gens de Robe.

Les Portraits des Savans en Théologie, Jurisprudence, Médecine, Philosophie, Mathematique & belles lettres.

Les Portraits des Religieux Catholiques de tous les ordres.

Les Portraits des Gens d'Eglise de la Religion Protestante.

Les Portraits des Gens, qui se sont acquis quelque réputation & qu'on ne peut pas ranger dans les Volumes cy dessus nommés.

Les Portraits des Princes & d'autres personnes de quelque renomée tant en Asie, qu'en Afrique & Amerique.

Les Portraits des Architectes, Peintres, Sculpteurs, Graveurs, & autres Artistes.

La plus grande Collection de Portraits, que j'ai vuë, se trouve dans le Cabinet du Roi de France. Celle qui existe dans le Bibliotheque Imperiale à Vienne n'est pas moins considerable, & seroit peut-être superieure,

quand toutes les estampes, dont une grande partie n'est pas encore rangée, seront mises à leur place.

Si l'on veut suivre le plan d'une Collection aussi complette, que je viens de le proposer, on ramassera immanquablement nombre de doubles, parce qu'une grande partie de ces Portraits est dejà inserée dans les Oeuvres des Peintres & des Graveurs de chaque classe. Mais, si l'on ne veut pas faire cette depense, on y peut remedier par un Catalogue, qui renvoye les curieux aux Recueils, où de tels Portraits se trouvent.

II. LIVRES DE PORTRAITS.

Nous en avons, qui ne contiennent que des Suites, sans aucun discours, comme les Portraits des Papes & Cardinaux publiés à Rome, chez *Rossi*, ou les Recueils, que le Libraire *van der Aa* a ramassés, & quantité d'autres.

Nous en avons aussi avec un discours ajouté aux Portraits (t), & nous avons pareillement des livres, où les Portraits ne sont inserés, que pour servir d'ornement.

Com-

(t) On a ajouté à la Suite des Portraits d'Odieuvre, un Discours, & l'on a publié ce Recueil en 6. Volumes in 4. sous le titre: *l'Europe illustre*, à Paris 1755.

Comme on peut acquerir de ces derniers presque toujours les eſtampes ſeparément, il vaut mieux de les acheter, que de charger ſa collection des livres mêmes.

Le nombre de tous les livres de Portraits, tant que j'ai pû decouvrir, monte dejà à plus de mile. J'en ai dreſſé le Catalogue avec le denombrement des pieces, que chaque ouvrage contient, & qui feroit ſeul, quand il ſeroit imprimé, un gros Volume.



HUI-



HUITIEME CLASSE

CONTENANT

LA SCULPTURE

ET

L'ARCHITECTURE.

Chacun de ces Articles est divisé en deux Parties, dont la premiere comprend les estampes detachées, & la seconde les livres ornés d'estampes.

I. LA SCULPTURE.

Fait voir les Statues, les Bas-reliefs, les Bronzes, les Marbres, les Inscriptions, les Pierres gravées, tant en creux qu'en rélief: ensuite les Medailles, & enfin les ouvrages d'Orfévrerie, & les dessins utiles aux Jouailliers.

Il faut commencer cet article par les Recueils, qui renferment des ouvrages de Sculpture en général, comme l'est par exemple:

Le Recueil formé par les pieces gravées d'après les ouvrages du Chevalier *Alexandre* ALGARDI, Sculpteur de Boulogne, qui s'est amusé aussi à graver.

L'Oeuvre de *Pierre* BERNINI & de son fils le Chevalier *Jean Laurent*, Sculpteur, Pein-

Peintre & Architecte; qui a gravé pareillement.

LA GALLERIE JUSTINIENNE: sous le titre *Galleria Giustiniana, del Marchese Vincenzo Giustiniani.* Tome I. & II. *in Roma*, 2 Volumes grand in folio.

L'ouvrage commence par les armes de la Maison Justinienne & le Portrait du Marquis Vincent.

Il renferme ensuite dans le premier Tome cent cinquante planches de Statuës, & dans le second Tome cinq Portraits, cinquante quatre planches, sur lesquelles se trouvent cent & sept Bustes, quatre vingt douze planches avec des Bas-reliefs, quatorze planches avec des pieces d'Architecture & de Jardinage, une Vase antique, & à la fin une Carte géographique des terres, que cette Maison possedoit autrefois.

Le Marquis ayant formé le projet de faire graver toutes ces pieces, engagea *Sandrart* à diriger l'ouvrage. Celui-ci y employa plusieurs jeunes gens, qui étoient alors à Rome, pour se perfectioner, savoir: *Theodor Matham, Claude Melan, Pierre de Balliu, R. de Persyn, Anne Marie Vajani, Corneille Bloemart, Michel Natalis, J. Comin, C. Audran, Valerien Regnart*, & *F. Greuter.*

Les

Les dessinateurs étoient, outre *Joachim Sandrart*, *J. Thysidius Guidi*, *Jean Baptiste Ruggieri* de Bologne, *Iodocus de Pape*, le Chevalier *Lanfranc*, *C. Philip Spinninck* de Bruxelles, *François Perrier*, *Francesco Bonamico* & *Andrea Podestà*.

Les planches ont été sans doute retrouvées, parce que depuis quelque tems il en a été mis dans le public quelques exemplaires de nouvelle impression.

Le Cabinet d'*Elisabet Sophie* CHERON, sous le titre CABINET D'ANTIQUES, qui contient différens ouvrages de Sculpture, gravés par différens maîtres.

Le Cabinet de l'*Art de Sculpture* par le fameux Sculpteur *François van* BOSSUIT & sculpté en yvoire & ébauché en terre cuite, gravé d'après les desseins de *Barent Graat* par *Matthys Pool* à Amsterdam 1727, grand in 4to

A ces ouvrages on peut ajouter les autres Recueils & Cabinets de cette espece, soit avec, soit sans discours.

Ensuite viennent les STATUES, où l'on peut ranger:

Les Recueils de Statuës & Bustes de *J. B.* de *Cavalleriis*, de *L. Vacari*, de *Jaques Marghucci*, d'*Etienne du Perac*, de *François Perrier*, de *Rossi*, de *Zanetti* & de tant d'autres, qu'on trouvera dans le Catalogue, dressé sur cette Classe. H

Il en eſt de même avec les livres, où l'on voit des Bas-relifs, des Bronzes, des Inſcriptions, & des Pierres gravées.

Les Médailles demandent une diviſion plus detaillée.

On commence par les Oeuvres en général, ſuivis des Médailles des anciens peuples, & l'on finit avec les Médailles modernes.

Nous avons auſſi pluſieurs eſtampes detachées, répréſentant différens ouvrages de Sculpture, dont la quantité n'eſt pas aſſés ſuffiſante, pour former de chaque artiſte un Oeuvre ſeparé. On les a recueilli dans le Salon de Dresde, & l'on a formé de chaque nation differens volumes, ſuivant l'ordre alphabétique, en rangeant ces Volumes dans les Ecoles, dont nous venons de parler.

L'Article de Sculpture finit avec les eſtampes utiles aux Jouailliers.

II. L'ARCHITECTURE.

Elle contient d'abord les Collections formées par les eſtampes publiées ſeparément & rangées en différens Volumes; ſavoir:

L'Oeuvre de *Jean Marie Galli* dit BIBIENA, & de ſes fils *Ferdinand* & *François* avec *Joſeph* BIBIENA fils de *Ferdinand*, qui étoient Architectes & en même tems Peintres de Perſpectives. L'Oeu-

L'Oeuvre de *Giulio* PARIGI Architecte, qui a gravé beaucoup & même avec goût. Son fils *Alphonse* étoit pareillement Architecte.

L'Oeuvre de *Jean Baptiste* PIRANESI, Architecte & Peintre, qui nous a donné plusieurs Volumes de ses ouvrages, gravés par lui même. On a gravé aussi d'après lui.

L'Oeuvre d'*Antoine* LE PAUTRE, Architecte, avec les pieces de son parent *Jean* LE PAUTRE Graveur, & de *Pierre*, fils de *Jean*, qui étoit Sculpteur, & qui a gravé aussi.

L'Oeuvre des BLONDELS Architectes François.

Cette famille nous a donné quantité d'ouvrages, publiés tantôt par des estampes detachées, tantot par des livres entiers. Le plus considerable parmi ces derniers est sans doute: *l'Architecture Françoise par J. François Blondel*, 4 Volumes grand in folio. L'ouvrage n'est pas achevé & l'on espere qu'il sera continué.

L'Oeuvre de *Jules Hardouin* MANSART, Architecte, dont on a publié plusieurs estampes detachées.

Les autres estampes d'Architecture & de Maîtres, dont il n'y a pas assés, pour former des Volumes separés, ont été rangés, au Salon de Dresde, de la même maniere, que les Sculpteurs.

Les

Les livres, qui font partie de cet article, peuvent être rangés de la maniere ſuivante.

1. Les livres de l'Architecture en général, diviſés ſuivant les nations.
2. Les Batimens d'Egliſes.

Les Amateurs peuvent encore recueillir les eſtampes detachées des Plans, Coupes, Profils, Elevations, & Façades, de toutes les Egliſes, qu'on a gravées, & pareillement les eſtampes, qui répréſentent des Portails, des Autels, des Chaires, des Orgues, & autres ornemens, & les reünir dans plusieurs Volumes.

3. Les livres de l'Architecture Civile.
4. Ceux de l'Architecture Hydraulique & Navale.
5. Ceux de Mechanique.
6. Les livres de l'Architecture militaire, tant des anciens, que des modernes.
7. Les livres des Campagnes militaires, quand ils font ornés de planches.

A la fin de cette Claſſe ſont placées les Vuès, ſelon les différens païs, & ſuivant les provinces du monde entier. On peut encore commencer ici par les eſtampes detachées, & finir avec les livres.



NEUVIEME CLASSE

CONTENANT

LES ESTAMPES ET LES LIVRES D'ANTIQUITE'S.

Outre les Volumes, formés par des pieces detachées, & par les Recueils d'*Antoine Salamanca*, d'*Antoine Lafreri* & d'autres anciens Marchands d'estampes, le reste est rangé dans l'ordre qui suit:

1. Les livres & les Corps d'Antiquités en général.
2. Les Antiquités religieuses des anciens peuples & leur culte divin; dont les livres de Mythologie & de fables sont partie.
3. Les Antiquités des peuples d'Asie, & d'Afrique, principalement des Egiptiens.
4. Les Antiquités des Grecs.
5. Les Antiquités des Romains.
6. Les Antiquités Etrusques & des autres peuples d'Italie.
7. Les Antiquités de différens peuples de l'Europe.

DIXIE-



DIXIEME CLASSE

CONTENANT

LES ESTAMPES ET LES LIVRES DE CEREMONIES.

Voicy l'Ordre obſervé dans cette Claſſe.

1. Les Cérémonies religieuſes.
2. Les Ordres équeſtres, militaires & religieux.
   Avec les livres de Blaſon & de Génealogie.
3. Les Tournois, Carouſſels & Fêtes.
4. Entrées, Receptions & Voyages de Cérémonie.
5. Couronnemens.
6. Illuminations & Feux d'Artifice.
7. Mariages & Cérémonies de Batême.
8. Funerailles.

Le Supplement de cette Claſſe contient

1. Différentes eſtampes d'Habillemens de toute eſpece, avec les livres, qui en ſont ornés.
2. Les ouvrages d'Emblêmes & de Deviſes.



ONZIEME CLASSE

CONTENANT

UNE BIBLIOTHEQUE DE TOUS LES LIVRES DES ARTS.

L'Arrangement, obſervé dans le Salon de Dresde, eſt le ſuivant:

1. Les livres des Arts & Métiers en général.
2. Des Arts du Deſſin, dont les livres des Académies ſont partie.
3. De la Théorie du Deſſin, de la Peinture, des Couleurs, de la Perſpective, de l'Art de graver, & de l'Art d'écrire.
4. Livres de Critique ſur les arts du Deſſin.
5. Deſcriptions des Ouvrages de l'Art en général, & en particulier de l'Italie, de la France, de l'Eſpagne, des Païs-bas, de l'Angleterre, de l'Alemagne & des païs du Nord.
6. Catalogues des Ouvrages de l'Art.
7. Vies des Artiſtes.
8. Dictionaires des Artiſtes.

C'eſt dans cette Claſſe ſeule, où nous mettons tous les livres, qui traitent des Arts, ſans avoir égard aux eſtampes.

DOU-



DOUZIEME ET DERNIERE CLASSE

CONTENANT

LES DESSINS,

Les Dessins sont régulierement rangés suivant les Ecoles.

Il y en a de deux différentes especes. Quelques uns ne font voir, que des traits, jettés, pour ainsi dire, sur le papier, qui expriment la premiere idée de l'artiste sur son sujet. On les nomme tantót esquisses, tantôt études.

D'autres sont arrêtés & entiérement finis, ou achevés dans toutes leurs parties.

Mr. *Mariette* a traité cette matiere, à l'occasion de la vente des *Dessins du Cabinet de Crozat*, avec une telle précision, qu'il seroit superflu, d'en dire encore un mot.

J'ajouterai cependant ici une seule observation, & je la soumets à l'examen des connoisseurs.

D'où vient-il, que les Esquisses & les Dessins, qui ne sont que heurtés, ou croqués, plaisent généralement aux ignorants & aux savants? Et d'où vient-il, qu'un artiste très médiocre dans ses peintures & dans ses dessins arrêtés, peut faire des esquisses admirables? J'ai connû des Dessinateurs & des Peintres; j'en connois même encore, desquels j'avois conçu une haute idée, en voyant leurs esquisses. Mais je revins fort de ma prévention, lorsque je vis leur tableaux, ou un dessin fini par eux.

Voicy mon sentiment.

Un dessin ébauché ne fait voir, que ce que l'artiste pensoit sur son sujet. Les connoisseurs ne prennent garde qu'à l'idée, & y voyent dans leur imagination tous les traits comme s'ils étoient finis.

Ils se persuadent, que le Peintre feroit un ouvrage parfait, en achevant cette idée dans son tableau.

Les ignorans en revanche, entrainés par le préjugé & par l'amour d'avoir des dessins, ou par la présomtion de les bien connoitre, s'imaginent de voir ce qu'ils n'entendent pas; & comme ils n'entendent non plus les parties d'un dessin arrêté, ils donnent très volontiers la préférence à ces traits, crayonnés avec vivacité & hardiesse.

Ajou-

Ajoutons à celà, que les grands Maîtres ne faisoient presque, que des esquisses & des études.

Ils employoient leur tems à peindre de grands ouvrages, & si ce n'étoit pas un Carton, dans lequel ils faisoient voir la même exactitude dans le dessin, comme dans leurs tableaux, les autres idées étoient faites ou pour leurs études, ou pour s'amuser, & dans l'intervalle de leur travail ordinaire.

On ne peut pas raisonnablement avancer, que l'esquisse d'un grand artiste vaille d'avantage, qu'un dessin entierement achevé par lui.

Ce seroit présupposer, qu'il ignoroit le dessin. Qui est ce qui l'empêcheroit d'achever son idée, jettée sur le papier, & de la finir dans toutes ses parties avec le même feu, s'il étoit maître dans l'art du dessin?

Cette these n'est vraïe, que vis à vis d'un dessinateur ou peintre mediocre, dont les esquisses surpassent toujours ses dessins arrêtés.

Cependant il y en a qui prétendent, que nous avons des dessins, simplement ébauchés de quelques grands maîtres, qui valent plus que leurs tableaux. Cette prétension est sans doute l'effet de leur imagination; ils croyent de voir dans le dessin & dans les

traits vagues & indecis, des choses, qui n'y sont pas; quelquefois ils avancent aussi un tel paradoxe, uniquement pour se glorifier des dessins, qu'ils possedent.

Pour moi, je pense, qu'un bon Dessin, fini d'un de nos grands Maîtres, vaut plus, qu'une bonne Esquisse; & que le plus beau Tableau d'eux, vaut d'avantage, que le plus beau Dessin.

Pour les productions des artistes mediocres, il y a moyen de se garantir; un oeil formé ne donne pas si aisement dans le travers. Mais pour les copies, ou plûtôt pour les dessins, faits dans le goût & dans le caractére des grands Maîtres, par des gens habiles, je ne puis pas assés avertir les curieux, d'être sur leurs gardes. La plus grande habileté & l'expérience la plus consommée peut être attrappée dans ces sortes d'acquisitions.



TABLE



TABLE ALPHABETIQUE.

A.

Nic.

Biblio.

Hans

Hans

Carac-

Daniel

D.

Fasci-

Maitre

H.

Jodo-

Toinette

Jaques

Mr.

Richard

Baltas.

Preffe

Elie

S.

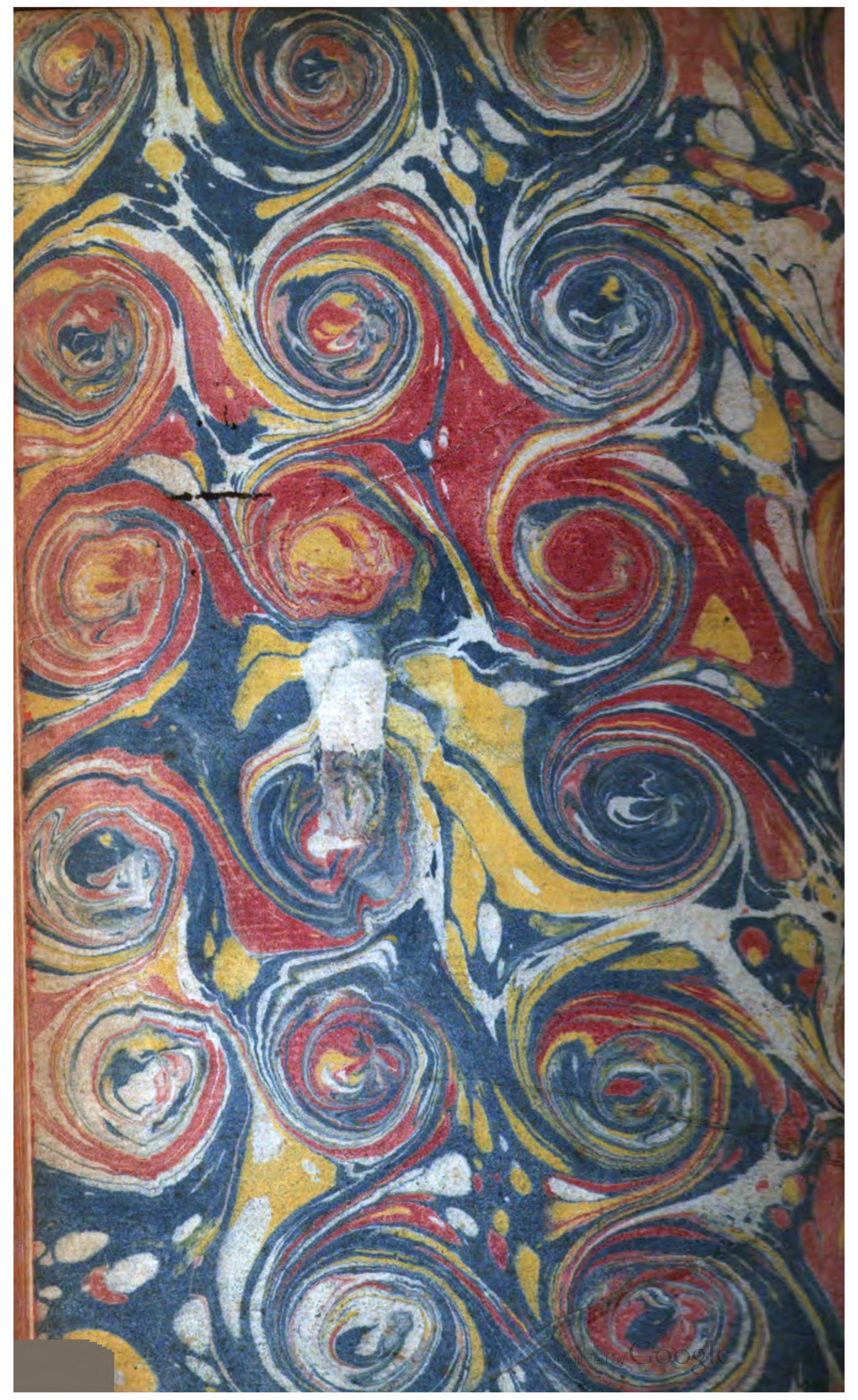
Giaco-

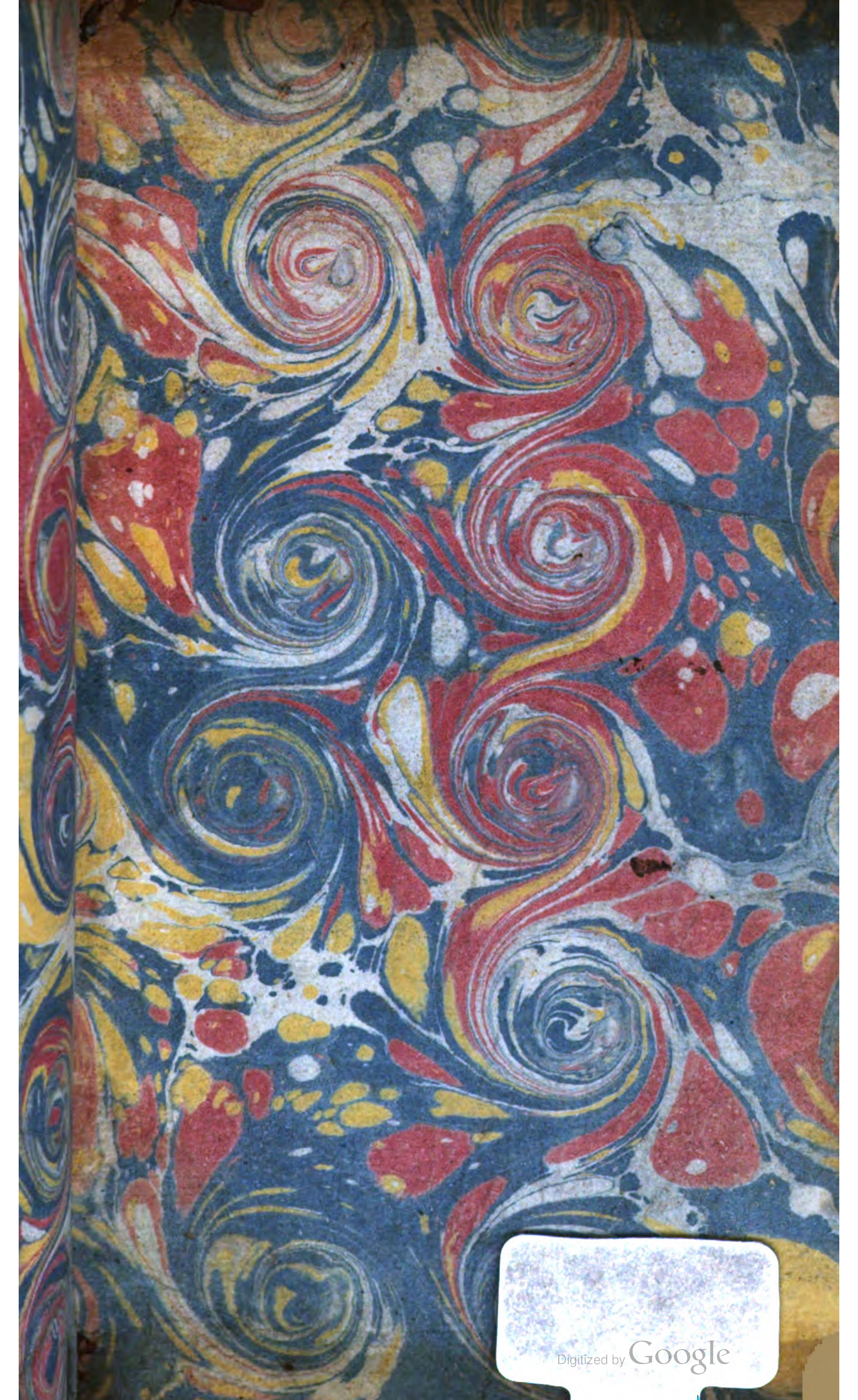
Moyse

CORRECTIONS.

Nous ne remarquerons ici que celles qui sont essentielles.

p. 35. lin. 10. *lisés* Sebastien le Clerc.
- 41. — 2. — de Bercy.
- 43. — 9. — Michelânge Slodtz.
- 59. — 13. — Jacoboni.
- 69. — 20. — Cepparolli.
- 92. — 10. — Juster.
- 93. — 11. — Rossetti.
- 103. — 14. — S. F. Ravenet.
  19. — Cazali.
- 107. — 4. — Zanetti.
- 108. — 7. — Bailleul.
- 113. — 11. — le porterent.
- 125. — 17. — Lorenzo LOLLI.
- 126. — 15. — Nous avons.
- 171. — 24. — *ajoutez* Jean Baptiste NATTIER le frere.
- 185. — 20. — *ajoutez*. Pierre QUAST, Peintre & Graveur
- 206. — 18. — WYNGARDE
- 264. — 14. — en cent soixante quinze feuillets.
- 266. — 10. — 175me.
- 270. — 14. — 143me.
- 283. not. lin. 5. — l'edition de 1604. in 4.
- 441. — — 11. — le frotton.




Digitized by Google

